



GUIDE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE NATIONAL

DE

NAPLES

SUIVANT LE

NOUVEL ARRANGEMENT

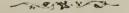
AVEC PLAN DU MUSÉE

par

DOMENICO MONACO

CONSERVATEUR DU MÊME MUSÉE

Deuxième édition revue et augmentée



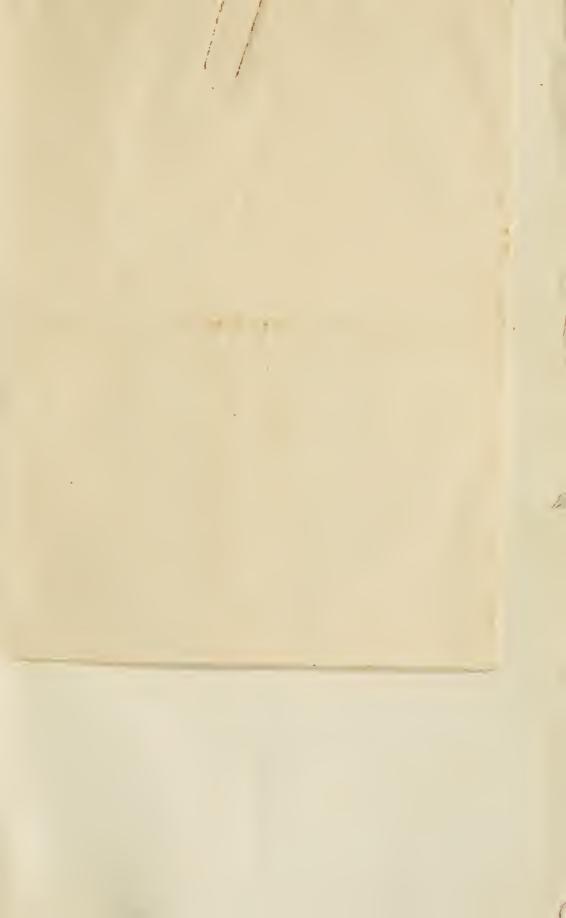
NAPLES

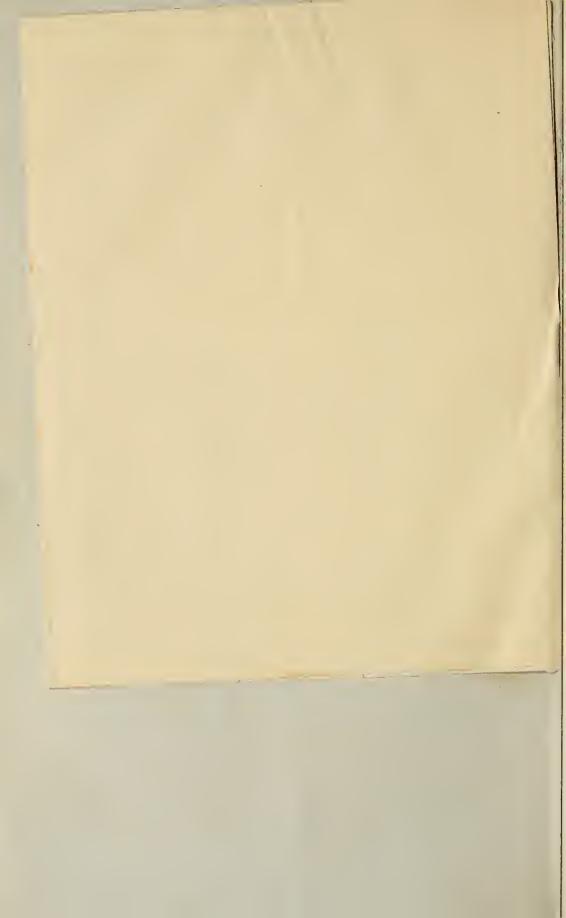
1875

(Droit de reproduction et de traduction reservé)

IMPRIMERIE V. MORANO







GUIDE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE NATIONAL

DE

NAPLES

IMPRIMERIE

DE

Vincenzo Morano 51, Strada S. Sebastiano

NAPLES.

GUIDE GÉNÉRAL

DU

MUSÉE NATIONAL

DE

NAPLES

SUIVANT LE

NOUVEL ARRANGEMENT

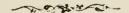
AVEC PLAN DU MUSÉE

par

DOMENICO MONACO

CONSERVATEUR DU MÊME MUSÉE

Deuxième édition revue et augmentée



NAPLES

1875

(Droit de reproduction et de traduction reservé)

CE VOLUME CONTIENT

Un rėsumė historique .	•			V
Les jours de fermeture du	Musėe.			1X
Table des abréviations.				X
Distribution de l'édifice				XI
Description des Collections				3

RÉSUMÉ HISTORIQUE

Cet édifice a été construit sur les ordres du Vice-Roi, duc d'Ossuna, par le Chev. Fontana. Les travaux commencèrent en 1586 et le destinaient à une écurie. L'insuffisance des eaux fit changer cette destination, et il resta ainsi incomplet jusqu'en 1610.

Le vice-roi Pierre Fernando de Castro, comte de Lemos, le fit améliorer, y installa l'Université, et le 14 Juin 1616 en célébra l'inauguration. Dès lors ce bâtiment prit le nom dei *Regi-Studii*.

Après le tremblement de terre de l'an 1688 il servit pour les Tribunaux et pendant la révolution du 1701 fut transformé en caserne.

En 1767 il fut destiné de nouveau à l'enseignement public, après avoir été agrandi de la partie orientale par les architectes *Fuga* et *Schiantarelli*, et ensuite il fut entièrement achevé par les architectes François Maresca et Antoine Bonucci pour le transformer en Musée public.

En 1790, sous Ferdinand IV, on y transporta tous les monuments antiques, existant alors dans le Musée de *Capodimonte*, hérités de la noble famille Farnèse par Élisabeth, la seconde femme de Philippe V. Roi d'Espagne, comme le dernier représentant de la Maison Farnèse et mère de Charles III. de Bourbon: on y trasporta de même les fouilles de Pompéi, d'Herculanum, de Stabie etc. etc...

Les Bourbons de Naples jusqu'à Ferdinand II. agrandirent et embellirent ce magnifique dépôt d'antiquités par des acquisitions et par les collections de Noia, Albani, Vivenzio, Arditi, Poli etc. et déclarèrent ce Musée de leur propriété allodiale, indépendant des biens de la couronne royale, en lui donnant le nom de *Real Museo Borbonico*.

Plus tard le Dictateur J. Garibaldi en 1860 proclama propriété Nationale le Musée et les Fouilles, en augmentant les sommes annuellement destinées à ces travaux, afin que les fouilles de Pompéi eussent plus développement.

Enfin Victor Emanuel II. Roi d'Italie, décréta la réorganisation du Musée National, en modifiant l'administration et, en même-temps, il ordonna d'y renfermer la collection de Cume du comte de Siracusa, donnée au Musée de Naples par le Prince de Carignano de Savoie, qui en devint le possesseur— la collection Santangelo acquise par le Municipe de Naples et déposée dans notre Musée à la disposition du public— la collection Palatina des estampes— les tapisseries léguées par le Marquis del Vasto— le médaillier de la Regia Zecca et les officines des monnaies.

Tout ce que ces collections incomparables nous offrent de rare et de précieux en marbre, en bronze, en or, en argent, en peintures antiques etc. y est classé et exposé avec goût par le savant Commandeur Fiorelli, Directeur du Musée et Surintendant des fouilles. Ce digne personnage par ses connaissances si étendues, particulièrement dans la branche de l'Antiquité et par son ardent amour pour les beaux arts, ne fait qu'améliorer notre Musée et le porter au plus haut dégré de luxe et d'élégance. En effet le savant et l'artiste, l'amateur du beau, l'antiquaire, et même l'homme superficiel, ou peu instruit, en admirant ces immenses trésors, en tire des notions sur l'antiquité et sur les moeurs de nos ancêtres, qui nous montrent la grandeur et la civilisation auxquelles ils étaient parvenus.

Il faudrait des années pour observer le tout minutieusement: nous nous sommes en conséquence déterminés à faire dans chaque galerie le choix des monuments généralment classés par les savants parmi les plus intéressants et nous omettrons les autres. Le Musée est ouvert au public tous les jours depuis 9 heures du matin jusq'à 3 heures, à l'exception des fêtes suivantes.

Le	1 Janvi	ier				La Circoncision
	6 »					L'Epiphanie
						La Pàque
			•	,		L'Ascension
						La Fête-Dieu
1er	Diman	che	de	Ju	in	La Fête National
	29 Juin	z.				SSts. Pierre et Paul
	15 <i>Aoû</i>	t.				L'Assomption
	8 Septe	mbr	e			La Nativité de la Ste Vierge
	19 »		•	•	•	St Janvier (Protecteur de Naples)
	1 Nove	mbr	$\cdot e$		•	La Toussaint
	8 Déce	mbr	e			La Conception
	25)				Noël

Le prix d'entrée est pour les adultes . . Fr. 1,00 » pour les enfants . . 0,50 Le dimanche l'entrée est gratis pour tous.

ABRÉVIATIONS.

B. » Musée de Borgia

C. » Capoue

F. » Collection Farnese

H. » Herculanum

Noc. » Nocera

N. » Naples

No. » Nola

P. » Pompéi

Poe. » Poestum

Pou. » Pozzuoli

Ru. » Ruvo

St. » Stabie

DISTRIBUTION DE L'ÉDIFICE

Cet édifice se compose du rez-de-chaussée, d'un entresol et d'un étage supérieur.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE CONTIENT

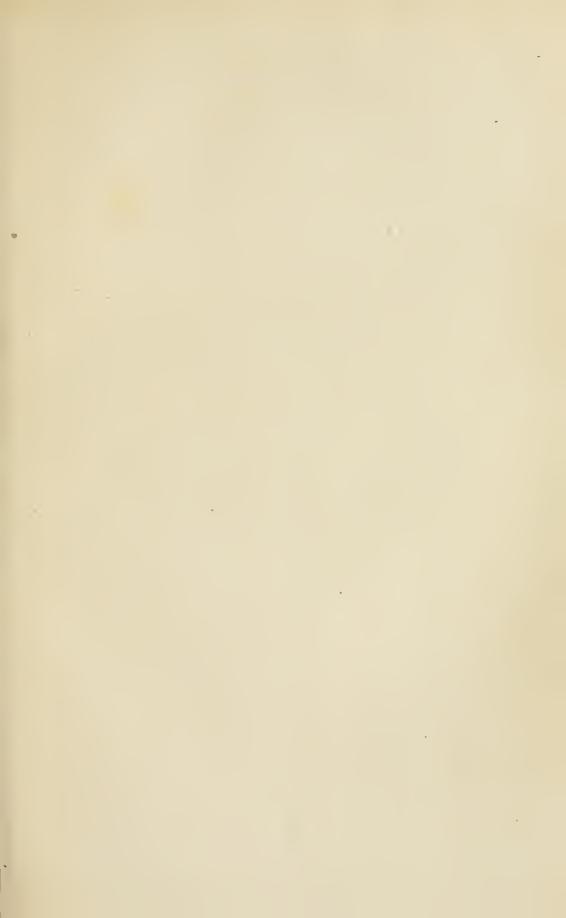
Côte droit

1. Les peintures murales de Pompéi et d'Herculanum.			pag.	3
2. Les mósaïques			»	26
3. Salle épigraphique-Taureau-Hercule Farnese			>>	33
4. Les Inscriptions Chrétiennes-Monuments égyptiens .			>>	42
5. D'autres peintures murales-Ornaments d'architecture			>>	49
Cóté gauche				
6. Statues-Bas-reliefs en marbre			»	51
7. Les grands bronzes				99
Entresol				
8. Les Verres etterres-cuites de Pompei et d'Herculanum	ı .		>>	116
9. La collection de Cume				133
Étage supérieur				
10. Objets précieux-Or-Argent-Camées			>>	137
11. Les Médailles et les monnaies			>>	162
12. Collection pornographique (oggetti osceni)			>>	164
13. Tableaux-École Napolitaines et étrangères			>>	166
14. Grande armoire-Objets du moyen-âge		•	»	190
15. Les petits bronzes	•	-	>>	204

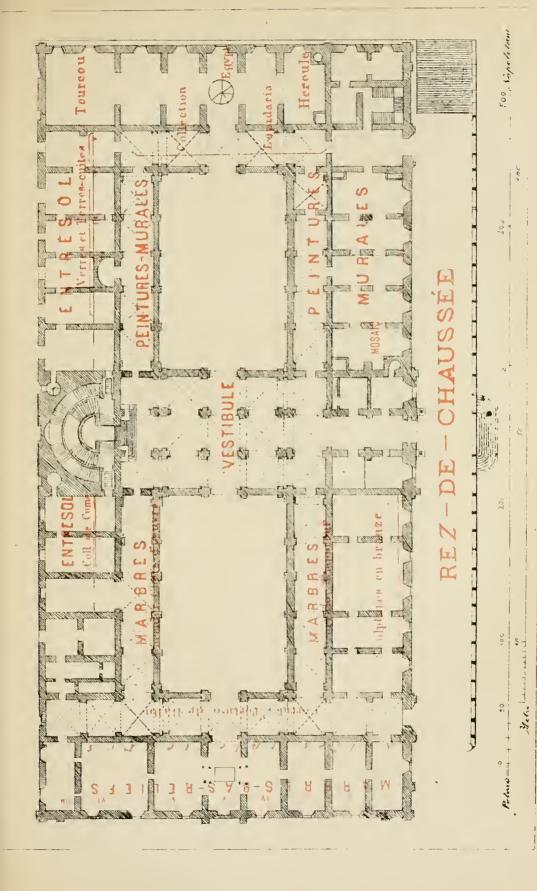
DISTRIBUTION DE L'ÉDIFICE

IIX

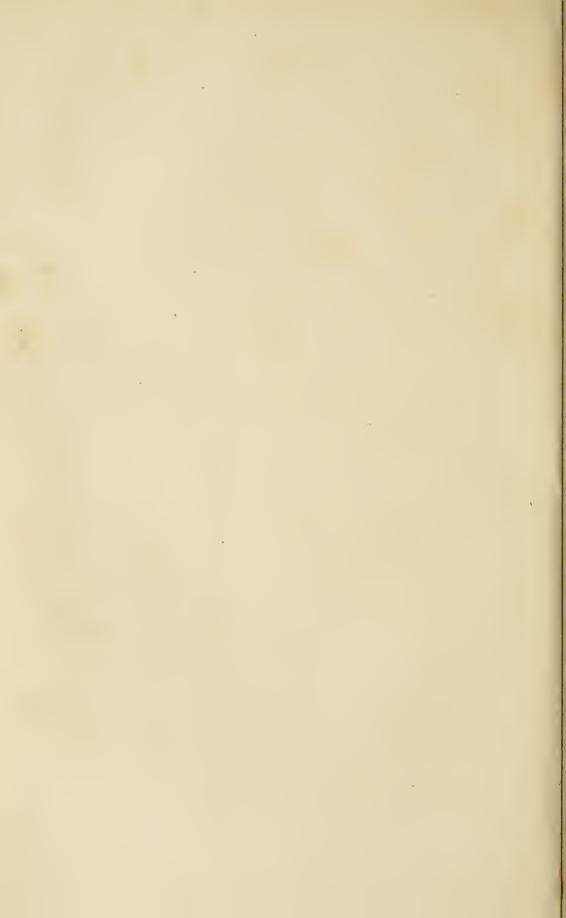
16. Les vases Italo-Grecs.							»	225
17. La collection Santangelo								
18. La Bibliothèque							>>	262
19. Comestibles de Pompéi							>>	264
20. Papyres							>>	269
21. Estampes				•			»	272
99 Tableaux-École Italienne	-Ch	efs-d	oenv	re				974



ÉTAGE SUPÉRIEUR



to us on I to hadrons



ENTRÈE DE L'ÉDIFICE

APRÈS LA PORTE - COCHERE

Dans le long du Vestibule, on voit en bel ordre disposées seize colonnes en marbre vert antique, trouvées à S. Agata de' Goti.

À droite.

ALEXANDRE SÉVÈRE. Statue colossale en marbre. (F.) QUATRES STATUES représent ant des Consuls romains. Marbre. (Herculanum).

FLORA. Statue colossale joliment drapée. La tête est moderne. (Farnèse).

À gauche.

LE GÉNIE DU PEUPLE ROMAIN. Statue colossale en marbre. La jambe gauche, le bras droit et la main gauche sont modernes. (Farnèse).

QUATRE STATUES DE CONSULS. Marbre. (Herc.) Monaco-Guide du Musée de Naples. 1 URANIE. Statue colossale qui ornait le Théâtre de Pompée à Rome. (Farnèse).

Sur l'escalier

L'OCÉAN PERSONNIFIÉ. Marbre. (Farnèse). LE NIL PERSONNIFIÉ. Marbre. (Farnèse). Un Lion. Il a une grande expression. Marbre. (F). DEUX VÉNUS. Statues en marbre drapées. (F).

REZ-DE-CHAUSSÉE.

À droite du vestibule

PEINTURES MURALES ET MOSAÏQUES.

Les tableaux de cette collection n'ayant pas de numéros, nous indiquerons par compartiment, tous ceux qui méritent particulièrement d'être remarqués, suivant le numéro romain placé au-dessus de chaque compartiment.

Ces tableaux sont au nombre de 1500 d'environ.

PREMIÈRE SALLE (ou premier corridor.)

Plusieurs peintures représentant de magnifiques arabesques avec des animaux, des galères, des paysages, des taureaux et d'autres animaux. La plupart de ces peintures ontété tirées du temple d'Isis à Pompéi.

IX. Compartiment, à droite en entrant.—Grande peinture, trouvée, presque intacte, dans la salle à manger de la maison de Marcus Diomède. Elle représente au milieu, sur fond rougeâtre un faune qui saisit la main d'une bacchante et l'approche de sa bouche. À la partie supérieure de la même paroi, on remarque diverses espèces de fruits, des poissons, du gibier, des vases, un sac, peut-être avec de l'argent, un papyrus,

un encrier et une plume. Ces détails aujourd'hui sont peu reconnaissables.

VIII. Compart. — Autre grande peinture, mais un peu plus petite, de la maison de Panza, représentant du gibier, des poissons, etc.

SECONDE SALLE

Grand nombre de peintures de petite dimension, qui servaient de décorations aux salles à manger, représentant du gibier, des poissons, des fruits, des oiseaux, dessinés avec la plus grande perfection dans des plats de cristal, ou dans des corbeilles.

XI. Compart. — (à gauche) Mérite d'être observée ici une petite peinture (Irang), représentant des pommes, un verre contenant de l'eau, peinte avec la plus grande vérité, et un plat avec des figues. Au milieu de ces figues se trouvent deux pièces de monnaies, l'une en or, l'autre en argent. Les uns y voient l'usage qui avaient les anciens d'entremêler d'argent, ou d'objets précieux les dragées et les fruits; les autres y trouvent une allusion aux larcins commis par les cuisiniers, ou par les personnes chargées des dépenses de la table (1).

XIII. Compart. — (à droite). Deux cerfs au repos et des oies d'un dessin parfait.

Autre peinture représentant un jardin avec grillage, sur le bord duquel repose un superbe paon.

⁽¹⁾ Les cuisiniers anciens se montraient très-adroits dans la recherche des maîtres généreux qui ne demandaient pas compte des dépenses. (Athénée VII. II).

XIV. Compart.—Petite peinture (III rang) trouvée en 1745 à Herculanum, représentant une Satire, connue sous le nom de la caricature de Sénèque et de Néron. Un perroquet est attelé à un petit char, d'où un grillon (espèce de sauterelle) le guide, en tenant les rênes par la bouche. Les érudits ont cru y voir la satire de deux personnages, dont le plus faible a maîtrisé l'esprit de l'autre, mais aucun indice ne fait supposer qu'elle soit applicable à Néron et à Sénèque, comme on l'a écrit. L'on conjecture avec plus da vraisemblance que le grillon représente la fameuse sorcière Locuste, qui fournissait a Néron les poisons nécessaires pour accomplir ses innombrables forfaits, et qui facilitait aux dames Romaines l'empoisonnement de leurs maris. Le perroquet parodierait les Romains, qui alors la souffraient et lui obéissaient.

À droite du premier corridor que nous venons de décrire on a le passage à la;

TROISIÈME SALLE

DIVINITÉS DE L'OLYMPE, DE LA TERRE ET DES EAUX.

À gauche en entrant.

XV. Compart. — 300. APOLLON, CHIRON (1) ET ESCU-LAPE. L'artiste a voulu réunir dans ce tableau les trois inventeurs de la médecine avec leurs attributs. — Apollon est représenté comme Dieu de la Médecine,

⁽¹⁾ Chiron était fils de Saturne et de Filira: on le représentait moitié homme et moitié cheval, parce qu'il enseigna la médecine pour les hommes et pour les chevaux.

Chiron, comme inventeur de la Chirurgie et de la Botanique, et auprès de lui son élève Esculape dans la méditation qui lui convient. (1807 *Pompéi*).

XVI. Compart. Tritons et monstres marins. (St.)

XVII. Compart.—271 et 269—Deux Néréides. Une paroi nous montre une Nymphe portée par un monstre, espèce de cheval marin à queue de poisson: elle s'étend sur le dos de l'animal, en l'embrassant par le cou. Le corps gracieux, entièrement nu, est d'une beauté incomparable de dessin—L'autre paroi représente une Néréide, également étendue sur une panthère marine, à queue de poisson: ses reins sont de la plus grande beauté. (St., trouvées en Avril 1760).

270. Hylas, enlevé par les Nymphes Euricé, Malide et Nisée, au moment où il puisait de l'eau de la rivière Ascanius. Plus loin on voit Hercule qui cherche son ami dans le bois, exprimant le chagrin de l'avoir perdu. (Pompéi).

XIX. Compart.— Au-dessous de la fenètre. Phryxus et Hellé. (Pompéi).

À droite de la fenêtre.

366. Les trois parties du monde antique, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. L'Europe, sans aucun attribut, est assise au milieu en trône. Une femme, placée derrière elle, lui soutient un dais. À droite il y a l'Afrique, représentée sous la figure d'une négresse, ornée selon la coutume du pays, et de l'autre côté l'Asie, la tête coiffée d'une peau d'éléphant; toutes deux debout. Derrière ces trois figures, on remarque un grand navire, les voiles enflées, ce qui fait supposer que l'artiste Pompéien faisait allusion à un autre région, dont il ignorait l'endroit. (Maison de Méléagre, Pompéi).

XX. Compart. — 373. Cérémonies réligieuses en honneur de Cérès. (Pompéi).

XXI. et XXII. Compart.—Peintures représentant des Cérémonies réligieuses en honneur d'Isis ou d'Osiris, ainsi que des symboles Égyptiens et d'autres divinités. (Temple d'Isis, Pompéi).

Au milieu près de la fenêtre.

DEUX TABLES OCTAGONES. — Elles renferment des couleurs, préparées par les anciens pour peindre à la gouache, trouvées dans une boutique de Pompéi avec les vases et les instruments pour les broyer. Ils ne diffèrent point des nôtres. Il y a plusieurs préparations d'azur, de jaune, de rouge, de noir, de vert etc. (P.)

XXIV. Compart.—ÉPISODE DE LA GUERRE DE TROIE. Entre autres figures, il faut remarquer Ulysse qui vient d'enlever le Palladium de Minerve. (Dernières fouilles, Pompéi).

Sophonisbe et Massinisse — Fragment — Sophonisbe, soutenue par Massinisse, tient dans sa main la coupe sur le point de boire le poison—De l'autre côté Scipion, contemplant ce couple, parait absorbé par l'admiration que lui inspirent les dernières paroles de l'héroïne, contraignant son époux à mourir, (P.)

XXVI. Compart.—MÉDÉE MÉDITANT LE CRIME AF-FREUX D'IMMOLER SES DEUX ENFANTS. Elle est debout et tient dans la main gauche une épée. Les deux enfants (1) jouent aux astragales et laissent éclater une joie innocente, tandis que leur vie naissante va s'é-

⁽¹⁾ Fils de Jason, nommés Mermène et Ferète.

teindre. Sous l'arc d'une porte, un vieillard barbu observe le jeu des deux enfants. (*Pompéi*).

XXVII. Compart.—MÉLÉAGRE ET ATALANTA. — Méléagre (1) est assis sur un tertre, ayant à son côté deux de ses chiens et tenant de la main droite deux lances de chasse: il regarde Atalante et appuie un des ses pieds sur une pierre, près de laquelle repose l'énorme sanglier Calydonien. À quelque distance il y a deux personnages, qui sont, probablement, les frères d'Altée, mère de Méléagre. L'un d'eux est assis, tenant une épée courte dans sa gaîne. — Derrière Méléagre il y-a une colonne surmontée d'une petite statue de Diane. (Pompéi).

QUATRIÈME SALLE

HÉROS ET LEURS EXPLOITS.

À gauche.

XXVIII. Compart. — HERCULE ET OMPHALE. Grand tableau. — Hercule devenu stupide, tenant la quenouille, s'appuie sur le cou d'un homme barbu, tandis qu'un amour, jouant de la double flûte, lui souffle sur le visage — À gauche au milieu d'autres personnages on voit Omphale qui le regarde d'un air sévère, tenant en main la massue du héros. (Maison de Marcus Lucretius à Pompéi).

LE CYCLOPE POLIPHÈME (2). - Le plus grand de ses

⁽¹⁾ Fils d'Oénée Roi de Calydon.

⁽²⁾ Fils de Neptune et de la Nymphe Toosa. Les Cyclopes furent les premiers habitants de la Sicile: ils démeuraient dans les montagnes, et se nourrisaient des produits de la terre sans aucune préparation.

yeux est placé sur le front. Assis sur un rocher au bord de la mer, il accompagne avec une lyre grossière son chant d'amour plein de tristesse. Il tend la main pour recevoir d'un petit génie le billet amoureux de sa Galathée. Le génie est porté par un dauphin (H.).

XXIX. Compart.— Persée et Andromède — Cette belle peinture nous montre Persée qui élève la tête de la Gorgone, pour la faire refléchir dans le ruisseau qui coule à leurs pieds. C'est ainsi qu'en satisfaisant la curiosité de sa nouvelle épouse, il la défend des mauvais effets de la Méduse. (Juin 1760, Pompéi).

XXX. Compart. — HERCULE DÉLIVRANT DÉJANIRE du Centaure Nessus et son fils Hylus. (Pompéi).

XXXI. Compart. -Télèphe nourri par la biche. Il est dans l'attitude de sucer les mamelles de la biche qui tourne la tête pour le caresser. Hercule, orné de ses attributs et couronné de feuilles de lierres, le regarde en fronçant les sourcils. Une femme ailée, la Renommée, qui semble être la conductrice de ce héros, se soutient sur ses ailes; sa tête est ceinte d'une couronne d'olivier, et du doigt elle montre Télèphe à son père. Sur un rocher est assise une femme majestueuse, couronnée de fruits, et paraîssant être la Déesse tutélaire de l'enfant abandonné. Auprès d'elle on voit un panier de fruits, des oeufs et des grenades: un Faune joyeux de la suite de la Déesse est derrière elle, tenant la flûte de Pan en main. Aux côtés d'Hercule, on remarque un aigle et un lion dans une actitude pacifique. (Herculanum).

ÉNÉE BLESSÉ — Cette peinture d'une parfaite conservation et d'un dessin superbe, elle retrace une épisode de la guerre de Troie. Un chirurgien, agenouillé auprès d'Énée, parait lui penser une blessure à la cuisse. (Dernières fouilles, Pompéi).

LE CHEVAL TROYEN. — Cette paroi représente l'entrée dans la ville de Troie du fameux cheval nommé Dorothée. Une espèce de cimier lui orne la tête en la couvrant et il a sur le dos une peau d'animal sauvage, dont les anciens se servaient en guise de selle. Une double file d'hommes le tirent dans la Ville, dont on aperçoit les tours et les murs, et dans lesquels on a pratiqué une ouverture pour le passage de cette machine. Au pied d'une colonne, un vieillard assis, peut être Laocoon, observe cette scène. Plus loin on remarque Cassandre seule, ainsi que la statue de Diane.

Sur la colline une femme, probablement Hélène, le flambeau à la main, est dans le moment de donner le signal convenu aux Grecs. (Avril 1761, Pompéi).

XXXII. Compart.—Hercule enfant étranglant les serpents. Alcemène étant accouchée de deux jumaux Hercule et Iphiclès, le premier fils de Jupiter, le second fils de son époux Amphitrion, la jalouse Junon, pour se venger de sa rivale, envoya les deux serpents dans le berceau des enfants. Iphiclès s'en épouvanta, mais Hercule marcha à la rencontre des reptiles et les tua.

Dans le milieu du tableau on voit Hercule, tenant étroitement serré contre terre, avec ses mains, les deux serpents, qu'il étrangle. Derrière lui Alcemène épouvantée tient levé son bras droit. Jupiter est assis sur une espèce de trône avec le sceptre. Amphitrion est de l'autre côté, couvert d'un chapeau large, tenant entre ses bras son fils Iphiclès éffrayé à la vue des reptiles. (Pompéi).

HERCULE TUANT LE LION CITÉRONIO. Il serre avec force entre ses mains le cou de l'animal féroce, au moment où celui-ci, debout sur les pattes de derrière, se dispose à s'élancer sur lui. (1761 Herculanum).

SCÈNES DE LA VIE ET PORTRAITS.

XXXIII. Compart. — On remarquera ici de charmants petits tableaux exécutés avec beaucoup de grâce. Ils excitent un vif intérêt. Voici les plus remarquables.

LE CONCERT DE MUSIQUE (I rang en-bas) – La figure principale est celle d'une femme qui pince de la lyre, et accompagne la voix d'une jeune personne. Une autre femme debout écoute attentivement la musique. (Pompéi).

LA TOILETTE.—Une servante coiffe une femme vêtue avec beaucoup d'élégance et placée devant une table couverte d'objets de toilette. Une autre femme assise et une jeune fille debout observent ensemble la scène (*Herculanum*).

LA DAME PEINTRE. Une jeune artiste assise observe un Hermès de Bacchus placé à l'entrée d'un temple; un enfant appuie le tableau ébauché aux pieds même de la statue — Plus loin il y a deux femmes (P.)

LE TRICLINIUM. Les convives paraissent se livrer à la joie (*Pompéi*).

XXXIV. Compart.—ORESTE RECONNU. Il est assis. Vis-à-vis il y a Pylade, qui lui présente la lettre qu'I-phygénie lui a remise, et fait connaître Oreste à sa soeur qui écoute attentivement Pylade. Une jeune fille, et une femme agée, apparemment des prètres-

ses, examinent la scène. Dans le fond l'on aperçoit la statue de Diane avec les flêches et la chlamyde, et sur le devant un vieillard, probablement le roi Thoas. (1740, Herculanum).

XXXV. Compart. — Différents petits tableaux représentant des concerts de musique (Pompéi).

XXXVI. Compart.—LE SUPPLICÉ DE DIRCE—Dircé attachée aux cornes du taureau indompté qui va la-déchirée, en la traînant sur les rochers du Cithéron. (Maison dite du Granduc de Toscane, Pompéi).

En-haut—La Charité Grecque—On parle de deux actes de piété filiale qui eurent lieu l'un en Gréce, l'autre à Rome. Celui-ci fut accompli par une fille envers sa mère, que les Triumvirs avaient condamnée à mourir de faim dans une prison, pour délit de maléfices. L'autre fait eut lieu en Grèce, et c'est justement le sujet de notre tableau, où l'on voit un viellard à barbe blanche, nommé Cimon, qui suce le lait de sa tendre fille Péro. (1). (Herculanum).

XXXVII. Compart. — Thésée en crète. Tableau très-précieux par la beauté de la composition et la correction du dessin. Thésée colossal et plein de majesté est au milieu de la paroi, avec samassue noueuse. Ce héros est entouré de quatre jeunes Athéniens, destinés, comme lui, à être dévorés par le monstre. Ils expriment par leurs attitudes leur reconnaissance à leur libérateur. Deux garçons, baisent la main victorieuse; un autre embrasse étroitement sa jambe gauche, et enfin une jeune fille charmante veut toucher

⁽¹⁾ Pline racconte que ce fait arriva dans l'année de Rome DCIII. sous le consulat de Tit. Quint. Flaminius et de M. A. Balbus.

la massue libératrice. Le monstre peint avec grande perfection, en raccourci, est étendu parterre, couvert de blessures; sa tête est celle d'un taureau. La scène se passe devant l'entrée du Labyrinthe. Enfin à gauche, l'on distingue sur un tertre élevé le fragment d'une femme assise, tenant un arc et des flêches, peut-être la Déesse tutélaire de Thésée. (1739. Hercul.)

XXXVIII. Compart.—Scène du forum. Cette scéne représente un portique avec une muraille percée de deux fenêtres. Une femme achète du drap à un jeune homme. Plus loin un marchand vend aussi à une femme un autre drap. Ils sont suivis de plusieurs marchands de vases en bronze. (Pompéi).

LE MAÎTRE D'ÉCOLE. Un personnage à la barbe longue, et que sa contenance grave fait reconnaître pour un maître d'école, préside au châtiment d'un de ses élèves. Placé sur les épaules d'une jeune homme, un autre jeune homme courbé lui tient les pieds, pendant qu'un homme le frappe de verges. Trois autres élèves assis étudient la leçon écrite sur destablettes placées sur leurs genoux. Trois autres élèves appuyés contre les colonnes, ont l'air d'écouter. (*Pompéi*).

LA BOUTIQUE DU BOULANGER. Un homme à la barbe longue, est assis et vend des pains de forme ronde. (*Pompéi*).

VÉNUS À LA TOILETTE. Petit tableau représentant une charmante jeune fille qui se regarde dans un petit miroir de forme ronde. (*Pompéi*).

LA CARICATURE D'ÉNÉE. Le héros troyen porte sur ses épaules son père Anchise et tient par la main le petit Ascanius. Ces trois personnages sont représentés avec des têtes de chien. (Pompéi).

LE SILENCE. Une jeune femme assise porte son doigt sur les lèvres. (*Pompéi*).

Prétendue sapho. Elle est représentée dans un petit tableau avec son stylet et une tablette àécrire. (H.)

Nains et pygmées — Il y en a qui luttent au pugilat, d'autres avec les poings fermés, semblent vouloir encore frapper; d'autres sont dans une barque. (Hôtelleries à Pompéi).

XXXIX. Compart.—Chiron et Achille. Le centaure Chiron, assis sur les jambes de derrière, est représenté dans une attitude charmante. Le corps du cheval commence au nombril et le buste humain est admirable. Il porte la barbe longue, ses épaules sont couvertes d'une simple peau d'animal et il a le bras gauche tendu, et avec un archet il pince de la lyre d'Achille. Ce jeune Héros est entre ses bras. Sa figure de style grec, réunit tout ce que les artistes exigent pour le beau idéal parfait. Achille est nu et tient sa main gauche appuyée sur son flanc. Il regarde son maître avec une vive expression. (1739, Pompéi).

Briséis—Le vaillant Achille est assis sur un siège somptueux devant sa tente, les pieds appuyés sur un tabouret. Il a son épée suspendue à un cordon porté en bandoulière, il tient de la main gauche un long sceptre et de la main droite il indique les deux hérauts d'Agamemnon, venus pour réclamer Briséis. Il a une figure fière et passionnée. Son ami Patrocle tient la jeune fille inconsolable par la main et semble hâter son départ. La triste Briséis en larmes, sort de sa tente et marche avec peine. Elle porte une tunique jaune, et s'enveloppe entièrement d'un voile blanc, qui lui couvre en même-temps la tête, et dont un des

coins lui sert à essuyer ses larmes. Les deux hérauts Taltybius et Eurybate, placés de l'autre coté d'Achille, l'un couvert d'un casque et une lance en main, l'autre coiffé d'un bonnet d'acier et portant en main le caducée de paix et de commendement, attendent Briséis d'un air confus. Derrière le siège du fils de Thétis on remarque un viellard, et dans le fond du tableau, cinq soldats d'Achille avec casques et boucliers et armés de lances. (Maison du poète tragique, P.).

ACHILLE RECONNU. - Le peintre a représenté Achille parmi les filles de Chio dans le palais de Lycomède reconnu par Ulysse. De la main droite, il saisit l'épée, et de la man gauche il va prendre le bouclier, qui représente Chiron enseignant à Achille lui-même à pincer de la lyre. Par terre il y a un casque, un miroir, et un vase. Ulysse, à la barbe longue, de la main droite serre le bras du jeune homme. De l'autre côté d'Achille, peut-être Ajax, jeune encore, ou Diomède, serre de même le bras du fils de Thétis, comme pour l'assurer, que les trompettes n'ont fait entendre les fanfares du combat, que par ruse. Par derrière, on voit la jolie Déidamie. De l'autre côté Lycomède, portant la barbe longue, avec un long sceptre, regarde sévèrement sa fille. Dans le fond il y a deux guerriers avec le casque et le bouclier. (Maison du poète tragique, Pompéi).

En haut.— LE MENDIANT AVEUGLE. Guidé par son chien fidèle il fait le geste des infortunés qui demandent l'aumône. Il appuie ses membres tremblantes sur un bâton qu'il tient à la main gauche. Une dame

assise, émue de compassion, lui donne quelque chose. On prétend y reconnaître Ulysse et Pénélope. (Pom.)

LX. Compart. - LE SACRIFICE D'IPHYGÉNIE. L'infortunée jeune fille fut conduite en Aulide sous prétexte de l'unir à Achille. Au moment d'être immolée, elle fut arrachée au sacrifice par Diane elle-mê me, qui la conduisit en Tauris pour en faire une de ses prêtresses. La malheureuse fille, entraînée par deux prêtres, élève les mains vers le Ciel, en implorantson secours. L'un des prêtres, surpris, regarde Calchas, qui au moment de porter le coup mortel s'arrête en extase, en voyant dans les airs Diane qui vient sauver Iphygénie, et lui substituer un cerf pour servir au sacrifice. Un autre personnage, que l'on a pris généralment pour Ulysse, implore les Dieux. Agamemnon son père mérite d'être remarqué; rempli d'horreur il détourne la vue et de ses mains se couvre la figure. (1825, Maison du poëte tragique, Pompéi).

ORESTE ET PYLADE — Les mains liées derrière le dos, ils sont conduits au sacrifice. Dans le fond on remarque la statue da Diane avec ses attributs les flèches et la chlamyde: sur le devant il y aun vieillard, probablement Thoas. (1740, Herculanum).

Nous laissons pour le moment la chambre suivante où ontété réunies les mosaïques de Pompéi, pour suivre l'ordre des compartiments de cette collection. Nous y revenons aussitôt.

FIGURES BACHIQUES ET SATYRES

Du XLI. Compart. au XLIV.—CENTAURES DES DEUX SEXES.—Ces quatre groupes intéressants sont peints avec beaucoup d'expression et de charme, trouvés

tous les quatre dans une même maison à P. en 1749.

- 1. Un Centaure, les mains liées derrière le dos, porte en croupe une jolie Bacchante nue, qui le frappe du thyrse bachique et le fait courir à toute carrière. Le vent qui agite leurs cheveux, fait voltiger le manteau de la jeune fille, laissant son corps découvert.
- 2. Un autre groupe, tout aussi gracieux, représente un centaure femelle, qui, en courant, tient embrassé un jeune homme assis sur sa croupe, entrelaçant avec lui le thyrse de Bacchus, à des guirlandes.
- 3. Autre Centaure qui enseigne à un jeune homme à jouer de la lyre, et porte sur l'épaule un thyrse très-long, auquel est suspendu un cymbalus.
- 4. Centaure femelle. Il surpasse les autres en beauté. Dans une attitude charmante il joue de la lyre d'une main, et tenant de l'autre une des platines d'un cymbalus, en frappe la platine jumelle placée dans la main droite d'un jeune homme, qui avec le bras gauche tient embrassè son joli coursier. (Pomp.)

Funambules.—Ces petites figures, exécutées avec tant d'élégance et de perfection, sont dans les attitudes les plus variées, et sous la figure de satyres à longue queue, ils exécutent sur des cordes des jeux, et tours d'adresse, et badinant avec grâce ils font jaillir du vin dans une large coupe placée dans l'autre main. Trouvés avec les Centaures. (Maison dite de Cicéron, Pompéi).

CINQUIÈME SALLE.

À gauche

XLX Compart. — LA MARCHANDE D'AMOURS. Nous voici à un tableau d'un très-belle composition et dont le sujet a donné beaucoup à penser aux gens de l'art.

La scène est l'intérieur d'une chambre. À droite une femme est assise sur un banc, habillée en jaune, ayant sa tête couverte d'une espèce de coiffe blanchâtre. Cette femme est *Pénia* Déesse de l'Indigence, mère et nourrice de l'amour, dont les trois qualités sont exprimées dans le tableau.

Elle tient par les ailes un petit amour, qu'elle semble avoir sorti d'une cage; on peut le prendre pour le Désir. Il tend ses bras vers la femme qui se trouve vis-à vis. Dévant Pénia, dans une cage, formée de plusieurs rayons perpendiculaires il y a un autre petit amour qui commence à-peine à s'agiter et à se mouvoir. Cela à fait conjecturer qu'il devait être l'Appétit encore emprisonné, et qui confusement commence à voir le beau et à le désirer. La femme assise en face de Pénia est la belle Vénus, enveloppée d'un manteau bleu-céleste, ayant entre ses genoux un petit Amour nu, la Possession, qui la regarde attentivement. Debout, derrière Vénus est une de ses jeunes suivantes, peut-être Pitho qui pose sa main sur l'épaule de la Déesse. (Juin 1758, Stabie).

DIVERTISSEMENTS DE L'ENFANCE. — Tous ces génies ailés, peints avec infiniment de grâce sont occupés de la chasse, les autres de la pêche; l'un d'eux s'amuse

à effrayer son compagnons, en lui montrant un masque et il est reprimendé par un autre enfant. On en voit qui jouent au cache-cache, qui tissent, ou qui font de petites pantouffles. (Septembre 1748, Herculanum).

XLVI. Compart. — Les nôces de zéphyr. À la partie supérieure de la paroi, une Déesse à mi-nue est assise sur un rocher, ayant à son côté un Amour qui tient une lance à la main. En l'air on remarque Zéphyr, qui descend du ciel avec la figure tournée vers la terre. Il est nu; ses ailes sont grandes; sa tête est entourée de fleurs, et un bouquet à la main gauche; il tient embrassé deux petits Amours qui le guident.

À droite de la paroi, la charmante Flora à demi-nue, étendue par terre, dort du plus doux sommeil. Sa tête repose sur les genoux d'un Génie ailé qui a les traits d'un jeune homme. Enfin un petit amour ailé s'empresse de découvrir le corps de la Nymphe endormie.

On a vu dans ce tableau Flora, mère des fleures et de la végétation, ensevelie dans le sommeil, et Zéphyr qui s'en approche, pour s'unir à elle: hymen nécessaire pour faire revivre la nature chaque année. (Pompéi, 1827).

TRÔNE DE MARS ET DE VÉNUS. Le casque, le bouclier, et d'autres attributs de Mars, font présumer que le peintre a voulu représenter ici le trône de ce Dieu. Le trône de Vénus est indiqué par une colombe, posée légèrement sur le coussin, tandis qu'un Génie va pour orner une guirlande de myrte, et un autre Génie tient à la main le sceptre. (*Pompéi*).

XLVII Compart. — Les TROIS GRÂCES. Deux petits tableaux gracieusement exécutés. (Pompéi).

XLVIII. Compart -Diane et Endymion. L'amour

herte

main

5315

293

Pr

U

il

(1

guide et attire Diane, et s'avance sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller son bien-aimé. La déesse est enveloppée d'un voile voltigeant et laissant voir à nu son corps divin. Le jeune chasseur, appuyé sur une pierre, est plongé dans le sommeil; sa main serre à-peine ses flèches. La scène se passe dans une campagne éclairée par la lune sur son déclin. (H.)

XLIX. Compart. — Mytes de Mars et Vénus. On distinguera le tableau suivant.

Mars, la tête couverte d'un casque, cherche embrasser la séduisante mère de l'amour. Vénus, presque nue, a les mains et les pieds ornés d'anneaux d'or. Elle paraît vouloir fuir les caresses du Dieu de la guerre. Un petit Amour, armé de l'arc et du carquois, la tire de son côté, pendant qu'un autre Amour soutient le parazonium du Dieu. (Pompéi).

L. Compart. — 84. Pan et l'amour luttant. Le fils de Vénus, tout nu, lutte avec son antagoniste Pan. Celui-ci représenté également sous le traits d'un enfant avec des jambes et des pieds de chèvre se baisse, comme pour le frapper de sa tête cornue, tandis que l'amour lève la tête pour eviter le coup. Sylène, protecteur de Pan, assiste à cette guerre; il tient de la main gauche les palmes destinées au vainqueur. Bacchus tout nu, assis sur un rocher est également spectateur de la lutte: il a un long thyrse, que touche une femme assise sur le rocher, peut-être Ariane. (1747, Herculanum).

Au-dessous de la fenêtre.

BACCHUS ENFANT DANS LES BRAS DE SYLÈNE, son

gardien et son maître. Celui-ci, chauve, portant une barbe longue, est assis sur une pierre, tenant des deux mains en l'air son élève nu, qui tend les bras pour saisir une grappe de raisin, que lui montre une de ses nourrices, placée derrière Sylène. Deux autres jeunes filles près d'un arbre regardent cette scène. Près du Sylène on voit un petit âne endormi. De l'autre côté est Mercure assis se reposant sur un tonneau: il tire des accords, de la lyre appuyée près de lui. (1747, Herculaneum).

À droite

LI. Compart. — 97. ARIANE ET BACCHUS. La charmante Ariane dort doucement sur un lit moëlleux, appuyant sa tête sur un large oreiller. Le lit est placé au pied d'un arbre et garanti par une large tente. L'amour, profitant de la fuite de l'ingrat Thésée, guide Bacchus couronné de pampre et de raisin et le pousse doucement vers la jeune fille. Ce Dieu appuie la main gauche sur son précepteur Sylène, qui est représenté de basse stature, sous la figure d'un vieillard à la barbe blanche. Il tient le long thyrse de son élève. Un amour qui a découvert Ariane, témoigne sa surprise, de même qu'un petit Faune caché derrière un rocher. Dans le lointain on voit la suite du Dieu de Thèbes, portant des corbeilles mystiques et des fleurs. (Herc. 1748).

LIII. Compart. — LES TREIZE DANCEUSES, trouvées avec les funambules, dont la déscription précède. Bien que les treize figures représentées par ces tableaux soient connues sous ce titre, un examen approfondi leur eut fait donner de préférence celui de

Bacchantes, dont elles ont, presque toutes, quelque attribut. On ne peut trop admirer ces tableaux, où, l'excellence de l'art, le fini parfait s'unissent à la grâce du monument et à la perfection du dessin.

Deux de ces jeunes femmes dansent, en se donnant la main. Une autre, brillante de vivacité et de beauté dans une attitude charmante, se livre au même exercice et laisse flotter ses vêtements voilés, qui ne cachent pas son corps. Une autre joue du tambour de basque. (*Pompéi*).

Une autre frappe un cymbalus avec les mains.

Une autre tient d'une main un vase et de l'autre un bassin avec trois poires.

On distingue encore les deux jeunes femmes couronnées d'épis.

Ensin une autre qui d'une main tient un sceptre et de l'autre une branche, à laquelle sont suspendus deux citrons, les pommes d'or des Hespérides.

SIXIÈME SALLE.

À gauche.

LVIII. Compart. — 1. MERCURE, recevant la monnaie. (Pompéi).

DES PEINTURES ÉTRUSQUES, représentant de longues processions funèbres (Ruvo).

LIX. Compart. — AUTRES PEINTURES ÉTRUSQUES. d'une époque antérieure aux Pompéiens. Elles faisaient partie du tombeau d'un militaire; représentant des guerriers de retours d'une expédition. (Pompéi).

LX. Compart. - NARCISES. Plusieurs petits tableaux

nous montrent le jeune homme assis sur un rocher, tenant en main deux lances de chasse. Sa tête se réflecte dans l'eau du ruisseau qui coule à ses pieds. (*Pompéi*).

LXI. LXII. et LXIII. Compart.—Plusieurs tableaux représentant de jolies vues et paysages. (Pompéi).

LXIV. Compart. — Deux tableaux sur fond rouge. L'un représente Cérès assise sur un trône. Elle est entièrement vêtue, et tient le thyrse dans la main droite. Une corbeille pleine de fleurs est à ses pieds.

L'autre tableau nous montre Bacchus assis sur un trône magnifique, derrière lequel on aperçoit un tronçon de colonne. Une jolie guirlande de grappe de raisin et de pampres couronne sa tête. Il tient le cantharus et le thyrse. La panthère et les cymbales sont à ses côtés. (Pompéi).

LXV. LXVI. LXVII. Compart. VUES ET PAYSAGES. (Pompéi).

LXVIII. Compart.—Les sept planètes de la semaine. Parmi les médaillons compris sur ces fresques, il en est sept, réunis sun un même tableau qui représentent les divinités qui présidaient aux jours de la semaine. D'abord on voit Saturne avec la barrette et la faux en main: ensuite Apollon couvert de la chlamyde et tenant un fouet: Diane avec le sceptre: Mars revêtu de sa cuirasse: Mercure avec ses talonnières ailées: Jupiter et enfin Vénus, ornêe de bijoux et accompagnée de petits Génies ailés. (Pompéi, 1760).

THÉTIS PRÉPARANT LES ARMES POUR ACHILLE. On voit la belle Thétis assise. Son portrait se reflecte dans le bouclier, qui, venant d'être travaillé pour Achille, est soutenu par deux hommes debout: au-bas Vulcain est occupé à ciseler son casque. (Pompéi).

Au-dessous de la fenêtre;

APOLLON ET MARSYAS. Apollon assis porte lacouronne de vainqueur, ayant a ses côtés une Muse, et Marsyas condamné à êtreécorché vif, attaché à un arbre entièrement nu, triste et plein de dépit, baissant les yeux, tandis que ses flûtes sont jetées à ses pieds. Un ministre d'Apollon s'approche de lui, tenant en main un couteau prêt à exécuter la sentence (Herc.).

LÉDA ET JUPITER transformé en cygne. (Pompéi).

LXXI. Compart. — 24. Io conduite en Égypte. Io, représentée avec deux petites cornes sur le front, est portée sur les épaules d'un Triton, donnant la main à une belle femme, dont un serpent est entortillé autour du bras. Derrière elle, deux autres figures, debout, fêtent la nouvelle divinité. L'une est Mercure. Sur la gauche un Harpocrate a aussi dans sa main un serpent d'eau douce (Naja coluber), un autre plus petit rampe à ses pieds. Un Crocodile, emblème du Nil, se penche sur les bords de ce fleuve, et sur un piédestal il y a une espèce de sphinx. (Pompéi).

23. LES NÔCES DE JUPITER ET DE JUNON. Grand tableau de la même grandeur que le précédent. On y voit Jupiter et Junon se serrant la main. (Mais. du Poète tragique, Pompéi).

JUPITER DANS L'ARC-EN-CIEL. Le père des Dieux est assis sur des nuages et couronné de chêne : dans la main droite il tient les foudres et dans la main gauche un long sceptre. L'aigle, attribut de sa puissance, est à ses pieds. Sur un groupe de nuages est l'Iris, image de sa splendeur. Un petit Amour à côté de lui, tient sa main autour du cou. (*Premières fouil*les, *Herculanum*).

LXXII. Compart. Du 18 au. 22. Monocromes. Six tableaux en marbre peints en clair-obscur au cinabre.

Le premier représente le Centaure Eurychthée, qui invité avec ses compagnons aux nôces de Pirithoüs cherchait à enlever Hippodamie, lorsque Thésée, présent au banquet nuptial, punit cet attentat, en tuant le Centaure.

Le second est plus apprécié à cause du nom en grec qu'on lit à la partie supérieure, et qui nous fait connaître qu' Alexandre d'Athènes peignait et les noms des cinq jeunes filles, également en grec, Latone, Niobé, Hiléaira, Phaebé et Aglaé. Hiléaira et Aglaé sont occupées à jouer aux osselets (pentalithe).

Le *troisième* nous fait voir trois personnages, portant des masques: ils semblent jouer une scène tragique.

Le quatrième, en très-mauvais état, a reçu jusqu'à present treize interprétations différentes. La plus probable nous invite à croire qu'elle représente un Sylène assis au moment de boire dans une corne et une femme qui l'aide à vider son rhyton. Une autre femme est debout près d'un âne. (Mai 1749. Hercul.)

Le cinquième et le sixième sont des dernières fouilles.

Sans sortir de ces salles, dans une dernière chambre, (côté droit en entrant) on passe dans la salle des:

MOSAÏQUES

Cette collection renferme d'environ 45 pièces en mosaïque, en verre et en pierre.

Au milieu.

LE TRIOMPHE DE BACCHUS. Grande mosaïque ronde d' un travail admirable. (Maison dite du Centaure à Pompéi.)

À droite en entrant.

I. Compart. — CANDELABRE ORNÉ D'ARABESQUES. On dirat quil se détache sur le fond azuré. En-haut sur fond rouge est dessiné un Amour, qui, avec son dard, blesse un daim qui s'enfuit avec rapidité. (P.)

PUGILLATEUR nu. Il est représenté sur un fond bleu-obscur, avec des ornements d'architecture. Ses bras sont armés du ceste. Au-bas on remarque un fruit de pin et un coq. (*Herculanum*).

NICHE de couleur bleue au milieu de différents ornements d'architecture, de feuillage et de différentes couleurs. Au-dessous de la niche, dans un carré; un coq en trois grenades. (*Herculanum*).

AUTRE CANDELABRE, semblable au précédent. (P.)

II. Compart. — GRANDE NICHE qui servait d'ornement de fontaine. Toute sa périphérie intérieure est décorée d'arabesques sur un fond verdâtre. (H.)

PHRYXUS ET HELLÉ. Hellé tombée du mouton qui la transportait, se noie dans les flots: elle lève les bras, implorant le secours de son frère Phryxus, qui lui tend la main, et en même-temps s'efforce d'arrêter le mouton. (Herculanum).

LES TROIS GRÂCES (Baja).

LE NÔCES DE NEPTUNE ET AMPHITRITES. Assis sur le char l'un à côté de l'autre sont environnés du cortège des différents babitants de la mer. Ce char est attelé par deux Tritons, l'un jouant de la tybia, l'autre de la tyre. Neptune, enveloppé de son manteau royal, porte le trident, et son épouse avec diadème a un amour à côté. Au-bas du tableaux; deux Néréides l'une assises sur un Triton, l'autre sur un Dragon et deux Amours. Le tableau est decoré d'une corniche avec feuilles. (Dernières fouilles, Pompéi).

III. Compart. — Un CHIEN DE GARDE À LA CHAÎNE avec les mots. «CAVE-CANEM» prends garde au chien. (Maison du poëte tragique, Pompéi).

UN HOMME ET DEUX COQS (1) Un homme enveloppé de son manteau, donne un brin d'herbe à un coq placé auprès d'un autre qui becquette la terre. Dans le fond; un tronçon de colonne. (*Pompéi*).

DEUX COLONNES. Elle sont en stuc et recouvertes de divers dessins en mosaïques de pâte de verre. Les bases et les chapiteaux sont ornés de coquillages. (1838, Rue des sépulcres, Pompéi).

IV. Compart.—Poissons. Ouvrage d'une vérité surprenante. Rivière pleine de poissons de diverses espèces et de crustacées, grandeur naturelle. On y didistingue une pie de mer, qui, placée sur un rocher, allonge le cou pour saisir de petits poissons et un coquillage placé sur l'autre écueil, près d'un polype,

⁽¹⁾ Le coq était consacré à Minerve.

qui fait sa pâture d'une langouste. Cette mosaïque est décorée d'arabesques. (Maison du faune, Pompéi).

OISEAUX. Deux petits tableaux représentant deux oiseaux qui volent. (Herculanum),

Une colonne et un fragment de colonne semblables aux précédentes. (1838, *Pompéi*).

V. Compart.—Chat tuant une caille. Cette mosaïque est intéressante par la beauté du dessin et par son coloris. Elle représente un chat qui vient de tuer un oiseau, dont les débris, consistant en petites pattes, et la partie postérieure du corps, se voient à terre. Il tient encore entre ses griffes une caille avec laquelle, dans une pose expressive il joue cruellement. En-dessous; diverses espèces de poissons dans une rivière, vers laquelle accourent des oiseaux. (Maison du faune, Pompéi).

GÉNIE DE BACCHUS SUR UNE PANTHÈRE. On a peine à croire que ce morceau fit partie d'un pavé et fut foulé aux pieds. La fraîcheur et la perfection du dessin, le sentiment et l'expression que l'on y remarque, rendent cette mosaïque supérieure aux plus belles que nous connaissons jusqu'à présent. Elle représente une panthère dans la plus belle pose imaginable, couverte d'une petite chlamyde, le cou entouré de pampres et de raisin, elle foule aux pieds un thyrse et porte sur le dos un charmant Génie ailé couronné de lauriers, qui tient en main un lacet formant une espèce de bride à l'animal. Du bras droit l'enfant embrasse une coupe.

Ce beau travail est entouré d'une corniche en mosaïque, représentant des festons de fleurs, des fruits, et huit masques tragiques, un à chaque angle et un dans le milieu de chacun des quatre côtés. Une autre corniche moins ornée est placée au-dehors. (Maison du Faune, Pompéi).

FESTON. Cette mosaïque, qui formait le seuil de la maison du Faune est un ouvrage des plus intéressants, soit pour la variété et la vivacité des couleurs, que pour l'élégance et l'harmonie du dessin et pour sa composition. Elle représente un long feston composé de fleurs, de feuilles et de fruits gracieusement entrelacés, soutenant deux masques tragiques et deux cercles de tambours de basque et de tambours. (Mais. du faune, Pompéi).

TROIS PERROQUETS posés sur le bord d'une coupe, dans l'attitude de boire. (Pompéi).

Trois autres diseaux et quatre poissons. (P.)

Près de la fenêtre;

LE NIL. Magnifique mosaïque représentant des Ibis, des crocodiles et d'autres animaux avec fleurs (P.)

VII. Compart. — En commençant de la première mosaïque en bas.

BACCHUS. Mosaïque sur fond azur-foncé d'un travail négligé. Ce Dieu est appuyé contre un rocher: il a dans la main gauche le thyrse et dans la droite le cantharus, qu'il verse près de la panthère qui est à ses pieds. (Herculanum).

À droite.—LYCURGUE. Le roi de Thrâce assailli par la panthère de Bacchus, s'enfuit. Il tient sa lance levée, et tourne les regards vers une Bacchante, peut-être Ambrosia, se tenant de la main gauche à une vigne. Derrière elle, il y a un jeune homme de la suite de Bacchus, qui la soutient et il semble menacer d'un geste l'audacieux Lycurgue. (Herculanum).

Scène comique. Le dessin et la composition concourent à rendre cette mosaïque précieuse. Elle représente des personnes masquées qui sont à table. On y lit en grec le nom et la patrie de l'auteur, c'est-à-dire « Dioscouride de Samos faisait » (Avril 1762, P.).

CORAGIUM, ou la partie postérieure du Théâtre chez les Anciens. Un vieux Choragus (1) au milieu de ces acteurs, occupés aux préparatifs du spectacle; à droite une personne aide à l'un de ces derniers à mettre une tunique; au milieu, un joueur de flûte couronné, accorde son instrument; pendant que le directeur de la scène donne à deux autres acteurs, presque nus, et avec le masque élevé sur la tête, des instructions pour bien jouer leur rôle. (1826, Maison dite Omerica, ou du poëte tragique, Pompéi).

Scène comique pendant à la précédente. Trois acteurs qui jouent. C'est un des meilleurs morceaux de la collection. Il y a aussi le nom de l'artiste « Dioscouride de Samos». (Pompéi).

DIVINITÉ D'UNE MONTAGNE. Ce Dieu, sous les traits d'un jeune homme est assis sur un rocher, tenant un sceptre à la main gauche, et avec la main droite il soulève un vase plein de liqueur. Deux personnages sont à ses pieds; celui qui est à gauche paraît être un jeune homme, tenant à la main un roseau sauvage; l'autre à droite, sous une saillie de rocher, appuie son bras droit sur une espèce de colonne. (Herculanum).

⁽¹⁾ C'etait le régisseur chargé du soin de tous les apprêts du théâtre.

Perdrix, avec des fleurs de lotus dans la bouche. (Pompéi).

DEUX COQS D'APRÈS LE COMBAT. Les maîtres de ces coqs sont présents: celui du vaincu parait affligé, pendant qu'un enfant se dirige vers celui du vainqueur et tient en main une palme, symbole de la Victoire. Dans le fond on voit le buste d'une Divinité (1). (P.).

Mosaïque représentant un crâne humain, trouvé à Pompéi dans les dernières fouilles.

Le sujet est tout symbolique, selon les Archéologues. Le fil-à-plomb, instrument employé pour niveler un plan, indiquerait *l'aequo pede* de la mort, c'est-à-dire son inexorable justice: le pavillon, le symbole de l'âme sensitive qui a abandonné le monde, la roue l'attribut de la Fortune et dans les draperies suspendues au *pedum* et à la lance, on pourrait reconnaître les biens terrestres.

ARPYE OU SYRÈNE. Une femme avec de longues ailes, à partir du nombril est terminée par des pattes d'oiseau. Elle a un vase dans la main droite et soutient de la main gauche une corbeille sur sa tête. Un amour qui porte également un vase voltige derrière elle, pendant qu'un oiseau la précède, dirigeant son vol vers un tronc d'arbre. (Herculanum).

PERDRIX qui dérobe des joyaux, qu'elle trouve dans une corbeille ouverte. (Pompei).

⁽¹⁾ Une loi d'Athènes ordonnait qu'il y eût chaque année un combat de coqs sur le Théâtre, en commémoration de la victoire remportée sur les Perses par Thémistocle, qui avait animé l'ardeur de ses soldats par l'exemple des coqs, dont le combat n'a d'autre but que la gloire. « Rodiginus ».

SQUELETTE avec un vase dans chaque main : il ornait une salle à manger. (1). (Herculanum).

VIH. Compart. — Thésée en crète. Il vient de tuer le Minotaure dans le Labyrinthe. Dans le fond on voit les jeunes gens sauvées par lui, serrées dans les bras les unes des autres. (Herculanum).

En retournant de nouveau dans le premier corridor des fresques, à droite, on va dans la:

⁽¹⁾ Les Anciens à la fin du repas apportaient sur la table un squelette pour inciter à la gourmandise selon, Petrone.

SALLE ÉPIGRAFIQUE.

TAUREAU-HERCULE FARNÈSE

INSCRIPTIONS.

Voici l'endroit le plus intéressant pour l'Archéologue; il renferme la collection la plus précieuse et la plus utile, le livre authentique, qui parle au savant la langue de la vérité. Ces inscriptions nous font connaître avec certitude les Divinités adorées par les anciens, leur culte réligieux, les personnages dignes de l'estime publique et qui méritent d'être illustrés dans la mémoire de leurs descendants; elles nous disent quels furent les travaux publics fameux que le temps a détruits, et nous font connaître les morts, sur la tombe desquels leurs familles affligées ont fait graver une inscription: enfin on découvre des faits particuliers, concernant les Grecs, les Étrusques, les premiers Chrétiens persécutés, les Arabes, leurs fastes, les évenements de leur vie privée, leurs habitudes.

Il serait au-dessus de nos forces et hors des limites de cet ouvrage d'entrer dans leurs détails, ou de les exposer toutes, et suivant notre propos, nous en indiquerons quelques-unes, renvoyant les personnes qui se livrent à cette espèce d'études, à la description minutieuse, qui vient d'être publiée par le savant Fiorelli Directeur du Musée.

Ces inscriptions, nous proviennent d'Herculanum, Monaco-Guide du Musée de Naples. de Pompéi, de Stabie, de Baia, de Pouzoles, de Capri, de Rome etc. Elles sont divisées en *Graphites — Sacrées — Honoraires — Ouvrages publics — Sépulcrales — Arabes — Grecques — Étrusques — Chrétiennes* etc.

Dans le premier corridor, on observe;

Les inscriptions peintes et en graphites (blanc sur noir), trouvées sur les murailles des maisons à Pomp.

DEUX GRANDES COLONNES en cipollino, avec des inscriptions grecques archaïques de la via Appia à Rome, et

DEUX STATUES COLOSSALES.—L'une à droite, représente ATRÉE avec un glaive d'une main et de l'autre un enfant mort d'une blessure, peut-être le fils de son frère THYESTE que lui-même avait tué. On lui a adaptée la tête de Commode, comme on l'avait pris.

L'autre statue représente TIBÈRE. (Farnèse).

GRANDE SALLE.

Contre les murs.

À droite et à gauche;

81 et 82 — LES DEUX CÉLÈBRES TABLES D'HÉRACLÉE. trouvées à Tarente, (Février 1732). Elles sont en bronze de forme oblongue, et ont été publiées par l'Ab. Mazzocchi. La plus grande (opistografa) écrite des deux côtés, présente de la partie principale une inscription en grec et à l'opposé une inscription latine. Celle-ci s'occupe de la dernière partie d'une loi Romaine de Ju-

les César.pour accorder le droit de bourgeoisie au peuple de la *Gallia Cisalpina*. La partie grecque, contient des Décrets du Municipe d'Héraclée, pour assigner les limites des terrains consacrés à Bacchus, dont plusieurs portions, depuis longues années, avaient passé entre les mains des particuliers.

L'autre table vis-à-vis de celle-ci contient la mesure d'un champ consacré à Minerve.

L'Ab. Mazzocchi croit que ces inscriptions ont été gravées vers l'an 430 de Rome, un peu plus de 300 ans avant Jésus-Christ.

134. Cadran solaire de la forme d'un demi-cercle convexe. On y voit tracées les heures par des lignes verticales, et au milieu il y a le trou pour le gnomon qui n'existe plus. On y lit une inscription osque, exprimant que Mara Atinius fils de Mara, questeur, par décret du Sénat avec le produit des impositions fit ce monument.

Au milieu:

TRONÇON DE COLONNE en marbre cipollino d'une variété surprenante de blanc et de vert. À la partie supérieure de la même colonne, on a fixé trois inscriptions latine en bronze. (*Pompéi*).

Contre les murs — À côté de l'Hercule:

À droite et à gauche;

79 et 80 — DEUX PLAQUES CARRÉES de bronze, gravées en latin, trouvées aux pieds du mont Tarpeo, parmi les ruines du Temple de Saturne.

Celle qui commence par les mots C. Antonius M. F. Gn. Cornelius etc. est la Lex Antonia. ou le décret qui confirmait l'indépendence, ou l'autonomie d'une cité nommée Termessus Major.

L'autre commençant par les mots **Principium fuit- pro tribu** etc. est un fragment de la *Lex Cornelia*, *de viginti quaestoribus*, ou magistrats de finances. Le numéro VIII. gravé à la partie supérieure, de la plaque nous montre que celle-ci était la huitième table de cette loi.

Ces deux tables ont des trous, propres à les fixer contre le mur.

HERCULE FARNÈSE.

HERCULE FARNÈSE. Cette statue colossale d'une hauteur de 2 m. 99 c., la plus célèbre dans l'antiquité, a une réputation égale à son mérite. Elle fut exécutée à Athènes par Glycon, d'après l'inscription grecque qu'on lit au-dessous de la massue « Glycon Athénien faisait». Ce demi-Dieu est debout s'appuyant sur sa massue, enveloppée de la peau de lion. Dans la main droite renversée sur les reins il tient les trois pommes des Hespérides. La précision anatomique, la majesté de tous les membres, la délicatesse de la touche dans les moindres détails, enfin l'harmonie de l'ensemble sans pesanteur, ni exagération, transportent d'enthousiasme le connaisseur et l'artiste. Cette statue. fut retrouvée en 1540 dans les thermès de Caracalla à Rome et avec l'héritage Farnèse en 1786, elle fut transportée à Naples. Elle n'avait, pas de jambes et le Cardinal Alexandre Farnèse, les fit sculpter

par Guglielmo della Porta, d'après le modèle en terre-cuite fait par Michelangelo. En 1560 l'on y substitua les véritables jambes antiques, retrouvées plustard dans un puits de la maison Borghese, à trois milles du lieu où on avait trouvée la statue. La moitié de l'avant-bras et la main gauche sont en plâtre.

Près de la dernière fenêtre;

56-PLAQUE DE BRONZE (opistografa). C'est un fragment latin de la loi du tribunus Servilius, nommée lex repetundarum, c'est-à-dire de la recompense injuste des magistrats ou des avocats; à l'opposé est la lex agraria, qui traite de la division des champs, peu postérieure aux *Gracchi*.

CALENDRIER RUSTIQUE en forme de cylindre carré. Les douze mois de l'année y sont représentés avec les signes du Zodiaque. Par des inscriptions latines il nous révèle la partie physique ou astronomique, la partie rustique et la réligieuse de chaque mois.

La première commence par le nom des mois et des jours qui les composent, la longueur du jour et de la nuit, le signe du Zodiaque, et le mois, auquel il correspond.

La partie rustique, rappelle à l'agriculteur les principales opérations, aux-quelles il doit se livrer dans le mois.

La partie réligieuse, indique les divinités qui présidaient à chaque mois, cite les fêtes réligieuses pour implorer leur protection.

Ce calendrier si intéressant appartient aux premiers temps de l'empire romain. (Rome).

Près de l'ouverture qui conduit aux monuments égyptiens;

1058 - MESURES PUBLIQUES en marbre pour les légumes secs, avec une inscription, indiquant qu'elles furent vérifiées au Capitole. (*Pompéi*).

À gauche, contre le mur dans une corniche;

CINQ INSCRIPTIONS. Deux sont latines; deux sont grecques et un fragment d'inscription. Ce fragment mérite particulièrement d'être observé. C'est une table en deux langues, grecque et latine, contenant une déclaration du Sénat romain, qui donnait une distinction aux Grecs Asclépiades, Polistrate, et Menisque.

Table vitrée:

Parmi les différentes inscriptions, il faut particulièrement observer la *Table Bantina*, ainsi[†]nommée parce-qu' elle fut trouvée à *Bantia-Oppido*. Elle contient un Décret municipal de cette ville, ou un traité d'alliance avec le peuple romain. Comme elle fut publiée dans la *Campania*, où on parlait la langue Osque, on y voit d'un côté le texte Osque, et de l'autre la traduction latine.

On remarquera encore deux inscriptions latines, gravées sur deux petites plaques de bronze. Ce sont LES CONGÉS DES SOLDATS, appelés honestae missiones. (Pompéi).

Différents tuyaux en plomb pour le passage de l'eau avec des inscriptions à relief. (Pompéi).

L'autre lable vitrée est destinée à recevoir les sceaux en bronze avec inscriptions, et d'autres objets.

À côté du Taureau. - À gauche;

MESURES PUBLIQUES pour les legumes secs en marbre avec une inscription latine, qui indique qu'elles avaient été verifiées au Capitole. (*Pompéi*).

TAUREAU FARNÈSE.

Antiope, épouse de Lycus roi de Thèbes était d'une beauté si merveilleuse que Jupiter devint son amant. Son époux la répudia et épousa en secondes nôces Dircé, qui inquiète et jalouse de savoir Antiope enceinte, crut que son mari continuait à avoir des liaisons avec elle, l'enferma dans une tour et fît en même-temps exposer dans les forêts du Cithéron, ses deux fils jumeaux, nouvellement nés. Ils furent recueillis et élevés par un berger qui leurs servit de père et leurs donna les noms de Zhélus et d'Amphion. Après plusieurs années de mauvais traitement, Antiope, réussit à s'èchapper de sa prison. Le hazard la conduisit dans la forêt du Cithéron et jusque dans la cabane du berger qui avait sauvé ses enfants: elle les vit, ils se reconnurent et vécurent ensemble dans cette retraite, épiant le moment de la vengeance. Un jour, Dircé se rendit dans le bois du Cithéron avec ses suivantes, pour célébrer les orgies de Bacchus. Elle y fit la rencontre d'Antiope, la reconnut, et avec l'aide de ses femmes, la traîna dans le plus épais de la forêt, pour lui ôter la vie; mais les cris de leur mère parvinrent aux oreilles d'Amphion et de Zéthus, qui avec le secours du vieux berger mirent la femme en fuite, sauvèrent Antiope et retinrent Dircé prisonnière. Lorsqu'ils surent qu'ils tenaient en leur pouvoir cette femme détestée, il resolurent de la faire périr d'une manière barbare. De concert avec leur mère ils attachèrent Dircé aux cornes d'un taureau indompte et farouche qui la déchira, en la traînant sur les rochers du Cithéron. Dircé fut transformée en fontaine, et les deux jeunes gens, accompagnés du berger, tuèrent Lycus et s'emparèrent du royaume.

Notre célèbre groupe, sculptés en un seul bloc de marbre d'une longueur de 3,70m., même largeur, hauteur 4,25 m., représente le supplice de direcé. Nous devons cette oeuvre à deux sculpteurs renommés, Appollonius et Thaüriscus, qui florissaient long-temps avant Auguste. Les deux fils d'Antiope cherchent à tenir le taureau indomptable pour lier à ses cornes la corde qui environne déjà le corps de la malheureuse Dircé. Celle-ci, vêtue en bacchante, est prosternée presque sous le ventre du taureau, le regarde d'un air épouvanté, et implore en vain leur pitié. Antiope, d'un côté, assiste à ce supplice dont elle jouit, et parait encourager ses fils à en continuer les terribles apprêts.

Sur la base, sous les figures principales l'on voit un gracieux bas-relief, consistant en une lyre adossée à un arbre, placée sous Amphion, une flûte de Pan, un thyrse, une corbeille mystique environnée de lierres, d'autres signes symboliques, tels que la tête d'un sanglier, un aigle, un serpent sortant d'un arbre, d'autres animaux, un chien qui fuit, un autre qui examine la scène et, au milieu, un jeune homme de la suite de Bacchus, qui semble épouvanté de la fin barbare destinée à Dircé.

Pline XXXVI.5. fait mention de ce gronpe, et nous fait connaître que de Rhodes, où il se trouvait alors, il fut transporté à Rome aux temps d'Auguste par les soins d'Asinius Pollion. Paul III le retrouva dans les thermès de Caracalla en même-temps que l'Hercule que nous venons de décrire, et en 1786 il fut transporté de Rome à Naples.

Il sortit tellement abîmé des thermès de Caracalla, que J. Baptiste Bianchiy ajouta les jambes et la queue du taureau—la tête, les bras et la poitrine de Dircé—ainsi que les bras, la tête et les pieds d'Antiope—et les figures toutes entières d'Amphion et de Zethus qui n'ont de vraiment antique qu'un torse et une jambe.

Au milieu de cette salle il y a une ouverture sur le plancher, par laquelle, au moyen d'un escalier en caracol, on descend dans la salle des:

INSCRIPTIONS CHRÉTIENNES.

ET MONUMENTS ÉGYPTIENS.

PREMIÈRE SALLE.

Dans cette salle il y a des inscriptions latines, du temps des Chrétiens, sépulcrales, retrouvées dans les catacombes de Naples, de Capoue, de Rome, de Pouzoles. Les murailles même sont peintes dans le style des Catacombes.

SECONDE SALLE.

Au milieu - Près de la fenêtre;

416. Isis. Statuette en marbre de bonne sculpture romaine, imitant le style Égyptien, fouillée à Pompéi, dans le temple qui porte son nom. Elle fut placée dans ce temple par Lucius Caecilius Phoebus par décret des Décurions, d'après l'inscription trouvée à ses pieds.

Lorsqu'elle sortit des fouilles avait les cheveux et une partie des vêtements dorés: le trône, les yeux et les scils étaient peints en rouge. Dans la main gauche elle tient la clef du Nil, et dans la main droite le manche d'un systrum. Un joli bracelet entoure son bras gauche, et sa ceinture est fermées par deux têtes de crocodile.

- 68. SÉRAPIS. Statue en marbre. Ce Dieu est vêtu d'une tunique, assis avec majesté sur une espèce de trône, appuyant la main droite sur une des trois têtes du Cerbère, et de sa gauche élevée, il tient une lance. (Pouzoles).
- » Anubis avec la tête de loup. Statue en marbre. Son visage est endommagé. (Farnèse.)

Autour de la salle;

78. Grenouille en noir antique. Quoiqu'elle ait été trouvée en Égypte, sa perfection et sa beauté, feraient supposer qu'on la doit plutôt à l'art grecque, qu'aux Égyptiens. (Borgia).

942 et 944. Deux ibis, oiseaux sacrés chez les Égyptiens et qui appartenait à Isis. Ils étaient destinés à purifier l'Egypte. Les becs et les cous sont en bronze le reste est en marbre. On les a trouvés dans le temple d'Isis à Pompéi, sur les deux colonnes en brêche d'Égypte, qu'on voit près de la fenêtre.

» Quatre couvercles de caisses de momie en bois de sycomore, ornées de hiéroglyphes coloriés.

Dans les vitrines;

Un nombre infini de statuettes et d'animaux sacrés au culte Égyptien, comme des chats, des boeuf-apis, des panthères, des éperviers etc. Ils sont en pâte, en pierre, en lapis-lazzuli. (Borgia.)

DERNIÈRE SALLE

Dans une niche vitrée:

On voit renfermées ici dans cinq caisses de bois de sycomore des momies d'hommes et de femmes. Celle qui a les mains croisées sur la poitrine, trouvée dans un sépulcre à Donkola dans la Nubie, est la mieux conservée. Elle portait au cou un collier formé de diverses amulettes, parmi les quelles, on distinguait, l'oeil de la Divinité, un phallus mutilé, un petit vase en forme de poire, des escarbots, un nilomètre en corniole et un fragment de papyrus. Les cheveux, les dents et les ongles sont naturels et bien conservés.

Les autres momies furent trouvées à Thébès.

Un crocodile embaumé.

Voici comment Hérodote et Diodore de Sicile s'expriment, quant aux cérémonies pratiquées par les anciens Égyptiens pour embaumer leurs cadavres.

« Toutes les femmes qui, pendant leur vie, avaient

« été vertueuses et chéries de leurs époux, ou de leurs

« parents, n'étaient pas d'abord livrées à ceux qui de-

« vaient les embaumer. On les gardait chez-soi, pen-

« dant quelques jours, de crainte que leur beauté ne

« les eût séduits. C'est ainsi que la jalousie des Égy-

« ptiens survivait à l'objet de leur amour, car en ren-

« dant éternelles leurs dépouilles, il semblaient enco-

« re les reserver à leur affection, ils espéraient qu'ils

« revivraient aussitôt que l'esprit qui les avait ani-

« mées ici-bas, y serait rentré au terme de sa pérégri-

« nation. On rendait ensuite le cadavre aux Taricheu-

« tae, ou professeurs de l'art d'embaumer, qui expo-« saient différents modèles faits de bois et ornés de « dessins, avec un billet sur lequel était écrit le prix « de chaque préparation. La première coûtait un ta-« tent d'argent (environ 3400 fr.). La seconde, d'un « prix plus modique, ne surpassait pas la quatrième « partie de cette somme, et la troisième enfin, qui é-« tait pour les pauvres, ne coûtait presque rien, mais « aussi ne consistait-elle qu'à bien nettoyer les corps, « et à les saler pendant l'espace de 70 jours ».

« Un des embaumeurs qu'ils appelaient Scribe, mar-« quait au côté gauche du ventre l'endroit où l'on de-« vait faire l'incision. On se servait pour cela d'une « pierre d'Éthiopie bien affilée. Celui qui faisait l'in-« cision s'appelait Paraschitès, parce qu' immédiate-« ment après il s'enfuyait, pour échapper aux poursui-« tes des assistants, qui lui jetaient des pierres et qui « le maudissaient. Les Taricheutae au contraire é-« taient extrêmement en honneur. Ils ôtaient le plus « souvent de l'intérieur des corps les parties les plus « corruptibles, et de la tête, les cervelles, ils remplis-« saient le ventre de myrrhe et de toutes sortes d'aro-« mates, excepté d'encens: au bout d'un certain temps « ils les enveloppaient dans des bandes de lin, ou de « coton (le fameux byssus), enduites de gomme et ar-« rangées d'une telle manière qu'ils ne perdaient en « rien les cheveux, les paupières, les ongles et les « contours de la personne. On consignait enfin le ca-« davre aux parents qui le replaçaient dans la caisse. « à la quelle on donnait la représentation d'une figure « bumaine : ceux-ci la mettaient débout contre le mur « de l'édifice destiné à tel usage: car les Égyptiens con-

- « servaient leurs morts dans leurs propres habita-
- « tions, qui étaient des appartements magnifiques, a-
- « fin de jouir du plaisir de contempler les traits de

« leurs ancêtres. »

Ces momies ordinairement présentaient leurs corps ornés de colliers précieux, de scarabées, d'idoles, de tout genre et de *papyrus*.sur lesquels on traçait l'âge, le nom, les parents, et la condition du défunt.

Contre le mur - à droite en entrant.

» Table islaque en pierre calcaire. On voit à la partie supérieure de cette table quatorze figures, toutes Anubides. à l'exception de deux, qui ont le visage humain, adorant le Dieu Noüm, ou Osiris, représenté distinctement avec une partie de ses attributs démiurgiques. Au-dessous de ces figures il y a 20 lignes de hiéroglyphes, que Champellion interprète de la manière suivante:

« Ceci est commémoration publique des prêtres d'Ho-« rus et des autres divinités des régions d'en-haut et « d'en-bas, modérateur de la lumière, flambeau qui é-« claire le monde, auguste, gracieux etc. » (Temple d'Isis à Pompéi).

- » Plusieurs vases à parfum de forme cylindrique et à poire, en serpentin et en albâtre oriental. Sur leur surface il y a des caractères démotiques. (P.)
- » PTOLEMÉE V. ROI D'EGYPTE. Tête d'une bonne sculpture. *Marbre*. (*Borgia*).

Dans six compartiments vitrés;

Grand nombre d'amulettes, de scarabées, des yeux d'Osiris (emblème de la Divinité que voit tout), une bande de toile ornée de hiéroglyphes, des morceaux en émail bleu, qui pouvaient servir de charnières pour les caisses des momies, quatres sandales pour les prêtres, dont deux sont de papyrus et deux de toile peinte, des colliers avec des hiéroglyphes etc. (Borgia).

Près de la fenêtre contre le mur;

Papyrus en caractère grec courant, très-difficile à lire du deuxième, ou troisième siècle après Jésus-Christon le trouva à Gisa, ancien Memphis, près de la pyramide de Pharaon, dans un souterrain, avec quarente autres papyres semblables dans une caisse de sycomore. Ces derniers papyres furent pris par les Turcs, qui, les ayant trouvés aromatiques, s'en emparèrent, les fumant tous dans leurs pipes. Le hazard voulu que un de ces papyres fut acheté par un négociant, et nous sommes redevables au Musée Borgia de le posseder aujourd'hui dans notre Musée. Ce précieux monument traite des travaux et des ouvriers occupés aux excavations du Nil.

Contre le mur - Dernier tableau à gauche;

LA FÊTE DE LA VÉLIFICATION D'ISIS en pierre blanche calcaire. L'on y voit sculpté en trois représentation des ministres et des prêtresses couverts du voile sacré de la Déesse: ils déposent des offrandes sur son autel. En-haut il y a Isis, Osiris et Horus. (Borgia).

Au milieu près de la même fenêtre;

Prêtre à genoux coiffé à l'égyptienne. Basalte. Il porte la bulle sacerdotale à son cou, et il est appuyé contre un pilier orné de hiéroglyphes, soutenant devant lui un pastophore, sur lequel on voit en bas-relief une idole qui porte de la main droite le fouet et de la gauche de lituus. (Borgia).

FRAGMENT DE SARCOPHAGE. Granit. Quelques savants disent, que le personnage qu' y fut enséveli, était un Scribe d'Osiris, héatifié par Isis.

À l'extérieur est sculptée la barque d'Osiris, et enhaut Anubis, le gardien de l'Érèbe, selon les Égyptiens. Dans l'intérieur on voit Isis avec des ailes et un petit trône sur la tête, symbole de la puissance, Osiris avec la tête d'épervier, et Anubis avec celle de loup. Des dévots, des prêtres et des initiés prient pour l'âme de l'illustre défunt renfermé dans ce sarcophage, et de lui ouvrir la porte de l'Élysée, située dans la constellation du bélier, qui était sous la protection d'Osiris. (Memphis).

Monument sépulcral en granit de forme pyramidale. Vingt-deux figures y sont sculptées à la manière des momies: des prêtres, des scribes d'Isis et d'Ammon. Les hiéroglyphes, dont il est orné, selon Champellion, nous indiquent leurs noms et que ces prêtres vivaient sous le règne de Ramessès VI. (c'est-à-dire de Sésostris).

Pointe d'obélisque. Granit rouge. Selon Champel-

lion, ses hiéroglyphes nous apprennent qu'il fut érigé par un Africain. (Palestrine).

Les murailles même de ces deux chambres sont peintes dans le style Égyptien.

En remontant l'escalier, on passe à droite dans un dernier corridor, qui contient une

MÉLANGE D'AUTRES PEINTURES MURALES.

On a réuni ici des ornements d'architecture, des bas-reliefs en stuc blanc, d'autres coloriés etc.

Beaucoup de fragments réunis ensemble, qui présentent des détails, déssinés avec une grande perfection.

Autour de la salle, contre les murs, on a suspendus des médaillons en stuc blanc, avec des figures en bas-relief, représentant des Bacchantes et des Faunes.

Dans une niche.

PILASTRE en briques. C'est un des pilastres qui flanquait la fontaine de la foulerie à Pompéi. Sur deux côtés de ce pilastre sont quatre carrés, dans lesquels le peintre a représenté les différentes opérations des foulons, c'est a-dire de l'art des teinturiers en drap. Un jeune homme porte de la main droite un petit seau, et de l'autre il soutient un instrument pour sécher le drap, sur lequel est perché l'oiseau consacré à Minerve, le hibou. Un autre ouvrier soigne du drap suspendu à une perche. Enfin une femme assise, et que sa parure ferait prendre pour la maîtresse de l'établisse-Monaco-Guide du Musée de Naples.

ment, est sur le point de donner, ou de recevoir d'une jeune fille une pièce de drap. Les beaux bracelets, le collier et le réseau d'or qui emprisonne les cheveux de la belle Romaine, rappellent le luxe des Pompéiens. Au-dessous de ce dernier tableau, on voit quatre jeunes garçons qui foulent du drap dans des cuves de métal. Le lieu où se passe la scène existe en effet dans la foulerie à Pompéi. De l'autre côté est représenté le pressoir: à droite est supendu au mur un vase pour contenir l'huile nécessaire à la lampe qui est posée sur une petite console du côté opposé.

Dans un autre tableau, deux femmes et un homme sont occupés aux diverses opérations des foulons. (1826, édifice de la Fullonica, Pompéi).

À GAUCHE DU VESTIBULE.

STATUES ET BAS-RELIEFS EN MARBRE.

CETTE COLLECTION SE COMPOSE DE 3 LONGS CORRIDORS ET DE HUIT SALLES INTÉRIEURES.

Près de l'entrée dans le vestibule.

Les monuments de cette riche collection n'ayant pas de numéro d'ordre; parce qu'on est en-train de faire les décorations, nous sommes forcés de marquer ceux de l'inventaire général du Musée, qui ne sont pas en ordre progressif. Le premier sera le numéro jaune; le second le rouge.

Premier corridor - Empereurs.

Côté gauche.

Côté droit.

215-162. Jules césar. Buste colossal. C'est un des portraits des plus authentiques de ce grand homme, dont Sylla disait. en lui accordant la vie, qu'il cachait plus d'un Marius dans sa personne. Très-belle sculpture. (Farnèse).

258-169. CÉSAR - AUGU-STE. Dans une niche. Sta249-163. Jules César. Statue. Il porte une chlamyde et tient une épée dans la main gauche. Sur la cuirasse il y a en bas-relief un aigle et deux griffons.

Latête a été refaite par l'Albaccini d'après le buste qu'on voit vis-à-vis de cette statue. Belle sculpture. (Farnèse.)

tue colossale assise sur un siège. La tête est moderne. (Herculanum).

77-506. LIVIE en coutume de prêtresse se preparant au sacrifice. Statue. (Temple d'Auguste, P.)

42-48. GERMANICUS. Buste chlamydé. (Farnèse).

631-392. TIBÈRE. *Buste* à Hermès. (*Farnèse*).

204. DRUSUS, FRÈRE DE TIBÈRE. Statue trouvée avec celle de sa mère Livie dans le temple d' Auguste, près du Forum de Pompéi. Il à le parazonium et son manteau était teint en rouge. (P).

634 - 395. AGRIPPINE, femme de Germanicus. Buste. (Farnèse).

242-159. CALIGULA. Statue. La tête servait a bateliers du Garigliano pour enrouler leurs cordes et le corps setrouvait dans l'endroit le plus ignoble d'une auberge peu distante. Le marquis Venuti en 1787 les acheta et les fit restaurer. C'est une des statues

574-538. LIVIE FEMME D'AUGUSTE. Statue bien drapée d'une parfaite conservation. (*Pompéi*).

24-331. Auguste jeune . Tête. (Farnèse).

226-148. TIBÈRE. Statuette avec chlamyde. (F).

445. Tibère. Tête. Farnèse.)

654-160. Tibère couronné. Buste colossal avec cuirasse ornée de trophées militaires. (Pouz.)

243-139.Tibère. Buste. (Farnèse.)

230-151. TIBÈRE JEUNE. Statuette tenant la corne d'abondance. (F).

202. Drusus fils de Tibère. Statue chlamydée. (Herculanum.) la plus authentique de cet empereur extravagant et cruel, pour la mîne caractéristique de ses yeux enfoncés. Il a une chlamyde qui couvre en partie sa belle cuirasse, ornée d'élégants bas - reliefs. (*Min*turne).

233-153. CLAUDE. Dans une niche. Statue colossa-le. Il est assis sur un siège et couvert d'un simple pa-ludamentum. Les bras et la tête sont modernes. C'est une des statues des premières fouilles d'Herculanum.

208. Antonia la jeune, l'épouse de Drusus, frère de Tibère. Statue drapée. (Farnèse).

256.359. AGRIPPINA mère de Néron. *Buste* chlamydé. (Farnèse).

241-143. NÉRON. Buste couronné. (Farnèse).

262-126. Britannicus. Statuette. Il lève la main, comme s'il haranguait. (F).

216-133. GALBA? Il est plus probable un Claudius.

Buste couronné avec chlamyde. (Farnèse).

214. 135. Othon. Buste avec chlamyde. (F.)

218-140. Statue connue sous le nom de VITELLIUS, mais on le dirait plutôt un Titus. Il porte une tunique avec chlamyde et sur sa cuirasse il y a deux griffons et des bas-reliefs. La tête et le cou sont modernes. (Farnèse).

210-134. Titus. (Dans une niche). Tête colossale d'un travail distingué. Le buste est moderne. D'abord il fut méchant, mais après la mort de Vespasien, à-peine fut-il élevé au trône, qu'il ne pensa plus qu'à sa gloire et au bonheur de plaire aux Romains, faisant briller toutes les vertus désirables dans un prince, de sorte qu'il fut nommé les délices du genre humain. (Farnèse).

224.146. DOMITIEN, le dernier des douze Césars. Est peut-être supposé: la tête, les jambes, le bras 205-129. Britannicus— Sur colonne. Buste chlamydé. (Farnèse).

616-375. TITUS. Beau buste. (F.)

253-166. ADRIEN. Buste avec cuirasse ornée de la tête de Méduse. (Farnèse).

206-130. Prétendu père de Trajan. Statue chlamy-dée. Les bras sont modernes. (F.)

217-172. Adrien. Buste avec chlamyde. (F.)

223-145. Prétendu M. Aurèle Carinus. *Buste.* (*Capoue.*)

221-128. Antonin - LE PIEUX. (Sur coton). Buste. (Farnèse).

gauche et la main droite sont restaurés. (F.)

237-147. JULIE DE TITUS. Excellent buste, remarquable par sa haute coiffure. (F.)

261-127. NERVA? *Tête* sur un bustemoderne. (F). 236-155. TRAJAN. *Statue*. Vêtu d'une courte tunique,

ilestarmé du parazonium, et sur sa cuirasse il y a de remarquables bas-reliefs. Belle sculpture. Les bras sont modernes. (Minturne 1787).

38-46. PLOTINE épouse de Trajan avec une coiffure bizarre. (F.)

24. Adrien. Buste avec chlamyde. (F.)

22. Sabine? Buste remarquable par la coiffure. (F.)

220 - 142. Antonin-le-Pieux. (Dans une niche). Buste colossal d'un travail soigné. L'air de douceur repandu sur son visage, montre que c'est à juste titre qu'on lui donnale nom de Pieux. (F.)

251-164.M.Aurèle.Beau buste avec chlamyde. (F.) 461-191. FAUSTINE. Belle tête, sur un buste d'albâtre oriental. (F.)

255-167. L. VERUS. C'est un des meilleurs portraits de cet empereur et une des plus belles statues de ce corridor. Il porte le paludamentum et sur sa cuirasse on remarque deux chimères et une tête de Méduse. Les jambes, le bras droit, la moitié du bras gauche, l'un des bouts du paludamentum et le cou sont restaurès. (Farnèse).

473-209. Annius-verus, père de M. Aurèle. Belle tête sur un buste, avec chlamyde en marbre jaunâtre. (Farnèse.)

222.144. Lucille épouse de Vérus. *Statue* bien conservée. (F.)

234-154. Commodus. Tête sur un buste moderne avec chlamyde. Sculpture trèsintéressante, en ce que les portraits de cet empereur sont bien rares, le peuple 471 - 207. M. AURÈLE-JEUNE. *Tête* sur un buste en marbre jaune. Il porte la chlamyde. (F.)

232-152. M. AURÈLE. Ce beau buste nous montre le descendant de Numa-Pompilius, et celui qui passa toute sa jeunesse au milieu des philosophes. (Herculanum).

252-165. M. AURÈLE. Statue avec tunique et chlamyde, et de jolis brodequins. (F.)

225 - 502. M. AURÈLE. Buste. (F.)

227-25. M.Aurèle. *Buste*. (F.)

239-157. Lucius verus. Statue. (F.) 238-156. Lucius Verus. Buste. (Farnèse).

34-43. Lucius verus. Buste. (F.)

romain ayant abattu ses images à cause de ses forfaits. (Farnèse).

480-214. MANLIA SCANTILLA. Tête bien conservée sur un buste en albâtre cotognino. (F.)

207-131. SEPTIME SÉVÈ-RE. Buste avec chlamyde. Cet empereur représentant le père de Caracalla est remarquable par son expression. (F.)

497-233. Julia-Pia, épouse de Septime Sévère. Belle tête sur un buste en albâtre cotognino. (F.)

228-150. CARACALLA. Buste avec chlamyde. (F.)

257-168. PLAUTILLE. Ce buste qui nous représente la femme et la victime malheureuse de Caracalla, est remarquable pour la finesse du travail et pour la coiffure. (F.)

213-137. Heliogabale. Buste avec chlamyde. Belle sculpture. (F.)

211-149. Pupien. Buste d'un beau travail. (F.)

240-158. Probus. Buste avec chlamyde. (F.)

482-216.Inconnu. Buste en porphyre, orné de la tête de Méduse. La tête est en marbre blanc. (F.)

212-136. MAXIMIN. Statue. Il porte le paludamentum. Les jambes et les bras sont modernes. (Farnèse.)

219-141. GIULIA-DOMNA. Buste. (F.)

II. Corridor (Portico de'Balbi).

Au milieu.

62. M. Nonius-Balbus fils', d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. Cette statue, d'une haut. de 2 m. 36 c., trouvée en 1739 entre la Basilique et le Theâtre d'Herculanum, surpasse en beauté toutes les statues équestres connues jusqu'aujourd'hui. Il est à cheval à la manière des Grecs, sans harnais et sans étriers. De la main gauche, dont le doigt annulaire est orné d'une bague, il tient la bride du cheval, élevant la droite, comme pour remercier le peuple d'Herculanum, qui rendait peut-être hommage à son protecteur. Ce noble personnage est couvert d'une courte tunique et sa cuirasse, encore plus courte, laisse voir son baudrier; il a des brodequins aux pieds: le cheval est sur le point d'être retenu, ainsi que le démontre le mouvement et la tension de la bride.

Cette statue se conservait dans le Musée de Portici; et en 1799, dans un tumulte populaire, un boulet de canon emporta la tête du cavalier. Alors le sculpteur *Brunelli*, ayant réuni les fragments, en tira un masque sur lequel il moula la tête qui y est à présent.

À droite

585-320. Consul. Belle statue drapée. (Pompéi).

521-256. Inconnue. Statue. (Herculanum).

39.42. Une des filles de Balbus. Statue. (Théâtre d'Herculanum).

40.47. AUTRE FILLE de Balbus. (Théâtre d'H.)

35-44. M. N. BALBUS FILS. Statue. (Théâtre d'H.)

48-52. Autre fille de Balbus. (Théâtre d'H.)

57. AUTRE FILLE de Balbus. (Théâtre d'H.)

Les cheveux des quatre filles de Balbus étaient dorés (1): le temps en enlevant l'or, a respecté dans quelques endroits la couleur du mordant. Elles sont vêtues de tuniques, recouvertes de longs manteaux.

635-396. LA PUDEUR. Belle statue voilée. (P.)

Au milieu sur piédestal.

354. Hérodote et Thucydide. Double hermés: noms en grec. (Farnèse).

505-429. Le dramatique Moschion. Statuette assise tenant le papyrus en main, avec son nom en grec gravé sur la plinthe. (Farnèse).

513-449. AUTRE PHILOSOPHE comme le précédent. (Farnèse).

651-351. Double Hermès représentant les deux poètes comiques Terentius (latin) et Aristophane, qui est barbu (grec). (Farnèse).

Sur piédestal.

590-339. Cicéron. Statuette. (Herculanum). 600-359. Consul. Statue (Pompéi).

2458 » M. Holconius. *Statue* avec tunique ornée de superbe bas-reliefs. Cette belle sculpture a été trouvée presque intacte près d'une fontaine de Pompéi. Sur la

⁽¹⁾ Cet usage n'était pas rare chez les anciens.

plinthe de cette statue il y avait l'inscription latine suivante: (voir salle epigraphique)

M. Holconio M. E. Rufo
Trib. mil. A Popul. II. Vir. I. D. V.
Quinq. iter August Caesaris Sacerd.
Patrono Coloniae.

« À Marcus Holconius Rufus fils de Marcus, Duumvir et magistrat pour la cinquième fois; pour la deuxième fois quinquennal, Tribun des soldats, élu par le peuple, prêtre d'Auguste, chef de la Colonie ».

78-499. LA PRÊTRESSE EUMACHIE. Statue. Sa physionomie nous révèle toute la douceur d'un caractère aimable et la candeur d'une vierge. Ses cheveux étaient peints en rouge et sa robe, qui la couvre entièrement, forme des plis gracieux. Sur la plinthe de cette statue on lisait:

EUMACHIAE L. F. SACERD. PUBL. FULLONES.

« À Eumachie fille de Lucius , prêtresse publique , les teinturies ont dédié ce simulacre. » (P.)

562-535. Cicéron. Statue. (Pompéi).

260-171. Néron? Statuette. (Telese).

551-173. BRITANNICUS? Statuette. (Telese).

Au milieu

63. M. Nonius Balbus père, d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. Cette statue équestre, du mê-

me travail que la précédente était placée dans la Basilique d' Herculanum en face de celle de son fils. On l'a trouvée sans la tête et sans une main et l'une et l'autre ont été remplacés par Canardi, d'après la statue du même proconsul (n. 51), que tout-à-l'heure nous allons examiner dans ce corridor.

TROIS TORSES. (Farnèse).

UNE PANTHÈRE. (Farnèse).

12-26. GROUPE. Un homme qui dépouille un sanglier dans une chaudière, pendant qu' un enfant souffle le feu par-dessous. (Farnèse).

AUTRE TORSE. (Farnèse).

Au milieu

6-20. GUERRIER À CHEVAL. Il pare le coup de son adversaire, et de la main droite il soulève l'épée pour frapper. La tête et les jambes du cavalier, ainsi que celles du cheval, sont modernes. (Farnèse).

À gauche

Deux chiens, une panthère, des torses et fragments de statues. (Farnèse).

66. Prêtresse avec un petit vase dans sa main droite. (Pompéi).

293. HERMÈS de Doryphore de Polyclète. (P.)

570-326. L. VALERIUS POPLICOLA. Statue d'un Orateur. Il a été trouvé avec l'Aristide et l'Homère en face de la scène du Théâtre d'Herculanum.

BUSTES.

Divisés en quatre ordres.

I. Ordre - A droite.

514. SÉNÈQUE. (Farnèse).

606-365. SÉNÈQUE. (F.)

569-323. SÉNÉQUE. (F.)

46. Posthumius Albinus. (F.)

54. Célius-Caldus. (F_{\bullet})

62. MARCUS-ARRIUS-SECUNDUS. (F.)

633-394. L. Cornelius Lentulus. (F.)

629-390. ATTILIUS RÉGULUS. (F.)

11. Brutus secundus. $(\hat{F}.)$

209. Guerrier avec casque, supposé Annibal. (Capoue).

493-231. Junius Brutus I. C'est un des plus beaux portraits de ce premier consul romain. La tête est sur un buste en albâtre *fiorito*. (F.)

Il. Ordre.

96. VESTALE. (II.)

47-441. INCONNU. (P.)

636-397. IMPÉRATRICE. (Stabie).

INCONNUE, avec cheveux peints. (P.)

248. AGRIPPINE LA JEUNE? (F.)

21. CLÉOPÂTRE. (H.)

601-360. VESTALE nommée la Zingarella. (F.)

235. Inconnue. (H).

50. IMPÉRATRICE. (P.)

19-33. IMPÉRATRICE. (F.)

30-41. INCONNUE. (F.)
13. INCONNUE. (P.)

III. Ordre.

640-401. TÉRENTIA. (H)

638-399. TÉRENCE. (H.)

642-403. Inconnu. (F.)

610-360. CLAUDIUS-MARCELLUS. (F.)

250-38. GALIEN. (H.)

560. Inconnu. (F.)

561. C. MARIUS. (F.)

608-367. CICÉRON. Il est remarquable à cause de la petite prominence qu'on voit sur la joue gauche, de la forme d'un pois-chiche. On prétend que c'est de là qu'il a pris le nom, du latin *Cicero*. (*Pompéi*).

637 398. Consul. (F.)

628-389. Inconnu. (F.)

17-31. INCONNU. (P.)

IV. Ordre.

Inconnu. (F.)

918-231. Inconnu. (F_{\cdot})

604-363. Inconnu. (F.)

506. PHILOSOPHE barbu. (P.)

3-17. Inconnu, déjà âgé. $(\hat{F}.)$

15-29. INCONNU, (F.)

512-347. SYLLA? (H.)

630-391. JEUNE HOMME. (F,)

632-393. JEUNE HOMME. (F.)

231. JEUNE HOMME. (F.)

428. JEUNE HOMME. (P.)

49-421. Enfant. (F.)

163. ENFANT. (F.)

193. Enfant. (F_{\bullet})

61-413. ENFANT qui rit. (P.)

Sur piédestal.

43-49. VICIRIA ARCHAS femme de Balbus, d'après l'inscription trouvée sur la plinthe. Statue représentée sur le déclin des ans : sa tête est admirable par son expression. Un long manteau lui enveloppe tout le corps, en lui recouvrant la tête. (Théâtre d'Herculanum).

Sur piédestal.

51-54. MARCUS NONIUS BALBUS le père, d'après l'inscription trouvée sur le piédestal. Belle statue. (Théâtre d'Herculanum).

Tronçon de colonne.

148-307. Socrate. Tête à hermès pleine d'expression. Son prix est augmenté par l'épigraphe en grec qui se trouve au-dessous, et que Visconti a traduite de la manière suivante.

- « Non seulement maintenant, mais toujours, j'ai eu pour « habitude de n'obéir à rien de ce qui m'appartient, et j'o-
- « béis seulement à la réflexion, que je trouve, après mûr
- « examen, la meilleure des choses. » (Farnèse).

Autres Bustes.

Divisés en quatre ordres.

I. Ordre - À droite

575-327. Démosthène. Il est remarquable pour son expression et surtout pour le signe de son premier bégaiement qu'on observe dans la bouche. Beau buste. (Herculanum).

362. Antisthène. Le fondateur de la secte cynique. (Farnèse).

573-325. Anacréon. (P.)

567-321. APOLLONIUS DE TYANE. (F.)

404. VARRON. (F.)

587. Euripide. (F.)

576-313. Antisthène. Beau buste. (F.)

588-337. EURIPIDE. (F.)

564-318. EURIPIDE. (F.)

II. Ordre.

563-317. SOCRATE. $(F_{•})$

615-374. ORATEUR. (F.)

580-332. Zénon, le chef des stoïciens; nom en grec. (F.)

594-343. Sextus-Empiricus. (F.)

593-342. Posidonius; nom en grec. (F_{\bullet})

602-361. ARATUS l'astronome. Ses yeux se tournent vers le ciel. (F.)

589-338. SOPHOCLE. (F.)

504-58. ORATEUR. (F.)

591-340. CARNÉADE. (F.)

582-334. Не́пороте; nom en grec. (F.)

Monaco-Guide du Musée de Naples.

586-336. Lysias; nom en grec. (F.)

III. Ordre.

607-366. Juba le-vieux. (H.)

611-370. Un doriphore de Policlète? (H.)

1-15. PTOLÉMÉE SOTER. Hermès ceint du bandeau. (Herculanum).

195-121. ALEXANDRE. Il a deux petites cornes sur la tête comme prétendu fils de Jupiter Ammon. Beau buste. (H.)

613-372. Thémistocle. (H.)

583-316. PÉRIANDRE. Tyran corinthien, et un des sept sages de la Grèce. (P.)

568-322. Solon. (F.)

623-541. LYCURGUE? (Musée de Vivenzio).

565-319. LYCURGUE. L'oeil gauche blessé et retiré, nous assure de la dénomination de cette tête. (F.)

IV. Ordre.

584-335. Lysias. (F.)

12. Inconnu. (F.)

9-23. Inconnu avec casque et visière. (F.)

7.21. Guerrier avec casque. (F.)

595-344. ARCHIMÈDE. (H.)

203-403. INCONNU. (F.)

579-346. Hermès d'inconnu, avec barbe. (F.)

19. HERMÈS d'inconnu. (F.)

641-402. HERMÈS. (P.)

572-315. ÆSCHYNE. (H.)

571-324. ZÉNON CITIACUS? (F.)

122-294. Hermès représentant Euripide. (H.)

Sur piédestal

566-314. Homère. Belle statue. (Théâtre d'Herc.)
146. 306. Hermès d'Homère. (F.)

Sur piédestal

644-405. Sibylle. Statue bien drapée. (F.)

Sur piédestal

- 10-24. Pyrrhus. *Statue*. Sur sa cuirasse on voit deux Corybantes qui frappent leurs boucliers avec leurs épées. (*H*.)
 - 81. Prêtresse. Statue. (Pompéi).
- 60-61. Roi Dace Prisonnier. (Dans une niche). Statue. Sa physionomie exprime l'abattement et la douleur, que lui causa l'obligation de servir au triomphe des Romains. (F.)
 - 83. Prêtresse. Statue. (Farnèse).
 - 85-78. JEUNE PHRYGIEN. Statuette. (Farnèse).
- 8. Chasseur. Statue. Cette sculpture est très-re-marquable par la vérité et l'expression de la tête, qui semble animée. Elle représente un chasseur couvert d'un chapeau large et vêtu d'un manteau de peau de mouton; dans la main droite il tient une faux, et dans la main gauche une corde, à laquelle sont attachés un lièvre et deux colombes. Les jambes sont restaurées. (Farnèse).
- 491. JEUNE PHRYGIEN À GENOU. Statuette en marbre coloré. (Farnèse).

465-196. PHRYGIEN en marbre paonazzetto. Les extrémités sont en marbre noir. Statue colossale. Il est agenouillé, soulevant avec la main droite une espèce de soubassement, sur lequel devait exister quelque chose. Une partie de la jambe gauche, du bonnet et du soubassement sont restaurés. (Farnèse).

29-10. Roi Dace prisonnier. (Dans une niche). Statue. (Farnèse).

469-203. Phrygien semblable au précedent. (F.)

A droite.

418-281. Enfant.

455-425. Un autre enveloppé dans un manteau-

453-423. Un autre semblable.

11. UN AUTRE assis.

535 278. Jeune homme agenouillé sur une oie.

419. Un autre serrant une colombe.

537. Enfant assise avec une oie.

Toutes ces statuettes servaient d'ornement de fontaine. (*Pompéi*).

545-73. Prètresse. Statuette. (Pompéi).

244-301. Roi Dace. Buste colossal. (Farnèse).

547-455. JEUNE HOMME, qui accompagne son discours par le mouvement de ses mains. Statuette. (Pompéi).

SALLES INTÉRIEURES.

PREMIÈRE SALLE — (Divinités.)

Au milieu.

APOLLON. Statue colossale en porphyre. Il est assis et couronné de lauriers et vêtu d'une tunique, tenant la lyre et l'archet. La tête et les extrémités sont en marbre blanc de Luni par l'Albaccini. (F.)

Contre la porte.

411. ORNEMENT DE LA PORTE DE L'ÉDIFICE D'EU-MACHIE à Pompéi avec des arabesques, des oiseaux, des insectes et différents reptiles d'un travail admirable.

À droite.

168-110. DIANE LUCIFÈRE. Statue. Elle est vêtu e d'une longue tunique, qui retourne sur elle-même formant une espèce de manteau. De la main droite elle porte une torche. (Capoue).

543. DIANE, tirant l'arc. Statue. (Farnèse).

481-215. DIANE D'EPHÈSE. Statue en albâtre oriental avec les extrémités en bronze. Elle porte un vêtement conique parsemé de rayons: l'on y a représenté des fleurs, des sphinx, des lions, des papillons. des

cerfs, des taureaux, des figures ailées, des abeilles; tous figurant des signes allégoriques: elle a un double rang de mamelles, pour dénoter qu'étant la nature elle-même, elle est la nourrice de tous les êtres. Sur les bras elle porte trois lions et huits animaux chimériques, et sa tête est ornée d'une couronne en forme de tour. (Farnèse).

527-262. APOLLINE. Statuette. (Pompéi).

88-75. DIANE CHASSERESSE. Statue. Une biche poursivie par un lévrier se refugie près de la déesse (1). (F.)

109. JUPITER. Sur colonne antique. Buste. (F.)

187-119. JUPITER AMMON. Sur colonne antique. Tête à hermès. Sa chevelure est arrangée circulairement autour des deux cornes, qui pointent sur sa tête. (H.)

86. Cérès, tenant un flambeau dans sa main droite. Statue. (Farnèse).

639-400. Bacchus. Belle tête ornée d'un bandeau. Quelques-uns croient y trouver un Platon. (Farnèse).

108. NEPTUNE avec dauphin. Statue. (F.)

592.341. BACCHUS. Belle tête barbue avec le bandeau. (Farnèse).

147-78. Junon. Statue richement drapée. (F.)

Junon. Sur colonne antique. Buste. (F.)

119-300. Jupiter. *Demi-figure colossale*. C'est le plus beau monument de ce Dieu que nous ayons trouvé à

⁽¹⁾ La biche était consacrée à Diane à cause de sa célérité. On a attribué à la biche une existence de plus de cent années. Pline VIII. 32. écrit que de son temps plusieurs dames mangeaient tous les matins de la chair de biche, dans l'espérance de vivre long-temps, et d'être préservées de la fièvre, dont ces animaux sont à l'abri.

Cume dans un temple, qui porte encore le nom de Temple des Géants.

622. JUPITER. Sur colonne antique. Ce buste deterré à Pompéi en 1818 donna son nom au temple où il fut trouvé. Beau travail.

106. Jupiter foudroyant. Statuette. (F.)

MASQUE DE JUNON. (Farnèse).

82. 72. Cérès assise. Statue. (Farnèse).

APOLLON MÉSAGÈTE, en basalte vert, matière rare et difficile a travailler. Cette *statue* a dans sa main gauche la lyre et sa main droite est placée sur la tête. (*Farnèse*).

86-92. Apollon assis sur le trépied. (Herculanum). JUPITER. Tête. (Pompéi).

549 Cérès. Statuette. (Pompéi).

8. Hermès d'Apollon. (Pompéi).

13. UN AUTRE. (Pompéi).

9. Un autre. (Pompéi).

242. APOLLON pinçant de la lyre. Statue. (F.)

509-244. Apollon Mésagète. Statue assise avec la lyre. (Farnèse).

92-67. Apollon avec la lyre. Statue. (Farnèse).

SECONDE SALLE.

Au milieu.

73-74. MERCURE tenant en main la bourse. Statue. (Farnèse).

16. Mars? assis avec bouclier. Statue. (F.)

À droite

448-85. MINERVE. Sur colonne. Hermès. (F.)

510-245. MINERVE. Statue. (Farnèse).

101. MINERVE. Buste. (Farnèse).

101-82. MINERVE avec son casque. Statue colossa-le. (Farnèse).

192-120. BACCHUS Cette statue des meilleurs temps d'Adrien, est connue sous le nom de *Bacchus Farnèse*. Ce Dieu est nu,tenant de la main gauche une coupe et appuie le bras sur un tronc d'arbre couvert de pampres et de raisin. Sur la tête il porte une guirlande de pampres, et de la main droite il soulève une grapde de raisin. (Farnèse).

450-79. Bacchus indien. Sur colonne. Buste. (F.) Bacchus avec panthère Statue. (Farnèse).

381. ARIANE. Buste. (Poméi).

179-114. Antinoüs sous les traits de Bacchus. Statue colossale. Il tient de la main droite une grappe de raisin et de la main gauche une coupe; sa tête est couronnée d'une guirlande de pampres. (Farnèse).

599-358. Ariane. Buste. (Farnèse).

79-414. BACCHUS. Statuette. (Pompėi).

534. BACCHUS avec une panthère. Statue. (F.)

121-77. Brochus indien. Sur colonne. Buste à hermès. (Farnèse).

544-285. Bacchus. Statuette. (Farnèse).

125-95. BACCHUS. Hermès. (Farnèse).

126-96. Bacchus et l'amour. Groupe très-beau. (Farnèse).

605-364. BACCHUS INDIEN. Buste à hermès. Il a ses cheveux et sa barbe arrangés avec élégance et symétrie. Belle sculpture grecque. (Farnèse).

254. Bacchus avec panthère. Statue. (Farnèse).

57-80. MINERVE. Sur une colonne. Buste. (H.)

À gauche

84. Pallas. Sur une colonne. Buste. (Pompéi).

VÉNUS.

539. VÉNUS PRÈS D'UN DAUPHIN. Statue. La partie inférieure du corps avec l'épaule est enveloppée d'un double *péplum*. Le bras droit repose sur la queue du dauphin: elle a été restaurée par Albaccini. (F.)

Vénus tenant la pomme en main. Elle appuie le bras gauche sur la tête d'une figure plus petite, style archaïque, qui lui sert de support. Travail ordinaire, mais important à cause de la peinture verdâtre et jaunâtre de leurs vêtements. (Dernières fouilles de Pompéi, 22 Mars 1873).

666-415. VÉNUS. Statuette. (Farnèse).

665-138. VÉNUS. Statue. Sur sa coiffure elle porte un ornement de pierres précieuses. Les bras sont modernes. (Farnèse).

548-288. VÉNUS ET L'AMOUR. Groupe. Vénus prend un des bouts de sa robe de la main droite. L'amour tient des deux mains une coquille de mer. Cette statue a souffert des réparations. (Farnèse).

622-274. Vénus. Statuette. À côté d'elle il y a un a-

mour assis sur un dauphin, qui engloutit un polype. (Farnèse).

869. VÉNUS À LA TOILETTE. Sur une colonne. Petite statue. (Pompéi).

287. VÉNUS ACCROUPIE, tenant un flacon d'essences dans la main droite: le poignet droit est orné d'un bracelet. La tête est rapportée. Beau travail. (F.)

33-450. VĖNUS. Tête. (Pompéi).

555. Vénus portant la main gauche sur la poitrine, et soutenant de la droite la draperie qui lui couvre la partie inférieure du corps. À côté d'elle un amour assis sur un dragon marin tient une oie dans ses mains. La tête, le bras gauche et la moitié de l'avant-bras sont modernes. (*Pouzoles*).

31-448. VÉNUS. Téte. (Pompéi).

683-276. VÉNUS ACCROUPIE, causant avec son fils. Celui-ci tient une flèche en main et désigne l'endroit qu'il a resolu de blesser. *Groupe* très-estimé. (F.)

7. VÉNUS À LA TOILETTE. Sur une colonne. Ses cheveux sont teints en rouge. Petile statue. (P.)

920-284. VÉNUS ET LE DAUPHIN. Statue qui représente, peut-être, le portrait de Faustine. Elle a un bracelet au bras gauche: sa pose est celle de la Vénus de Médicis. (Farnèse).

433. Vénus. Tête. (Pompéi).

917-290. Vénus dans l'attitude de celle de Médicis Son vêtement est placé à gauche sur un vase. (E.)

457. VÉNUS GÉNITRIX. Petile statue drapée. (P.)

668-273. VÉNUS ANADYOMÈNE. Statue. Elle est dans l'attitude de celle de Médicis. Son vêtement est placé sur un vase à deux anses. La tête et les jambes sont restaurées. (Farnèse).

430. VÉNUS. Tête. (Pompéi).

669. VÉNUS SORTANT DU BAIN. Statue. (F.)

La plupart de ces Vénus ne représentent que des portraits d'impératrices. Vers les derniers temps de l'empire romain, on faisait plus de portraits sous la forme de Vénus, que de vraies statues de cette Déesse.

105-87. PALLAS. Sur une colonne. Buste. (F.)

TROISIÈME SALLE.

Au milieu.

297-308. Atlas. Statue. Il a les jambes qui plient sous le poids énorme du globe terrestre qu'il soutient. On y compte 42 constellations seulement, et comme anciennement on n'en connaissait que 47, on prétend que les autres sont cachées par le dos d'Atlas. Ouvrage très-remarquable. (Farnèse).

558. Amour entrelacé par le dauphin. Groupe de style grec très-estimé. La tête et les pieds de l'amour, comme la queue du dauphin sont de restauration moderne. (Capoue).

A droite.

- 111. BACCHUS INDIEN. Hermès. (Farnèse).
- 496. Isis en marbre gris. Les extrémités sont en marbre blanc. *Statue* tenant le systre en bronze dans sa main. (*Pompéi*).
 - 71-66. Cypèle assise sur son trône. Statuette. Des

deux côtés, deux lions posent leurs pattes sur la plinthe. On y lit que *Virius Macarianus a dedié a la Dées*se cette statue à ses frais. La tête et la main gauche sont restaurées. (Farnèse).

462. 192. Isis en marbre gris-moiré. Statue. (F.)

99. Cybèle. Tête tourelée. (Herculanum).

208. Cérès. Statue en marbre gris-moiré. (F.)

90-104.\ QUATRE MASQUES COLOSSAUX. Deux d'hom-

89. (mes et deux de femmes, ayant la bouche ou-

111-90. \(\text{verte: ils sont vides, et probablement ser-

94-105. / vaient pour jets d'eau. (Farnèse).

546. JEUNE NAÏADE assise sur un rocher pour fontaine. (Farnèse).

609-368. L'ABONDANCE. Statue presque colossale. Elle est vêtue d'une longue tunique, tenant en main la corne d'abondance avec des fruits. (*Trouvée en 1816*, près du Forum de Pompéi).

620. JUPITER. Buste. (Farnèse)

123-94. ESCULAPE. Statue colossale. Ce Dieu, enveloppé dans son manteau, s'appuie sur un long bâton, autour du quel s'entortille un grand serpent. Quelques parties du bras droit et du bâton avec le serpent sont restaurées. Trouvé dans l'île Tiberina dans un temple dédié à cette divinité. Ensuite il fut transporté dans les Jardins Farnésiens.

58. Vénus. Buste. (Pompéi).

186. Pâris. Statue. (Farnèse).

112-117. HERMÈS. (Farnèse).

À gauche.

89-116. HERMÈS. (F.)

70. Ganymède. Groupe. Le jeune garçon embrasse Jupiter sous le forme d'un aigle, qui de son aile caresse les épaules de Ganymède. Tous les deux ont une expression vive, exprimant l'affection. Belle sculpture romaine. La tête de Ganymède, le bras gauche, une portion de la houlette, la main droite et une moitié de la jambe sont restaurés. (F.)

420-283. PETIT AMOUR AILÉ portant la corne d'aboudance. Statuette. (Borgia.)

550-239. BACCHUS HERMAPHRODITE. Statue. Vêtu d'une double tunique transparente, il laisse entrevoir les formes douteuses. (F.)

538-275. Amour avec de grandes ailes. Cette statue rappelle l'Amour du Vatican. Ouvrage estimé (F.) 536-409. Bacchus Hermaphrodite. Statuette. (F.) 449. Amour qui dort. Belle statuette. (F.) 118-91. Ganymède et l'aigle. Groupe. (F.)

159-107. BACCHUS. Sur colonne. Buste. (F.)

60. Faune dormant pour fontaine. (Pompéi). 254-50. Néron? Petit buste chlamydé. (P.) 431. Homme Barbu. Statuette. (P.) 1809. Un autre. Statuette. (Herculanum). Hermès d'enfant qui rit. (P.) 454. Enfant étendu, pour fontaine. (P.) 67-424. Petit faune jouant de la flûte. (P.)

162. SATYRE. Il a un genou à terre et joint les mains. Tout son corps est velu. Statuette. (P.)

76-443. Jeune Homme avec une oie. Statuette. (P.)

915. HERMÈS DE FAUNE qui rit. Bellesculpture. (P.)

69. FAUNE. Statuette. (H.)

74-435. JEUNE HOMME. Statuette (F.)

PETIT FAUNE avec un amour et une oie. Statuette. (Pompéi.)

1810. UN SATYRE et un jeune homme. *Groupe.* (P.) 1821. Sylène *Statuette.* (P.)

25. Sylène. Sous les formes d'un Bacchus. Sur une colonne. Buste. (P.)

75-69. Bacchus tenant une grappe de raisin. Statuette. (F.)

457-265. Un autre Faune sans pieds. Statuette. (F.)

68-65. Bacchus tenant une grappe de raisin et une coupe. Statuette. (F.)

612-371. FAUNE qui rit. Busle. (P.)

PAN ET APOLLON. *Groupe*. On voit le Dieu Pan assis sur un rocher à côté d'Apollon et qui lui enseigne à jouer de la flûte. Ouvrage estimé. (F.)

614-73. FAUNE qui rit. Il a beaucoup d'expression. Buste. (P.)

AUTRE BACCHUS tenant une grappe de raisin en main. (P.)

81-447. SYLÈNE. Statuette. (P.)

540. FAUNE sous les formes de Bacchus avec une panthère. Statue. (P.)

112. HERMÈS DE BACCHUS. (F.)

QUATRIÈME SALLE

Au milieu.

- 119. HERCULE ET OMPHALE. Groupe. Hercule vêtu d'une longue tunique, porte sur la tête une espèce de coiffe qui retombe en arrière, le rouet et le fuseau en main. Omphale, recouverte de la peau de lion tient en main la massue. Allégorie de l'amour. (Farnèse).
- 28. AMAZONE MOURANTE À CHEVAL laissant à-demi découvert son sein, où l'on voit une blessure. Elle tombe renversée sur le côté droit, élevant son bouclier du bras gauche. Cette sculpture a beaucoup d'expression. Les bras et les jambes sont modernes.

Ce monument est précieux pour la rareté du sujet. Les Amazones sont ordinairement représentées à pieds. On en voit une autre seulement dans la Villa Borghese. (F.)

MUSES.

A droite.

529-264. Polymnie. Statue. Cette muse qui présidait à la mémoire, est vêtue d'une longue tunique, tenant sa main droite élevée vers l'épaule gauche, et l'autre baissée. La tête, la main gauche et toute la partie inférieure sont modernes. (F.)

515-248. ÉRATUS. Statue. La muse des poésies amoureuses porte une double tunique, et elle tient une lyre dans la main gauche. La partie supérieure estmoderne, de-même que les deux bras. (H.) 511-246. MELPOMÉNE. Statue. Vêtue comme les autres d'une longue tunique, la muse qui présidait à la tragédie, tient de sa main gauche un masque. La tête et le bras droit sont modernes. (H.)

526-261. THALIE. Statue. La muse de la Comédie, de l'agriculture et des études champètres, est vêtue également d'une double tunique à manches larges. La tête est moderne. (H.)

196-122. EUTERPE. Statue tenant dans la main la double flûte, comme l'inventrice de la flûte, et des autres instruments de musique. La tête et le cou sont modernes. (H.)

EUTERPE. Statue. Elle a la flûte et un papyrus roulé dans la main. (H.)

522-257. Euterpe? Statue sans aucun attribut.(H.)

22-260. Euterpe. Statue avec la flûte. (H.)

523. CLIO. Sur colonne. Petite statue. La muse de l'histoire, n'a aucun attribut. (H.)

503. CLIO. Statue. La tête est moderne. (H.)

88. HERMÈS DE FEMME. Belle sculpture grecque. (F.)

À gauche

153-76. HERMÈS D'HERCULE. (F.)

581-333. Niobé. Son regard detourné à gauche, et son mouvement de surprise, la font paraître reculer de crainte à l'aspect du danger. Statue drapée. (F.)

246. AJAX portant le casque. Sur colonne. Buste. (F).

1726. DISCOBOLE. Statuette d'un jeune homme. (P.)

173-113. Hermès d'Hercule (H.)

487-232. Méléagre en rouge antique. Staluette. Il

appuie sa main gauche sur la tête du sanglier en marbre noir. (P)

97-451. Hermès d'Hercule en marbre jaune. (F.) 104-459. Hermès d'Hercule. (F.)

HERCULE. Statuette trouvée à Pompéi dans les dernières fouilles, le 25 Avril 1873.

151-435. HERCULE. Petite statue. (F.)

2488. Inconnu assis. Statuette sans bras. (P.)

181-115. HERMES D'HISTRION. (F.)

83 453. HERCULE. Statuette. (P.)

617-376. HERCULE JEUNE. Sur colonne. Tête colossale. (F,)

508-243. Mnémosyne. Cette statue représentant la mère des Muses est vêtue d'une longue tunique, joliment drapée. (H.)

524-259. CALLIOPE. Muse de la poésie héroïque. Statuette assise avec un papyrus dans sa main gauche. (F.)

CALLIOPE. Statue. Elle est drapée et avec papyrus dans sa main gauche. (F.)

518-253. URANIE muse de l'astrologie. Elle tient le globe dans la main droite. La tête est moderne. (H.)

CINQUIÈME SALLE. (Salle de la Flora)

Au milieu.

Grande mosaïque provenant de la maison dite du Faune à Pompéi, découverte le 24 octobre 1831.

Ce beau travail est formé par des morceaux de marbre de différentes couleurs, disposés avec un art exquis. Ce tableau unique par sa grandeur, par l'excellence de la composition et par l'ordonnance des groupes, représente la bataille d'Issus entre les

Grecs et les Perses. Les guerriers sont au nombre de 26; les chevaux au nombre de 16. Une des figures principales est celle d'Alexandre à cheval. sans casque, qui a percé de sa longue lance un guerrier ennemi. De l'autre côté, à droite, sur un magnifique quadrige Darius, le roi des Perses, s'élevant au-dessus de celui qui conduit son char, excite de la main ses soldats au combat. Des lances, des blessés, des mourants à côté de leurs chevaux, des piques, des casques, des poignards, jonchent le terrain. Lorsque ce précieux monument sortit des fouilles était déjà endommagé du côté gauche du spectateur et que les anciens eux-mêmes voulaient restaurer. Ils y avaient mis du plâtre en y dessinant dessus à lignes très-légères les figures qu'y devaient être supplées. Ces lignes presque effacées par le temps furent heureusement retracées par J. Marsigli. (Voir le dessin, chambre qui conduit à la salle des papyres).

174. Flora Farnèse. Statue colossale. Elle est du petit nombre des statues les plus intéressantes. Sa pose est si naturelle, qu' on croit la voir se mouvoir. Un vêtement léger, qui ne paraît pas être en marbre, laisse entrevoir son beau corps; elle porte dans la main gauche un bouquet de fleurs, et avec la droite elle soulève sa robe transparente. La tête, le bras gauche avec les fleurs et les jambes sont ouvrage de Guillaume della Porta. Cette belle sculpture grecque fut trouvée dans les Thermès de Caracalla, en mêmetemps que celle de l'Hercule, dont la description précède.

- 36. GLADIATEUR debout. Statue. (F.)
- 18. Un autre semblable. Statue. (F.)

16. 30. LE CÉLÈBRE GLADIATEUR FARNÈSE. Statue. Ses jambes tremblantes ont peine à soutenir son corps; ses muscles commencent à se relâcher, par l'effet de la blessure qui lui a traversé le coeur; ses lèvres à demi-ouvertes, comme s'il avait peine à respirer; ses yeux renversés par la douleur, tout concourt à émouvoir. Cette statue est d'une telle vérité, que, lorsqu'on la fixe avec attention, il semble qu'elle va vous tomber dans les bras. La tête, les bras et les mains sont modernes. Sculpture d'un pur style grec.

22:35. Atlète, prétendu Protésilas. Belle statue. (Herculanum).

SIXIÈME SALLE.

Bas-reliefs en marbre.

Au milieu.

531-236. GRAND VASE décoré de bas-reliefs représentant l'éducation de Bacchus. Mercure donne l'enfant Bacchus, enveloppé de langes, à la Nymphe Leucothoëe, qui est assise, et tend les bras pour le recevoir. Ces figures sont suivies de faunes et de bacchantes jouant de la flûte et des cymbales. Cet ouvrage appartient aux temps heureux de la Grèce. À la partie supérieure on lit en grec « Salpion Athénien faisait.

Sur la place de *Gaeta*. d'où ce vase nous parvient, il servait aux mariniers pour amarrer leurs barques, comme on le voit par les sillons, que les cordages lui ont faits. Il fut transféré ensuite dans la Cathédrale de cette même ville, pour servir de baptistère, d'où on le transporta au Musée.

532. Cuve. On y remarque autour en relief les

sept divinités suivantes: Jupiter avec son aigle; Mars armé de casque; Apollon avec sa lyre. Esculape avec le bâton environné du serpent; Bacchus avec le thyrse; Hercule avec sa massue; enfin Mercure distingué par son caducée. (F.)

Cuve ornée de feuillages de pampres et de raisin. (P.) 557-570. Cuve, avec des couronnes de lierres et des bucranium (F.)

554. Cuve. La vendange. Un Sylène barbu assiste à la vendange faite par les Satyres. L'un est occupé à lever deux grosses pierres, qui servent de plessoir, l'autre soulève une longue barre qui sert de levier au plessoir, et enfin d'autres trasportent le raisin dans des corbeilles. Sculpture grecque. (Jardin Francavilla).

EXTRÉMITÉ DE TRAPÉZOPHORE représentant un Centaure jouant de la flûte de Pan et Scilla avec des restes de corps humains (1) enroulés autour de sa queue. (Villa Madama à Rome).

SARCOPHAGES.

Même salle en entrant à droite-Contre les murs.

Beaucoup de DISQUES OU MÉDAILLONS sur les deux faces desquels il y a des figures gravées, et en relief. Parmi ces, disques mérite particulièrement d'être observé celui représentant d'un côté un Satyre peint en rouge, ce qui est extrêmement rare, et de l'autre côté un Bacchus en relief. Ils servaient de décoration aux intercotumnium. (P.)

Plusieurs Masques pour fontaines. (P.)

⁽¹⁾ Selon Virgile, le Centaure et Scilla étaient les gardiens des enfers.

Grande vitrine

Grand nombre de Têtes à HERMES représentant des faunes, des Bacchus, des Bacchus indien. Elles ont une expression vivante, et servaient à marquer les limites des champs.

Bustes et petites statues dans des attitudes capricieuses. Ils étaient destinés pour jets d'eau dans les fontaines. (*Pompéi*).

VÉNUS. Petite statue. Dernières fouilles de Pomp. 22 mars 1873.

Tête de philosophe avec l'inscription $\Delta IO\Gamma ENH\Sigma$, Diogène. Nom suspect.

Ibis ayant un lézard dans son bec. (Temple d'Isis, P.) 941. SATYRE serrant de la main droite un panthère.

La bouche de l'animal était destinée pour le passage de l'eau. Ouvrage remarquable par l'expression du Satyre.

942. Satyre dans la même attitude. La tête est moderne.

En-haut. Deux bustes. Un nègre et une négresse.

Contre les murs à gauche.

Ancienne galère, à peu près semblable à nos barques. (Pouzoles).

Une autre semblable trouvée à Pompéi.

HAUT-RELIEF, représentant un mariage avec plusieurs figures debout. (Pouzoles).

Différents bas-reliefs; on remarquera:

Au-dessous de la fenêtre—LE CHARCUTIER. Petitbasrelief, représentant un homme qui pese de la viande dans une balance; un autre est occupé à laver une écuelle, des autres personnes sont sur une espèce de foyer. On y distingue aussi un cochon de lait. (*Pompéi*).

Bas-Relief sépulcral. Femme couchée sur un lit, devant lequel est une table chargée de mets, et en-haut un amour qui descend vers elle. On y lit «D. Flaviae M. Saturninae». (Pompéi).

Hyménée. Un homme et une femme se donnant la main. Au dessous on lit ΠΡΩΤΑΡΚΟΣ.

Chasseur au-repos. Près de lui on voit son chien. Sculpture grecque archaïque provenant de l'Asie Mineure. (Borgia).

SEPTIÈME SALLE

Au milieu

PIÉDESTAL élevé en honneur de Tibère par les quatorze villes de l'Asie Mineure, qu' il avait rebâties après un tremblement de terre. Les villes y sont personnifiées avec leurs noms au-dessous. (*Pouzoles*).

DEUX GRANDS CANDELABRES avec des arabesques et des animaux. Les bases triangulaires posent sur des chimères. Beau travail (Farnèse).

647-355. VASE À CLOCHE en marbre représentant *le retour de Proserpine*. Ses anses en spirales sont ornées de masques de Sylène. On y voit Bacchus barbu suivi de Proserpine vêtue d'une longue robe, et ensuite Mercure et Vénus. (F.)

AUTRE VASE très-beau représentant une bacchanale. (F.)

En entrant à gauche.

90. Sarcophage représentant une bacchanale. Les figures principales sculptées en bas-relief sur ce pré-

cieux monument, nous montrent Bacchus debout avec ses attributs sur un char, et le vieux Sylène ivre, étendu sur un autre char, attelé par des ânes. Ouvrage admirable par la finesse du travail et par l'harmonie des figures. (Farnèse).

À gauche-contre la première muraille.

346. HERCULE JEUNE avec les trois pommes des Hespérides dans la main droite. La tête, les jambes et le bras droit sont modernes. (Herculanum).

365. Initiation aux mystères de Bacchus à droile un homme avec barbe, vêtu d'une longue robe, fait un sacrifice devant un platane, tenant dans la main droite une coupe et dans la main gauche un vase, qu'il vide sur un autel allumé. Derrière lui il y a deux figures, l'une assise et voilée, l'autre debout, tenant à la main des flambeaux. (Farnèse).

SACRIFICE sur un trépied devant l'image d'une divinité, dont la tête est perdue. D'après l'inscription gravée sur ce bas-relief, on apprend, que c'est un voeu fait pour la conservation et la victoire de M. Aurèle. (B)

186.La Persuasion d'Hélène. Pâris debout, assisté par l'amour; Hélène assise assisté par Vénus et en-haut Pitho. On y lit AθΡΟΔΙΤΗ Vénus, ΑΛΕΞΛΝΔΡΟΣ Alexandre ou Pâris, EΛΕΝΕ Hélène et ΠΕΙΘΩ Pitho la Persuasion. Belle sculpture grecque. (Collection Noia).

284. DIANE DEBOUT avec son chien. Elle est vêtue d'une courte tunique et d'un manteau avec le carquois et la lance. (*Pompéi*).

360. SYLÈNE IVRE monté sur un âne. Il appuie ses bras sur le cou de deux faunes. Le Dieu Pan prend la bride de l'animal. Composition de six figures d'un travail admirable. (*Pompéi*).

- 421. Bacchus ivre soutenu par un faune. Une bacchante joue de la double flûte, une autre joue des crotales et d'autres figures. Belle sculpture. (Farnèse).
- 18. HERCULE et OMPHALE. Les douze travaux d'Hercule sont représentés autour du monument. L'après l'inscription latine gravée au-dessus, on apprend que c'est un voeu fait à Hercule par Cassia l'iscitla.(B.)

DEUX AMOURS tiennent une guirlande. Superbe relief. (Farnèse).

528-263. APOLLON ET LES TROIS GRÂCES. Cette sculpture est tellement précieuse par son fini qu'on peut la comparer à un camée. On voit sur un lit deux femmes à demi-vêtues. Celle qui est à genou tient dans la main gauche la corne d'une lyre, et prend des mains d'Apollon la lyre, dont elle se prépare à jouer. Le jeune Dieù s'appuie sur une troisième figure, qui se dispose à jouer des cymbales. (Farnèse).

- 354. Scène comique. Le maître d'une maison, qu'on reconnait par le bâton qu'il a en main, est entrain de frapper un des esclaves. Sculpture de grand mérite. (*Pompéi*).
- 328. Persée qui a délivré Andromède du monstre marin. (Farnèse).
- 356. More sur un char. Un guerrier prend la bride de son cheval. (Herculanum).
- 366. TIBÈRE et sa maîtresse montés sur le même cheval. Un esclave les conduit, devant la statue de Priape. (*Capri*).
- 367. Une femme assise jouant avec un oiseau (P). Oreste se réfugiant au trépied d'Apollon, après avoir assassiné sa mère. On y voit la statue d'Apollon, le trépied et le serpent Python. (Herc.).

Deuxième muraille.

467. Sarcophage avec bas-reliefs représentant Bacchus. (Farnése).

Au-dessous de la première fenêtre

374. Homère assis. Petit bas-relief. (P.)

AMOUR tirant l'arc, et Vénus. Petit bas-relief. (P.). Socrate assis, enveloppé dans un manteau, tenant dans la main droite une coupe qu'il approche de ses lèvres. Petit bas-relief. (Pompéi).

Trois autres bas-reliefs peu importants.

GRAND FRONTON représentant en bas-relief en trois rangs la vie et les exploits d'un gladiateur. (Pompéi).

446. SARCOPHAGE. Il représente Prométhée qui vient de former l'homme en présence de toutes les Divinités de l'Olympe, Jupiter, Junon, Mercure, Neptune avec leurs attributs. *Haut-relief*. (*Pouzoles*).

Au-dessous de la seconde fenêtre

2463. Sarcophage très-important, représentant la course de Pelops et d'Énomaüs. (Pouzoles).

Troisième Muraille

358. SUPPORT REPRÉSENTANT TROIS CARYATIDES. Au pied d'un arbre est assise une femme vêtue à la Monaco—Guide du Musée Naples.

Dorienne, appuyée sur son bras droit et plongée dans la douleur. De chaque côté il y a une Caryatide debout, vêtue d'une double tunique. L'inscription grecque gravée sur ce monument, exprime que « la Grèce éleva ce trophée, après la Victoire qu'elle remporta sur les Cariens », qui abandonnèrent le parti des Grecs, pour suivre celui des Perses. (Pouzoles).

320. FESTIN D'ICARIUS. Au milieu d'un édifice recouvert de tuiles, est représenté Bacchus Indien vêtu d'une longue robe. Il est suivi de plusieurs faunes et bacchantes. Un autre faune lui détache les sandales. Sur un lit est étendu Icarius et Erigone sa fille fêtant le Dieu. Devant le lit se trouve la table avec du pain et des mets. Sculpture d'un mérite éminent. (Capri).

HAUT-RELIEF. Des amours conduisent des chars attelés par des chevaux. Ouvrage remarquable par la finesse du travail. (Farnèse).

274-183. FAUNE ENLEVANT UNE BACCHANTE. Un faune barbu serre contre lui une jolie bacchante, et cherche à lui faire violence. Celle-ci saisit de la main droite la barbe de l'indiscret. (Herculanum).

BACCHUS précèdé d'un faune qui joue de la double flûte, et d'une bacchante qui danse au son du tambourin, qu'elle soulève en l'air. Répétition du bas-re-lief sur le vase de Salpion. (Farnése).

520-255. Bas-relief, représentant sept femmes placées l'une à côté de l'autre et se tenant par les mains. Sous chacune d'elles on lit en grec, Euphrosine, Aglaé, Thalie, noms des trois grâces. Les autres portent les noms suivants: « Ismène, fille d'Asope de Thèles; Kikaïs, celle qui mélange; Eranno, la gracieuse, peut-

être la Phylie de Diodore (1). Enfin la plus petite est designée sous le nom de *Telennesos*, qui semble indiquer un lieu d'origine. (*Herculanum*).

- 183. ORPHÉE, EURYDICE, MERCURE. Sur chaque figure est gravé le nom en grec. On remarque Orphée qui détourne la tête, pour voir pour la dernière fois sa chère Eurydice, tandis que Mercure, le conducteur des âmes, les avertit de ce separer. (Musée Noja).
- 301. Bacchus assis présentant le *cantharus* à une figure presque entièrement perdue, et près de lui une table chargée d'offrandes. La panthère repose à ses pieds. (*Herculanum*).

Voeu au dieu Mithra. Sacrificateur au moment d'immoler un taureau. (Pompéi).

En-haut—Deux portraits de consuls à demi-corps, grandeur naturelle. (Farnèse).

Quatrième Muraille

- 189. Sarcophage. On voit sculptés autour Jupiter, Junon, et Apollon, et les muses Euterpe, Polymnie, Melpomène et Thalie. (*Capoue*).
- 99. Sarcophage. La partie extérieure est travaillée à cannelures. (Capoue).

431-304. TROIS PIÉDESTAUX. Chacun représente une province en coutume phrygien. (Far-435-480.) nèse).

Contre le mur

Parmi les différents fragments de bas-reliefs, la

⁽¹⁾ Ces noms conviennent aux Nymphes, qui suivaient les graces.

plupart provenant de Capoue, on remarquera celui qui représente le Châtiment de Marsyas. Ce qui constitue la rareté de ce fragment, c'est de voir le remouleur qui aiguise sur une pierre le couteau qui doit servir à écorcher Marsyas. Ce sujet rappelle le remouleur (l'arrotino) de la Tribune de Florence.

DEUX TROPHÉES. L'un est formé d'une cuirasse traversée d'une lance et d'un caducée. L'autre est formé d'un drapeau. (Farnèse).

Cinquième Muraille.

SARCOPHAGE, decoré de bas-reliefs, représentant Bacchus sur le char traîné par un Centaure, et une Centauresse, et Hercule s'appuyant au cou d'Omphale. (F.)

Autres fragment de bas-reliefs.

HUITIÈME SALLE

Au milieu

Bassins lustrales (aquaminaria). Marbre.

Autre BASSIN en rouge antique avec des décorations Ils étaient destinés aux sacrifices. (*Pompéi*).

350. PIÉDESTAL orné de symboles bachiques. (P.)
SPHINX pour support de table d'un beau travail. (P.)

Autour de la salle

Colonnes en vert antique.
Autres colonnes en albâtre oriental. (Pompéi).

Plusieurs petites colonnes et de petits pilastres, ornés de gracieux feuillages.

Grand nombre DE PIEDS DE TABLE, représentant des panthères, des lions, des griffons, des sphinx. (P.)

674. Pied de candelabre triangulaire orné de figures. (Pompéi).

AUTRE PIED de candelabre. La partie supérieure se termine par un petit vase, figurant une torche allumée. La base est décorée de deux superbes béliers, d'une petite biche qui suce les mamelles de sa mère et de deux oiseaux.

Dernier corridor (chefs-d'oeuvre).

Torse de Vénus — Sculpture grecque.

259.170. CARACALIA (Sur colonne de Pompéi). Buste. Ses sourcils froncés, ces lèvres minces et son front plissé, nous révèlent le caractère cruel de cet empereur. Tête plein d'expression et de vie d'une admirable exécution. (Farnèse).

FAUSTINE épouse d'Antonin-le-Pieux (Sur colonne de Pompéi en marbre cipollino. Busle. Cette sculpture romaine est excellente et précieuse pour son fini et pour sa conservation. (Baja).

1732. Antonin-le-Pieux. Sur une colonne de Pompéi en marbre cipollino. Buste avec une chlamyde nouée sur l'épaule droite. Ses cheveux bouclés et sa barbe courte sont bien traités. Ouvrage d'une couservation parfaite. (Baja).

349. Antinoüs. *Statue* de bon style grec. Dans toute l'Italie, dans la Grèce et dans la Bythinie, où il était

né, on lui érigea par ordre d'Adrien, des temples et des statues. Les bras et les jambes sont modernes. (Farnése).

Sur deux colonnes de Pompéi. Pompée LE-GRANDET BRUTUS LE-JEUNE. Bustes d'une rare perfection trouvés dans les dernières fouilles de Pompéi.

100. Junon. (Dans une niche.) C'est une des plus belles statues de cette Divinité que l'on connaisse, enveloppée d'un large manteau. Sculpture remarquable pour les beaux plis de la draperie et pour sa transparence. (F.)

118. Minerve. Statue d'un parfait style grec. Elle porte un double manteau. La poitrine est ornée de l'égide couverte de serpents et sur la tête elle a un casque avec deux Pégases et un sphynx dans le milieu. (Farnèse).

645-406. Homère. Sur une colonne. Buste. La belle exécution et l'expression vivante de cette sculpture, surpassent toutes les autres répétitions de ce grand poète. (Herculanum).

GRAND BASSIN en porphyre, soutenu par un pied à corniches: les deux anses sont formées par des serpents entrelacés. Il a souffert beaucoup de reparations en plâtre. (Thermès de Caracalla. Rome).

177. Psyché. Cette sculpture grecque de premier ordre pourrait fort-bien appartenir aux temps de *Prawitèles* Des formes élégantes, légères, moëlleuses, un délié parfait, en font le comble du beau. Sa mélanco-lie angélique, le sein ferme et suave, encore virginal, excitent l'enchantement et l'extase. Il reste des traces des ailes et des bracelets, et un lambeau de draperie.

Le sommet de la tête, les bras et les jambes manquent. (Capoue).

ARISTIDE. Quelques-uns croient y trouver un Æ-schine. Quoiqu' il soit cette statue est supérieure aux ouvrages les plus parfaits du ciseau grec. Enveloppé d'un manteau, les bras droite sur la poitrine, il semble prononcer une harangue: sa bouche parait livrer le passage à la parole: un visage serein, une tête presque chauve, une barbe légère, et une expression naturelle, tel est son portrait. C'est un ouvrage qui a une célébrité unanimement reconnue par le savant, l'artiste, le connaisseur. (1779 Thêâtre d'Herc.).

644-98. VÉNUS VICTORIEUSE. Statue. Son fini, son moëlleux, ses formes élégantes, concourent à rendre une illusion complète, et à faire croire que c'est une statue pleine de vie, qui se tient immobile sur son piédestal. Elle foule aux pieds le casque de Minerve et montre sur son front le diadème de Junon. Les bras sont ouvrage moderne exécutées par Brunelli. Trouvée dans l'amphithéâtre de Capoue vers la moitié du XVIII siécle.

ADONIS. Dans une niche. Statue. Le bras gauche, la main droite, une partie de la cuisse et de la jambe, le tronc avec l'arc et le carquois, sont modernes. Ouvrage d'une imitation archaïque, bien fini, et montre une grande perfection d'art et d'harmonie. (Capoue).

18-32. Doryphore de Polyclète (1). La tête de cette statue n'a jamais été détachée du corps; se qui est très-rare et qui donne une sureté à l'authenticité

⁽¹⁾ Doryphori (δορυφοφοί) lanciers chois is.

de cette sculpture appartenant à la plus belle époque grecque. Un gros tenon entre la main droite et la cuisse et un tenon en forme de tronçon d'arbre qui sert à soutenir la statue, fait voir que c'est une copie antique d'un bronze original. Statue d'un beau style grec archaïque, d'un travail admirable. (Hèrc.)

552-411. DIANE. Statuette. Estimable sculpture d'une imitation archaïque. Le manteau était peint et doré. On y voit encore des restes de dorure. Cette statue fut déterrée par hazard dans une fouille faite entre Torre Annunziata et Torre del Greco.

150-102. Pallas *Statue*. Armée de casque et de l'égide, elle semble disposée à combattre. C'est un des plus beaux morceaux Italo-Grecs, que l'on connaisse. Lorsqu'elle sortit des fouilles d'Herculanum la chevelure et le *peplus* étaient dorés.

84. ELECTRE ET ORESTE. Groupe remarquable pour la pureté du style et par la simplicité de la pose: style archaïque. (Herculanum).

624-383. Junon. Sur une colonne. Buste remarquable pour l'expression de son visage. Sculpture archaïque. (F.)

Au milieu.

34. ARMODIUS et 37. Aristogitan tuant le tyran Hypparcus. Leurs formes athlétiques, le mouvement et la précision anatomique de leurs muscles, le geste vifet animé, tout concourt à donner à ces deux sculptures le plus grand mérite. La tête de la statue à droite n.º 37 a fété rapportée: elle est du style de Lysippe et par conséquent d'un temps moins reculé de la statue à côté: elle a beaucoup de ressemblance avec

celle d'Alexandre le-Grand et n'appartient nullement au corps de cette statue. Dans l'autre statue à gauche il est remarquable de voir les trâces du baudrier, sans doute en bronze, sur la poitrine. On remarquera aussi dans ces statues les pupilles des yeux, ce qui prouve un travail du temps de l'empire ou romain. Ces deux sculptures sont d'imitation archaïque. (Farn.)

Sur un même piédestal.—QUATRE PETITES STATUES. On prétend que ces sculptures proviennent de dons faits au temple de Délos par Attale, roi de Pergame.

Le num. 50 représenterait un Géant vaincu par Jupiter.

Le 45. Une Amazone vaincue par les Athéniens.

Le 55. UN PERSE. (Bataille de Marhaton) et

Le 40. Un GAULOIS vaincu par le roi Attale.

Cette dernière sculpture est dans l'attitude du gladiateur mourant du Capitole.

Leurs profondes blessures repandent la douleur sur leurs corps; les yeux à-moitié fermés, l'abandon des membres, indiquent qu'ils rendent le dernier soupir. Sculptures grecques d'un mérite éminent. (F.)

VÉNUS CALLIPYGE. Cette statue appartient aux plus beaux temps de la sculpture grecque, et à juste mérite en la trouve digne du ciseau de *Praxitèles*. Elle laisse voir toute l'élégance d'un corps divin. Son bras droit est levé et par la main gauche repliée sur la poitrine, elle soulève et entr'ouvre ses vêtements, laissant entièrement à nu ses reins et ses jambes. La tête et le bras gauche sont modernes: la jambe droite est restaurée. (*Maison dorée de Néron à Rome*).

103. FAUNE PORTANT BACCHUS. L'exécution de ce

beau groupe de style grec semble appartenir au temps d'Adrien. (F.)

1736. NÉRÉIDE. Cette nymphe, assise sur un monstre marin (*pistrice*), soulève avec grâce sa robe voltigeant. Ce groupe à souffert beaucoup de réparations. Chef-d'oeuvre de sculpture grecque.(1840, *prétendue Villa de Lucullus*, *Pausilippe*).

124. AGRIPPINE. Statue assise. La vertueuse épouse de Germanicus est pensive et plongée dans la douleur, rejétée en arrière sur un siége à dossier, la tête légèrement inclinée. Sa figure exprime ses chagrins passés, et son indifférence à l'approche de la mort; ses pieds sont croisés avec abandon; ses mains jointes s'appuyent languissamment sur ses jambes. Bel ouvrage. (F.)

175. Torse de Bacchus. La célébrité de cet excellent ouvrage est très-étendue. Il représente le fragment d'une statue de Bacchus assis, ayant les formes délicates d'un jeune homme à la fleur de son âge avec sa chevelure ondoyante en boucles sur ses épaules. (F.)

Sans sortir de cette collection par le Il corridor on va dans la salle des:

GRANDS BRONZES.

PREMIÈRE SALLE

Au milieu.

CHEVAL. Ce magnifique cheval plein de vie est un des quatre chevaux du quadrige de Néron, trouvé en 1739 à peu de distance du *Théâtre d'Herculanum*. On recueillit quelques débris des autres. La caisse du quadrige existait encore, et nous passerons en revue quelques figures de bronze en bas-relief, dont elle était ornée.

Sur le piédestal moderne on lit l'iscription latine suivante, par l'ab. Mazzocchi:

EX QUADRIGA AENEA SPLENDIDISSIMA

CUM SUIS IUGALIBUS

COMMINUTA AC DISSIPATA.

SUPERSTES ECCE EGO UNUS RESTO

NONNISI REGIA CURA

REPOSITIS APTE SEXCENTIS

IN QUAE VESUVIUS ME ABSYRTI INSTAR

DISCERPSERAT MEMBRIS.

De cette éclatante quadrige en bronze avec ses chevaux reduite en fragments et dissipée, il n'y reste que moi seulement, et par les soins d'un roi qui soigneusement fit reunir les six cents morceaux dans lesquels à la façon des membres d'Absyrte le Vesuve m'avait déchiré.

81. Tête de cheval colossale. Cette magnifique

tête, remarquable par son expression et par son fini, est un des plus beaux restes de la sculpture grecque. On a prétendu que cette tête eût appartenue au cheval débridé, emblème de Naples, et qui tout entier était placé devant le temple de Neptune à Naples, aujourd'hui Piazza del Duomo. Conrad de Suabe lui fit mettre la bride et on avait la superstition croire que ce cheval guerissait les chevaux de toute infermité, en les faisant tourner pour trois fois autour de lui. En 1322 le cardinal Filomarino, pour empêcher cette superstition, le fit briser, en employant le métal pour la fonte de la cloche de la Cathédrale. (Voir J. Villani).

Nous disons que cette narration historique soit vrai, mais il faut supposer qu'il existât un autre monument, dont nous devons plaindre la perte, car à ce qu'il paraît, cette tête n'a du appartenir jamais à aucun corps et qu'elle dût être fondue tel qu'on la voit, parce qu'à la base du cou il y a le courbe et les écoulements tels que sortirent de la fonte. En 1809 ce précieux monument fut donné au Musée.

DEUX CERFS, remarquables par la légerté des formes et par la finesse du travail. (1756 Herc.).

Sur piédestal en marbre.

GROUPE D'UN SANGLIER ET DE DEUX CHIENS. UN SERPENT UN LION ET UN CERFS, formant un ensemble destiré à une fontaine. (P.)

Un bouc également pour fontaine (1841 Nocera).

Sur l'autre piédestal

92. Petit cheval dans l'impétuosité de la course: ses harnais sont incrustés en argent. Il fut trouvé avec l'Alexandre que nous verrons dans la suite. (Octobre 1761, Herculanum).

Un porc courant (1756 H.).

MERCURE assis pour fontaine. (P.)

85. Corbeau pour fontaine. (H.)

Taureau pour fontaine. (P.)

Dans une vitrine

Deux ailes de statues. (Pompéi).

Petits animaux de toute espèce, comme biches. taureaux, chevaux, serpent, lapin, chèvres, âne, poisson, un petit singe et des volatiles, tous provenant de Pompéi et d' Herculanum.

Aux quatre coins de la salle

47. Sapho. Buste d'un travail très-soigné. (Août 1758 Herc.)

DIANE à demi-corps avec les yeux enverre. On prétend que les Anciens s'en servaient pour les oracles. Elle fut trouvée près du Forum de Pompéi, 1818.

- 18. LIVIE? Buste à Hermès, remarquable pour sa coiffure artificielle. Belle sculpture. (13 Août. 1753 H.).
- 3. Doryphore de Polyclète. Buste à Hermès, connu sous le nom d'Auguste. Sculpture très-précieuse pour sa conservation et pour son fini. Sur la plin-

the on lit en grec « Apollonius fils d' Archie Athénien faisait. » (28 Mai 1753. H.)

SECONDE SALLE

Au milieu

Sylène. Sur colonne de Pompéi. Statuette d'une hauteur de 59 cent. trouvée à Pompéi dans une maison de peu d'importance. Il est ivre, couronné de lierre et vétu d'une courte tunique, le corps à demi-chancelant. Cette charmante petite figure indique par son attitude qu'elle supportait sur la tête une corbeille, qu'on ne voit plus et autour de laquelle était entortillé un serpent. (Trouvé le 21 Mai 1864 dans le peristyle d'une maison près du vicoletto d'Auguste, Pompéi).

NARCISE. Sur colonne de Pompéi. Statuette d'une haut. de 58. cent. trouvée à Pompéi en 1862. dans une modeste localité près des Lupanari. Il est nu, debout, les pieds entourés de brodequins, ayant sur l'épaule la peau d'un chevreuil. Sa main droite et sa tête gracieusement baissée, semblent indiquer qu'il écoute de loin la plainte de sa nymphe Écho. Lorsque on l'atrouvé ilavait les yeux en argent. C'est un des plus beaux ouvrages de plastique que l'on connaisse qui rejoigne le sublime idéal de l'art.

FAUNE DANSANT. Sur colonne de Pompéi. Cette petite statue d'une haut. de 81. cent. réunit toutes les beautés que l'on exige dans un chef-d'oeuvre; perfection de dessin et d'exécution, des formes gracieuses et déliées. Il danse: ses mains sont en l'air, et il se tient sur la pointe des pieds avec une grâce inimitable: sa

figure rieuse, pleine de malice, lui donne un air de vie. Il est couronné de feuilles de chêne et ses yeux étaient en argent. Sous la base on lit PCL. Pondo centum quinquaginta. (Trouvé à Pompéi en 1830 dans la maison qui conserve son nom.)

Au milieu sur une table en marbre.

VÉNUS à la toilette. Statuette. (Nocera.)

VICTOIRE. Statuette. Elle a de grandes ailes et porte au bras gauche un bracelet en or, orné d'un rubis. (P.)

AMAZONE. Petite statue équestre, représentant une belle guerrière à cheval, levant de la main droite sa lance. (11 Octobre 1745. H.)

ALEXANDRE. Petite statue équestre. Sculpture trèsprécieuse par son fini et par les riches harnais incrustés en argent de son bucéphale. Alexandre est représenté sans casque, en riche costume militaire, levant l'épée pour en frapper son adversaire. (22 Octobre 1761. Herculanum)

BACCHUS ET AMPELUS. Petit groupe. Ce monument précieux pour l'art, représente un jeune homme et un enfant, nus, couronnés de laurier. Leurs yeux, et la guirlande qui orne la base, sont incrustés d'argent. (Maison de Pansa à Pompéi).

PÊCHEUR À LA LIGNE. Statuette assise pour fontaine, tenant dans la main un petit panier dans lequel il y avait un petit poisson en bronze (P.)

CUPIDON SERRANT UNE OIE. Statuette. pour fontaine. (Pompei.)

Amour tenant d'une main une lampe figurant un

masque comique, et de l'autre la mouchette (l'el-lychnium). A côté sur une colonne en bronze paraît une autre lampe, figurant une tête humaine, surmontée d'un pétase qui forme le couvercle de la lampe même: la bouche recevait la mêche.

Aux quatre coins de la salle.

Sur pilastres.

AGRIPPINE? Buste. (P.) Ces trois bustes ont les luconnu. Buste. (P.) yeux en émail et ils sont tout oxydés. (P.)

Norbanus sorex. Buste. Les yeux sont completement vides. Sur la plinthe il y avait une inscription, exprimant « Cajus Norbain Sorex magistrat en second du faubourg Auguste-Felix, auquel la place a été donnée par décret des Décurions. (P.)

Grande vilrine en face de la fenêtre.

Grand nombre de statuettes partagées en quatre rayons et proviennent des fouilles de Pomp. et d' Herc. Nons indiquerons les plus intéressantes.

À gauche

Premier. Rayon-en haut.

1725. Jupiter assis en trône avec ses attributs. Jupiter foudroyant.

Autres statueîtes de Jupiter.

705. et suiv. Huit-Hermès faunesques à double face pleins de vie, d'un travail admirable.

Deuxième Rayon.

Plusieurs statuettes de Junon.

Vénus Anadyomène portant des bracelets en or au bras et au bas des jambes. La base est incrustée en argent. Beau travail.

AUTRE PETITE VÉNUS sortant du bain. La base est incrustée en argent.

MERCURES-HERCULE d'un travail grossier.

D'AUTRES BUSTES.

1695. HERCULE *au repos*. Il a la pose de l'Hercule Farnèse.

Troisième Rayon.

DIANES tirant l'arc.

1363. NEPTUNE? parfaitement conservé.

1365. GÉNIES DE BACCHUS-VICTOIRES-HERCULES.

1373. AUTRE VICTOIRE ayant entre ses mains un trophée militaire.

Quatrième Rayon.

Statuettes de MINERVE avec casque.

Deux magnifiques médaillors incrustés en argent pour ornement de meuble.

1327. FAUNE dansant avec le thyrse en main.

1730. FAUNE jouant de la flûte.

L'ABONDANCE-CYBÈLE-HARPOCRATE-GÉNIES.

Vitrine latérale.

Premier Rayon-à gauche.

7644. MAIN VOTIVE, ex-voto, avec une inscription.
Monaco-Guide du Musée de Naples.

SINGE ACCROUPI d'un excellent travail.

Différents bustes: on distinguera les suivants:

AUGUSTE—AGRIPPINE? et les philosophes. ZÉNON— DÉMOSTHÈNE — HÉPICURE — HERMARQUE — Ils ont leurs noms en grec gravés sur les plinthes, et ils ornaient les armoires dans les quelles furent trouvés les papyres à Herculanum.

2310. DÉMOSTHÈNE. Buste.

Philosophe assis. Très-petite statue des dernières fouilles. Beau travail. (Pompéi.)

Un homme assis sur un rocher, qui trait le lait d'une chèvre.

1731. Un homme conduisant un porc au sacrifice.

7517. Guerrier blessé au moment de tomber. Il est armé de casque et de bouclier, et tout doré.

Second Rayon.

Camilli ou assistants aux sacrifices, tenant en main le rhyton-Prêtresses.

Autre vitrine latérale.

Parmi les différentes figures étrusques on remarquera: Une idole en bronze qu'on croit représenter Vulcain ou Neptune. Ouvrage de style primitif, trouvé dans l'île d'Elbe, entre Longone et Portoferraio.

MIROIRS étrusques avec des figures mythologiques de style primitif. Sur chaque figure il y a des inscriptions étrusques.

Près de la fenêtre - Dernière vitrine.

Premier Rayon-À droite.

83. APOLLON à demi-couvert d'un manteau. Cette statuette faisait partie des hauts-reliefs sculptés sur le quadrige de Néron qui fut trouvé en 1739 à Hercul.

113-92. Syléne tout velu à cheval sur une outre. Il servait de goulot à une fontaine. (*Pompéi*).

- 104. CALIGULA JEUNE ? Statuette. Il est armé d'une belle cuirasse incrustée en argent, tenant un glaive dans la main gauche. (Pompéi).
- 87. Sylène assis caressant un panthère. Statuette. (Pompéi).
- 101. Junon enveloppée dans son manteau qui lui couvre la tête. Elle ornait aussi le quadrige de Néron. Statuette. (Herculanum).
 - 94-73. Sylène assis, comme le précédent. (Pomp.)
- 81. La Fortune sur le globe. Statuette remarquable par la légèreté de la pose et par le beau partie des plis de la robe. Elle a un collier incrusté en argent. (Herculanum).

Galba. Buste en argent, des dernières fouilles d'Herculanum, Septembre 1874. Il fut trouvé tout endommagé: ensuite il a été habilment restauré, de sort qu'on y peut très-bien reconnaître le portrait de cet empereur. Il a le paludamentum, et sur la cuirasse une tête de Méduse.

88-69. APOLLON? Statuette debout, ayant un bâton dans la main gauche. (Herculanum).

106-85. Sylène comme les précédents. (*Pompéi*). Génie ayant les yeux en email tenant une fleur

dans la main droite qui servait de lampe. Statuette. (Pompéi).

96-75. Sylène comme les précédents. (Pompéi).

77. Mars? avec la cuirasse et la chlamyde. C'est la troisième statuette qui ornait le quadrige de Néron. (Herculanum).

Torse de statuette avec sa draperie.

AUTRE STATUETTE comme la précédente de dernières fouilles.

Second Rayon.

90. Amour qui danse.

Autre Amour dans l'attitude de courir. Il servait d'ornement de fontaine. (Herculanum).

Dix statuettes d'enfants nus pour fontaine. Il y en a qui appuient la main sur un vase soutenu par une petite colonne, ou sur un masque d'où l'eau jallissait. D'autres soutiennent une amphore sur l'épaule et une corne dans la main. (*Pompéi*).

86. DIANE tirant l'arc. Statuette. (Pompéi)

GUERRIER étendu par terre demandant la vie, remarquable par l'expression de la figure. (Pompéi).

Homme avec manteau, appuyant son pied droit sur un rocher. (Pompéi).

TROISIÈME SALLE

Entrée près de la fenêtre — À droite.

NÉRON DRUSUS. Statue. Il est enveloppé de la toge qui lui recouvre aussi la tête, et tend ses mains. C'est le vêtement des sacrificateurs. Ouvrage très-estimé. (Août 1741, Herculanum).

57. M. CLAUDIUS MARCELLUS? — Sur colonne — Buste. Cette belle sculpture nous montre le neveu d'Auguste, que la mort enleva à l'âge de vingt ans. (Avril 1754, Herculanum).

APOLLON. Sur colonne—Statuette. Il est nu, tenant le plectrum et la lyre en main ; les cordes, qu' aujourd'hui n'existent plus, étaient en argent. (Pompéi).

ROMAINE VOILÉE, prétendue Saustine. Statue sous les formes de la Pudeur. Elle est plus grande que nature, et sa tête est couverte d'un manteau qui lui enveloppe tout le corps. Elle porte au doigt une bague avec le signe du lituum, insigne qui portaient les augures. Il est rare de trouver une femme revêtue de cette dignité. (Septembre 1741, Hercul.)

CAMILLE ou Ministre des sacrifice. Petite statue d'un très-beau travail. (Naples) (1).

Sylla? Sur console. Buste. (Pompei).

ROMAINE VOILÉE. Livia? Statue qui dépasse la grandeur naturelle. La draperie mérite d'être observée. (Décembre 1741, Herculanum).

- 52. ARCHITAS. Sur colonne, Buste. Sa tête est converte d'une draperie roulée à l'entour, formant ainsi une espèce de turban: cet honneur était dû aux grands philosophes. Il était l'ami de Platon, grand capitaine et philosophe de Tarente. (Novembre 1753, Herculanum).
 - 21. Inconnu Sur console Buste.

ACTRICES. Ces trois statues avec les trois autres placées de l'autre côté, vis-à-vis de celles-ci, décoraient le théâtre d'Herculanum. Elles ont les yeux

⁽¹⁾ Les Camilli étaient destinés à remplir les fonctions sacrées.

incrustés en émail pour produire plus d'illusion. Il y en a qui sont occupées à déclamer et d'autres à boucler leurs vêtements.

Ces six statues sont de toute beauté. (1754 Herc.).

32. HÉRACLITE. Sur colonne. Buste. Ce philosophe qui voyait en noir les maux de l'humanité et versait des larmes sur elle, regardant nos maux comme le résultat irremédiable de la volonté du destin, est représenté avec une barbe et une physionomie sombre et sévère. Il prétendait tout savoir, (Laertius IX, 5, 13) disant que tous les hommes, sans exception, étaient injustes et menteurs. Beau travail. (Novembre 1753, Herculanum).

Inconnu. Sur console. Buste.

29. Prolémée Soter II. Sur colonne. Buste. Il a beaucoup de ressemblance avec ce VIII. Roi d'Égypte. (Mars 1754, Herculanum).

Antonia femme de Drusus? Statue. Elle porte un vêtement long, et sa tête nue est très-petite. (Août 1750, Herculanum).

- 61. Ptolémée Apion. Sur colonne. Buste. Ses cheveux bouclés lui donnent un air de femme. Il regnait à Eyrène et laissa par testament son royaume au peuple romain. (Nov. 1759, Herculanum).
- M. CALATORIUS. Stalue d'un magistrat romain. Sur la plinthe il y avait une inscription latine. (Voy. salle épigraphique), qu'on a traduit de la manière suivante: A. M. Calatorius, fils de M. Quartion les citoyens et les habitants contribuants ». (Déc. 1743, Hercul.)
 - 39. Ptolémée-Alexandre. Sur colonne. Busle. (Janvier 1755. Herculanum).

Auguste Déifié. Statue colossale. Sa main droite

est élevée, soutenant une lance longue. De la main gauche il serre les foudres de Jupiter. (Juillet 1741, Herculanum).

- 31. PTOLÉMÉE PHILADELPHE. Sur colonne. Buste couronné des feuilles de laurier. (Mai 1759, H.)
- T. CLAUDIUS DRUSUS. Stalue colossale. Il est nu et s'appuie sur une longue lance. Sur l'ancien piédestal y avait une inscription latine (Voy salle Epig.) qu'on a traduite de la manière suivante :

À Tibère Claudius Drusus fils de Drusus, César, Auguguste, Germanicus, Souverain Pontife, revétu du pouvoir tribunaire pour la huitième fois. Empereur pour la seizième fois, Père de la Patrie, censeur—Par le testament..... Messius, fils de Lucius..... Sénèque, soldat de la treizième cohörte urbaine, et pour l'ériger, il légua à chaque Municipal quatre sexterces» 20 Décembre 1741. Herculanum).

25. Bérénice. Buste. Sculpture très-précieuse par son fini et sa conservation. Il faut surtout remarquer la coiffure. formée d'un bandeau tressé avec les cheveux. (Herculanum).

Mammius-Maximus. Statue retrouvée avec celle de M. Calatorius. Il est également couvert de la toge. Sur la plinthe il y avait une inscription latine, qu'on a traduite de la manière suivante : « A Lucius Mam- « mius Maximus Augustal, les habitants contribuants « par l'argent ». (Herculanum).

14. PTOLÈMÉE PHILAMETOR. Buste. Il a la tête ceinte du bandeau royal et ses yeux sont en verre. (Janv. 1755 Herculanum).

La Pitié ou Ciria mère de Balbus. Statue. Le corps et les bras sont enveloppés dans son manteau, qui retombe en plis gracieux. (Mai 1745, Herc.)

17. Inconnu. Buste. Sur colonne.

DÉMOCRITE. Sur colonne. Buste. Ce philosophe qui était d'un esprit opposé à celui de Héraclite. parce qu'il riait toujours de nos faiblesse, a le visage empreint d'une certaine gaîté. Il fut trouvé avec le Héraclite à Herc. en Nov. 1753.

33. Tibère. Sur console. Buste. (Pompéi).

Les trois danseuses que nous avons déjà décrites.

50. Platon. Sur colonne. Buste. Ses longs cheveux sont disposés avéc soin et élégance, retenus symétriquement par un bandeau; et sa barbe est arrangée et bouclée avec beaucoup d'attention. Sculpture d'un mérite éminent. (Avr. 1759, Herc.)

TIBÈRE. Sur console. Buste.

Au milieu de la salle, près de la fenêtre

FAUNE DORMANT. Sur piédestal. Statue. La douceur et la tranquillité que le sommeil repand sur le corps fatigué, se remarquent dans tous les membres de cette belle sculpture. Il est nu et son bras droit entoure sa tête. (Mars 1756, Hercul.)

Sénèque. Sur colonne antique. Buste. Très-bel ouvrage. Il a la barbe et les cheveux coupés. (H.)

SPÉUSIPPE. Sur colonne antique. Buste. (H.)

MERCURE AU REPOS. Sur piédestal. Statue incomparable, appartenant aux temps les plus heureux de la sculpture grecque. Le messager de Jupiter est assis sur le mont Ida (V. Accad. Herculanenses) attendant les ordres pour de nouveaux messages. On dirait qu'il respire encore, tout éssoufflé. Il a des ailes aux pieds. La délicatesse de ces formes, la pureté de style, la perfection de l'exécution en font un ouvrage unique. 1 m. 4 c. (Août 158. Herculanum).

DEUX DISCOBOLES. Sur deux piédeslaux. Ces belles statues représentent deux jeunes hommes nus, le corps incliné, les bras et les mains à demi-ouvertes. Les yeux en verre en augmentent l'expression. Il semble qu'ils viennent de lancer le disque, qu'ils suivent attentivement des yeux. (1754, Maison de campagne, à Herculanum).

Faune Ivre. Sur piédestal. Statue d' 1 met. 51 c. Il est étendu sur un autre à moitié vidée, et qui se trouve adossée à un rocher. De la main droite il imite le bruit des castagnettes, et sa mine joyeuse fait connaître l'heureux état dans lequel il se trouve. On voit à son cou les deux glandes gonflées et pendantes, semblables à celles des chèvres, et au front deux petites cornes qui pointent à peine. La précision du dessin et du travail nous donne une haute idée de l'artiste qui a exécuté ce chef-d'oeuvre. (Juin 1754, H.)

APOLLON tenant le plectrum en main. Sur colonne antique. C'est la seule statue en bronze d'une grandeur naturelle, trouvée jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi. Elle est toute oxydée par l'action de la lave.

APOLLON. Sur colonne. Il est dans l'attitude de tirer l'arc. C'est une des premières statues en bronze découverte à Pompéi au mois de Juin 1817.

DERNIÈRE SALLE.

Au milieu.

NÉRON À CHEVAL. Statue équestre trouvée dans le Forum de Pompéi. Elle a été restaurée, presque entièrement.

Entrée près de la fenêtre, à droite.

46. Scipion L'Africain. Sur colonne. Buste. Sa conservation est si parfaite, qu'il semble sortir du moule. Les deux blessures à gauche de sa tête méritent d'être observées. (Herculanum).

Près de la fenêtre.

Dans trois compartiments vitrés.

Du 115 au 135. AGRAFES EN BRONZE (fibulae) pour ceinturons. (Pietrabbondante).

148 et suivants. Des haches. (Pietrabbondante).

Grand nombre de petites boules en plomb, appelées ghiande missili, avec inscription. On prétend qu'elles ont servi pour mettre en déroute les soldats d'Azius Varus.

Ornements de casques et de ceinturons. (P.)

Fragment de cuirasse. Elle était formée par de petits morceaux en ivoire.

48. Inconnu. Sur colonne. Buste. (Pomp.)

ARMURES GRECQUES

Première grande vitrine

Cuirasses — casques — jambarts — cuissarts — Fronteaux de chevaux — Fers de lances.

Tous ces objets proviennent des fouilles de *Poestum* et de *Ruvo*.

37. Apollon? Sur colonne. Tête. (Pomp.)

ARMURES DE GLADIATEURS

Deuxième grande vitrine

268. Grand casque avec des restes de dorure. (P.)

283. CASQUE, représentant en bas-reliefs la dernière nuit de Troie. Magnifique casque d'un poids énorme. (Herculanum).

301 et 301. DEUX JAMBARTS avec de superbes ornements. (Pompéi.)

288. BOUCLIER circulaire orné d'une tête de Méduse et d'une belle guirlande d'olivier incrustée en argent. (*Pompéi.*)

Poignards en fer avec les manches en ivoire — Trompettes — Lances — Ceinturons. (*Pomp.*)

35. L. Sylla? Sur colonne. Buste. (Herc.)

ARMURES ROMAINES ET ITALIQUES

Troisième grande vitrine

LANCES — DAGUES — CASQUES.

ÉTENDARD OU ENSEIGNE MILITAIRE, ayant à son extrémité un coq, dont la tête est perdue. (*Pietrabbon-dante*).

ENTRESOL.

En montant l'escalier — À droite.

Verres et Terres-cuites de Pompéi

Les premières deux salles de cette collection contiennent encore des objets du moyen-âge, des monuments de l'Inde, de la Chine et du Nouveau-Monde, du Musée Farnese et de Borgia.

Le classement n'est pas encore fait.

Objets du Moyen-âge et des Indes

PREMIÈRE SALLE.

Au milieu .

430. Tabernacle en bronze de figure octagone, décoré de huit bas-reliefs, chacun desquels représente un mystère de la Passion de N. S. Ce monument fut transporté de la Chartreuse de Rome à S. Laurent de la Padula. Il fut ensuite dépouillé de ses colonnes de lapis-lazuli, de sa base, et même de ses magnifiques camées et pierres précieuses, dont il était orné. Cet ouvrage est attribué à l'école de Michel-Ange, et on prétend que ce tabernacle fut coulé en bronze par Jacopo Siciliani, excellent fondeur de cette époque.

431. Très-Belle tasse en rouge antique. Le milieu est décoré d'une tête de Méduse. (Rome).

Aux quatre coins de la salle

426-427-47-429. QUATRE GRANDES LAMPES en bronze à plusieurs mêches. Trois d'elles sont circulaires, et une est en forme d'aigle.

À droite en entrant.

- 26. GALBA. Buste, grandeur naturelle. Marbre.
- 3. Sapho. Statuette assise sur une chaise avec coussin. Marbre.
 - 1321. Canova. Buste en marbre par A. d'Este.
 - 4. Dante. Têle couronnée. Marbre.
- 29. Triptyqye. (Contre le mur) Haut-relief en albâtre doré. Ce monument de la renaissance de l'art, représente la Passion de N. S. Il appartenait au roi Ladislas. Jeanne II, sa soeur, le fit déposer dans l'Église de S. Giovanni a Carbonara à Naples, pour décorer le superbe tombeau qu'il y avait fait eriger. Aubas il y a une inscription en caractères allemands Captus est Jesus etc.
- 7. MASQUE DE MÉDUSE en marbre, par *Festa* du Turin 1809, d'après l'original de Canova.
- 9. Petit amour dormant avec les flèches. Marbre. 52 et... Deux tasses, dont les anses se terminent par deux têtes sylénique. Albâtre.
 - 44. Annibal. Buste en marbre.

Plaque Ronde représentant en bas-relief *la nuit de Thorwaldsen* avec son nom gravé. Ouvrage de grand mérite. Marbre.

39. JEUNE GUERRIER ROMAIN. Statuette en marbre.

CHARLE V. ARMÉ DE CUIRASSE. Buste en marbre.

- 425. FERDINAND I. D'ARAGON. Buste en bronze. Il est décoré de l'ordre de l'hermine qui fut institué par ce monarque, après la fameuse rebellion des Barons.
- 54.58. et.... Trois MÉDAILLONS. L'un représente le Christianisme. L'autre la S. Famille. Le troisième re-présente des amours. Bronze.
- 50. LE TAUREAU FARNÈSE: Groupe. Copie en bronze avec des restes de dorure.
- 55. MECÈNE. Buste colossal avec le nomgravé Moecenas. Marbre.
- 422. L'ENLÈVEMENT D'UNE SABINE. Copie en petit du célèbre groupe en marbre de Jean de Bologne, qui se trouve sous les loges des *Lanzi* à Florence. Bronze.
 - 47. CAÏN TUANT ABEL. Groupe en bronze.
- 48. AMOUR. Petite statue en bronze. Il secoue ses ailes, élevant les mains.
 - 49. Prétendu antinoüs. Tête en bronze.

Petite vitrine de forme piramidale

Dans cette vitrine on voit plusieurs objets de l'île d'Otahiti, apportés en Europe par M. Cook. Ils consistent en armes, en ustensiles de pêche, en instruments du musique, toiles et d'autres ornements.

- 20. Amour dormant. Statuette en marbre.
- 43. Coq d'inde sur un porc. Groupe en marbre.
- 30. FAUNE ENDORMI. Statuette en marbre pour fon-faine.

SECONDE SALLE.

Au milieu.

Panier chinois en ivoire exécuté avec une finesse et une perfection inimitable. On y voit découpés tous les divertissements champêtres des Chinois. Le deux anses représentent des serpents entrelacés, qui soutiennent un globe, surmonté de l'emblème de feu qui vivifie la terre, et qui est l'objet d'un culte particulier chez ce peuple agriculteur.

LA MODESTIE. Statue voilée en marbre du seizième siécle, par Sammartino. Bel ouvrage.

A droite en entrant.

Près de la vitrine.

STÉLACTITE remarquable par la forme symmétrique d'un vase. Elle a été trouvée dans les montagnes des Calabres.

Contre le mur on remarquera:

Plusieurs peintures Indiennes du Musée Borgia.

Comme ces monuments n'offrent guère d'intérêt, il serait ennuyeux d'entrer dans leurs détails. Ceux qui se livrent aux études pour l'explication de la théogonie Indienne et de ses rapports, pourront consulter l'ouvrage du Missionaire le *P. Paulin*, qui les apporta en Italie.

Les plus intéressants sont:

1014. LE JUGEMENT OU L'ENFER. Tableau sur toile.

Le grand Dieu Shiva tient sous sa puissance un grand globe. Deux demi-cercles séparent les justes des méchants. Dans l'un qui est noir, ceux-ci sont tirés avec des cordes dans l'enfer. Dans l'autre, qui est blanc, les justes jouissent dans le paradis du bonheur, en contemplant le face de Dieu Vishnu.

1040. LE PARADIS. Tableau pendant au précédent.

693. Brahma, Shiva et vishnu, ou *la Trimourti* Indienne. Dessin à pastel.

1290-1299-1289-1280-1268-1281-1267-1298. Huit tableaux en bois de coco artistement découpés, placés en cadres modernes. Ils représentent:

Le bain de Diane—Le paradisterrestre—La chasse au sanglier—Un temple avec plusieurs figures etc.

992. Shiva ou le Soleil représenté avec cinq têtes pour regler les cinq élements qu'admettent les Brahmes.

GRANDE PEINTURE À FRESQUE, trouvée dans le peristilium d'une humble demeure près de l'Amphithèâtre, dans les dernières fouilles de Pompéi, Mai 1869. Quoique cette peinture soit d'une exécution négligée elle est d'un grand intérêt. Elle représente l'Amphithéâtre de Pompéi, au moment de la dispute qui eu lieu sur les marches même du théâtre pour un motif frivole entre les Pompéiens et les Noucérins. Des hommes qui luttent, d'autres qui se frappent, des blessés remplissent le tableau. Il est remarquable de voir des bancs recouverts de tentes pour les vendeurs de comestibles et de liqueurs, comme de nos jours.

Dans la vitrine latérale il faut remarquer (n. 22) une petite copie en marbre du célèbre Hermaphrodite Borghese et des autres statuettes et bustes en marbre.

TROISIÈME SALLE.

Verres Antiques.

Presque tous les verres réunis dans cette salle, proviennent de Pompéi et d'Herculanum. Le temps et l'action du feu leur a donné un brillant coloris comme du nacre.

Au milieu-près de la fenêtre.

2773. AMPHORE EN VERRE BLEU, trouvée a Pompéi dans une des habitations près de la rue des tombeaux le 29. Déc. 1837, à côté de la maison de M. Crassus Frugi. Elle était remplie de cendres. Ce precieux monument, monté sur un pied moderne en argent, est recouvert d'un bas-relief en émail blanc, qui représente, au milieu de gracieux arabesques, les Génies de la vendange.Les uns sont occupés a cueillir du raisin, ou le transportent ailleurs, et folâtrent avec d'autres Génies. Entre ces différents groupes, on voit deux belles têtes de faunes, du front desquels partent les branches de vigne, qui environnent de pampres tout le corps du vase. Sur le plan inférieur on admire également des bas-reliefs d'animaux. La précision du travail, le dessin et l'élégance de la composition donnent à ce magnifique vase, la plus haute importance.

Au milieu.

PLAT EN VERRE très-rare pour le mêlange d'or et de lapis-lazuli dont il est composé. (Ruvo.)

Vitrine quadrangulaire

On a reuni ici sur quatre rayons un mêlange de tous les plus beaux vases en verre de couleur.

Les vases des deux premiers rayons proviennent de Pompéi et d'Herculanum, les autres du III et IV Rayon sont de Ruvo et des autres provinces grecques.

Premier rayon-en-bas. Deux petits tableaux en verre avec de l'or, trouvés dans les fouilles d'Herculanum 1869. Ils réprésentent de petits amours. Les cadres sont modernes.

Deuxième rayon — 932. Petite tasse couleur verdâtre contenant une tête d'oiseau.

32. Casserole en verre bleu bien conservée. Elle fut trouvée à Pompéi le 12 Avril 1870.

Troisième rayon—Grand nombre de verres colorés presque tous grecs, consistant en nasiternes, amphores, coupes, tasses. etc.

Quatrième rayon—Autres vases en verre qui imitent le marbre, nasiternes, coupes etc.

Sous verre.

PATÈRE en verre bleu, décorée au milieu d'un masque de Sylène en émail blanc entouré de pampres. L'anse se termine par une tête de bélier aussi en émail blanc.

À droite-première vitrine.

Contre le tablette est suspendu un grand nombre

d'AMPHORES À DEUX ANSES: leur pied se termine en pointe, de sorte qu'on ne pouvait pas les poser. Elles servaient pour les parfums, ou pour des liquides.

Deuxième vitrine.

GRANDE TASSE contenant des cendres. Beaucoup de TASSES ET COUPES.

Troisième et quatrième vitrine

Un nombre infini de BOUTEILLES de forme ronde et carrée, à large cou et à une anse, semblables à celles de nos pharmacies. Il y en a plusieurs avec des médicaments. L'action du feu leur a donné une belle couleur de nacre. Beaucoup de ces vases ont été trouvés dans la maison du Chirurgien à Pompéi.

Cinquième vitrine

965. et 253. DEUX URNES CINÉRAIRES à deux anses avec leurs couvercles, trouvées dans un *Colombarium* à *Pompéi* et qui étaient contenues dans les deux vases en plomb, qu'on voit au-dehors au-dessus de cette vitrine. Elles continnent les ossements des morts.

Sixième vitrine.

AUTRES BOUTEILLES DE PHARMACIE recouvertes d'émail.

850 et 851. Espèce d'huilier. Ce sont deux petites bouteilles, placées dans une boite en plomb à une anse.

Septième et huitième vitrine.

Un nombre infini de BOUTEILLES EN FORME DE POI-RES, comme celles qui sontencore en usage à Naples.

Neuvième vitrine.

VERRES À BOIRE de forme cylindrique à profondes cannelures. L'action du feu leur a donné de belles couleurs. Il y en a un, tout petit, signé n. 4215, qui est d'une parfaite conservation et qui a pris la couleur de l'Iris.

À gauche-Dixième vitrine.

I. Tablette—En-haut. Mortiers pour les sauces et pour les aromes.

2798. et suiv. DE JOLIS VASES—COUPES—BOUTEIL-LES — FLACONS pour les eaux de senteur recouverts d'un superbe émail nacré.

33. Au-dessus de la II. tablette, on a suspendu un marteau en verre, probablement servant de mesure de liquides. Il est complètement vide jusqu'à l'extrémité du manche.

1326. et suiv. Augets pour les oiseaux semblables à ceux d'aujourd'hui.

858 et suiv. Petits entonnoirs — Une cuillère sans manche—lacrymatoires tout nacrés.

Onzième vitrine.

BEAUCOUP DE BOUTEILLES en forme de poires et de PETITS FLACONS.

Douzième vitrine.

1920. CARREAUX DE FENÊTRE, trouvés la plupart dans une chambre à bain de la maison de Diomède à Pompéi. Ils sont plus épais et moins transparent que les nôtres.

2802. Plusieurs morceaux de talc pour les fenêtres.

Dernière vitrine

1080. et suiv. Plats circulaires semblables à ceux de nos jours.

En-haut. 2745. Une cuvette. Elle est restaurée.

Dans le passage à la quatrième Salle.

QUATRE ȚABLEAUX. Il présentent les noms et les marques des fabriquants de terre-cuite. (Pompéi.)

QUATRIÈME SALLE.

A gauche dans deux vitrines.

Un nombre infini de lacrymatoires, de petits flacons, des grains de pâte en verre rayé, pour en former des colliers, des mosaïques en verre, des boutons.

Sous une cloche en verre moderne. Bouteille conservant encore du baume condensé.

Terres-Cuites de Pompéi.

Contre le mur-près de la fenêtre.

GRANDS MORTIERS pour broyer les herbes et un GRAND PILON en marbre noir. (Pompéi).

DEUX VASES avec les anses, ornés de bas-reliefs de la Basilicata.

Au milieu.

Statuette assise, peut-être un Philosophe. Il a les mains croisées, tenant une espèce de papyrus dans la main droite. Dernières fouilles de Pompéi 22 Mars 1873.

À droite en entrant-première vitrine.

Grand nombre de vases, de différente grandeur et de diverse forme; on distinguera:

DES VASES terminant par une tête.

7195. Autre vase (nasiterno) tout cannelé avec dorure.

846 et 850. Deux nasiternes ornés de bas-reliefs.

7184. Vase à cou étroit sans anse d'une couleur imitant la tortue, recouvert d'un beau vernis.

Vase sans anses à large cou , decoré de bas-reliefs et recouvert d'un beau vernis verdâtre. Trouvé dans les dernières fouilles d'Herculanum en Sept. 1874.

Deuxième vitrine.

Pots sphériques de diverse grandeur à cou étroit et à une anse, semblables aux vases à huile de nos jours.

Troisième vitrine.

402-399-5838 et suivants. Écuelles et pots contenant de l'orge et des fèves carbonisées.

Augets pour les oiseaux.

Dans l'intervalle des vitrines, à terre.

Vases à deux anses de forme conique destinés à conserver le vin. Ils sont pointns à la partie inférieure, pour qu'on pût facilment les enfoncer dans le sable. On en a trouvés un grand nombre dans les souterrains de la maison de Diomède à Pompéi.

Quatrième vitrine.

PLATS ET TASSES. On distinguera les numéros 1276. 1278-825 et 848, qui présentent de magnifiques écuelles, ornées de bas-reliefs et de décorations d'une conservation très-parfaite.

Cinquième vitrine.

5710-826-7548. Trois tasses ornées de bas-reliefs. Autre tasse trouvée à Aretino avec des bas-reliefs et des feuilles de lierre, portant l'inscription en relief « Bibe amice de Meo »

Sixième vitrine

Tasses et assiettes de différente grandeur.

Septième vitrine

VERRES À BOIRE, BOUTEILLES, et PETITS VASES avec des couleurs. Il y a le jaune, le rouge etc.

D'AUTRES ayant la forme de nos vases à moutarde. 5711. et 5712. DEUX VASES pour la chimie. 907. FOURNEAU de la même forme qu'aujourd'hui.

Huitième vitrine.

Beaucoup de vases d'argile, peints, de différente grandeur. Ils sont Étrusques et proviennent du Musée Borgia.

CINQUIÈME SALLE.

8203. Statue d'homme, grandeur naturelle, envelop pé dans son manteau, peut-être un acteur.

QUATRE COUVERCLES de tombeaux Étrusques représentant des figures de femmes portant leurs bijoux, également en terre-cuite.

Tuyaux pour le passage de l'eau.

Près de la fenêtre

Deux statues colossales de Junon et de Jupiter trouvées dans un temple, près de celui d'Isis à Pompéi.

4525. Colombier divisé en plusieurs niches, figurant un amphithéâtre.

830. DEUX GRANDS VASES SPHÉRIQUES, appelés gliraria, dans lesquels les anciens engraissaient les loirs, espèce de souris de campagne (glires), dont ils étaient friands. Ces vases ont de petits trous et des séparations au-dedans.

Tuile de maison avec l'empreunte d'une main, peutêtre la marque du fabriquant.

Antéfixes et autres ornements d'édifices. Margelle de puits ornée de bas-reliefs.

Dans les vitrines.

Les vitrines de cette salle sont remplie d'une prodigieuse quantité de lampes, trouvées dans les thermes et dans les boutiques de *Pompéi*.

Quatrième vitrine.

Têtes—PIEDS—MAINS – UNE OREILLE – MAMELLES. C'étaient des *ex-voto* dédiés aux divinités.

Cinquième vitrine.

Animaux de toute espèce, comme quadrupèdes, volatiles, etc.

Dernière vitrine. À gauche.

4465. et suiv. Tire-lires. Quelques-unes contenaient encore les monnaies en bronze de l'empereur Vespasien, qu'on voit dans cette même vitrine.

1176. et suiv. Encriers et Boites.

Contre le-mur-passage à la dernière salle.

1041. et suiv. Célèbres bas-reliefs Volsques, publiés par M. Becchetti (Voy. le VIII. vol. du Mus. Borb.) Ces monuments de la plus haute importance et antiquité, dont le fond autrefois était peint en bleu, représentent des guerriers à cheval qui poursuivent l'ennemi, une course de chars, un conseil de chefs, un triomphe et un festin. Velletri, église de S. Maria a Maggiore.

SIXIÈME SALLE.

À droite-première vitrine - tablette supérieure.

GOUTTIÈRES avec les mascarons à tête d'animal-ORNEMENTS pour l'écoulement de l'eau. MASCARONS pour fontaines. MASQUES pour décorations. Diverses ESPÈCES DE FRUITS en terre-cuite.

Deuxième vitrine.

7194. VÈNUS APHRODITE entr' ouvrant la coquille d'où elle sort.

5270. Statuette de GLADIATEUR ARMÉ, la visière baissée, avec bouclier, prêt à frapper de son glaive (Velletri).

DIVERSES STATUETTES ET DES DIVINITÉS.
4495. et suiv. Gourdes aplaties avec des anneaux

de chaque côté pour y passer la courroie et les porter en bandoulière.

Troisième vitrine.

4629. La Charité Grecque. (Répétition d'une peinture Pompéienne).

4447 et suiv. Superbes coupes.

5540. Vase en forme de poire.

Différentes LAMPES, les plus belles de la collection. Elles sont joliment dessinées, recouvertes d'un superbe émail et bien conservées.

Grand nombre de LAMPES avec des bas-reliefs et à plusieurs mêches.

SEPT CANDELABRES.

Dans les vilrines suivantes.

Beaucoup de statuettes représentant des VICTIMAIRES conduisant leurs animaux au sacrifice — DIVINITÉS — CARICATURES.

Neuvième vitrine près de la fenêtre.

PETITS AUTELS pour les lares.

URNES CINÉRAIRES étrusques avec des ornements.(B)
Têtes surmontées d'une figure debout qui servaient
de COUVERCLE DE VASES. On en voit de pareilles sur
les vitrines au-dehors.

Près de la tenêtre.

Sur colonne. Statuette, peut-être Cérès. Sa draperie est coloriée. Elle est d'un travail exquis, bien conservée, servant de couvercle de vase.

ACTEUR et ACTRICE. Deux statues masquées, presque de grandeur naturelle, trouvées dans le théâtre de Pompéi.

Dixième vitrine-près de la fenêtre à gauche.

RHYTONS, ou verres à boire, représentant des têtes de sanglier, de bélier etc.

Onzième vitrine et suivantes.

Bas-reliefs qui servaient de frise à un édifice de Pompéi et d'autres décorations.

4927. Fragments d'un superbe bas-relief grec d'une exécution admirable, trouvés à Locri.

Dans une boite en bois moderne

Beau bas-relief représentant un combat de Centaures et Lapithes en terre-cuite dorée, trouvé sur un tombeau à Pompéi.

4243. Moules de statuettes. Les jets en cire sont modernes.

4246. AUTRES MOULES pour les feuillages d'Acanthe. PLAQUE RONDE très-importante, représentant en basrelief les attributs de tous les Dieux de premier ordre.

Au milieu.

VASE à deux anses, dit a Volute. Basilicata. MARGELLE DE PUITS avec décorations.

Sur les vitrines au-dehors.

Beaucoup de VASES (hydriae) ayant leurs couvercles figurant des statuettes.

Vis-à-vis de cette salle se trouve la

Collection de Cume

Après la mort du Prince Léopold de Bourbon, Comte de *Siracusa*, le Prince de Carignan, entre autres bien, hérita du petit Musée, dont nous allons parler, contenant des objets trouvés dans les fouilles de l'ancienne ville de Cume, et en 1861 il le donna au Musée National.

Cette collection contient presque 2000 objets, disposés en bel ordre en deux chambres, consistant la plupart en vases Italo-grecs, en terres-cuites, en bronzes, en objets d'or, en verres etc.

PREMIÈRE SALLE.

Au milieu

Beau buste du Prince de Carignan. Marbre. Ouvrage du célèbre sculpteur T. Angelini.

Près de la fenêtre

PETIT COFFRE à toilette avec son couvercle. Il est de forme carrée en bois moderne, copié d'après les restes anciens, orné de bas-reliefs antiques en ivoire, ayant encore une serrure oxydée, avec sa petite clef. Il contient un miroir circulaire en métal argenté, un petit vase en ivoire pour pommade, un peigne en os, une bague, une paire de boucles d'oreilles en or, et des fuseaux.

À droite. Première vitrine

Beaucoup de PATÈRES — VASES À PARFUMS (balsamari) en terre-cuite et d'autres petits vases Italo-grecs sans figures, d'une parfaite conservation.

Dans l'intervalle des vitrines—au-dehors

VASE EN BRONZE avec son couvercle, qui contient encore des ossements humains.

Deuxième vitrine

VASES À PARFUM en verre — VASES en terre-cuite sans vernis — LAMPES — VASES ITALO-GRECS.

Dés-à-jouer semblables à ceux de nos jours.

Troisième vitrine.

Des vases italo-grecs avec figures.

Quatrième vitrine.

MIROIRS CIRCULAIRES en bronze argenté — STRIGILES pour les bains--Petite Boite en bois--Monnaies en bronze — Vases en terre-cuite.

SECONDE SALLE

Au milieu

MASQUE EN CIRE avec les yeux en cristal, trouvé en 1853 à Cume dans un tombeau. Quatre squelettes sans tête se trouvaient dans ce tombeau, deux desquels au lieu de leur tête, n' avaient que des masques en cire. Malheureusement en faisant les fouilles, on put àpeine conserver ce masque-ci, l'autre s'étant brisé.

On croit que ces corps appartenaient à des Chrétiens persécutés des premiers temps.

Près de la fenêtre.

Sur colonne. Superbe PETIT-VASE italo-grec, nommé balsamario, remarquable pour la beauté de figures, pour la pureté du dessin, et pour son vernis. Il représente un combat entre les Grecs et les Troyens avec leurs noms en grec.

Dans les vitrines on remarquera des vases grecs et Étrusques.

GALERIES SUPÉRIEURES

OBJETS PRÉCIEUX - OR ET ARGENT

Le pavé de cette salle est composé tout entier de pièces de mosaïque provenant de Pompèi.

À droite en entrant-Dans une vitrine.

Bande de toile d'Amiante, trouvée dans une urne cinéraire dans les Abruzes. Cette toile incombustible, servait pour renfermer les cendres de morts, après que le cadavre avait été consumé par le feu.

STATUETTES et ET AUTRES FRAGMENTS en ivoire.

ATLAS soutenant le monde. (Pompéi).

HERCULE dans la pose de l'Hercule Farnèse.

FRAGMENTS représentant le sujet du *Taureau Far*nèse, comme la tête du taureau, Zéthus? sans jambes, la moitié du corps d'Amphion et d'autres morceaux.

Torse de Vénus doré. (Pompéi).

Superbe MASQUE DE FAUNE.

TÊTE DE BACCHUS.

OBJETS EN ARGENT.

Première vitrine.

I. Tablette-en-haut. CINQ VASES POUR LES LIQUIDES. PLAQUE CIRCULAIRE ET DEUX GRANDES CRUCHES, nommées langelle, recemment trouvées à Pompéi.

II. Tablette—219-373. DEUX PLAQUES CIRCULAIRES servant de miroir avec les anses. (Pompéi).

AUTRE PLAQUE CIRCULAIRE plus petite très-bien ciselée pour le même usage. (Pompéi).

413. GRANDE PLAQUE RECTANGULAIRE. Son bord est formé par différents morceaux, qui se terminent à têtes d'animaux. (*Pompéi*).

Coupes, avec et sans pieds. Cuillères pour puiser l'eau. (*Pompéi*).

161. Armille en forme de serpents pour entourer le bras. (*Pompéi*).

Systre, ou instrument de musique que les prêtres jouaient dans le temple d'Isis. (Pompéi).

III. Tablette. - Petits plats et coupes.

17. CROISSANT de lune. (Pompéi).

COLLIER formé par une chaînette: au milieu est suspendu un petit vase.

STATUETTES ET AUTRES FRAGMENTS en ivoire pour ornement de meuble.

IV. Tablette.—DIFFÉRENTS MORCEAUX en argent, incrustés de lava et de lapilli.

Deuxième vitrine.

I. Tablette-en-haut. — Six vases pour les sacrifices en forme de calice avecun petit pied et deux anses: ils sont ornés de bas-reliefs, représentant (382 et 383) des symboles bachiques, (245 et 249) des festons de lierre et deux autres, appelés Scyphes, ont des représentations de Bacchus. Ces vases, moulés et cicelés avec tant de perfection, sont doublés pour éloi-

Monaco-Guide du Musée de Naples.

gner tout sédiment dans les cavités des bas-reliefs, que la liqueur y aurait pu laisser. (*Pompéi*).

STATUETTE en argent assise sur une chaise en bronze. Elle est toute oxydée. (Dernières fouilles, *Pomp.*)

L'ABONDANCE. Petite statue. Elle a la corne dans sa main gauche, et le *lotus* sur la tête. (*Pompéi*).

134. Camille ou assistant au sacrifice. Petite statue bien conservée. (Pompéi).

PETIT SQUELETTE en argent, soigneusement travaillé. Il a été trouvé le 13 Mai 1873, dans les fouilles de *Pompéi*.

59. LA MORT DE CLÉOPÂTRE. Plaque circulaire, dont le, côté opposé servait de miroir. On voit cette reine assise qui vient de se faire piquer par un aspic, la tête penchée, et soutenue par une de ses suivantes debout derrière elle. Une des suivantes de la reine, peut-être Charmion, et l'amour déplorent sa fin tragique. (H.)

APOLLON? assis sur un arbre. Un serpent est entortillé autour de son bâton. Plaque circulaire en argent oxydé. Dernières fouilles d'Herculanum.

- 5. (n. blanc.) L'ABONDANCE. Plaque circulaire d'une parfaite conservation. (Pompéi).
- 116. Deux génies dansant au son de la diaule (tibia). Plaque ronde. (Pompéi).

BEAUCOUP DE BAGUES en forme de serpent à deux têles. Autres bagues avec gravures ; à l'endroit du chaton il y a des reptiles et des monstres marins. (P.)

III. Tablette - Petites tasses en forme de coquille pour la pâtisserie. Fragments de vases.

Troisième vitrine

I. Tablette — n. 14. Vase en forme de mortier, décoré d'un bas relief représentant l'apothéose d'Homère. Il est vêtu de la vestis talaris et la tête à demivoilée sur un aigle qui l'emporte dans les régions les plus élevées de l'air. À gauche l'Iliade armée du casque, de l'épée, de la lance et vêtu du chiton et des perones. À droite l'Odyssée avec le pileus, l'épée et le gouvernail, la tête appuyée sur la main droite. (H.)

215-218-222. Trois Brûle-Parfums. Deux sont parfaitement pareils, et un est un peu plus petit. Chacun est formé par quatre pilastres avec les plinthes en bronze et surmonté de la cortine ornée de gracieux festons et de feuillages. Ils proviennent de Rome.

II. Tablette. Tasses avec leurs pieds circulaires. (Pompéi).

217. Tasse ornée de feuillages. (Pompéi).

254. et 262. Deux petites tasses admirablement ciselées.

MORTIER avec une petite anse, decoré de magnifique feuillages. Parfaite conservation. (Pompéi).

Soucoupes et plats de différente grandeur, bien ciselés. (Pompéi).

221. ENCENSOIR avec son couvercle et une chaînette pour le retenir. (Rome).

Onze casseroles également en argent.

216. SEAU avec l'anse en bronze. Tout autour on voit sculptées cinq femmes nues sortant du bain. (H.)

Près du balcon.

Tasse en sardoine orientale, connue sous le nom de Tazza Farnese. La valeur intrinsèque et le mérite de l'ouvrage rendent cette tasse unique et inappréciable. On prétend qu'elle fut trouvée dans le tombeau d'Adrien, aujourd' hui Castel Santangelo à Rome, mais il est plus vraisemblable, selon d'autres, que ce fut un soldat qui la trouva dans les ruines de la Villa de cet empereur, et qui la présenta au Duc Charles de Bourbon, alors occupé au siége de Rome. Le propriétaire, avant qu'elle parvînt au Musée Farnèse, la fit malheureusement percer au milieu, pour y adapter un pied, et lui donner ainsi la forme d'un calice.

Ce monument incomparable a été le sujet de plusieurs discussions entre les savants, et fut l'objet d'une publication de Maffei, Winck. et d'autres.

C'est le seul camée qu'on connaisse de cette grandeur et qui présente une composition traitée sur chaque face. À la partie extérieure est sculptée une magnifique tête de Méduse qui couvre tout le fond, et à l'intérieur il y a huit figures en relief qui se détachent de la couche blanche de la pierre.

Tous les Archéologues ne sont pas parfaitement d'accord sur l'explication du sujet de ce précieux objet. Celle que nous trouvons la plus convenable c'est l'opinion du Comm. Quaranta qui y reconnait Ptolémée Philadelphe consacrant la fête de la moisson, instituée par Alexandre le Grand en Égypte, contrée qui est caractérisée par le Sphinx. La femme assise au-dessus du sphinx, tenant un épi dans la main droi-

te, serait Isis. Le vieillard assis dans le plan supérieur, le dos appuyé contre un figuier et drapé comme un héros déifié, probablement est le Nil, tenant la corne d'abondance sans fruits, symbole des grands fleuves, et au-dessous du Nil voltigent deux jeunes hommes personnifiant les vents étésiens, qui par leur souffle arrêtaient le cours du Nil pour la fertilité de l'Égypte. À droite sont assises deux Nymphes, l'une tenant une corne vide, l'autre une tasse, Memphis et Anchirroé, comme protectrices de l'Égypte. Enfin la figure qui occupe le centre de la composition est un des Ptolémées avec les attributs d'Horus-Apollon, une des principales divinités Égyptiennes, fils d'Isis, tenant une pompe hydraulique pour faire décroître l' inondation du Nil, et de l'autre le poignard, avec lequel il resta vainqueur de Typhon.

Objets en or.

Presque tous les objets en or contenus dans les deux vitrines que nous allons examiner sont de Pompéi et d'Herculanum. Ils sont placés sur quatre tablettes.

Première vitrine-près du balcon.

Première tablette — en-haut — 1. Bracelet formé par deux cornes: aux extrémités des quelles sont deux têtes de lion, unies par une chaînette.

2. Superbe collier formé par une chaîne d'or en filigrane: le milieu est décoré d'une plaque, à laquelle sont attachées deux chaînettes qui se terminent par deux feuilles de pampre.

3 et 4. DEUX PENDANTS d'OREILLE formés par une feuille d'or bombée, qui représente un quartier de pomme.

Ces quatre objets furent trouvés dans la maison de Diomède à Pompéi.

93. Collier à plusieurs globules. (Pompéi).

Plusieurs paires de pendants d'oreille en forme de quartier de pomme. (Pompéi).

186. et 187. DEUX FIBULES, ou agrafes, auxquelles sont suspendus par des chaînettes deux bulles en or en forme de grenades, qui n'ont aucun rapport avec les fibules.

533. GALON D'OR décoré d'une tête de Méduse.

QUATRE BRACELETS en or, composés de demi-globules, réunis en couple par des chaînons. Ils se terminent par des feuilles de vigne qui s'agrafent.

DEUX AUTRES BRACELETS, les plus grands que l'on connaisse, en forme de serpents à plusieurs tours. Ils pèsent deux livres de Naples (Maison du Faune, à P.)

Taureau en or massif de Syracuse.

189-308-110. Trois colliers à mailles avec l'anneau au milieu pour y suspendre quelque amulette.

D'AUTRES PENDANTS D'OREILLES. (Pompéi).

Joli Chevreuil en or massif de l'Asie, provenant du Musée Borgia.

Deuxième tablette. 422. Collier Magnifique decoré de 21 masques syléniques avec 58 ornements composés de glands et de fleurs de lys. (Trouvé en Armento dans la Basilicata dans un vase grec (Voy. I. salle vases Italo-grec).

DIADÈME avec de superbes ornements. Trouvé dans un tombeau grec à Venosa.

- 488. Collier composé de boutons en forme de glands et de trois masques.
- 131. COLLIER formé par une chaîne, dont les anneaux sont d'or et de grenat et au milieu une petite colonne octogone en grenat. Trouvé dans un tombeau à S. Agathe des Goths.
- 450. AGRAFE surmontée d'un lion, ayant un petit sphinx à l'extrémité.
- 17. COLLIER formé par un galon d'or artistemen tissé: des grains d'or et des figures oblongues y sont suspendus. (Herculanum).
- 489. COLLIER très-léger composé d'un fil de bronze couvert de môrceaux de verre bleu, aux-quels sont attachés 19 masques syléniques. (*Pompéi*).
- 487. Collier formé de globules avec un masque au milieu. (*Herculanum*).
- 425. et 426. DEUX AGRAFES soigneusement ciselées, se terminant par une tête de bélier. (Pompéi).
- 46. Petite plaque d'or, en forme de croissant avec des caractères inintelligibles. Elle servait de talisman et provient des Indes. (Musée Borgia).
- 436. Epingle en or, et DEUX PAIRES DE BRACELETS en forme de serpent (*Pompéi*).
- 13. BAGUE d'alliance. À l'endroit du châton on remarque en petit bas-relief deux figures debout se serrant la main. (*Ponza*).
- 430 et 431. Deux bases cylindriques ornées de masque scéniques et de 29. petits vases bien ciselés. Elles supportent les deux flacons en verre bleu (434 et 435) qui furent trouvés avec elles et qui probablement contenaient des parfums. Trouvées dans un tombeau à Vénosa

Troisième et qualrième tablette. D'autres objets en or. Des BRACELETS — DES PENDANTS D'OREILLE.

Sous verre-Galons tissés.

Sur colonne.

GRANDE LAMPE EN OR, la seule de ce métal trouvée à *Pompéi*. Elle est sans couvercle, et l'anse a la forme d'une feuille. Conservation parfaite.

Petite table rectangulaire vitrée.

Les objets renfermés dans cette vitrine ont été trouvés au premier étage d'une maison a Pompéi en Novembre 1870, à côté ed onze squelettes; ce sont :

GRANDE CHAÎNE admirablement travaillée, avec un petit anneau qui servait pour suspendre quelque ornement. C'est la seule chaîne de cette grandeur que nous ayons trouvée jusqu'à présent.

BRACELETS—COLLIER — Différentes paires de PEN-DANTS D'OREILLE avec des éméraudes et des perles fines.

BRACELETS formés par de larges anneaux et deux petits pendants d'oreille très-simples, trouvés le 10 Mars 1873 à Pompéi.

Sur une colonne, sous cloche en verre.

UNE PAIRE DE PENDANTS D'OREILLE, d'une grandeur extraordinaire, une bague et une monnaie en or, trouvées dans un tombeau à Tarente.

Don du Baron d'Arbou-Castillon 1864.

Seconde Vitrine.

Première tablette 214. et...—DEUX BULLES surmontées d'un fil circulaire pour les suspendre au cou. C'était un signe distinctif que portaient seul les jeunes patriciens. (Herculanum).

432. Collier composé de beaucoup de globules passés dans un fil d'or. (*Pompéi*).

Collier à mailles. (Pompéi).

127. Collier composé d'éméraudes de forme cylindrique et de mailles d'or. (*Pompéi*.)

PLUSIEURS AUTRES COLLIERS. de P. et d'H.

341. GALONS d'or bien tissés (Herculanum).

334. et... Un coo et un perroquel en nacre. (Pom.)

Grande nombre de PENDANTS D'OREILLE, se terminant par deux perles. (P. et Her.)

Deuxième tablette—Colliers et boucles d'oreille. (Pom. et Her.).

Génies pour ornement de collier. (Pompéi).

Collier composé de sept ornements en or de figure parallélogramme avec des rubis enchâssés. (Pom.)

Plusieurs autres colliers, (Pompéi).

Boucles d'oreille représentant des Génies. (P.)

Boucle d'oreille en forme de papillon. (Pompéi).

Grand nombre de Bagues avec des pierres fines enchâssées. (Pom. et Her.)

Autres bagues avec les phalanges des doigts des Pompéiens.

Plusieurs morceaux de cristal de roche. Dernières fouilles de Pompéi.

PETITE STATUE en caricature, en ambre. Elle est

enveloppée d'un manteau. Sa tête est ornée d'une perruque.

Troisième et quatrieme tablette—Boucles d'oreil-LE ET BRACELETS de différentes formes.

CAMÉES

Première table.

Les Camées et les pierres gravées que nous allons examiner, sont la plupart de la maison Farnèse; et quelques-uns de Pompéi et d'Herculanum.

Les pierres gravées sont à peu-près 490.

Les Camées sont 1050 d'environ.

Premier Compartiment.

Premier Rang.

- n. 1. Niccolo. L'ÉDUCATION DE BACCHUS. Le petit Dieu monté sur un lion, conduit par une Nymphe, est soutenu par une des Nysiades. Derrière, la nymphe Nysa est assise sur un rocher.
- 2. Niccolo. HIPPOLYTE DE RETOUR DE LA CHASSE. Il est assis et caresse son chien: et deux femmes discourent, probablement Phèdre et sa vieille confidente.
 - 3. Agate. Néréide sur un triton.
- 4. Sardoine. Femmes surprises au bain par des faunes. Composition de six figures.
- 5. Niccolo. NEPTUNE ET PALLAS se disputant pour donner le nom à une ville naissante. On y lit HY probablement Pyrgotèle. Beau travail.

- 6. Niccolo. DÉDALE et ICARE. Deux femmes admirent le prodige, peut-être Pasiphaë et Diane Dyctine, personnifiant la ville de Crète.
 - 7. Niccolo. Vénus sur un lion guidé par l'amour.
- 8. Niccolo oriental. BACCHUS ET ARIANE dans un char traîné par deux Psychés. Un amour tient les rênes et un autre amour pousse le char.
 - 9. Niccolo. Chasse à L'ours. On lit en grec Gnaeus.

Deuxième Rang.

- 10. Sardoine. Deux jolis bustes de femmes.
- 11. Niccolo. VÉNUS, ADONIS ET L'AMOUR.
- 12. Agate. Char conduit par la victoire. On y lit en grec $\Sigma O \Sigma TPATON$.
- 13. Agate. Néréide sur un bélier et l'amour. Camée du XV. Siècle.
- 14. Niccolo oriental. CENTAURE ET UNE CENTAURESSE. Fragment.
- 15. Niccolo oriental. Spyntria. Un faune et une bacchante.
- 16. Niccolo. Jupiter foudroyant les titans. On y lit en grec $A\Theta$ HNI Ω N. Superbe camée.
- 17. Niccolo d'Agate. Combat de coqs dans le cirque. Deux amours assistent au combat : l' un déplore sa défaite, l'autre triomphe de sa victoire.
 - 18. Niccolo. HERCULE ET OMPHALE.
- 19. Sardoine. Tête d'omphale, gracieusement coiffée.
 - 20. Niccolo. Bacchus et sylène. Fragment.
- 21. Niccolo oriental. Trois amours travaillant dans un atelier.
 - 22. Niccolo. Satyre soulevant une bacchante.

Troisième Rang.

- 23. Agate. Guerrier au repos. Camée du XV. Siècle.
 - 24. Sardoine. Portrait d'une romaine.
- 25. Sardoine. Homère. Son nom est gravé sur le manteau. Belle tête.
- 26. Niccolo. Trois Nymphes cueillant des pommes dans le jardin des Hespérides.
 - 27. Agate. Néréide sur Hippocampe.
 - 28. Agate. Aurore sur une bige. Fragment.
- 29. Niccolo. OMPHALE appuyant sa tête sur la massue d'Hercule. Fragment.
 - 30. Agate. Jupiter sérapis. Haut-relief.
- 31. Niccolo oriental. HERCULE À GENOUX portant Cupidon.
 - 32. Agate. Belle Tête de Méduse.
- 33. Agate. SATYRE soulevant la draperie d'une bacchante.
 - 34. Agate. Deux combattants-thébains.
 - 35. Niccolo. Bacchante jouant de la diaule.
 - 36. Agate. Tête d'Hercule ceinte d'une bandelette.
 - 37. Niccolo. SATYRE et BACCHANTE.

Quatrième Rang.

- 38. Agate. Cladiateur blessé. Il est à terre.
- 39. Sardoine sur fond de pâte de verre. Tête de méduse.
 - 40. Sardoine. Tête D'HOMME, couronnée de laurier.
- 41. Sardoine. FAUNE dansant. Beau camée. Fragment.
- 42. Agate. Tête de minerve avec le casque et le carquois.

- 43. Sardoine. Tête de minerve.
- 44. Sardoine. Auguste. Superbe camée, attribué à Dioscouride.
 - 45. Sardoine. MÉDUSE. Beau Camée.
- 46. Niccolo. GÉNIE QUI COURT tenant une palme à la main.
 - 47. Agate. L'Aurore sur son char. Beau camée.
- 48. Niccolo oriental. FAUNE portant l'enfant Bacchus. Superbe camée.
 - 49. Agate. Tête de femme.
- 50. Agate. Enfant sur un Bélier. Ouvrage du XV. siècle.

Cinquième Rang.

- 51. Niccolo. SATYRE et FAUNE. Fragment.
- 52. Niccolo. Prétendu Cicéron. Belle tète.
- 53. Niccolo. VICTOIRE sur une bige.
- 54. Niccolo. Trois Cupidons qui s'amusent avec un bélier.
 - 55. Niccolo Oriental. VENUS assise, et CUPIDON.
 - 56. Niccolo. FAUNE et BACCHANTE.
 - 57. Sardoine. Centaure.
- 58. Sardoine. Bellérophon vainqueur de la chimère.
- 59. Sardoine. Vénus assise, tenant le petit Cupidon sur ses genoux.
- 60. Niccolo Oriental. Sculpteur occupé à ciseler un vase. Beau camée.
 - 61. Niccolo Oriental. NÉRÉIDE sur un hippocampe.
 - 62. Agate. MINERVE.
 - 63. Niccolo Oriental. Sylène assis sur sa nébride.

Sixième Rang.

- 64. Agate. DEUX IBIS.
- 65. Agate. LE SUPPLICE DE DIRCÉ. Fragment. (Répétition du groupe en marbre).
- 66. Niccolo blanc et rouge. OISEAU d'un beau plumage.

Septième Rang.

1857. Vestale. Superbe tête coiffée.

Second compartiment.

Les plus intéressants sont:

Premier Rang.

- 67. Niccolo d'agate. Sylène près d'un autel sur lequel il y a un masque scénique.
- 71. Niccolo. Faune tenant le cantharus et une nébride.
 - 72. Niccolo. Char Lancé. Camée du XV. Siècle.
 - 75. Agate. Bacchus indien.
 - 76. Sardoine. BACCHANTE, Camée du XV Siècle.
- 77. Sardoine. GALBA couronné de laurier. Camée du XV. Siècle.
- 78. Agate. Tête de femme voilée, peut-être Faustine la-jeune.
 - 79. Sardoine. Cupidon et Psyché à ses genoux.
- 82. Cornaline suspecte. NYMPHE ENDORMIE. Un jeune Faune retient par le pied un Pan.
 - 83. Niccolo. MINERVE, Camée du XV. Siécle.
 - 85. Sardoine. MINERVE. Buste.

camées 151

- 86. Niccolo. Bacchus enfant qui étrangle les serpents.
 - 87. Agate. Polyxène assise au pied du Palladium.

Deuxième Rang.

- 88. Niccolo oriental. CENTAURE jouant de la diaule.
- 90. Saphir. Livie voilée. Tête.
- 93. Eméraude. Isis: la tête surmontée du lotus.
- 99. Lapis-lazuli. Néron couronné de laurier.
- 100. Agate. VICTOIRE sur une bige.
- 105. Eméraude. SÉRAPIS. Buste avec le modius.
- 108. Chrysolithe. HARPOCRATE.

Troisième Rang.

- 112. Surdoine. VIEILLARD couché.
- 120. Sardoine. Philosophe. Buste.
- 123. Jacinthe. CLÉOPÂTRE. Camée du XV. Siècle.
- 124. Niccolo. Marsyas lié à un arbre et Mercure.
- 130. Agate en niccolo. Tète de Ptolémée le-jeune.
- 131. Jade. Buste d'Enfant.
- 133. Agate moderne. Tête de Néron.
- 134. Niccolo. LEDA avec le cygne.

Quatrième Rang.

- 138. Sardoine. Sacrifice à Priape sous un platane.
- 139. Agate. Deux amours: l'un pince de la lyre, et l'autre joue de la flûte de Pan.
- 146. Sardoine. NÉRÉIDE sur un cheval marin. Camée suspect.
 - 147. Niccolo. HERCULE combattant le lion.
 - 152. Niccolo. Cupidon sur un char attelé de boucs.

154. Niccolo. GANYMÈDE et L'AIGLE. Camée du XV. siècle.

155. Agate moderne. ALEXANDRE-LE-GRAND?

Cinquième Rang.

- 158. Agate. Trois amours occupés à forger des fièches.
 - 160. Niccolo d'agate. Vénus assise et Mars debout.
 - 161. Niccolo oriental. LIVIE sous les traits de Junon.
 - 164. Niccolo. Amour se reposant sur son flambeau.
- 166. Niccolo. Bacchus assis sur un rocher, assisté par Minerve et par une autre femme avec l'amour.
 - 167. Pâte de verre. Samson. Haut-relief avec l'épigraphe SAMSON. Camée du XV. siècle.
 - 171. Agate. Domitien. Camée du XV. siècle.

Sixième Rang.

- 185. Niccolo. AGRIPPINA? Tête.
- 186. Niccolo Tète de FEMME. Camée du XV. siècle.
- 188. Sardoine. L'AURORE sur un quadrige. L'artiste a su tirer parti des quatre diverses couches de la pierre, pour donner à chaque cheval une couleur différente. Ces couleurs indiquent, selon Winkelmann, le crepuscule, le jour, la nuit et l'aube.
 - 190. Niccolo. ÉRATUS pinçant de la lyre.
 - 193. Niccolo. Amour assis avec l'inscription Φ I $\Lambda\Omega$.
 - 196. Jacinthe chrysopathe. CESAR. Buste moderne.
- 197. Niccolo. MAIN TIRANT L'OREILLE, avec l'inscription MNHMONEYE, souviens-toi.
- 198. Nicclo. DEUX MAINS QUI SE SERRENT, avec l'inscription OMONOIA, concorde.

199. Niccolo. Amour appuyé sur son flambeau.

Septième Rang.

- 201. Niccolo. Prométée sur le mont Caucase et le vautour qui lui ronge le foie.
- 203. Agate. Thétis sur un dauphin accompagné d'un triton et de Zéphir. Beau camée moderne.

Pierres gravées

Seconde table.

Divisée en deux compartiments, chacun distribué en plusieurs rangs.

Premier compartiment.

Les plus intéressantes sont:

Première Rang.

- 205. Améthyste. Vieillard avec chlamyde.
- 206. Grenat. VESTALE.
- 207. Sardoine. Les trois Héraclides tirant au sort.
- 209. Cornaline. AJAX qui enlève CASSANDRE près du Palladium.
 - 210. Calcédoine. Tête d'Hercule enfant.
 - 212. Plasme d'éméraude. ORPHÉE jouant de la lyre.
- 213. Cornaline. LE TRIOMPHE D'APOLLON, et MARSYAS lié à un arbre.
 - 214. Chrysolithe, PALLAS. Belle gravure.
 - 215. Calcédoine. Belle tête d'Antonin-le-Pieux.

Monaco-Guide du Musée de Naples.

- 216. Sardoine. Julie avec inscription.
- 219. Cornaline. Persée tenant la tête de Méduse. On y lit ΔΙΟΣΚ... Dioscourides.
- 221. Cornaline. Homme âgé et sans barbe. On y lit $Solon \Sigma O \Delta \Omega N O \Sigma$.

Deuxième Rang.

- 223. Sardoine. Un HOMME avec le piléus.
- 226. Cornaline. Un Sylène, un Faune et une BAC-CHANTE.
- 227. Plasme vert. Cupidon sur un char traîné par des papillons.
 - 228. Améthyste. Jole. Belle tête.
 - 229. Cornaline. Thétis et un Triton.
 - 230. Saphir. Junon. Beau buste.
 - 231. Cornaline. Tête de MARC-AURÈLE.
- 232. Améthyste. Diane chasseresse avec le nom en grec Apollonios. Bel ouvrage.
 - 233. Cornaline. Socrate. Tête.
 - 234. Calcédoine. ACTEUR considérant un masque.
 - 236. Agate. Junon. Buste du XV. siècle.
 - 238. Cornaline. Antinoüs. Tête.

Troisième Rang.

- 244. Aigue-marine. SERGIUS GALBA. Tête.
- 247. Améthyste. Guerrier à Cheval, renversant son ennemi.
 - 248. Cornaline. LE CHAR DU SOLEIL.
 - 250. Améthyste. Belle tête de PHILOSOPHE.
- 251. Sardoine. Trajan et Plotine sa femme, Mar-Ciane sa soeur, et Matidie sa nièce. Groupe.

253. Améthyste. Théris sur deux chevaux marins, suivie par l'amour.

254. Cornaline. Persée tenant la tète de Méduse.

256. Cornaline. Adrien couronné de laurier. Belle tête.

260. Cornaline. Ptolémée Philadelphe. Tête.

Quatrième Rang.

266. Cornaline. Thésée vainqueur du taureau de Marathon.

268. Cornaline. Philosophe. Belle tête.

276. Cornaline. Jules-César avec l'inscription Julius-Caesar.

279. Grenat. HARPOCRATE.

Cinquième Rang.

287. Grenat. CLÉOPÀTRE. Buste.

Sixième Rang.

Sans numéro: la première pierre.

Cornaline. Très-joli buste de Junon. (Pompéi).

Septième Rang.

329. Sardoine. MARS couronné par la victoire.

Neuvième Rang.

362. Cornaline. Pallas soutenant l'image de la Victoire.

369. Plasme vert. MARC-AURÈLE.

Second Compartiment.

Les plus intéressantes sont:

Premier Rang.

372. Jaspe vert. Tête de PHILOSOPHE.

373. Sardoine. Tête de FEMME.

Deuxième Rang.

- 390. Cornaline. Sacrifice célébré dans un temple en l'honneur de Cérès. Composition de 18 figures. Beau travail.
- 392. Cornaline. Femme sur un lectisterne vue d'épaules.
 - 393, Agate. PLOTINE. Belle tête.
 - 400. Niccolo. Minerve armée de casque et cuirasse.
 - 404. Jaspe héliotrope. Esculape.
- 408. Cornaline. Sylène ivre monté à un âne. Groupe de 7 figures.

Troisième Rang.

- 413. Cornaline. Pescennius avec l'inscription PE-SCENIO.
- 414. Cornaline. Apollon Assis pinçant de la lyre, et Minerve.
 - 417. Jaspe-sanguin. Sacrifice.
- 419: Cornaline. Galba et Othon. Groups de deux têtes.

Quatrième Rang.

428. Cornaline. Julie de Titus.

- 431. Lapis-lazuli. MARS DEBOUT.
- 438. Sardoine. Vulcain dans sa fournaise.
- 439. Cornaline. Deux femmes avec Cupidon et un lion. On y lit $A\Delta E \Xi AN.$... Alexandre

Cinquième Bang.

- '445. Jaspe vert. BACCHANTE avec le thyrse et la corne d'abondance.
 - 446. Cornaline. Amour puisant de l'eau d'un puits.
 - 451. Plasme d'éméraude. Jupiter, Junon et Minerve.
- 455. Sardoine. Amour dévouant au soleil une de ses ailes.

Sixième Rang.

- 473. Calcédoine. L'Afrique personnifiée. On y voit des caractères inintelligibles.
 - 474. Agale. GALBA couronné de laurier.

Septième Rang.

- 490. Calcédoine. VICTOIRE.
- 494. Sardoine. MASQUE SCÉNIQUE.
- 503. Agate. DAUPHIN.

Huitième Rang.

- 521. Topaze. HIPPOCAMPE.
- 524. Jade. Belle tête de FEMME.
- 531. Lapis-lazuli. Galère Maximiem. Belle tête.

Encore des pierres gravées et des camées

Troisième table.

En deux compartiments, chacun distribué en plusieurs rangs.

Premier Compartiment - (pierres gravées).

Voici les plus intéressantes:

Premier Rang.

573. Cornaline. Cybèle. Buste.

Deuxième Rang.

- 584. Calcédoine. JUPITER en trône du XV. siècle.
- 589. Cornaline. Vulcain forgeant des foudres.
- 591. Cornaline. FIGURE NUE assise devant un autel.
- 592. Cornaline. Mars tout armé. Belle figure.
- 595. Cornaline. Sylène jouant de la diau le et une bacchante.

Troisième Rang.

- 607. Cornaline. PRIAME et un des ses soldats.
- 617. Cornaline. Protésilas et Laodamie?
- 620. Sardoine. Victoire sur un char.

Quatrième Rang.

- 641. Plasme. Trois divinités dans un temple.
- 644. Jaspe vert. Jupiter-Sérapis et Junon. Têtes.
- 651. Cornaline. AIGLE tenant une guirlande dans son bec.

Cinquième Rang.

- 659. Cornaline. Guerrier s'armant de la cuirasse.
- 679. Sardoine. Amour devant un terme de Priape.

Sixième Rang.

691. Cornaline. LA FORTUNE.

695. Sardoine. MINERVE.

Septième Rang.

726. Cornaline. Pégase.

Huitième Rang.

779. Cornaline. MINERVE couronnée par la Victoire.

Second Compartiment (camées).

Voici les plus intéressants:

Premier Rang.

930. Agate. Femme. Beau-buste.

931. Agate. Minerve avec casque.

933. Pâte de tourquoise. Sabine. Buste coiffé de la Méduse.

Deuxième Rang.

*940. Niccolo. Nègre. Tête.

946. Agate. Joli portrait de femme.

Troisième Rang.

961. Agate. MINERVE toute armée. Buste.

967. Niccolo. L'Aurore sur son char.

Quatrième Rang.

988. Niccolo. Les trois grâces.

992. Niccolo. ORPHÉE.

Cinquième Rang.

1010. Jacinthe. Tête de BACCHUS.

Sixième Rang.

1021. Lapis-lazuli. MINERVE toute armée. Beau buste.

1024. Niccolo. ALEXANDRE-LE-GRAND. Belle gravure.

Quatrième table (Camées et pierres gravées).

En deux compartiments, chacun distribué en plusieurs rangs.

Premier Compartiment (pierres gravées).

Voici les plus intéressantes:

Premier Rang.

1268. Jaspe. OMPHALE coiffée de la peau de lion.

1271. Améthyste. Vénus au bain.

1277. Améthyste. MERCURE CRIOPHORE.

Deuxième Rang.

1294. Cornaline. GANYMÈDE caressant l'aigle.

1297. Agate. Tête de FEMME. On y lit ΣΩΣΙΑΣ.

1298. Cornaline. Apollon et les douze signes du zodiaque.

Cinquième Rang.

1376. Jaspe vert. L'AURORE. Il y a une inscription grecque.

Septième Rang.

1452. Cornaline. Deux PORTRAITS, un homme et une femme. Cette cornaline était portée au cou par le fil d'or qu'on y voit attaché.

Second Compart. (Camées et pierres gravées).

Premier Rang.

1127. Pâte de verre. HERMAPHRODITE couché.

1129. Cornaline. Thétis sur un triton.

1132. Agate. Léda et le cygne.

Troisième Rang.

1155. Cornaline. SCARABÉE représentant une figure qui sort du bain et faisant usage du strigile. On y voit des caractères étrusques.

1162. Agate. Tête de Cicéron avec l'inscription KI-KE-RO.

Dans les rangs suivants:

Diverses scarabées avec des gravures.

Dernière table.

Différentes pierres gravées avec des *portrails* et des *ornements de colliers* du moyen-âge.

1520. Sardoine. Jupiter. Buste.

1540. Coquillage. Trois amours puisant de l'eau.

Agate. Trois petits vases à parfum.

Agate. Un osselet à jouer.

Sardoine. AIGLE.

Deux enormes BAGUES appartenant aux Cardinaux Farnésiens. Ils sont en argent doré.

Tables des Bagues

Les bagues contenues dans cette vitrine montent au nombre de 192.

Beaucoup de ces bagues ont des pierres fines enchassées et des plasmes d'éméraude, provenant la plupart de Pompéi et d'Herculanum. Les bagues suivantes méritent particulièrement d'être observées.

Doubles bagues, formées par deux cercles qui se reunissent. On prétend que ce sont les bagues de mariage. Il y en a qui à l'endroit du châton ont une ancre et une palme.

BAGUES formées par des serpents.

501. Très-grande Bague qui probablement servait de sceau, représentant la tête de *Brutus* très-bien ciselée. (*Capoue*).

157. Bague enchassée d'une plasme d'éméraude de forme convèxe. On prétend qu'elle servait pour contenir le poison.

161. Ornement de collier représentant trois figures Égyptiennes en pâte de verre.

179. BAGUE avec un camée représentant un masque scénique, trouvée dans les fouilles de Pompéi par le roi Charles III. Lorsqu'il partit de Naples pour aller en Espagne, il la déposa scrupuleusement au Musée.

181. BAGUE avec un portrait de femme en onyx.

Collection des Medailles et des Monnaies.

Cette collection doit particulièrement son origine à l'héritage de la maison Farnèse. Successivement elle fut augmentée par les importantes collections du Commandeur Poli, du Marquis Arditi, du Baron Genova et de Tuzii, de diverses autres collection et des fouilles de Pompéi. On peut donc à juste tître assurer que la collection des médailles du Musée de Naples est supérieure à toutes celles qui existent aujourd'hui. Elle surpasse le nombre de 80,000, se composant de Monnaies Arabes, Cufiques, Indiennes, Puniques etc.

Tous ces trésors sont disposés dans de vastes vitrines en six salles, classés dans l'ordre suivant:

I. Salle. Pièces grecques. Elles montent au nombre de 10452. — II. et III. Salle. Pièces romaines. — IV. Salle. Pièces du moyen-âge et pièces modernes. Dans la V. Salle, qui n'est pas encore achevée, on va placer les médailles modernes de toute region. La dernière salle, enrichie des poinçons des monnaies du royaume de Naples (della Zecca), contient aussi une bibliothèque numismatique pour servir à l'étude des savants.

Il y aurait trop d'hardiesse à tenter de faire la description de cette riche collection et nous croyons meilleur de renvoyer les amateurs, au catalogue placé auprès des vitrines, et publié par le savant Sénateur J. Fiorelli, Directeur actuel du Musée, qui, par sa grande science dans la numismatique et dans l'archéologie, a réussi à en faire un classement, qui en réhausse le mérite et l'intérêt.

Autour des salles on a placé les cartes topographiques des pays auxquels ces monnaies appartiennent.

Les pavés des salles ont été tirés des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

Collection pornographique (Oggetti osceni).

L'entrée dans cette coîlection est défendue aux femmes et aux adolescents.

Cette salle ornée de pavé en mosaïque de Pompéi, réunit les monuments de la licence païenne, trouvés à *Pompéi* et à *Herculanum*.

TRÉPIED en bronze. Trois jeunes Satyres d'une expression surprenante forment le pied. Par l'attitude de leur main, ils éloignent les profanes qui n'étaient pas initiés aux mystères. (Maison de Julia Felix, P.)

SARCOPHAGE en marbre. Il représente en bas-relief Bacchus soutenu par deux faunes. À gauche, devant un temple, il y a une bacchante étendue et endormie. D'autres faunes et faunesses ornent ce beau monument. (Farnèse).

Contre le mur — à gauche

Plusieurs peintures à fresque. Celle qui représente un Satyre et l'hermaphrodite mérite d'être vue à préférence, remarquable pour l'expression du Satyre et pour le dessin correct du tableau.

Autre peinture représentant une Victoire qui encouronne un âne. Allégorie.

PHALLUS en travertin avec l'inscription « Hic habitat felicitas ». (Maison du boulanger, Pompéi).

Contre le mur - à droite.

40. DEUX PETITES FIGURES. Mosaïque. (Borgia).

- 39. APOLLON et DAPHNÉ. Le Dieu de la musique sous la figure de Satyre poursuive la nymphe Daphné qui à son approche se transforme en laurier. *Mosaïque* (B.)
- 45. Bas-relief en marbre représentant le dieu Pan monté sur un mulet. Au-dessous d'un arbre de chène il y a l'hermès de Priape. (*Musée de Portici*).
- 43. Bas-reliefs en marbre. En deux ordres de figures: Faune jouant de la double flûte et d'autres figures. Au-dessous d'un arbre de chêne il y a un tombeau. (Farnèse).

Hermès de Priape. Au-dessus on a placé la: Statuette d' un homme amaigri et comme imbécile. Bronze. (Pompéi).

Dans la vitrine

Nains en bronze, dans ant au son des crotales. Caricatures en bronze, dans une attitude bizarre. Hermès de Priape.

Lampes en bronze et en terre-cuite.

Amulettes en ivoire, en pâte de verre, en corne et en pierre verdâtre.

PHALLUS avec des sonnettes.

Bas-relief en marbre avec des restes de dorure.

Verres à boire avec figures et des vases. Terrecuite.

TABLEAUX

PREMIÈRE SALLE - ÉCOLE BOLOGNESE

- 1. LAVINIA FONTANA. La Samaritaine au puits. Toile.
- 2. Annibal Caracci. L'enfant Jesus dans les bras de la Sainte Vierge et Saint François d'Assisi en adoration.

Du côté opposé: l'Annonciation. Agate oriental.

- 3. Francesco Barbieri dit il *Guercino*. La Sainte Vierge en gloire. *Èbauche*. *Toite*.
- 4. Francesco Romanelli. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 5. ORAZIO RIMINALDI. Saint Jean Baptiste. Toile.
- 6. ÉCOLE DE CARACCI. Sophonisbe Anguisciola touchant de l'orgue. Toile.
 - 7. GUIDO RENI. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Toile.
 - 8. LE MÊME. Saint Jean Évangéliste. Toile.
- 9. LE MÊME. Ulysse accueilli par la princesse Nausicoa dans l'île des Phéaciens. Toile.
- 10. ÉCOLE DE GUERCINO. Hermine parmi les bergers. Toile.
- 11. École de Zampieri. Saint Jean Évangéliste. Toile.
- 12. GIOVANNI LANFRANCO. Un ange tient enchaîné à ses pieds Satan. Toile.
 - 13. Francesco Romanelli. Bataille. Toile.

- 14. École Bolognese. Saint Antoine de Padoue agenouillé devant l'Enfant Jésus dans les bras de la Sainte Vierge. *Toile*.
- 15. LIONELLO SPADA. Caïn au moment de tuer son frère Abel. *Toite*.
- 16. École de Caracci. Un ange tenant un livre. Toile.
- 17. École du Zampieri. La fuite de la Sainte Famille en Égypte. Toile.
- 18. École du Guercino. Saint Paul à mi-corps. ...
 - 19. ERCOLE GENNARI. Rénaud et Armide. Toile.
- 20. Sisto Badalocchi. La résurrection de Jésus. Toile.
- 21. ELISABETTA SIRANI. La courageuse Timoclée pousse dans un puits le Capitaine des Thraces qui, après l'avoir outragée, voulait y descendre, dans l'espoir d'y trouver des trésors. *Toile*.
- 22. LUDOVICO GEMINIANI. La S. te Vierge et l'Enfant Jésus adorés par Sainte Barbare et Sainte Claire. *Toile*.
- 23. École d'Annibal Caracci. La Sainte Vierge pleurant sur le corps de Jésus. Toile.
- 24. Francesco Barbieri dit il Guercino. Saint Jérôme. Toile.
 - 25. Annibal Caracci. Apollon sur le globe. Toile.
- 23. ÉCOLE D'ANNIBAL CARACCI. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.
 - 27. Annibal Caracci. Académie en raccourci. Toile.
- 28. GIOVANNI LANFRANCO. Le repos de la Sainte Famille. Toile.
 - 29. LE MÊME. Sainte Marie Egiziaca. Toile.

- 30. ÉCOLE DE CARACCI. Saint Roch. Toile.
- 31. AGOSTINO CARACCI. Tête de Saint Jérôme. Toile.
- 32. Copie d'après CARLO DOLCE. La Sainte Vierge dite del dilo. Cuivre.
- 33. GIOVANNI LANFRANCO. Saint Pierre marchant sur les eaux. Toile.
 - 34. Annibal Caracci. La Sainte Famille. Toile.
- 35. École de Caracci. La Sainte Famille dite della scodella. Cuivre.
- 36. Annibal Caracci. Hercule entre le vice et la vertu. Toile.
- 37. LIONELLO SPADA. La Sainte Vierge dite del Silenzio. Toile.
- 38. Francesco Romanelli. La Sybille à mi-corps. Toile.
- 39. Ludovico Caracci. Jésus mort, porté au tombeau-Toile.
- 40. ÉCOLE D'ANNIBAL CARACCI. Amour qui dort. Toile.
- 41. SIMONE DA PESARO. Saint Charles Borromée adorant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.
- 42. Annibal Caracci. Tête de Saint François d'Assisi. *Toile*.
- 43. LE MÈME. Composition satyrique de l'auteur contre Michel-Ange Amerighi de Caravaggio, où il est représenté en sauvage velu, présentant des fruits à un perroquet perché sur l'épaule d'un nain. Dans un des coins, l'artiste s'est peint lui-même sur le tableau, souriant à son rival. Toile.
 - 44. GUIDO RENI. La vanité et la modestie. Toile.
- 45. GIUSEPPE CRESPI dit lo Spagnolo. La Sainte Famille avec l'Enfant Jésus. Cuivre.

- 46. Annilal Caracci. Portrait d'inconnu. Toile.
- 47. Francesco Barbieri dit il *Guercino*. Saint Pierre pleurant. *Toile*.
- 48. GIOVANNI LANFRANCO. Saint Jérôme effrayé du son terrible de la trompette de l'Ange, annonçant le jugement dernier.
- 49. École d'Annibal Caracci. L'amour endormi. Toile.
- 50. École Bolognese. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Le petit Saint Jean leurs présente des fruits. Cuivre.
- 51. École d'Annibal Caracci. La Sainte Famille. Bois.
 - 52. DE LA MÊME ÉCOLE. La Sainte Famille. Toile.
- 53. École de Lionello Spada. Jésus lié à la colonne. Toile.
 - 54. École Bolognese. Saint Joseph. Cuivre.
- 55. Annibal Caracci. Rénaud et Armide dans les jardins enchantés. Toile.
 - 56. GIACOMO CAVEDONE. Iménée. Toile.
- 57. École de Lanfranco. Deux Saints adorant la Sainte Vierge. *Toile*.
- 58. GIOVANNI LANFRANCO. Saint Dominique et Saint Augustin adorant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Toile.
 - 59. École de Caracci. Adonis et Vénus. Toile.
- 60. GIOVANNI LANFRANCO. Jésus dans le désert, servi par les anges. Toile.
 - 61. ÉCOLE D'ANNIBAL CARACCI. Bacchus. Toile.
- 62. Donato Cresti. Saint Sébastien porté au tombeau. Toile.
 - 63. GIOVANNI LANFRANCO. La Sainte Vierge con-Monaco-Guide du Musée de Naples. 12

temple l'Enfant Jésus adoré par Saint François et un autre Saint. Toile.

- 64. Francesco Barbieri dit il *Guercino*. Saint Jean Évangéliste. *Toile*.
- 65. Annibal Caracci. Un groupe d'anges, un des quels porte un encensoir. Bois.
- 66. Guido Reni. Étude pour un Saint Mathieu apôtre. Toile.
- 67. Ludovico Caracci. La chûte de Simon Mago. Toile.
- . 68. ÉCOLE DU GUERCINO. Saint Mathieu inspiré par un ange. Toile.
- 69. MICHELANGELO DA CARAVAGGIO. Judith coupe la tête à Holopherne. Toile.
- 70. Francesco Barbieri dit il *Guercino*. La Sainte Vierge donnant l'Enfant Jésus entre les bras de Saint Pascal assisté par un archange. *Toile*.
- 71. Annibal Caracci. Saint Eustache agenouillé devant la croix. *Toile*.
- 72. Domenico Muratori. Le martyre des apôtres Phylippe et Jacques. Ébauche pour la grande fresque dans le Temple des SS. Apostoli a Roma. Toile.
- 73. ARTEMISIA GENTILESCHI. Annonciation de la Sainte Vierge. Toile.
- 74. Benedetto Gennari. La Madelaine mourante. Un ange va la couronner. Toile.
- 75. PIETRO FRANCESCO NOLA. La vision de Saint Romuald. Toile.

DEUXIÈME SALLE. - ÉCOLE TOSCANA.

- 1. LEONARDO GRAZIA da Pistoia. L'Enfant Jésus présenté au temple. Bois.
- 2. Jacopo Carduzzi da Pontormo. La Sainte Famille d'après l'original d'Andrea del Sarto. Bois.
 - 3- MARCO PINO da Siena. La Circoncision. Bois.
 - 4. Cosimo Rosselli. Le mariage de Marie. Bois.
- 5. Giovanni Antonio Razzi dit il *Sodoma*. La résurrection de Jésus. *Bois*.
- 6. Angelo Allori dit il *Bronzino*. La Sainte Famille. *Bois*.
- 7. Marco Pino da Siena. L'Annonciation à la Sainte Vierge. Bois.
- 8. Giorgio Vasari. L'Enfant Jésus présenté au Temple. Bois.
 - 9. École du Ghirlandaio. La Sainte Famille. Bois.
- 10. Francesco Brino. Jésus à table avec les apôtres. Bois de forme octagone.
- 11. Marco Pino da Siena. Tableau à compartiment. Au milieu: la Sainte Vierge; en-haut le Père-Éternel; de chaque côté l'Annonciation, la Nativité de Jésus et l'adoration des Mages. Bois.
- 12. École de Buonarroti. Le sacrifice d'Abrâham. Bois.
- 13. Jacopo Carducci da Pontormo. Un cardinal agenouillé devant Jésus. Bois.
- 14. École de Marco Pino da Siena. L'adoration des bergers. Bois.
- * 15. De la même école. La Circoncision. En bas: portrait de l'auteur. Bois.

- 16. École Fiorentina; Tête d'un Saint Évêque. Bois-
- 17. ÉCOLE D'ANDREA DEL SARTO. La Sainte Famille. Bois.
- 18. École de Marco Pino da Siena. La descente du Saint Esprit dans le Cénacle. Bois.
- 19. ÉCOLE D'ANDREA DEL SARTO. L'adoration des bergers. Bois.
- 20. École de Lorenzo di Credi. La Sainte Vierge et Saint Joseph qui adorent le nouveau-né Jésus. Enhaut; choeur d'Anges. *Bois*.
- 21. École Toscana. La Sainte Vierge della Purità. Bois.
- 22. FILIPPO MAROLLA. Les Maries assistant la Sainte Vierge della Purità. Bois.
- 23. JACOPO PACCHIAROTTO. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus en trône. Sur les côtés: une Martyre et Saint Sébastien. Première manière. *Bois*.
- 24. GENTILE DA FABRIANO. La Sainte Vierge entourée de Chérubins et d'Anges. En-haut: Jésus. *Bois*.
- 25. Copie d'après Andrea del Sarto. Tête du Rédempteur. Bois.
- 26. LORENZO SCIARPELLONI dit il *Credi*. L'Enfant Jésus adoré par sa Divine Mère, par Saint Joseph et par les Anges. *Bois*.
- 27. Domenico Corradi du *Ghirlandaio*. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.
- 28. ÉCOLE FIORENTINA. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Bois.
- 29. Domenico Corradi du Ghirlandaio. La Sainte Vierge en trône avec l'Enfant Jésus. Sur les côtés des Saints. Bois.
 - 30. MATTEO DA SIENA. Le massacre des Innocents.

Hérode assiste lui-même à cette scène d'horreur. On y lit le nom de l'artiste et l'an 1418. *Bois*.

- 31. Sandro Botticelli. La Sainte Vierge. L'Enfant Jésus est soutenu par deux Anges. *Bois*.
- 32. Antonio du Pollaiuolo. La Sainte Vierge, et Jésus qui bénit Saint Jean encore enfant. Bois.
- 33. GENTILE DA FABRIANO. Libercus, environné d'un nombreux cortège, trace avec une pioche les fondements de l'Église de S. Maria ad Nives à Rome. Bois.
- 34. Baldassare Peruzzi. Le portrait de Jean-Bernard da Castel-Bolognese, célèbre graveur en pierres dures. Bois.
- 35. Angelo Allori dit il *Bronzino*. N. Seigneur présenté au peuple. *Bois*.
- 36. FILIPPINO LIPPI. La Sainte Vierge de l'Annonciation entre Saint Jean et Saint André. *Bois*.
- 37. FILIPPO MAZOLLA. L'Enfant Jésus adoré par sa Divine Mère, S. Claire et la Madelaine. *Bois*.
- 38. École Fiorentina. Saint Pierre en présence d'un saint Evêque donne les clefs à l'Enfant Jésus qui est en trône avec la Sainte Vierge. *Bois*.
- 39. AGOSTINO CIAMPELLI. L'entrée de Jésus à Jérusalem. Toile.
- 40. École du Salviati. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. Toile.
- 41. Angelo Allori dit il *Bronzino*. Portrait d'un jeune gentil-homme. *Bois*.
 - 42. GIULIANO PESELLO. Un Saint Martyr. Bois.
- 43. Domenico Puligo. Tête d'un gentil-homme avec un bonnet noir. Bois.
- 44. Marco Pino da Siena. L'adoration des Mages. Bois.

- 45. Giovanni Balduzzi. L'Enfant Jésus présenté au Temple. *Bois*.
- 48. MICHELE DE RIDOLFO du Guirlandaio. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus avec des Chérubins. Bois.
- 47. Domenico Corradi dit il *Ghirlandaio*. La Sainte Vierge caressant Saint Jean encore enfant et Jésus qui le bénit. *Bois*.
- 48. GIULIANO PESELLO. Le couronnement de la Sainte Vierge. *Bois*.
- 49. École Fiorentina. Lucrèce au moment de se percer le sein. Bois.
- 50. ÉCOLE D'ANDREA DEL SARTO. Lucrèce Romaine. Bois.
- 51. MARCO PINO DA SIENA. L'adoration des bergers. Bois.
- 52. Giorgio Vasari. La justice couronne l'Innocence conduite par le temps, et enchaîne les Vices.
- 53. GIULIANO BUGIARDINI. Déposition de la Croix. Bois.
- 54. Angelo Allori dit il *Bronzino*. Portrait d'une Dame tenant un livre. *Bois*.
 - 55. GIULIANO PESELLO. Un apôtre. Bois.
- 56. Agostino Clampelli. Jésus descend aux Limbes. Toile.
- 57. Francesco Granacci. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. Bois.
- 58. Benedetto Luti. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et le petit Saint Jean dans une délicieuse campagne. *Toile*.

TROISIÈME SALLE-ÉCOLE NAPOLETANA.

XIV. XV. et XVI. siècle.

- 1. Pietro del Donzello. N. S. crucifié entre deux larrons. Bois.
- 2. GIAN-FILIPPO CRISCUOLO. En-haut: la Très-Sainte Trinité qui contemple la Nativité de Jésus. Bois formant cinq compartiments.
- 3. PIETRO DEL DONZELLO. Saint Martin à cheval donne la moitié de sa tunique à Satan qui lui apparait sous la figure d'un mendiant. Bois.
- 4. École d'Andrea da Salerno. L'adoration des Mages. Bois.
- 5. École du Santafede. Saint François de Paule et deux Saints Évêques adorant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.
- 6. Antonio Solari dit lo *Zingaro*. La Sainte Vierge en trône avec l'Enfant Jésus au milieu de Saint Pierre, Saint Paul, Saint Sebastien, Saint Asprème et Sainte Candide. *Bois*.
- 7. Francesco Curia. La Sainte Vierge du Rosaire et une gloire d'Anges et de Saintes. Bois.
- 8. Pompeo Landulfo. Des Anges couronnant Sainte Cathérine de Sienne. Bois.
- 9. GIAMBATTISTA CARACCIOLO. Des Anges portent en Ciel la Sainte Vierge. Toile.
- 10. GIAN-BERNARDO LAMA. La Sainte Vierge della Pietà. En-haut: l'Annonciation. Bois.
- 11. École d'Andrea da Salerno. Une Sainte Martyre. Bois.

- 12. IPPOLITO BORGHESE. La Sainte Vierge della Pietà. Toile.
- 13. LE MÊME. Un Ange et la Divine Mère soutenant le mort Jésus. *Toile*.
- 14. ÉCOLE DU D'AMATO. La Sainte Vierge du Rosaire en trône, et différents Saints de l'ordre de Saint Dominique. Bois.
- 15. GIOVANNANTONIO D'AMATO. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus dans un choeur d'Anges. Toile.
- 16. École d'Andrea da Salerno. Saint Jean-Baptiste. Bois.
 - 17. IPPOLITO DEL DONZELLO. Le Calvaire. Bois.
- 18. Francesco Curia. La Sainte Famille adorée par deux Saints de l'ordre Dominicain. *Bois*.
- 19. Le même. La S. te Vierge du Rosaire avec Saint Dominique, Sainte Rose et d'autres Saints. Bois.
- 20. SIMONE PAPA. Tableaux à deux compartiments. En-haut: Jésus en croix et deux Maries qui pleurent, En bas: la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.
- 21. École d'Andrea da Salerno. Un Saint de l'ordre de Saint Dominique. *Bois*.
- 22. Pietro et Ippolito del Donzello. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus entre Saint Sébastien et Saint Jacques. En-haut: Jésus entre la Madelaine et Saint Jean Évangéliste. En-bas: les douze Apôtres à micorps, et au milieu Jésus ressuscité. Bois à plusieurs compartiments.
- 23. Andrea Sabbatini da Salerno. Le miracle de Saint Niccolò de Bari. *Bois*.
- 24. Simone Papa. En-haut: Saint George et un autre Saint. En bas: Saint Jean-Baptiste et Saint Jean l'Évangéliste. Bois a deux compartiments.

- 25. Ècole d'Andrea da Salerno. Un Apôtre. Bois.
- 26. Belisario Corenzio. Saint Jacques de Galice à cheval, exterminant les Sarrasins. *Bois*.
- 27. École d'Andrea Sabbatini da Salerno. Miracle d'un Saint de l'ordre de Saint François. *Bois*.
 - 28. DE LA MÊME ÉCOLE. Saint Bénoît. Bois.
- 29. DE LA MÊME ÉCOLE. Saint Bénoît, recevant dans son ordre Saint Maure et Saint Placide. Ébauche. Bois.
- 30. Antonio Solario dit lo *Zingaro*? La Sainte Vierge en trône avec l'Enfant Jésus, adorée par deux Anges. *Bois*.
- 31. SIMONE PAPA. Saint Jérôme et Saint Jacques. Bois.
- 32. Andrea Sabbatini da Salerno. L'Adoration des Mages. Bois.
- 33. LE MÊME. Saint Bénoît revêtant du capouchon Saint Maure et Saint Placide. Ébauche. Bois.
- 34. École d'Andrea da Salerno. La descente de croix. Bois.
 - 35. GIROLAMO IMPARATO. L'Annonciation. Bois.

Chambre à droite, dans la même salle.

BIZANTINI ET ANTICHI TOSCANI.

- 1. École de Giotto. Saint Barthélemy et Saint Bernardin. En bas on voit deux lions. *Diptyque* avec le nom de Saint Barthélémy en latin. *Bois*.
 - 2. NERI DI BICCI. Saint Paul. Bois.
- 3. École de Simon da Siena. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus est couronnée par deux Anges. De chaque côté l'Evangéliste Jean et le Baptiste. Bois.

- 4. Angelo Gaddi. La Sainte Vierge annoncée par l'Ange Gabriel. Diptyque. Bois-
 - 5. NERI DI BICCI. Saint Pierre. Toile sur bois.
- 6. École de Giotto. *Triptyque*. Au milieu, la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus entre deux Saints. D'un côté Jésus sur la croix pleuré par la Mère, et par S.^t Jean. De l'autre côté l'Ange Gabriel et Jésus. *Bois*.
- 7. ÉCOLE FIORENTINA. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Bois.
- 8. ANDREA DEL VERROCCHIO? Une Martyre tenant un livre Bois.
- 9. École Italo-Greca: Saint Pierre: (nom en grec.)
 Bois.
- 10. École de Giotto. Jésus crucifié, adoré par sa Mère et Saint Jean. Au-dessus de la croix, un Saint. Bois.
- 11. École Italo-Greca. Un Apôtre. (Inscription grecque.) Bois.
 - 12. École de Giotto. L'Apôtre Saint Paul. Bois.
- 13. Andrea del Verrocchio? Sainte Claire à micorps avec un ciboire et un livre. Bois.
- 14. Le mème. L'Assomption avec deux Anges. Enhaut: le Père-Éternel et des Séraphins. *Bois*.
- 15. LORENZO MONACO. La Madelaine agenouillée devant Jésus sur la croix, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus adorés par Saint Antoine. *Diptyque*. *Bois*.
 - 16. LORENZO DI NICCOLÒ. L'Annonciation. Bois.
- 17. École Bizantina. Le Rédempteur entre Saint Nicolas et Saint Anastase. (Inscription grecque) Triptyque. Bois.
- 18. Taddeo Gaddi? Saint Antoine et Saint François tenant un livre, sur lequel on voit l'initiale T. Bois.

- 19. Andrea del Verrocchio? Saint Bernardin de Sienne à mi-corps. Bois.
- 20. LE MÊME ? Saint Ludovic en habit Pontifical. Bois.
- 21. Attribué a Cimabue. Saint Spiridion en trône avec des Anges. (Inscriptions grecques.) Bois.
- 22. École Fiorentina. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus avec un petit chardonneret. Bois.
- 23. Bernardo da Firenze. Jésus entouré de quatre Anges, bénissant la Sainte Vierge. *Bois*.
- 24. École Bizantina. Saint Antoine Abate. (Inscription grecque.) Bois.
- 25. Le Mème. Jésus sortant d'un calice doré bénissant. (Inscription grecque.) Bois.
- 26 École Italo-Grega. La Sainte Vierge delle Grazie. (Noms en grec.) Bois.
- 27. École Fiorentina. La Saint Vierge et l'Enfant Jesus. Fresque.
- 28. École Bizantina. Jésus à mi-corps entre la S. te Vierge et le Baptiste. (Inscription grecque.) Bois.
- 29. DE LA MÊME ÈCOLE. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus et Sainte Cathérine. (Noms en grec.) Bois.
 - 30. École Italo-Greca. La Sainte Vierge et l' Enfant Jésus. Bois.
 - 31. DE LA MÊME ÉCOLE. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Bois.
 - 32. École Fiorentina. La Sainte Vierge de Monserrato et l'Enfant Jésus sur ses genoux. Bois.
 - 33. Le Mème. Le couronnement de la Sainte Vierge. Bois.
 - 34. École Italo-Greca. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Cathérine. Bois.

- 35. Attribué a Taddeo Gaddi. La Sainte Vierge annoncée par l'Ange. Au-dessous: Saint Jean-Baptiste Saint François, Saint Ludovic. et un Apôtre. Diptyque. (Inscription grecque). Bois.
- 36. École Bizantina. La Sainte Vierge en trône avec l'Enfant Jésus, et deux Archanges. Triptyque. (Noms en grec). Bois.
- 37. Andrea del Verrocchio? Saint Jérôme à micorps. Bois.
- * 38. École Bizantina. Le Sauveur à mi-corps. Sa tête est ceinte d'une large couronne d'or enrichie de trois perles orientales. Tableau peint sur une feuille d'argent.
- 29 École Italo-Greca. Saint Nicolas entrône. (Inscription grecque.) Bois.
 - 40. École Fiorentina. Jésus mort. Bois.
- 41. Andrea Richo de Candia. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. (Noms en grec.) Bois.
- 42. ÉCOLE BIZANTINA. Saint George tuant le dragon. (Noms en grec.) Bois.
- 43. École de Richo de Candia. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Joseph. (Les noms des deux premiers en grec.) *Bois*.
- 44. Andrea Velletrano. Triplique à trois compartiments. Au milieu la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et quatre Saints. Aux-côtés; l'Annonciation. En haut: l'Ange. En-bas: le Baptême de Jésus et la descente de Croix. On y lit l'an 1336 et le monograme A. V. Bois.
- 45. Alessio Balduinetti. La Sainte Vierge, Saint Jean, et la Madelaine au pied de la Croix. Bois.
- 46. Lorenzo di Bicci. La Sainte Vierge della Pietà Bois.

- 47. École Bizantina. Saint Nicolas de Bari à-micorps. (Noms en grec.) Bois.
- 48. École Italo-Greca. Saint George tuant le dragon. (Noms en grec.) Bois.
- 49. DE LA MÈME ÉCOLE. La Très-Sainte Trinité entre les Archanges Michel et Gabriel. Au-dessous la Sainte Vierge en trône entre Saint Basile et Saint Athanase. Voeu de Philippe Luma. (Noms en grec.) Bois.
- 50. DE LA MÊME ÉCOLE. Saint George: (Son nom en grec.) Bois.
- 51. École de Giotto. Jésus apparait à la Madelaine. Bois à cuspide.
- 52. ATTRIBUÉ A GIOTTO. La Sainte Vierge l'Enfant Jésus et quatre Saints. Bois.
- 53. Ècole Bizantina. Trois figures ailées sont à table: (inscription grecque). Bois circulaire.
- 54. Andrea del Verrocchio? La Madelaine avec un vase de parfums. Bois.
 - 55. LE MÊME. Saint Antoine de Padoue. Bois.
- 56. Jacopo del Casentino. Un carme et huit personnages qui regardent une étoile. Bois circulaire.
- 57. NERI DI BICCI. Sainte Anne tenant la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile sur bois.
- 58. École Fiorentina. Sainte Éleutère en trône adoré par les Disciplinés de Sainte Marie. Accomplissement du voeu pour la peste de *Velletri* en 1484. *Bois*.
- 59. ANDREA DEL VERROCCHIO? Saint François d'Assise. Bois.

CHAMBRE ATTIGÜE

ÉCOLE NAPOLETANA

XIII et XIV. siécle.

- 1. SILVESTRO BUONO. La Madelaine avec un vase de parfums. *Bois*.
- 2. ANCIENNE ÉCOLE NAPOLETANA. Jésus crucifié. Bois.
 - 3. DE LA MÊME ÉCOLE. La descente de croix. Bois-
- 4. Pietro del Donzello. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Aux côtés : Saint François d'Assise et Saint Jérôme. *Bois*.
- 5. ANGELO ROCCADERAME. L'Archange Michel à micorps. Bois.
 - 6. COLANTONIO DEL FIORE. Saint Jérôme. Bois.
 - 7. SILVESTRO BUONO. Saint Jean-Baptiste. Bois.
- 8. Ancienne école Napoletana. Un Saint Évèque. Bois.
- 9. École Napoletana. Deux hermites passent à gué un fleuve portant sur leurs épaules une caisse avec l'image de la Sainte Vierge. Bois.
 - 10. DE LA MÊME ÉCOLE. La Crêche. Bois.
- 11. SILVESTRO BUONO. La Sainte Vierge morte, entourée d'Apôtres. *Bois*.
- 12. FILIPPO TESAURO, l'Enfant Jésus sur le sein de la Divine Mère et des Saints. *Bois*.
- 13. Ancienne école Napoletana. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus dans le disque de la lune, entourée de Chérubins. Au-dessous, les Apôtres Sainte André et Saint Jacques. *Bois*.

14. MAESTRO STEFANONE. Saint Jacques della Marca, adoré par deux Anges. Bois.

QUATRIÈME SALLE-ÉCOLE NAPOLETANA.

XVI. XVII. et XVIII. siècle.

- *1.Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Tableau historique, représentant avec une varieté prodigieuse de costumes la révolution de Masaniello, arrivée à Naples en 1647 sur la place du Mercato. On voit Masaniello à cheval dans le costume des lazzaroni, le crucifix à la main, excitant le peuple. Vers le milieu du second plan sur un double rang, les têtes des nobles décapités. Une multitude innombrable se presse sur le passage du chef de cette peuplade qui lui prodigue un grand dévouement. Toile.
- 2. Giovanni Dò. Paysage avec figures, et portion de la mer. Toile.
- 3. Andrea Vaccaro. Saint François d'Assise en oraison. Toile.
- 4. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Vue de la place dite du Marcatello à Naples, (Piazza Dante) lors de la peste qui affligea cette Ville en 1656. L'horreur et la costernation règnent sur tous les visages. Des chars renversés sous le poids des morts, des mourants se traînant vers un prêtre qui leur administre le Viatique, remplissent le champ de la scène. Toile.
 - 5. GIAN-FILIPPO CRISCUOLO. L'Adoration des Mages.
- 6. Francesco Guarino da Solofra. Sainte Cécile touchant de l'orgue, entourée d'Anges. Toite.
 - * 7. MARCO CARDISCO dit Marco Calabrese. Saint Au-

gustin discute avec les infidèles. Les ouvrages de cet artiste sont très-rares. *Toile*.

- 8. SCIPIONE COMPAGNO. Vue de la place du *Mercato* à Naples en l'an 1648. Don Jouan d'Autriche à cheval fait son entrée triomphante sur cette place, accompagné de l'Archevèque de Naples, le Cardinal Filomarini, et des autres Grands de l'État. Le Corps Municipal lui présente dans un plat d'argent les clefs de la Ville. A la place des têtes des nobles décapités, on voit celles des révoltés. *Toile*.
- 9. CAV. MASSIMO STANZIONE. Saint Bruno en oraison. Toile.
- 10. ÉCOLE DU STANZIONI. Saint Jean Baptiste. Toile ellyptique.
- 11. École Napolelana. La Sainte Vierge dell'Addolorata. Toile.
 - 12. PAOLO PORPORA. Groupe de divers fruits. Toile.
- 13. GENNARO SARNELLI. La Sainte Vierge et Saint Joseph contemplant l'Enfant Jésus dormant. *Toile*.
- 14. Bernardo Fracanzano. Tête d'Apôtre. Toile ellyptique.
 - 15. PACECCO DE ROSA. Jacob rencontre Rachel. Toile.
 - 16. Cav. GIUSEPPE RECCO. Fleurs et volatiles. Toile.
- 17. Cav. Massimo Stanzioni. Lucrèce au moment de se tuer. Toile.
 - 18. École du Giordano. S. François de Paule. Toile.
- 19. ÉCOLE DE SALVATOR ROSA. Petite bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 20. ÉCOLE DE RIBERA. Tête de vieillard barbu. Toile.
- 21. Bernardo Fracanzano. Tête d'Apôtre. Bois ellyptique.
- 22. Luca Giordano. Sémiramis à la défense de Babylone. Toile.

- 23. ABATE ANDREA BELVEDERE. Fruits et fleurs. Toile.
- 24. PAOLO DE MATTEIS imitant ALBANO. L'adoration des bergers. Cuivre.
- 25. PACECCO DE ROSA. Saint Pierre renie Jésus. Bois circulaire.
- 26. École de Salvator Rosa. Anachorète en oraison. Toile.
- 27. LUCA GIORDANO imitant PAOLO VERONESE. Salomé avec la têle de Saint Jean-Baptiste. Toile.
 - 28. Luca Giordano. Bataille d' Amazones. Toile.
- 29. ABATE ANDREA BELVEDERE. Fruits et fleurs. Toile.
- 30. Luca Giordano. La descente de croix. Toile elliptyque.
- 31. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. Groupes de fleurs et de fruits. Toile.
- 32. NICOLA VACCARO. Le repos en Égypte avec un fond de paysage. Toile.
- 33. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'un Apôtre. Bois elliptyque.
- 34. Andrea Vaccaro imitant Guido. La Madelaine pleurant. Toile.
- 35. École de Salvator Rosa. La rencontre de deux factions ennemies.
- 36. ÉCOLE DE PACECCO DE ROSA. Portrait de jeune femme. Toile elliptyque.
- 37. Cav. Massimo Stanzioni. L'adoration des bergers. Toile.
- 38. GIAMBATTISTA RUOPPOLI. Groupes des différents fruits. Toile.
- 39. B. DE CARO. Chien de chasse avec du gibiers Toile.

- 40. BERNARDO FRACANZANO. Tête d'Apôtre. Toile elliptyque.
- 41. Paolo de Matteis. Le Paradis. Ébauche pour une grande fresque. Toile.
- 42. Gaspare Lopez. Jeune femme avec un petit enfant, vases et fleurs. Toile.
 - 43. DANZERVK. Marine avec des vaisseaux. Toile.
 - 43-bis. Gaetano Martoriello. Paysage. Toile.
- 44. Domenicantonio Vaccaro. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus au milieu des Anges. En-bas, Saint Romuald et d'autres Saints. Ébauche du tableau qui existe dans l'Église de Monteverginella. Toile.
- 45. BERNARDO CAVALLINO. Les femmes pieuses près du cadavre de Saint Sébastien. Toile.
 - 46. Ruitz. Deux petits paysages. Toile.
- 46-bis. Sebastiano Conca. La Sainte Vierge, Saint Charles Borromée et Saint Jacques de Galice. Ébau-che. Toile.
- 47. BERNARDO CAVALLINI. Le martyre de Saint André. Toile.
- 48. ÉCOLE DE MASSIMO STANZIONI. La Sainte Famille. Toile.
- 49. GIAMBATTISTA CARACCIOLO dit Battistello. Sainte Cécile assistée par les Anges. Toile.
- 50. Andrea Vaccaro imitant Michelangelo da Caravaggio. Le massacre des Innocents. Toile.
- 51. Luca Giordano. Saint François-Xavier baptise les Indiens, et Saint Ignace rend grâces au Seigneur. Toile.
- 52. PAOLO FINOGLIA. Saint Bruno recevant la règle de son ordre de la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.

- 53. Traversa. Une jeune servante à mi-corps tenant en main une colombe blanche. Toile.
- 54. Luca Giordano. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Toile.
- *55. SALVATOR ROSA. La parabole de Saint Mathieu. «Tu vois la paille qui est dans l'oeil de ton prochain, et tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien ». Toile.
- 56. NICCOLA VACCARO. Sainte Cécile à mi-corps. Toile.
- 57. Luca Giordano imitant Paul Veronese. Les noces de Cana. Toile.
- 58. Francesco Mura dit Francischiello. Les bergers adorent Jésus nouveau-né. Toile.
- * 59. Pacecco de Rosa.La Sainte Vierge delle Grazie. Bois circulaire.
- 60. GIUSEPPE RIBERA dit lo Spagnoletto. Saint Bruno adorant le Divin Jésus. Cuivre.
- 61. PACECCO DE ROSA. Saint Joseph avec l'Enfant Jésus. Toile.
- 62. PIETRO NOVELLI dit le Monrealese. Judith coupe la tête à Holopherne. Toile.
- 63. PACECCO DE ROSA. Saint Jérôme. Bois circulaire.
- 64. CAV. MASSIMO STANZIONE. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et une gloire d'Anges. Toile.
- 65. LUCA GIORDANO imitant *Paul Veronese*. Salomé présente la tête de Saint Jean-Baptiste à Hérode à table. *Toile*.
- 66. Andrea Vaccaro. La Madelaine pleurant sur un crâne qu'elle tient dans la main gauche. Toile.
 - * 67. Luca Giordano, Sainte Rose, Saint Domini-

que et d'autres Saints adorant la Sainte Vierge du Rosaire. Toile.

- 68. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. Prétendu portrait de Masaniello fumant sa pipe. *Toile*.
- 69. CAV. MASSIMO STANZIONI. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, et Saint Jean. Toile.
- * 70. Luca Giordano. Le Pape Alexandre II. fait la dédicace de l'église de *Montecasino*. Au coin de tableau on reconnait le portrait de l'auteur. Ébauche pour le grand tableau de la même Église. *Toile*.
- 71. Mattia Preti dit il Cav. Calabrese. Saint Jean Baptiste. Toile.
- 72. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. Saint Onophre dans le désert. *Toile*.
- 73. Luca Giordano imitant Alberto Durer. N. S. présenté au peuple. Toile.
- * 74. Domenico Gargiulo dit Micco Spadaro. Les Réligieux du Couvent de Saint Martin qui vivaient à Naples lors de la peste de l'an 1656, le Cardinal Filomarino et Saint Bruno prient la Sainte Vierge d'éloigner la peste. Dans le coin à droite on voit le portrait de l'auteur, du Vivien et de Salvator Rosa. De l'autre côté, la peste personnifiée, tenant le fléau en main. Toile.
- 75. MATTIA PRETI. dit il Cav. Calabrese. Le repentir de l'enfant prodigue. Toile.
- 76. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. L'Hermite Saint Paul avec Saint Antoine dans le désert. *Toile*.
- 77. Luca Giordano imitant Alberto Durer. Jésus presenté à Caïphe. Toile.

- 78. Andrea di Leone. Les Hébreux combattant contre les Amalécites. Toile.
- 79. MATTIA PRETI dit il Cav. Calabrese. Judith coupe la tête à Holopherne. Toile.
- 80. Domenico Gargiulo detto *Micco Spadaro*. Un Couvent de Chartreux incendié et les moines massacrés par les soldats. *Toile*.
- 81. Bernardo Cavallino. Sainte Cécile et un Ange. Ébauche. Toile.
- 82 PACECCO DE ROSA. Saint Pierre baptise Sainte Candide. Toile.
 - 83. MARIO MASTURZO. Paysage avec rivage. Toile.
- 84. Domenico Viola. N. S. recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. *Toile*.
- 85. FACECCO DE ROSA. Un Saint pélerin mourant. Bois circulaire.
- 86. Aniello Falcone. Des soldats Espagnols à cheval. Toile.
- 87. ÉCOLE DE MASSIMO STANZIONI. Sainte Agathe martyre. Toile.
- * 88. Bernardino Roderigo dit *Bernardino Sici*liano. La Sainte Vierge revêtant *Ildefonse* des habits sacerdotaux. *Toile*.
- 89. PACECCO DE ROSA. Un berger avec cornemuse. Bois.
- 90. Aniello Falcone. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
- 91. École de Salvator Rosa. Paysage décoré de figures. Toile.
- 92. Andrea Vaccaro. Saint Antoine de Padoue avec l'Enfant Jésus. Toile.

- 93. Carlo Coppola. La place du Mercato à Naples, lors de le peste de l'an 1656. Toile.
- 94. Copie d'après Salvator Rosa. Saint Roch. Toile.
- 95. ÉCOLE DU STANZIONI. Saint Jérôme. Bois elliptique.
- * 96. Luigi Roderigo. En-haut: la Très-Sainte Trinité. Au-bas: Saint Jean-Baptiste et Saint François. Dans un des coins du tableau il y a le portrait de l'auteur et son nom. *Bois*.

Au milieu - GRANDE ARMOIRE

Objets du Moyen-âge

TRÈS-GRANDE ARMOIRE qui formait la Sacristie de S. Agostino degli Scalzi à Naples. Elle est en bois de noyer d'une superbe ciselure, exécutée par un moine laïque et représentant en relief sur les deux surfaces la vie de Saint Augustin. Ouvrage de seizième siècle.

Dans cette armoire ont été rangés tous le objets du *Moyen-âge*, la plupart provenant du Palais Farnèse. Voici les plus importants:

QUATRE STATUETTES ET DEUX CRUCIFIX en ivoire.

Bas-relief *en ivoire* de forme cylindrique, exprimant une action très-vive entre deux corps de cavalerie, peut-être des Espagnols et des Autrichiens.

TROIS AUTRES BAS-RELIEFS en ivoire de la même forme, ornés de figures.

CINQ PETITES STATUES en ivoire.

LA NAISSANCE DU RÉDEMPTEUR. Bas-relief en ivoive d'une exécution parfaite. Plusieurs morceaux de cristal de roche. Ils servaient d'ornement à l'autel du Pape Paul III. Farnèse.

1184. Jésus à la colonne. Haut-relief en ivoire.

Groupe en ivoire de trois figures.

Plusieurs morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

TRIPTIQUE en ivoire du Musée Borgia. Il représente le Rédempteur entre la Sainte Vierge et Saint Jean: en-haut, Saint Nicolas et Saint Jean Chrysosthome, et à l'extérieur la Sainte Vierge et un Saint.

CASSETTE D'ÉBÈNE.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

1198. NEPTUNE ET LE DAUPHIN. Groupe en ivoire.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

CASSETTE D'ÉBÈNE.

472. L'épée d'ALEXANDRE FARNÈSE. La garde est de jaspe incrustée de rubis, de turquoises et d'améthyste. La virole du fourreau ornée de pierres précieuses est en argent.

Poignard. On prétend qu'il appartenait à Alexandre Farnèse. La garde est en agate et la lame damasquinée en or. Sur le pommeau en onyx on lit « Duce fidus Achates »

ÉDIFICES et FLEURS. Trois tableaux en miniature. Autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE: on distinguera celui en forme de tulipe avec des ornements.

CASSETTE D'ÉBÈNE, incrustée en ambre. Elle représente la façade d'un temple ornée de bas-reliefs, de statuettes, de fleurs et d'arabesques, surmontée d'une Vénus assise. Elle renferme des jeux d'échecs et de dames.

CHARLES III. Statuette en argent massif. Il a dans

main droite le sceptre, soutenant de la main gauche le manteau royal. Bel ouvrage.

D'autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

Préféricule en sardoine orientale enchassée de rubis et d'autres pierreries. L'anse est formée par une Sirène. Le pied est en émail.

Plat de forme ovale en jaspe sanguin.

Couteau avec le manche de jaspe.

Tasse de jaspe sanguin.

Tasse de jade de forme ovale.

Cinq différentes TABATIÈRES, OU PETITES BOÎTES en cristal de roche.

466. Dans une même corniche. DEUXPORTRAITS EN MINIATURE.

DEUX MOSAÏQUES DE FLORENCE, l'une représentant la chasse à l'ours, l'autre une biche attaquée par deux tigres.

RENAUD ET ARMIDE dans un charmant bosquet. Petit tableau peint sur émail présentant du côté opposé un miroir de forme ovale avec la bordure en argent.

Portrait d'une princesse farnèse en miniature. La Sainte Vierge avec l'enfant jésus en miniature.

DEUX MAGNIFIQUES TÊTES en bois.

PLATEAU composé de différents morceaux de cristal de roche réunis dans des cadres de métal doré.

Morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

Jésus à la colonne en ivoire. Beau travail.

Plusieurs morceaux de CRISTAL DE ROCHE, admirablement ciselés.

DEUX MINIATURES avec des oiseaux.

1053. L'ENLÈVEMENT D'EUROPE. Petit bas-relief en ivoire.

AUTRE PLATEAU composé de différents morceaux comme le précédent.

Autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE d'une rare perfection.

MISSEL richement tapissé et décoré en or. On y voit représenté en émail la Nativité du Sauveur, sa mort et le *Noli me tangere*.

LE CHRISTIANISME. Bas-relief en ivoire de figure pyramidale. On y observe l'Enfant Jésus en-haut, des Saints et une quantité d'agneaux disposés sur différents plans.

UNE SUPERBE TÊTE en bois.

DES CALICES.

NASITERNE en bois de cerf. L'anse est d'un joli dessin en ivoire, représentant des chiens qui poursuivent un sanglier, un cerf et un lièvre.

Autres morceaux de CRISTAL DE ROCHE.

GRAND PLAT OVALE. On y voit sculpté en bas-reliefs les principales métamorphoses d'Ovide. Bel ouvrage.

Autre Armoire.

Cette armoire appartenait aussi à la Sacristie de S. Agostino degli Scalzi. On y voit rangés de jolis plats appartenant au Cardinal Borgia. Ils ont le fond d'un vernis bleu emaillé en or, et décorés des lys de cette maison.

On remarquera aussi des faïences avec des figures et des ornements. Le plat représentant le massacre

des Innocents mérite d'être observé. Elles proviennent de la fabriques des Abruzes et d'Urbino.

Des crucifix et des encensoirs.

Près du balcon.

CASSETTA FARNESE en argent doré, faussement attribuée à Benvenuto Cellini. Ce magnifique travail a la forme d'un temple: aux quatre angles duquel on voit les statues de Minerve, de Mars, de Vénus et de Bacchus.

Les deux grandes faces sont divisées par une Caryatide portant sur la poitrine les armoiries de la maison Farnèse, et les compartiments placés entre les deux caryatides, sont ornés de six gravures sur cristal de roche d'un travail surprenant, exécutées par le célèbre Jean de Bernardi de Castel-Bolognese, avec son nom gravé en latin sur chaque ovale «Joannes de Bernardi».

Ces ovales représentent, celle à droite. le combat des Grecs contre les Amazones et celle à gauche, le combat des Centaures contre les Lapythes. Du côté opposé on voit sur deux ovales semblables la Chasse de Méléagre, et le triomphe de Bacchus. Sur une des faces latérales sont exprimés les jeux du Cirque et sur l'autre le combat naval des Grecs contre le Perses. Sur chaque ovale il y a une inscription analogue. Le couvercle de ce monument représente en bas relief d'un côté Hercule étranglant les serpents, de l'autre l'Apothéose d'Hercule sur le mont Oéta et surmonté de la statue d'Hercule assis, tenant d'une main la massue et de l'autre les trois pommes des Hespéri-

des. Au-dessous du couvercle on remarquera l'enlèvement de Proserpine Dans l'intérieur de la cassette il y a un autre bas-relief représentant Alexandre-le-Grand entouré de ses capitaines. Un esclave lui présente une cassette, dans la quelle il ordonne de mettre les oeuvres d'Homère.

Près de l'autre balcon.

DIANE CHASSERESSE avec le génie de la chasse sur un cerf. Ce bijou d'argent doré servait d'amusement à quelque jeune prince de la maison Farnèse: au-dedans il y a un mécanisme qui le fait marcher, lorqu'il est monté, comme une pendule.

CINQUIÈME SALLE

ÉCOLE TEDESCA, OLANDESE ET FIAMMINGA

- 1. NICCOLÒ FRUMENTI. Un des rois Mages avec sa suite. Bois.
- 2. École Olandese. Portrait d'une Dame tenant un livre. Bois.
- 3. École de Breughel. Vue d'un village Hollandais. Bois.
- 4. Ruggiero van der Weide. La Sainte Vierge soutient le cadavre de Notre-Seigneur. Bois.
- 5. Martino Schiongauer. La Sainte Vierge présente à l'adoration des Mages l'Enfant Jésus. Bois.
- 6. GIOACCHINO BEUKLEAR. Marché de comestibles. Toile.
 - 7. GIOVANNI HOLBEIN. Portrait d'un Cardinal. Bois.

- 8. GIOVANNI BREUGHEL. Paysage. Dans le fond on voit une ville. *Bois*.
- 9. NICCOLÓ FRUMENTI. Un des Rois Mages avec sa suite. Bois.
- 10. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché de comestibles. Toile.
- 10 bis. École de Breughel Saint Jérôme en oraison près de la grotte de Bethléem. Bois.
- 11. GIOVANNI HANS HEMMELINK? Portrait d'un jeune Prince ayant l'Ordre de la toison d'or. *Bois*.
- 12. École de Breughel. Paysage avec la vue d'une cité. Bois.
 - 13. ANCIENNE ÉCOLE TEDESCA. La Visitation. Bois.
- 13 bis. École de Breughel. Marine; tempête avec navires. Bois.
- 14. ÉCOLE DE BEUCKELAER. Marchand de gibier. Toile.
- 15. École Olandese. Marché de fruits et de volatiles. Toile.
- 16. DE LA MÊME ÉCOLE. Une femme allaite un enfant. Bois.
- 17. ÉCOLE DE BREUGHEL. Vue d'une Ville maritime assiégée par le Musulmans. *Bois*.
- 18. École Olandese. Marché de fruits et de fleurs. Toile.
- 19. Donata Barbato. Intérieur de la Cathédrale de Dresda. *Bois*.
- 20. Ancienne école Tedesca. La fuite en Égypte. Bois.
- 21. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché aux poissons. Toile.
 - 22. CRISTOFARO AMBERGER. Portrait d'un jeune

homme avec l'inscription « Unissons-nons ainsi. Bois.

- 23. Ancienne école Tedesca. Nicodème et une des Maries avec un vase de parfums. Bois.
- 24. École Olandese. Un village en temps de neige avec des patineurs. *Bois*.
- * 25. GIOVANNI BREUGHEL dit il Velluto. Fête populaire devant la ville de Rotterdam. Bois.
- 26. Ancienne école Olandese. La Saint Vierge soutient le cadavre de N. S. en presence de Saint Jean et de la Madelaine. *Bois*.
- 27. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché de volatiles et de singes. Toile.
- 28. École Olandese. Marché avec des navires. Cuivre.
- 29. LUCA DEL LEIDA. Portrait de l'Empereur Maximilien I. Bois.
- 30. Ancienne école Tedesca. Joseph d'Arimatée et une des Maries. Bois.
 - 31. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché. Toile.
- 32. Ancienne école Tedesca. N. S. mis au tombeaux. Bois.
 - 32 bis. École de Breughel. Paysage. Bois.
- 33. Ancienne école Tedesca. Deux des Rois mages. Bois.
- 34. Enrico de Blees. Paysage avec des animaux et figures. Bois.
- 35. GIOVANNI SCHAUFELEIN. La descente de Croix. Bois.
 - 35 bis. École de Breughel. Paysage. Bois.
 - 36. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché. Bois.

- 37. ÉCOLE DE KRANACK. La prédication du Baptiste. Bois.
 - 38. LAMBERTO SUAVIO. Jésus au Calvaire. Bois.
- 39. GIROLAMO BONS dit dall'inferno. La Sainte Famille dans un Temple. Bois.
- 40. Ancienne école Tedesca. La Sainte Vierge agenouillée devant le nouveau-né Jésus. *Bois*.
- 41. Luca Müller dit Kranack. L'adultère devant Jésus entouré d'Apôtres. Bois.
- 42. Ancienne école Tedesca. Deux des Rois Mages. Bois.
- 43. GIOACCHINO BEUCKELAER. Marché de poissons. Toile.

SIXIÈME SALLE

ÉCOLE DES FIAMMINGHI ET QLANDESI.

- 1. IMITATION DE REMBRANDT. Portrait d'un vieillard. Toile.
 - 2. ÉCOLE FIAMMINGA. Dédale et Icare. Cuivre.
- 3. FILIPPO WOUWERMANS. Cheval blanc sellé. Dans le fond un paysage. Bois.
- 4. DAVIDE TENIERS il giovine. Le joueur de viole. Cuivre.
- 5. PIETRO PORBUS il vecohio. Portrait d'une princesse richement habillée. Bois.
- 6. Alberto Kuyp. Portrait de la femme d'un Bourgmestre d'Amsterdam. Bois.
 - 7. ÉCOLE FIAMMINGA. Icare et Dédale. Cuivre.
- 8. Francesco Sneyders. La chasse aux lapins. Toile.

- 9. Daniele Seghers. La Sainte Vierge avec l' Enfant Jésus entourée d'une guirlande de fleurs. *Toile*
- 10. ÉCOLE D' ANTONIO VAN-DYK. Portrait d'un magistrat. Toile.
- 11. ÉCOLE DE GIOVANNI TYT. Deux chiens de chasse qui gardent du gibier mort. Toile.
- 12. Antonio Van-Dyk. Portrait d'un gentil-homme avec un riche collier. Toile.
- 13. ÉCOLE FIAMMINGA. Thésée et Ariane au bain. Cuivre.
- 14. École de Wouwermans. Des paysans avec deux chevaux et un âne. Tempête. Bois.
- 15. DAVIDE TENIERS il giovine. Le joueur de violon. Bois.
- 16. Pietro Paolo Rubens. Tête de vieillard barbu. Toile.
- 17. École de Paolo Van-Rin Rembradt. Portrait d'un maître. Bois.
 - 18. ÉCOLE FIAMMINGA. La chute d'Icare. Cuivre.
 - 19. Francesco Sneyders. La chasse au daim. Totle.
- 20. École Fiamminga. Paysage. Effet d'aurore. Toile.
- 21. GRUNDMAN. Marché aux oeufs et aux herbes. Cuivre.
 - 22. LE MÊME. Boutique de fripier. Cuivre.
 - 23. LE MÊME. Le charlatan. Cuivre.
- 24. Francesco Sneyders. Deux chiens de chasse et du gibier. *Toile*.
- 25. MATTEO BRIL. Chasseurs dans une forêt touf-touffue. Toile.
 - 26. Manière DU POELEMBURG. Restes d'anciennes

fabriques dans une délicieuse compagne. Effet du coucher du soleil. Toile.

- 27. ÉCOLE FIAMMINGA Un camp de bataille avec des guerriers et d'autres figures. Cuivre.
- 28. École de Paolo Bril. Petit paysage avec figures. Cuivre.
 - 29. PIETRO MOLIN. Paysage. Toile.
- 30. CISLIANO BERENIZ. Des fruits, des fieurs, des vases et un enfant qui donne du raisin à une jeune femme. *Toile*.
- 31. École Fiamminga. Des fleurs dans un vase doré. Toile.
- 32. ÉCOLE DE WOUWERMANS. Bataille avec de petites figures, arbres, et fond de paysage. Bois.
- 33. École Fiamminca. Combat d'anciens guerriers. Cuivre.
- 34. NICCOLÒ VARENDEAL. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus au milieu d'un guirlande de fleurs. Cuivre.
- 35. École di Rubens. Saint George tuant le monstre. Toile.
- 36. École d' Antonio Van-Dyk. Jésus crucifié. Toile.
 - 37. Bonaventura Peters. Marine; tempête. Table.
- 38. PAOLO BRIL. Sainte Cécile touchant de l'orgue, assisté par les Anges. Toile.
- 39. FILIPPO VAN-DYK. Saint Pierre renie son Divin Maître. Toile.
- 40. Copie d'après RUBENS existant à Anvers. Notre-Seigneur transporté au sépulcre. Toile.
- 41. ÉCOLE DE RUBENS. Un grand d'Espagne en pied. Toile.

- 42. Bonaventura Peters. Marine avec des Arméniens. Bois.
 - 43. PAOLO BRIL. Le baptême de Jésus. Bois.
- 44. Danzerick. Bacchanale composé de petites figures. Bois.
- 45. GIOVANNI Sons. L'ascension de Jésus en présence des Maries et des apôtres. *Toile*.
- 46. Martino de Vos. Jésus bénissant les enfants. Bois.
- 47. ÉCOLE DE VANDER MEULEN. Bivouac de soldats. Toile.
- 48. École Fiamminga.Les Hébreux adorant le veau d'or. Bois.
- 49. Le même. Dédale et Icare qui se prépare à s'enfuir du Labyrinthe de Crête. Cuivre.
- 50. Antonio Vander Meulen. Soldats campés en avant-poste. Toile.
- 51. École de Jordaens. Paysan posant sa main sur un livre. Toile.
- 52. GIACOMO JORDAENS. Notre-Seigneur au Calvaire. Toile.
- 53. Luigi Tinzonio. L'Annonciation de la Sainte Vierge. Toile.
- 54. École Fiamminga. Paysage avec des femmes au bain. Toile.
- 55. De la même école. Ariane abandonné par Thésée. Cuivre.
- 56. Guglielmo Schellings. Rivière glacée avec des patineurs. Toile.
- 57. Antonio David. Intérieur d'un arsenal avec des armes. Toile.

- 58. École Fiamminga, Le prophète Jérémie à micorps. Toile.
 - 59. École de Rubens. La tête d'un vieillard. Bois.
- 60. GIOVANNI HUGETMBURG. Paysage avec des chassseurs à cheval. Toile.
- 61. École Fiamminga. Vingt et un portraits des plus illustres personnages de la famille Farnèse et réunis dans le même cadre. *Bois*.
- 62. MATTEO VAN-PLATTEN. Petite marine avec des navires au loin. Bois.
 - 63. École de Rubens. Tête d'un vieillard. Bois.
- 64. PAOLO POTTER. Paysage au coucher du soleil avec deux vaches. Toile.
- 65. École de Rubens. Saint Jeorges à cheval tuant le monstre infernal. Toile centinée.
- 66. Errico Pacx. Fête villageoise aux environs de la ville d'Anvers. *Toile*.
 - 67. ÉCOLE D'OSTADE. Buveurs dans un cabaret. Bois.
- 68. DIRK VANDER BERGEN. Paysage avec troupeau et deux vaches. Toile.
- 69. École Fiamminga. Pâtre gardant son troupeau. Bois.
- 70. École de Rubens. Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnèse. Toile.
- 71. École de Teniers il giovine. Paysage avec des fabriques et des paysans. Toile.
- 72. École de Van-Dyk. Portrait de Ranuccio Farnese appuyant sa main droite sur la tête d'un chien. Toile.
- 73. MICHELE MIREVELD. Portrait d'un jeune magistrat avec riche collier tenant un rouleau de papier dans la main gauche. *Bois*.

- 74. GIOVANNI BOTH. Paysage et paysanne à cheval. Effet de coucher du soleil. *Toile*.
 - 75. GIOVANNI VAN-KESSEL. Fruits et fleurs. Toile.
- 76. EGBERTO HEMS KERCK. Intérieur d'une maison de campagne avec paysans. Effet de flambeau. Toile.
 - 77: DAVIDE VINCKENBOOMS. Paysage avec l'Hermite Saint Paul et Saint Antoine Abate. Bois.
 - 78. FERDINANDO BOL. Prétendu portrait du peintre Stivens. Bois.
 - 79. GIOVANNI SPIELBERG. Portrait d'une Chanoisse assise. Toile.
 - 80. École d'Antonio Van-Dyk. Portraità mi-corps d'une jeune dame richement habillée. *Toile*.
 - 81. École de Teniers il vecchio. Buveurs dans un cabaret. Bois.
 - 82. Giosuè Monpert. Le repos de la Sainte Famille dans une délicieuse campagne. *Bois*.
 - 83. Antonio Van-Dyk. Portrait de la princesse d'Egmond. Bois.
 - 84. GIOVANNI FYT. Grande table de gibier. Toile.
 - 85. Cornelio Tonson Van-Cecilen. Portrait d'un magistrat assis. Toile.
 - 86. GIOVANNI BOTH. Paysage avec un tour. Effet du coucher du soleil. Toile.
 - 87. GIOVANNI VAN-KESSEL. Fruits et fleurs. Toile.
 - 88. École de Van-Dyk. Portrait de la femme de Ranuccio Farnese. Toile.
 - 89. Samuele Vabasson. Le Centaure enlève Déjanire dans un délicieux jardin et plusieurs figures. Bois.
 - 90. École Fiamminga. Fleuve avec pont, et dans le lointain la ville d'Amsterdam. *Bois*.

- 91. Guglielmo Schellincks? La chasse au faucon. Toile.
- 92. École de Jordaens. Paysan avec un large chapeau. Toile.
 - 93. GRUNDMAN. Le limeur de scies. Cuivre.
- 94. LE MÊME. Le cordonnier dans son échope. Cuivre.
 - 95. LE MÊME. La fileuse. Cuivre.
 - 96. Francesco Sneiders. Du gibier. Toile.
- 97. JEAN Sons. Le Christ au jardin de Gethsémané. Toile.
- 98. École Fiamminga. Paysage avec rivière et fabrique. Toile.

PETITS BRONZES

Voici la collection la plus importante du Musée. Elle contient plus de dix-huits mille objets trouvés dans les fouilles de Pompéi et d'Herculanum et réunis en deux salons et une chambre attenante.

On restera étonné à la vue de ces précieux trésors de l'antiquité qui nous montrent le haut dégré de perfection et d'élégance dans les moindres choses, et nous font voir tout ce qui pouvait appartenir à la vie publique et privée de nos ancêtres.

PREMIÈRE SALLE.

Au milieu.

Sur une table en marbre. Superbe CANDELABRE formé par un pilastre surmonté de quatre belles lampes suspendues à des chaînettes. La base travaillée en feuillages d'argent, est décorée d'un petit autel allumé et d'un petit Bacchus nu sur une panthère. (1812 maison de M. Arrius Diomède. Pompéi).

1393. TRICLINIUM à cinq pieds. Les anciens s'y étendaient dans leurs repas.

TABLE ronde en marbre pour jet-d' eau d'Herculanum. L'eau en tombant sur la table s'échappait par dix petits mascarons, qui en ornent le bord. Sur cette table on voit une autre;

PETITE TABLE en bronze des dernières fouilles de Pompéi. Son pied est orné d'une victoire ailée ayant un petit trophée dans la main.

1389. Bisellium, qu'on croit avoir été le siège des Proconsuls. (*Théâtre d'Herculanum*).

DEUX LECTISTERNES avec des incrustations en argent trouvés en Février 1874. à Pompéi.

1436. GRAND BASSIN LUSTRAL incrusté d'argent et de mastic rouge. (Temple d'Isis, Pompéi).

LECTISTERNE richement incrusté en argent et en cuivre: on s'en servait dans les temples pour y placer les images des dieux et les vases sacrés.

TRÉPIED d'un travail admirable orné de guirlandes et de bucrànes: à la partie supérieure on voit des têtes d'Amon surmontées de Sphinx. (Temple d'Isis, Pompéi).

PETITE TABLE: ses trois pieds présentent trois animaux.

CEPPE ou fer pour les condamnés, découvert dans le quartier des soldats à Pompéi avec les squelettes de ceux, qui moururent ensévelis dans la catastrophe. Chaque espace vide de ce long barreau de fer servait à renfermer le pied de ces pauvres malheureux, qui étaient obbligés de rester étendus par terre.

AUTRE CEPPE circulaire destiné au même usage. Trépied à pliant avec son plateau mobile.

Sur une table de marbre. Petit fourneau économique. Une espèce de tour communique avec le brasier circulaire, vide au-dedans, et avec un robinet pour l'usage de l'eau chaude. Trois oiseaux forment une espèce de trépied pour la casserole.

8408. Table à pliant. Ses quatre pieds sont décorés de génies tenant un lapin. Elle est toute incrustée en argent.

DEUX BAIGNOIRES. Les seules en bronze qu'on ait trouvées jusqu'à présent à Pompéi et qui ne diffèrent point des nôtres.

GRAND BRASIER à l'usage des bains publics.

UN BANC et différents PETITS BRASIERS.

Plusieurs vases cylindriques en plomb trouvés près de l'impluvium des habitations, et dans les cours de Pompéi. La plupart sont encore enduits de chaux pour laisser dépurer l'eau de la pluie. Un de ces vases a le robinet en bronze.

Près des balcons.

DEUX CHAISES CURULES (sella curulis.) à pliant, avec des restes de dorure. (Herculanum).

Autour de la salle: CANDELABRES pour une seule lampe.

À droite en entrant — Premières trois vitrines Au-dessus

1525. CANDELABRE formé par une longue colonne : des branches fleuries soutiennent quatre lampes, dont deux sont ornées de tête de chevaux.

1520. CANDELABRE en forme d'arbre. À ses branches sont suspendues trois lampes, dont deux représentent des escargots.

1471. CANDELABBE formé par un arbre, dont les cinq branches soutiennent autant de lampes.

1459. CANDELABRE formé par une colonne. Des branches soutiennent trois lampes. Sur la base il y a un autel octagone, sur lequel est un globe.

DIFFÉRENTS CANDELABRES pour soutenir une seule lampes.

GRANDS CERCLES en fer pour les chars.

Premières trois vitrines - au-dedans

LAMPES et LANTERNES.

À droite. Les plus intéressantes sont:

Étagère supérieure. 24. Support de lampe. Devant un petit tronçon d'arbre surmonté d'un calice, sur lequel on plaçait la lampe, on voit sur une colonne entourée d'une chaînette en bronze le vieux Sylène avec une corbeille sur la tête.

Contre la tablette supérieure: LAMPE suspendue à

sa petite chaîne. On y remarque un petit souris au moment d'aller sucer l'huile.

116. LAMPE en forme de pied humain.

7757. MAGNIFIQUE LAMPE enrichie de feuillages à deux becs, surmontée d'une belle statuette de Sylène.

23 et 24. DEUX SUPPORTS DE LAMPES. Chaque support représente un phrygien à demi-genou. Derrière il y a un tronçon d'arbre pour y poser la lampe.

SUPERBE PETIT CANDELABRE formé par un Amour à cheval sur un dauphin. Celui-ci est dans le moment de dévorer un polype.

824. Belle lampe à deux becs ornée d'une guirlande: l'anse est formé par un tournesol. Le couvercle représente un enfant qui tient étroitement serrée une oie.

769. Gracieuse PETITE FIGURE DE SYLÈNE, tenant une coupe qui pouvait servir de lampe.

18. Lampe à deux becs ornée d'un superbe feuillage. Le couvercle est représenté par un Satyre assis sur un tronçon d'arbre, ayant dans sa gauche la flûte de Pan. La mêche y est encore.

Étagère inférieure. Grand nombre de LAMPES et de SUPPORTS DE LAMPES.

GRANDE LANTERNE avec des feuilles de talc. Sur le couvercle on lit « **Tiburti catus eris**» *Tiburce prend garde au feu*.

Superbe lampe à trois grandes mêches, ornée de festons et de trois masques, avec une chaînette pour la suspendre. (*Théâtre d'Herculanum*).

Quatrième vitrine.

Cette vitrine, séparée des autres, est divisée en quatre rayons, contenant une collection de lampes et de supports de lampes.

I. Rayon — GRANDE LAMPE à trois mêches imitant nos carcels, unique pour sa forme. Elle est ornée de festons et des trois masques. Sur son couvercle on voit attaché un récipient de figure ronde, peut-être pour contenir de l'huile.

GRANDE LAMPE à deux becs. Son anse se termine par une chauve-souris.

II. Rayon. — 9493. LAMPE À DEUX BECS. Sur une plaque rectangulaire on lit DIUNI PROCULI, peut-être le nom du propriétaire.

1527. SUPPORT DE LAMPE formé par un Sylène, qui parait ivre, et derrière lui un arbre. Sur une des branches est perché un perroquet.

SUPPORT DE LAMPE représentant un Sylène ivre tenant un outre sous les bras. Sa pose est admirable.

400. DEUX PETITS CANDELABRES représentant la fleur de lotus. (Temple d'Isis, Pompéi).

Plusieurs lampes charmantes, représentant des têtes de Faunes. Elles sont d'une parfaite conservation.

\$35 et 848. Deux lampes semblables à trois becs. Le couvercle représente un enfant nu coiffé à la phrygien, tenant une chaînette, à l'extrémité de laquelle est attaché l'ellychnium pour soulever la mêche.

III. et IV. *Rayon*. — LAMPE À QUATRE BECS. Le couvercle, qu'en même-temps formait son anse, se termine par un Sphynx.

862. VEILLEUSE dans une soucoupe. Son couvercle est percé pour avoir une lumière plus faible.

D'AUTRES LAMPES.

Cinquième vitrine-au dessus (coin de la salle).

DEUX GRILLES en fer pour les fenêtres.

Deux brasiers - Énorme Chaudron — Quatre vases en plomb.

Cinquième vitrine-au dedans.

OBJETS EN FER POUR L'AGRICULTURE ET POUR LES ARTISANS.

Étagère supérieure. Pioches. Bêches. Marteaux. Haches. Serpettes. Instruments pour percer les pierres, houes.

Étagère inférieure. Couteaux. Ciseaux. Scies. Tenailles. Soudoirs. Rateaux—Instrument pour abattre les arbres. Pincettes. Rabots. Grosse pierre à aiguiser, scalpels, léviers.

De la sixième à la neuvième vitrine-au-dedans.

Tourtières de différente dimension.

Trépieds en fer pour la cuisine - Candelabres.

Moules de pâtisserie de forme ovale et en forme de coquilles.

233-245-246 et... Quatre moules de pâtisserie, figurant un lièvre, un demi-poulet, un porc et un jambon.

58. GRANDE POËLE avec 29. cavités pour cuire des oeufs à-la-coque.

Autre avec quatre cavités — Tourtières — Poele à frire.

Dixième vitrine-au-dessus (coin de la salle)

Très-grand CHAUDRON — FORNEAUX en fer oxydé. Il y a la place pour deux marmites avec une brique pour y placer le feu.

GRILLE DE FENÊTRE EN BRONZE. — UNE AUTRE en fer.

Dixième vitrine-au-dedans.

ORNEMENTS ET BORDURES DE MEUBLES ET DE PORTES avec des incrustations en argent — Agrafes de manteau — Anneaux pour frapper les portes — clous. Têtes de clous — Ornements de lit — Pieds de lectisternes.

Près de la porte à terre.

Mesure pour les solides avec son niveau triangulaire. Elle est en fer, et restaurée avec du bois moderne.

De la onzième à la treizième vitrine - au-dessus

POIDS ET BALANCES.

DIX BALANCES ou romaines. Elles ont le bassin travaillé au tour, les chaînettes à double maille, et le passant. Les poids sont formés par un buste impérial. Sur les fléaux sont marqués les chiffres romains, depuis 1. jusqu' à XII. et sur le côté opposé du même fléau depuis X. jusqu'à XXXX.

Les plus intéressantes sont:

La seconde. Elle a près du crochet une inscription formés par des points, indiquant que cette balance avait été vérifiée au Capitole sous l'empereur Claude, de même que la quatrième, qui fut vérifiée au Capitole sous l'empereur Vespasien.

QUATRE GRANDS POIDS. Ils ont la forme de l'objet qu'on devait peser, représentant un porc avec les initiales P. C. (cents livres) un fromage, et deux osselets pour peser la viande de boeuf.

Au-dedans des vitrines.

Étagère supérieure. Petit poids en forme de poissons et un autre en forme de poire.

PETITES BALANCES, et RÉGULATEURS de fléaux de statères.

Étagère inférieure. MESURE POUR LES LIQUIDES (le congius), dont en parle Pline, qui contenait six sextaires. Elle a l'inscription latine exprimant que sous le sixième Consulat de l'Empereur Vespasien et sous le quatrième de Titus César Auguste, ces mesures ont été vérifiées au Capitole du poids de neuf livres.

Mesures pour les liquides à une anse probablement pour l'huile. Sur l'anse on voit une olive.

MESURE POUR LE GRAIN (le modius) avec sa flêche triangulaire pour déterminer la juste capacité de le mesure.

AUTRE MESURE semblable, mais plus petite.

Poids pour la viande de mouton.

Peson pour les liquides en forme de casserole. Sur le manche il y a une fente qui laissait passer une chaînette. En l'approchant, ou en l'éloignant de la casserole, on pouvait indiquer la mesure que l'on voulait savoir au moyen des chiffres romains gravés sur le manche.

Poids en serpentine et en basanite de différente dimension. Ils sont marqués de numéros romains, ou de globules, indiquant l'as romain.

Étagère supérieure. Fil-à-plomb pour les maçons— Petites balances à deux plateaux.

Étagère inférieure. CHAÎNES et CORDES en bronze. ÉCRUS — Grand nombre de POIDS EN PLOMB, sur les quels on lit d'un côté eme et de l'autre Habbebs (sic) (Achète et tu l'auras).

FIL-A-PLOMB — COMPAS — EQUERRES

On distinguera: Le compas à réduction — Deux grands compas er fer — Deux équerres — mesures de longueur et fragments en ivoire de Mesures Linéaires —

DEUX PETITES MACHINES pour éprouver le fromage — Support de Balances — Pieds de meubles en forme de fer-à-cheval.

Quatorzième vitrine (coin de la salle)

TUYAUX CILINDRIQUES en os de petite dimension, avec des trous. On a cru qu'ils pouvaient servir pour calculer, mais d'après la nouvelle découverte faite à Herculanum d'un morceau de bois brûlé, auquel on voit attachés des objets semblables, qu'on observe

dans cette même vitrine, on peut assurer qu'ils servaient de charnières.

DIFFÉRENTS ORNEMENTS de portes et de meubles incrustés de superbes méandres en argent — SERPENT doré — Bois de cerf.

Dans les vitrines suivan!es

Bassin à deux anses de forme oblongue—Cruches. Grand nombre de vases appelés langelle à deux anses et à un anse. Il faut distinguer le vase n.º 1751 d'un beau vernix.

Autres vases pour la cuisine, et pour les sacrifices. Le vase portant le num. 2496 dont l'anse est représentée par deux griffons, mérite d'être observé de préférence.

Vase de forme oblongue avec son anse qui représente une bige avec ses chevaux.

Un superbe vase pour les libations (profericolo), mérite particulièrement d'être observé. L'anse a la forme d'un cygne et le bord du vase est surmonté d'un aigle.

7871. NASITERNE d'une forme charmante tout oxydé. 7985. Superbe NASITERNE représentant une tête de femme, don't le diadème, le collier et les yeux sont incrustés en argent. (*Poestum*).

Autres vases de très-belle forme, qui par les ornements et par les emblèmes qu'on remarque sur leurs anses, paraissent appartenir à ceux destinés pour le vin et pour les autres usages domestiques.

SEAUX avec des incrustations en argent.

Pots et d'autres vases — Huiliers.

Vase pour le lait. De chaque côté du bord on voit deux petites chèvres.

Grand nombre de VASES DE CUISINE.

Dernière vitrine (coin de la salle)

Vases en forme de corbeilles pour le sang des victimes. Les anses mobiles sont élastiques.

SECONDE SALLE

Au milieu.

Plan relief en liége des ruines de Pompéi à l'éclielle d' ${}^{1}\!J_{100}$. Il n'est pas achevé.

Entrée près du balcon.

Les deux premières vitrines (coin de la salle).

GRANDES MARMITES — CLOCHETTE POUR LE BÉTAIL. Anses pour meubles — Anneaux — Anses de vases, parmi lesquels on remarquera celui représentant un jeune phrygien, et l'autre un joli portrait de femme.

D'autres ornements de porte -- Serrures en fer oxydé avec leurs clefs -- Serrures en bronze -- Clefs en bronze, les numéros 5640 et 10476 méritent d'être remarqués. Autres clefs d'une parfaite conservation et d'un jeu très-compliqué.

Contre la tablette on a fixé une clef en fer incrustée en argent. Elle est d'un travail très-soigné et fut trouvée sur un des squelettes dans la *maison de Dio*- mède — DEUX PASSE-PARTOUT — Des GONDS et de GRAN-DES CHARNIÈRES d'une des portes de *Pompéi*.

Prés du balcon

CLEF D'ACQUEDUC. La rouille l'a hermétiquement fermée. Elle contient encore de l'eau, dont on entend le bruit, lorsqu'on la remue. (Palais de Tibère, Capri).

Contre le mur

CLOCHE consistant en un disque avec le battant suspendu à une chaîne.

Troisième et quatrième vitrine. — Au-dessus

1479 et . . . DEUX CANDELABRES qui se haussent et se baissent à volonté et avec un mécanisme pour les démonter.

DEUX BRASIERS.

Magnifique FOURNEAU en bronze. Les anses présentent, de chaque côté, deux gladiateurs qui se frappent. (Dernières fouilles de Pompéi).

Au-dedans des vitrines

OBJETS POUR LES BAINS.

Étagère supérieure. STRIGILES — PATÈRES — VA-SES appelés unguentarium pour les huiles odoriférants. Les esclaves frottaient le corps de leurs maîtres d'essences onctueuses qu'il enlevaient après le bain avec le strigile. Étagère inférieure. Têtes de tigres pour fontaine. Clefs de fontaines.

Trois plaques en plomb. Elles sont percées pour retenir le sédiment, ou autre impureté de l'eau.

Espèce de PETITE BAIGNOIRE et des VASES en plomb.

Cinquième et sixième vitrine-au-dessus.

Fourneaux en fer oxydé, auxquel sont encore adhérents les *lapilli de Pompéi*. On les trouva avec les vases en bronze qui sont au-dedans.

Au-dedans des vitrines.

FOURNEAUX en bronze.—Pots—Marmites.

Septième vitrine (coin de la salle).

Pots de cuisine. Ils ont le manche en fer oxydéoù on voit attachés les lapilli.

Pot de cuisine. Les anciens même l'avaient restaurée avec du plomb.

Étagère inférieure. Instruments aratoires en fer oxydé trouvés tout récemment à Pompéi en Février 1875.

De la huitième à la dixième vitrine-au-dessus.

CANDELABRES-TRÉPIEDS à pliant avec le plateau mobile pour les sacrifices—Petits autels pour les haruspices.

Au dedans des vitrines.

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

Ces instruments réunis en six cassettes proviennent la plupart de la maison du chirurgien à *Pompéi*.

Étagère supérieure. I cassette. Spatules et crochets.

II. Cassette. Deux trocars pour l'opération de la paracentèse — Deux cuillères avec les manches en os, l'un terminant par une tête de bélier, l'autre par une tête de femme.

4187. Le speculum vulvae: monument très-important.

4188. Le speculum ani—Une tenaille à bec recourbé, pour l'extraction des esquilles dans les fractures—Ciseau—Lancette pour saigner—Boîtes et tasses qui contiennent encore des médicaments préparés en pillules—Boîtier avec six divisions, dont quelquesunes contiennent encore du baume. — Pierres à aiguiser les instruments de chirurgie.

OBJETS DE TOILETTE POUR LES FEMMES.

Étagère inférieure. Dans une corniche moderne: miroir en métallique de forme carrée, de la maison du Faune à Pompéi — Peignes, dont deux sont en bronze — Boutons en os et en ivoire—Petites serrures en ivoire pour les boîtes à bijoux—Aiguilles servant à orner la tête des belles Romaines, ornées du bustes et de petites figures—Dé-à-coudre en bronze—Plusieurs petits globules en forme de grenades pour

ornement de collier—Pâte de verre—Petits vases en ivoire, de forme cylindrique avec leurs couvercles. Ils servaient pour les cosmétiques. Les plus joli est celui qui représente deux Amours l'un jouant de la double flûte et l'autre qui l'écoute — Autre vase en cristal trouvé avec le fard qui contient encore.

Cure-dents et cure-oreilles en ivoire — Bagues avec de petites clefs — Petite tête de mort en ivoire; les sutures sont indiquées avec précision— Vases en albâtre pour les parfums—Fragments en ivoire appartenant à la chaise curule qui se trouve près du balcon dans la première salle.

Étagère supérieure. Autres instruments de Chi-Rurgie, comme spatules — Pincettes,— Étuis contenant encore des instruments de chirurgie—Crochets — Bistouris.

4380. *Plaque* de basanite sur laquelle on étendait l'emplâtre—Étui qui contient encore des spatules — *Boîte* avec des médicaments—*Grand amas* de médicaments.

Étagère inférieure. Contre la tablette on voit supendu un dévidoir formé par neuf divisions, l'extrémité terminant par une colombe—Quantité de fuseaux avec, et sans roulettes—Cassette contenant les

Tesseres, ou billets de théâtre en ivoire: il faut distinguer les dix contremarques avec de petits pigeons, qui servaient à désigner le rang le plus élevé dans le théâtre (le poulailler). Il est probable que c'est de là qu'on dit aujourd'hui à Naples la piccionaia. Beaucoup de ces tessères portent le nom de la pièce, les numéros de la place et des noms, comme celui du poète Eschyle. etc.

Elagère supérieure. Quatorze vases qui servaient de ventouses (maison du Chirurgien à Pompéi).

Contre la tablette. Un grand nombre de styles pour écrire sur les tablettes qu'on enduisait de cire. Ils sont pointus d'un côté et plat de l'autre, afin d'effacer ou de corriger ce qu'on avait écrit.

Encriers. Le plus intéressant est celui de forme octagone trouvé dans un tombeau à *Terlizzi*, *près de Ruvo*, et publié par Martorelli, qui pense qu'il a servi à un astronome de l'époque de Trajan. Il est en bronze et sa surface, incrustée d'argent, est ornée de figures qui représentent les sept divinités qui présidaient aux sept jours de la semaine, c'est à-dire Sa turne, Vesta, Diane Lucifère ou la Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus.

ENCRIER *en òs* noirci par le feu, trouvé récemment à Herculanum en Avril 1875.

Dans un petit tuyau en verre moderne on voit-UNE PLUME EN ROSEAU pour écrire, taillée à la façon de nos plumes, et irouvée dans un papyrus d'Herculanum. L'autre plume au-dehors du tuyau est une imitation moderne.

SEPT PETITES RÈGLES qu'on enduisait de cire pour écrire dessus-Hameçons-Aiguilles à filets-Petite ancre à quatre branches.

Instruments de musique.

Élagère inférieure. Il faut remarquer celui qui ressemble à une cornemuse. Il est composé de sept tuyaux en ivoire, recouverts en bronze (quartier des soldats à Pompéi.) CLAIRONS — CYMBALES —

DÉS-À-JOUER, dont quatre sont pipés. Ils ont un troupour y couler le plomb.

Quinze petits objets de forme conique en bois brûlé, qu'on suppose avoir servi de toupies.

AUTELS POUR LES AUGURES. On y voit les petits instruments qui servaient à examiner les entrailles des victimes, et en tirer des présages.

Boîte à encens en bronze avec des chaînettes — PETITES CUILLÈRES EN OS pour l'encens.

Onzième vitrine-au-dessus.

Cuisine économique ou brasier, figurant une forteresse flanquée de quatre tourelles. Le centre était destiné à recevoir le charbon allumé, qui chauffait l'eau contenue dans le conduit carré. Sur une des faces latérales il y a le robinet pour tirer l'eau. Entre les créneaux on pouvait placer des broches pour rôtir les viandes. Ainsi on avait à la fois de l'eau chaude et de la braise pour les autres usages de la cuisine, et pour chauffer les appartements. (Herculanum).

À côté on voit deux jolis cratères.

Onzième vitrine-au dedans.

Très-grand chaudron avec des restes de drap. Il servait à l'usage des teinturiers — Autres vases en plomb sont au dehors de cette vitrine.

Douzième et treiziéme vitrine (coin de la salle).

Grand nombre de vases, dont les anses ont la for-

me de feuilles. Ils pouvaient servir pour les sacrifices, ou pour les usages domestiques.

Vitrines suivantes-au-dessus.

Parmi ce grand nombre de vases on remarquera.

UN SUPERBE vase à demi-ovale, orné d'incrustations d'argent, dont les anses représentent deux combattants vêtus, dans l'attitude de tirer l'épée, portant des anaxyrides qui entourent leurs jambes. Ce vase était destiné pour prix dans les jeux.

Vase de figure oblongue en forme de bouilloire. Probablement il a servi pour la distillation (Maison du Chirurgien à Pompéi).

Vitrines suivantes-au-dedans.

Cuillers en bronze, dont les anciens se servaient pour puiser l'eau, ou la liqueur contenue dans les vases.

Cuillers de table—Pincettes—Pelle à-feu—Cratères—Entonnoirs.

Petit pot avec son long manche en fer oxydé et recouvert de lapilli.

Brôches pour le rôti-7780, Cratère orné d'un bas-relief avec des incrustations en argent, représentant Æthra qui découvre à son fils Thésée l'épée, que son père Égée avait cachée sous un rocher.

D'AUTRES CRATÈRES.

GRAND ENCRIER de travail ordinaire.

Passoires dont les trous forment un joli dessin. La plupart sont marquées du nom du fabriquant.

DEUX RAPES pour le fromage-Bassins.

ORNEMENT DE FONTAINE de figure circulaire, formé par différents morceaux représentant des dauphins, une pomme de pin, un paon et d'autres animaux.

Bassin, au milieu duquel il y a un lion, servant aussi d'ornement de fontaine.

DIFFÉRENTS ÉCUMOIRES—BASSINS.

Jolies patères à une anse—Bassins à deux anses— Boîte à encens avec les deux petites cuillères—Manche d'aspersoir. Il fut trouvé dans le bassin lustral du temple d'Isis à Pompéi. Les crins sont modernes.

BOUILLOIRE d'une forme élégante, ornée de gracieux dessins et à deux anses. Elle a la même forme du samovar des Russes et servait à chauffer l'eau qu'on tirait d'un robinet placé sur la face principale

RHYTON, ou vase à boire, figurant une tête de cerf avec les yeux en argent : le liquide sortait par la bouche, et il fallait tout vider. Beau travail.

AUTRES PATÈRES—BRAS HUMAIN, autour duquel il y a encore le bracelet d'une jeune fille. Ce bracelet est en argent oxydé.

UNE BIGE ET UN QUADRIGE pour jouet d'enfant.

DEUX CHENETS - DEUX PELLES à feu en bronze trèsélégantes—Bassins.

Quatorzième et quinzième vitrine (coin de la salle).

Casseroles, la plupart étamées en argent et avec le nom du fabriquant. On remarquera celle qui est encore remplie de cendre durcie, trouvée à Herculan.

Instruments pour travailler la pâtisserie. Systres. Ce sont des instruments de musique consacrés à Isis qu' on jouait dans le temple de cette Déesse. Dans les cérémonies chaque assistant en portait un à la main.

Contre le mur. 2900. Cloche. Elle conserve un trèsbeau son.

De la seizième à la dix-huitième vitrine, au-dessus.

Joli vase a trois anses d'une belle forme. (Ruvo) Deux seaux incrustés en argent.

DEUX LANGELLE ET UN VASE A CALICE, récemment trouvés à Pompéi. Elles sont d'une parfaite conservation, avec les anses incrustées en argent.

Joli vase à quatre anses.

Dela seizième à la dix-huitième vitrine au dedans.

Étagère supérieure. Petits autels pour brûler les parfums dans les appartements—Petit autel avec du bois carbonisé—vases à une anse avec des incrustations en argent.

ARMILLES en bronze élastique qui servaient pour entourer les bras et les jambes des gladiateurs: elles consistent en des morceaux circulaires.

Pointes de lances en fer oxydé—Un ceinturon.

PETITS AUTELS - PETITS COUTEAUX—FIBULES pour ornements de chevaux—Deux seaux à deux anses. Un de ces seaux présente sur l'anse une inscription indiquant le nom de la propriétaire Cornelia Chelidone. Ces deux vases sont richement décorés d'arabesques et d'animaux incrustés en argent.

CERCLE EN BRONZE que les esclaves portaient au

cou avec l'inscription « Servus sum D. V. tene quia fugio ».

HARNAIS POUR LES CHEVAUX.

DEUX GOURMETTES de chevaux -- Espèce d'ÉTRIERS EN FER -- GARNITURES DE TIMON de biges -- ORNEMENTS DE HARNAIS -- CAVEÇONS -- MORS DE BRIDON -- BRIDES -- BOUCLES DE HARNAIS -- INSTRUMENT POUR ROGNER LE SABOT AUX CHEVAUX dont le fer à couper est perdu. L'anse représente un maréchal-ferrant dans l'attitude de ferrer un cheval.

TROISIÉME SALLE, ou chambre attenante.

Les décorations de cette salle sont à l'imitation des fresques de Pompéi.

Trois lits trouvés dans les dernières fouilles de Pompéi, enrichis de superbes décorations et avec des incrustations en argent. Il sont placés tels qu' on les a retrouvés. Le bois est moderne. C'est une imitation du bois antique peint en rouge, trouvé avec ces lits dans une maison de Pompéi.

TROIS COFFRE-FORTS avec de magnifiques ornements. Un de ces coffre-forts fut trouvé dans la même chambre des lits.

Vases Italo-Grecs

Cette collection comprend plus que 4000 vases de différente dimension et grandeur, presque tous peints avec des figures ou des sujets qui concernent le culte réligieux et tout ce qui à rapport aux mystères, aux initiations et à la vie publique et privée des anciens.

Ces vases ordinairement étaient renfermés dans les tombeaux avec les vases à parfum et des objets de luxe, ou des armes, ce qui attestait à la postérité le rang du défunt et l'opulence, dont il avait joui sur la terre.

Les pavés des sept salles, dont se compose cette collection, sont en mosaïques, provenant des fouilles de Pompéi d'Herculanum et de Capri.

Afin que les vases que nous allons décrire soient bien désignés, nous indiquerons les deux numéros qu' on y voit altachés. Le premier sera le numéro jaune et le second le rouge, indiquant également le nom ilalien sous lequel ils sont connus en commerce.

PREMIÈRE SALLE

Quoique la mosaïque de cette salle soit grossière, on remarquera la délicatesse avec laquelle est exécutée, et le feston de pampre dont elle est bordée.

Sur une table en mosaïque de Pompéi.

507. Vaso a Campana provenant d'un riche tombeau d'Armento, dans lequel en trouva une grande couronne en or Triptolème debout sur un char traîné par deux serpents, porte la main droite vers Cérès qui lui présente une poignée d'épis. Plusieurs autres figures paraissent sur ce vase, dont les principales représentent Proserpine, Minerve et Mercure soutenant une colonne effilée, symbole des termes qui marquaient les limites des champs. Puis, un Pan et un satyre.

En-haut: Diane assise, Apollon, Vénus et Cupidon. Côté opposé. Petit temple et deux initiés avec uene couronne, une bandelette, un miroir et une tasse et un Pan, un Amour, un jeune homme.

Au-bas. Amymone et sa compagne, Neptune et le Pégase qu'il avait engendré de Méduse.

Au dessous de la table.

URNE CINÉRAIRE en albâtre contenant encore les cendres de morts.

Sur les Colonnes

À droite en entrant.

2492-682. Vaso a TRE MANICHI. *Nola*. Ce vase est remarquable par la forme et par sa cannelure qui parait avoir été faite au tour. Il conserve des restes de dorure.

2520 683. VASO A COLONNETTE. Achille combattant contre Memnon et la mort d'Antiloque.

504-684. Vaso a calice. Ce beau vase peint en noir est rare pour la forme.

2516-685. Vaso a colonnette. Guerriers armés à l'égyptienne avec inscription.

3348-686. VASO A COLONNETTE. Combat.

1191. Vaso a langella. Il est tout cannelé et d'un beau vernis.

2783-688. VASE comme le précédent.

2943. VASO A CALICE. Beau vase avec dorure.

2871. VASO A CALICE orné de feuillages.

2949-681. Vaso a colonnette avec dorure.

Dans les vitrines

Les vitrines de cette première salle nous présentent les vases de la première époque de l'art.

Les vases contenus dans la II et III. vitrine, à droite, appartiennent à l'époque la plus reculée et ils sont vulgairement appelée égyptiens. Leurs peintures monotones et qui sentent de la naissance de l'art, offrent des volatiles, des quadrupèdes, des arabesques du temps: l'argile en est jaunâtre. Il y en a qui paraissent remonter à plus que 700. ans avant notre êre.

Les vases contenus dans la I et IV. vitrine appartiennent à une époque moins reculée que les premiers, improprement nommés étrusques. Ils sont tout noirs.

Dans les autres vitrines il y a les vases appartenant à la plus brillante époque des beaux-arts en Italie, comunement nommés *Grecs*. Ils sont d'un beau vernis noir, ou verdâtre, décorés d'ornements rouges. Dans les autres salles nous verrons les vases des époques suivantes et par consequent moins anciens que ceux de cette première salle. Ces vases appartiennent à l'école de la Grande-Grèce.

Ils ont là plupart des figures rouges sur fond bronzé, ou noirâtre, à l'exception de la VI. salle, qui contient les vases qu'on appelle étrusques qui ont les figures noires sur fond rougeâtre.

DEUXJÈME SALLE

Le pavé de cette salle, le plus beau de la collection,

provient de la maison de Diomède à Pompéi. Il ressemble à un magnifique tapis représentant des plantes marines et des dessins rélatifs à la navigation, comme des ancres, des proues, des tridents, des phares.

Sur les colonnes

À droite.

1587. Vaso a tromba. Basilicate. Sur la base d'une colonne sépulcrale surmontée d'un casque est assise Électra embrassant des mains sa jambe droite en signe deuil et de méditation. Sur la même base, à droite, on voit un vase avec deux figures noires. Devant Electra, une femme debout portant une cassette, sembls écouter le discours d'un jeune homme qui tient une lance et une chlamyde. Sur la colonne on lit en grec ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

2796-1757. VASO A TROMBA. Basilicale. Bacchus et Ariane sur un char traîné par quatre chevaux blancs. Un génie ailé les précède. Derrière le char on voit Mercure. Ce vase a souffert beaucoup de réparations.

2711-3251. Vaso a Rotelle. Ruvo. Méléagre à la chasse du sanglier de Calydon.

2034-3249. URNA A GIRELLE con manichiatec couvercle. Ruv9. Oreste agité par les Furies tenant embrassé la cortine de trépied d'Apollon. Apollon même avec la lyre chasse une Furie noire, les serpents en main, et une prêtresse qui regarde la scène d'un air épouvanté. À droite, dans le vestibule du temple, Diane avec ses attributs.

Côté opposé. Bacchus assis discourant avec un génie ailé et derrière lui un Sylène velu.

Le couvercle représente une femme assise jouant de la lyre, et un Sylène portant le thyrse.

2718-3256. VASO A GIRELLE con manichi. Ruvo. (Sur trepied). Ce vase est le plus grand de la collection avec 158 figures en plusieurs rangs.

Il représente le combat de Penthesilée et des autres Amazones contre les Grecs. En deux rangs est représenté le combat où regne l'horreur, le carnage. La victoire se décide en faveur des Grecs: la terre est jonchée de morts et de blessés.

En-haut sont assemblés les Dieux pour assister au combat.

Côté opposé. Bige conduite par l'Aurore, et les Grecs victorieux, de retour dans leurs pays.

2963-3238. VASOA TRE MANICHI avec couvercle. Canosa. En deux rangs. Seize figures, debout et assises portant des miroirs et des cassettes.

2258-3240. Vaso a girelle. Ruvo. Ce vase d'une conservation parfaite et d'un excellent vernis représente la célébration du festin nuptial de Bacchus et d'Ariane. Beaucoup de personnages assistent à la fête, chacun remplissant son rôle, tenant un masque à la main. Sur la plupart des figures on lit en caractères grecs blanchâtres les noms de Demetrius, Dorothée, Pronomus, Dionysus, Imeros, Charias, Nicomaque; Eunichus, Philinus, Callias, Dion, Evagan Feracles.

2708-1759. VASO A TROMBA. Basilicate. En deux rangs. Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères. Plusieurs figures de faunes et de bac-

chantes ornent la composition. On remarquera surtout l'air joyeux du faune jouant de la flûte devant les panthères.

2392-1761. VASO A MASCHERONI. Basilicate. Au milieu d'un monument funèbre se trouve une femme assise, remarquable par son geste expressif, solemnisant la mémoire du défunt: elle appuie la tête sur la main gauche et embrasse de la droite un vase sépulcral. Sur les côtés; deux hommes debout peut-être des parents du défunt.

Côté opposé. Hercule assis et une femme qui lui présente une couronne.

À gauche.

2028-1762. Vaso a GIRELLE. Basilicale. Apollon poursuivantHercule qui vient d'emporter son trépied. La prêtresse Pythie observe d'une fenêtre le vol.

Côté opposé— Apollon Citharède couronné, et une Victoire en l'air lui présentant la bandelette de vainqueur.

2974. VASO A TROMBA. Basilicate. Monument funèbre, au milieu duquel on voit un guerrier armé de la lance, et sur les côtés; quatre figures.

2706-2197. VASO A MASCHERONI. Ruvo. Au milieu d'un monument funèbre se trouvent deux figures vêtues de blanc. Celle qui est assise présente une patère à l'autre qui est debout. Sur les côtés, quatre figures portant des cassettes et des vases à libation.

1190-1766. VASO A TROMBA. Basilicate. En deux rangs. Plusieurs personnages qui se changent des dons.

2068-3232. Vaso a TRE MANICHI. Canosa. Ce vase a souffert beaucoup de réparations. Il a été trouvé en fragments, noirci par le feu. Femmes qui sautent sur des épées nues.

Modèles de Tombeaux. Deux petits squelettes en terre-cuite, très-bien executés. Ils sont entourés de vases peints avec figures et d'armures à l'imitation de deux tombeaux trouvés, l'un à Poestum, et l'autre à Sainte Agathe des Goths.

1192. Vaso a tromba Busilicate. — En deux rangs — Bacchus et Ampelus sur un char traîné par des chevaux blancs, bais et noirs. Un génie ailé précède le char. — Au bas: Monument funèbre et des femmes portant des vases et d'autres personnages.

3231. IDRIA. Ruvo. Le jugement de Marsyas en présence d'Apollon, de Jupiter, de Diane et autres divinités. Il est remarquable surtout l'air triste du malheureux Satyre en écoutant la condamnation qu'une des muses lit près de lui.

Côté opposé — L'enlèvement du Palladium. Ce vase est d'un dessin soigné.

2973-1765. Vaso a tromba. Basilicate. — En deux rangs — Génie ailé et deux femmes.

Au-bas. Colonne funèbre avec des bandelettes.

1591-1771. VASO A TROMBA. Ruvo. — Femme tenant une cassette: elle tend la main à un petit génie ailé. qui descend en l'air vers elle, et deux autres figures qui discourent. Dessin grossier.

Dans les vitrines

Grand nombre de vases de différente forme et gran-

deur. Comme ils ont peu d'intérêt nous en laissons la description.

TROISIÈME SALLE

Le pavé en mosaïque représente quatre rosons et des feuillages d'un travail exquis. (*Pompéi*).

Sur les colonnes.

À droite

1501-1975. Vaso a Rotelle. Basilicate — Minerve présente à Hercule une patère avec deux branches, emblème de ses victoires. Vis-à-vis il y a un jeune homme.

Côté opposé. — Base à quatre marches, sur laquelle on voit une colonne surmontée d'une tasse. Sur les côtés, des hommes et des femmes portant des branches, des patères et des bandelettes.

1502. Vaso a ROTELLE. Basilicate — En deux rangs — Femme qui marque cherchant d'attraper une palme: vis-à-vis une autre femme tient le miroir. Entre ces deux figures on remarque une table, sorte de tabouret, avec sept pommes.

Au-bas — Femme assise tenant un miroir et un plat avec cinq pommes, et sur les côtés, deux jeunes hommes.

1183-1758. Vaso con manichi a nodi. Pouille— Ce beau vase cannelé et colorié de rouge, de blanc, et de jaune, unique pour sa forme et pour ses anses, représente, sur chaque côté, un amour conduisant un quadrige traîné par deux griffons et deux panthères. Un

autre amour précède le char et retient par les rênes les griffons.

2309. 1978. VASO A MASCHERONI. Apollon assis et deux femmes qui écoutent les accords de sa lyre. En face d'Apollon, deux guerriers avec une double lance-

Côté opposé — Bacchus assis, un faune et une bacchante.

2715-1767. VASO A MASCHERONI. Basilicate. Dédale attachant les ailes à son fils Icare, assisté par Minerve. Au-dessus, Protée transformé en monstre marin, attaqué de deux guerriers.

Coté opposé. – Deux quadriges ; au-dessous Méduse métamorphosée en Pégase, et Persée poursuivi par deux furies, les serpents en main.

1512-1987. VASO A TRE MANICHI. Canose. En deux rangs: seize figures assises et debout portant des couronnes, des miroirs et des branches.

2032. Vaso a calice. *Pouille*. Cavalier suivi d'un homme traînant un sanglier mort. Une femme, la torche à la main, éclaire la scène. Au-dessous: Satyres qui exécutent des tours d'adresse.

Côté opposé. — Libation près d'un tombeau.

1506-1980. Vaso a GIRELLE. Telese.—Au-bas: Neptune assis appuyant ses pieds sur des marches, audessus desquelles il y a un vase et une branche. Visà-vis se trouve Amymone vêtue du deuil. Un faune s'avance vers d'elle faisant des gestes.

3021-1981. VASO A MASCHERONI. — Guerrier au-re-pos tout armé. Une femme lui présente une patère, dans laquelle elle verse du liquide. — Derrière; femme portant une corbeille de fruits sur la tête, et de l'autre côté il y a un guerrier armé de lance et de bouclier.

À gauche.

2963-1982. VASO A MASCHERONI. Une femme recouverte du parasol est assise sur une chaise. Elle semble discourir avec un guerrier debout armé de la lance. Derrière, une autre femme porte l'éventail.

En-haut. Mercure et Jupiter avec leurs attributs.

1509-1983. Vaso a Calice. Pouille. Combat de-Grecs et de Troyens autour du corps de Patrocle.

Côté opposé. Bacchus tenant quatre pommes dans la main droite. Sur les côtés, une bacchante et un Satyre.

1515. Vaso a ROTELLE. Basilicate. Oreste tourmenté des Furies. Une des furies lui montre d'une main un serpent et de l'autre un miroir avec le portrait de Clytemnestre.

Côté opposé — Oreste qui s'approche à Apollon et remet, en signe de repentir, l'épée parricide au Dieu. Derrière lui on voit Électra, près d'Apollon, Pylade avec le pétase et deux lances, et Pythie assise sur la cortine du trépied.

1510-1985. Vaso a calice. *Pouille*. Au milieu d'un monument funèbre on voit un guerrier près de son cheval, et sur les côtés deux femmes avec la bandelette, le miroir, et la cassette.

2717-3252. (Sur trépied) VASE COLOSSAL A MASCHE-RONI. Ruvo. Diane sur un char traîné par des cerfs, renversant un guerrier qui voulait retarder sa course. On y lit APTEMIΣ Diane.

Deux autres figures sont sur un char traîné par quatre chevaux.

Au-bas. Jason qui combat le taureau, et Médée qui l'assiste.

Cou du vase. En bas-relief Scylla et Carybde ayant les têtes de chien, le corps terminant en serpent, et le char du soleil précédé par l'aurore.

Côté opposé. Course de deux quadriges.

2961-3244. Vaso a tre manichi. Ruvo. En trois rangs: plusieurs figures. La plus distinguée est assise au milieu et paraît écouter le discours que lui adresse un jeune guerrier, pendant qu'un génie ailé lui offre une patère.

2716-3255 (Sur trépied). VASE COLOSSALE A MASCHE-RONI découvert en 1834, avec des vases et des objets précieux dans un tombeau à Ruvo, formé en dalle de pierre calcaire d'une longueur de six mètres sur trois de largeur. Ce vase et décoré de 71 figures représentant la mort d'Archémore. Au milieu d'un temple à quatre colonnes on remarque Eurydice, mère d'Archemore, enveloppée du peplus de deuil, l'air triste et abattu. Hors du temple parmi les autres personnages on voit, à droite, Bacchus tenant une lyre de la main gauche, et recevant de la main droite une coupe que lui présente un faune: à gauche, Jupiter avec ses attributs et Némée sa fille. Au-dessous, Archémore étendu sur un lit, et près de lui deux femmes, l'une tenant un parasol ouvert sur sa tête et l'autre va lui mettre une couronne. Au pied de lui on voit le vieux Pédagogue. D'autres personnages ornent cette riche composition, ayant tous leur nom en grec.

Côté opposé. Atlas soutenant le globe. A droite, Hesper (l'astre du jour) monté à cheval, et derrière, la lune sur son char.

Au-bas. Jardin des Hespérides et les sept filles d'Hesper.

1513-1989. Vaso a mascheroni. Pouille. Bacchus assis sur la panthère: un faune lui présente le rhyton.

1514-1990 CAMPANA. S. te Agalhe. Hercule assis sur la peau de lion: une victoire lui présente la couronne de vainqueur. Derrière; Mercure avec son caducée.

1511-1991. VASO A MASCHERONI. S. te Agathe. Femme qui danse, enveloppée d'un peplus flottant, suivie d'une joueuse de flûte.

1185-1992. Vaso a Rotelle. Pouille. Bacchus sur triclinium: près de lui, bacchante jouant de la flûte. Un Sylène chauve pince de la lyre. À gauche, derrière Bacchus, une autre femme et un Satyre qui lui fait des gestes.

Côté opposé. Jupiter assis et une Victoire faisant une libation.

Dans la première vitrine.

I. Tablette. En haut. 688-1778. Campana. Bacchus semble discourir avec un acteur portant le masque comique, le pantalon et tenant en main une corne. Celui-ci porte une chemise blanche que recouvre son vêtement tout rayé, costume qui se trouve à Naples dans celui de Polchinel. Derrière ce buffon on voit une actrice.

QUATRIÈME SALLE

Le mosaïque qui forme le pavé de cette salle représente une ville fortifiée et dans le milieu Neptune entouré de poissons et de monstres marins.(*Herc.*)

Sur les colonnes.

À droite.

2192. Langella. Canosa. Au milieu d'un monument funèbre se trouve un jeune guerrier armé de bouclier, présentant un casque à un homme nu. Celui-ci s'occupe de sa cuirasse peinte en rouge, posée sur une table. Sur les côtés; quatre figures tenant des miroirs et des branches de myrte.

Côté opposé. Cippe surmonté d'une patère et diverses figures portant des vases et des bandelettes.

2709-3230. VASO A MASCHERONI. Ruvo. Cassandre se refugiant dans le temple de Minerve, dont elle embrasse la statue. À gauche: le fils d'Oilée qui veut traîner Cassandre hors du temple.

1455-2194. Vaso a tromba. *Canosa*. Monument funèbre, au milieu duquel il y a une femme assise: près d'elle une autre femme debout tient le parasol et un vase à libation. Sur les côtés; quatre figures portant le miroir, l'éventail et la cassette.

2883-3225. VASO AD INCENSIERE avec couvercle. Canosa. Andromède liée à deux arbres, au moment d'ètre livrée à la fureur du monstre marin. D'un côté on voit Céphée, et de l'autre probablement Cassiope.

Au-dessous. Persée qui combat le monstre.

Autour du vase. Les Néréides.

Côté opposé. Un Génie et une femme, suivis d'un faune vont couronner Bacchus assis. Vase remarquable par la finesse du dessin et par l'expression des figures.

3082-2195. VASO A TRE MANICHI. Au milieu d'un monument funèbre on voit deux femmes debout, l'une tenant une cassette et l'autre y prend quelque chose.

Sur les côtés: Quatre figures portant des bandelettes, des couronnes etc.

2021-3233. VASO AD INCENSIÈRE avec couvercle. Ruvo. Térée à cheval armé de la lance, suivi de deux guerriers. La Fraude personnifiée est dans l'attitude d'empêcher sa course. Au-bas: sur deux chars Progné et Philomèle. Ces figures ont les noms en grec.

Cóté opposé. Femme debout au milieu d'un monument funèbre, et sur les côtés, deux femmes et deux hommes. Vase remarquable par l'expression des figures.

2025-2186. VASO A TROMBA. Basilicate Mercure précède un char sur lequel est assis Liber et Libera. Ce char est suivi de Diane tenant deux torches allumées et au-dessus d'elle un jeune homme et un génie. À droite; Apollon assis. Au-dessous du quadrige sur un triclinium, Cérès et quatre figures, deux des quelles sont debout.

2710-3228. VASO A MASCHERONI. Ruvo. Achille sur son char traînant le corps d'Hector autour des murs de Troie, devant le tombeau de Patrocle, dont on remarque la statue sur un piédestal.

2885-2198. VASO A TRE MANICHI. Pouille. Au milieu d'un monument funèbre il y a deux femmes vêtues de blanc. Celle qui est assise tient le parasol, et l'autre l'éventail.

Sur les côtés; quatre figures portant l'éventail, la bandelette etc.

À gauche.

1186-2199. Vaso a TRE MANICHI. Pouille. Au milieu d'un monument funèbre se trouve une femme assise qui lend la main à une autre femme. Celle-ci lui présente une cassette. Sur les côtés; quatre femmes.

2884. INCENSIERE. Plusieurs figures de femmes de faunes et un génie ailé.

2882·3253. (Sur trépied). Vase colossal a masche-Roni, le plus intéressant de la collection avec 60 figures en plusieurs rangs. Canosa. Il représente Darius méditant l'assujettissement de la Grèce avec son nom en grec. Le roi des Perses assis en trône au milieu de ses Ministres est dans l'attitude d'écouter le discours d'un grave personnage avec l'inscription IIEPΣAI les Perses.

Au-bas du vase; plusieurs figures semblent indiquer les Provinces de la Perse. Les unes apportent des tributs, les autres demandent pitié, n'ayant plus de quoi donner. Au milieu se trouve le Trésorier assis devant une table, sur la quelle on remarque des monnaies: ce trésorier, paraissant mécontent, tient à la main le régistre des comptes, où on lit talents 8, probablement la somme que versent les Provinces. À la partie supérieure sont assemblées les Divinités de l'Olympe Jupiter, Junon, Diane, Minerve, et la Discorde personnifié avec l'inscription grecque AHATA, tenant en main deux fiambeaux allumés.

Cou du vase. Le combat même entre les Grecs et les Perses, et un génie qui va couronner un des Grecs.

Côtéopposé. Bellérophon monté sur le Pégase tuant la Chimère; une victoire va le couronner.

Sous cristal.

200. UNGUENTARIO. Canosa. Ce vase le seul en ce genre, est le plus important de la collection à cause des figures en relief.

Il représente Marsyas attaché à un pin et condamné à être écorché tout vif. A gauche se trouve le bourreau Scythe, et à droite Apollon assis pinçant de la lyre.

Sous le même cristal. Deux autres petits vases (balsamari) de même trèsintéressants pour les restes de dorure qu'on y remarque.

2774-3254. (Sur trépied). VASO A MASCHERONI. Canosa. Ce vase colossal représente la tombe de Patrocle avec son nom en grec. Au-bas; Achille traînant le corps d'Hector autour des murs de Troie.

2962-3224. Vaso a tromba. Basilicate. Apollon sur triclinium pinçant de la lyre et d'autres personnages.

2713 2203. Langella. Canosa. Monument funèbre au milieu duquel on voit un guerrier près de son cheval. Sur les côtés; quatre figures portant des offrandes.

CINQUIÈME SALLE

La mosaïque de cette salle qui conserve un brillant coloris, représente de gracieux dessins, exécutés avec beaucoup de délicatesse.

Sur les colonnes.

À droite.

2347-2408. Vaso a colonnette. L'apothéose d'Hercule, et Jupiter, Mercure et Minerve.

2707-3246. INCENSIERE avec couvercle terminant en fleur de lotus. Au milieu d'un monument funèbre il y a une femme vêtue du deuil, solemnisant la mémoire du défunt. Parmi les autres figures, il faut observer l'expression du vieillard à la barbe blanche.

2349-2410. VASO A COLONNETTE. Ruvo. — Combat de Centau res et de Lapytes. Beau vase.

2027-3223. VASO A ROTELLE. Ruvo. — Oreste, sa soeur Iphygénie et son ami Pylade. (Noms en grec).

2350-2411. Vaso a rotelle. Ruvo. — Ce beau vase représente un sacrifice bachique.

Côté opposé. — Combat de Grecs et de Centaures.

2712-3248. VASO A ROTELLE. *Poestum*. — La conquête de la toison d'or.

2351-2412. Vaso a colonnette. Nola. — Marsyas jouant de la flûte, suivi de Bacchus Indien et de la bacchante Mystis, tenant une torche allumée dans chaque main. Celle-ci se tourne vers Dinos qui porte sur l'épaule une amphore. Au-dessus des figures principales on lit en grec « beau Callias ».

Côté opposé. – Quatre figures avec le strigile et le gultus.

2714-3242. GRAND INCENSIERE. Ruvo. — Bacchus et Ariane sur un magnifique triclinium assistés d'un joyeux cortège.

Au-bas du vase — Combat de Grecs et d'Amazones. 2353. Vaso a colonnette. Ruvo. Femme conduisant un quadrige. À côté; figure ailée tenant le trépied. Beau vase.

À gauche

2354. Vaso a colonnette. Ruvo. — Quatre jeunes hommes étendus sur un triclinium tiennent une coupe en main. Devant eux une femme joue de la flûte. On y lit en grec $\Sigma IKO\Sigma$.

Côté opposé - Répétition du même sujet.

2356-2416. VASO A TROMBA. Ruvo—Rang supérieur. Deux guerriers armés de lance. Un de ces guerriers pose la main sur l'épaule d'une femme qui est assise sur un rocher et se regardant dans un miroir. Derrière ces figures; autre guerrier et une femme.

Au-bas: jeune homme saisissant une femme, et d'autres figures.

2355-2417. LANGELLA. Ruvo. — Au milieu d'un monument funèbre on voit un guerrier armé, et sur les côtés: plusieurs figures, parmi lesquelles on distingue Bacchus et Ariane.

2361-2418. VASO A TROMBA. Ruvo. — Bellérophon tenant par la bride le Pégase. Il s'avance vers Jobates. Derrière il y a une femme, peut-être la fille de Jobates.

2357-2419. (Sous cristal). OLLA CON COVERCHIO. Nocera dei Pagani. — Ce beau vase représente la fète Neoinia qu' on célébrait en Grèce en l'honneur de Bacchus et de Vénus, et à Rome sous le nom de Vinalia à la fin de la vendange.

On y voit, à gauche, la prêtresse Dioné qui fait une

libation devant l'hermes de Bacchus. Elle puise du vase qui se trouve près d'elle du vin avec une cuillère, (le sympule) pour le verser dans l'urne qu'elle tient de l'autre main. À droite: Mainas. et sur les cotés: deux bacchantes, le flambeau en main.

Côté opposé. — Une joueuse de flûte, suivie de Thalia, de Choreias jouant du tympanon, et d'une autre figure. Tous ces personnages ont leur nom en grec.

La cuillère en bronze qu'on voit au pied du vase et qui fut trouvée au-dedans, prouve qu'il était destiné au culte de Bacchus. Vase très-important par la pureté du dessin et par son beau vernis.

2359-2421. Vaso a GIRELLE. Ruvo. — Combat d'A-mazones et de Grecs. Vase remarquable par la grandeur des figures, qui surpasse celle des autres vases de la collection, et par la pureté du style.

2360-2422. (Sous cristal). VASO A TRE MANICHI trouvé en 1797 dans un tombeau à Nola, et cédé au Musée par le marquis Vivenzio pour la somme de 40 mill fr. Il était renfermé dans l'autre vase en terre-cuite grossière qu'on voit ci-près à terre, et il contenait des restes d'ossements humains, cinq balsamari en albâtre et une sardoine grecque.

Ce vase, portant le mot grec, trois fois répété, Calos, beau, représente en 19 figures la catastrophe qui renversa en une nuit l'empire de Priam. Près de l'anse il y a Énée avec son père Anchise et le petit Ascagne: ensuite Priam ayant sur son genoux le corps sanglant de Politès, le dernier de ses enfants; aux pieds de Néoptolème un guerrier abbattu. À droite un autre guerrier attaquant Polixène, et derrière cette figure est assise Hécube, puis Diomède avec bouclier.

Une autre femme assise, élève de douleur sa main droite sur la tête, et à côté Andromaque. On remarquera enfin Cassandre embrassant le *Palladium*.

2364-2423. Vaso a colonnette. *Nola.* – Boreas poursuivant Orithye.

Côté opposé. — Trois figures en manteau.

Dans les vitrines

À droite - Première vitrine.

II. Tabletle — 412.2215. VASO CON MANICHI A GIREL-LE. Un faune qui présente l'éventail à Ariane.

Deuxième vitrine

II. Tablette — Incensiere. Peut-être Thésée et une tête de Méduse.

2363-2250. VASO A COLONNETTE. Boreas poursuivant Orithye.

Troisième vitrine

II. Tablette — 277-2289. Langella. Sacrifice sur un monument sépulcral.

À gauche.

I. Tablette — 333-2343. VASO A GIRELLE. Génie assis occupé de sa toilette: une figure lui présente le seau et la palera avec fruits.

327-2338. VASO A GIRELLE. Guerrier phrygien initié aux mystères.

822-2340. VASO A LANTERNE. Fêté de la déesse Ops.

Sixième vitrine

II. Tablette — 1858-2369. Campana. Comus jouant de la lyre tourne les yeux vers Bacchus. Derrière il y a un Satyre, et derrière Comus une nymphe ayant l'inscription grecque K01P0Σ, la dispensatrice dei piaceri.—Les autres figures ont aussi les noms en grec.

SIXIÈME SALLE.

Le pavé de cette salle formant neuf carrés, provient de neuf chambres différentes de *Pompéi*.

Au milieu

Vaso colossale a mascheroni. Jupiter avec ses attributs parmi d'autres divinités. Travail grossier.

Sur les colonnes.

À droite

3444-3351. VASO A COLONNETTE. Combat de Centaures et de Lapythes. Beau vase avec figures noires.

2024. CAMPANA. Bari Cadmus assisté par Minerve, attaquant le dragon consacré à Mars. — En haut: — Thébès personnifiée, assise sur un rocher: en face, la fontaine Crenaia et le fleuve Ismenus à demi-corps. Le soleil levant semble indiquer l'Orient, la patrie de Cadmus. Sur chaque figure on lit le nom en grec,

comme celui de **Cadmos** etc. Et sous la guirlande qui orne le bord du vase le nom de l'artiste **Asteas**.

2402-2837. VASO A COLONNETTE. Guerrier sur un char; figures noires.

2365. VASO A COLONNETTE. Char conduit par un guerrier: figures noires.

2669. VASO A VOLUTE comme le precedent.

2609-2838. VASO A VOLUTE.

2026-3237. VASO CON MANICHI A VOLUTE. Licurgue massacrant les Bacchantes.

A gauche.

503-3243. CAMPANA. S. Agata de'Goti. Bellérophon monté sur le Pégase qui défait la Chimère.

Dans les vitrines

Presque tous les vases contenus dans les vitrines de cette salle ont les figures noires sur fond rouge. Il sont improprement nommés $\dot{E}trusques$.

Première vitrine

A droite.

Parmi les différentes proféricules réunis dans cette vitrine, on remarquera surtout ceux qui ont de jolies figures sur fond blanchâtre.

Deuxième vitrine

- I. Tablette en-haut. 2368. 2460. Langeilla. Magnifique quadrige avec des guerriers et des divinités.
- 2372. 2466. Langella. Quadrige avec Pluton et Proserpine précédés par Mercure. Ils sont suivis par Vénus, Apollon et Bacchus.
- 2373. 2468. TAZZA A DUE MANICHI. Hercule ivre tenant sa massue, étendu sur un lit et un Satyre à genoux.
- II. Tablette. 2382. 2473. Langeilla. Automédon qui conduit le char d'Achille qu'on voit combattre à pied.

2383. 2475. Langella. Hercule apportant à Eurysthée le sanglier d'Erymant qui ravageait l'Arcadie.

2386. 2181. Langella. *Nola*. Énée portant son père Anchise et le petit Ascagne par la main, précédé par Créuse sa femme, suivi d'Achate et d'un autre enfant.

Troisième vitrine

I. Tablette en haut. 2406. 2498. Langella. Mars et Vénus sur une grande hige. Des prêtresses portent des offrandes.

2407. 2500. PATERA. Chasse au cerf à cheval.

2404. 2495. Patera. Guerriers combattant.

- II. Tablette. 2412. 2503. Langella. Hercule assisté par Minerve étouffe le lion.
- III. Tablette. 2416 2507. URNA A TRE MANICHI. Des figures avec quadriges et des guerriers accompagnés de Patrocle? vainqueur de Serpédon.
 - 2415. 2506. NASITERNO. Hercule par ordre d' Euri-

sthée se saîsit des chevaux de Diomède, que ce tyran nourrissait de chair humaine.

Quatrième vitrine

I. Tablette supérieure. 2421-2514. URNA. Minerve tout armé: à côté parait Hercule suivi d'un vieillard. Devant le quadrige il y a Mercure, et près d'Hercule, caractères grecs peu lisibles.

2422-2516. Patera avec le nom de l'artiste.

II. Tablette. 2427-2519. VASO A COLONNETTE. Hercule vainqueur d'Antée roi de Sicile. Un homme porte un bouclier avec l'emblème de la *Trinacrie*; les trois jambes indiquent les trois promontoires de la Sicile. Minerve est à côté.

Cinquième vitrine

I. Tablette supérieure 2435-2528. Deux patères 2437-2532. avec le nom de l'artiste en grec « Tleson fils de Néarchos faisait »

II. Tablette. 2440-2533. Langella. Les nôces de Liber et Libera.

2441-2535. Langella. Deux divinités sur un quadrige, précédé par Mercure.

Sixième vitrine

Plats représentant des poissons de mer et des écrevisses. *Poestum*.

Patères avec décorations et figures.

IV. Tablette. 218-2562. PATERA très-grande repré-Monaco-Guide du Musée de Naples 17 sentant trois semmes armées qui se désendent contre un homme. Sur le côté on voit une Victoire et un faune.

Septième vitrine

III. Tablette. 2153-2698. PATERA. Lutteurs se frottant le corps avec le strigile.

2154-2606. Patera semblable à la précédente.

IV. Tablette. 14-2613. PATERA avec l'inscription, trois fois répétée, **Cale** « belle ». Huit amazones et deux guerriers grecs armés.

13-2614. Tazza. Hercule assisté par Minerve est aux prises avec le lion de Némée. De l'autre côté: combat de Grecs et d'Amazones. On y lit le nom de l'artiste « Épule faisait ».

130-2616. PATERA. Cinq guerriers tiennent leurs chevaux par la bride, et deux jeunes hommes nus, peutêtre Castor et Pollux. On y lit **Calos** « beau ».

Huitième vitrine

I. Tablette supérieure. 189-2586. PATERA. Hercule combattant l'Hydre de Lerne.

Neuvième vitrine

I. Tablette supérieure. 2614-2705. Langella. Thésée vainqueur du Minotaure.

2616-2707. Langella. Sphynx Égyptiens à tête d'homme barbu.

II. Tablette. 2621. Langella. Minerve couvre un guerrier de son bouclier qui a pour divise la Trinacrie.

2622-2713. Nasiterno. Prêtre puisant du vin d'un grand cratère.

Dixième vitrine

- I. Tablette supérieure. 2634-2725. Langella. Hercule aux prises avec trois guerriers.
- II. Tablette. 2641-2732. VASO A COLONNETTE. Deux guerriers implorant à genoux la protection de Minerve.

Onzième vitrine

II. Tablette. 2660-2750. LANGELLA. Hercule aux prises avec des guerriers.

Douzième vitrine

I. Tablette. 2673-2764. Langella. Minerve portant un coup de lance à un coq avec l'épigraphe grec indiquant que ce lieu était consacré à la déesse. Ce vase était destiné aux vainqueurs dans les jeux.

Côté opposé. Quatre guerriers comme chantant l'hymne de la victoire.

2679-2770. Deux guerriers à cheval, peut-être les Dioscures.

III. Tablette. 2686-2777. VASO A TRE MANICHI. Hercule combattant contre trois guerriers, assisté par Minerve et par Mercure.

2690-2781. Vaso a tre manichi. Des centauresses combattant contre les Lapythes.

Treizième vitrine

Différents proféricules d'une belle forme.

SEPTIÈME SALLE.

Au milieu.

3222. GRAND VASE A MASCHERONI, représentant les enfers. En-haut: Pluton et Proserpine en trône. Aubas: Hercule emmenant Cerbère et au-dessous le Styx. Une foule de personnages orne la composition, comme les Danaïdes, Triptolème, Orphée, Oiné (Bacchus), Myrtille et Pelops, Sisiphe les Héraclides, Megare etc.

Sur les colonnes.

\dot{A} droite

2775-3218. Vaso a tromba. « Jupiter transformé en taureau enlevant Europe sous les traits d'un Génie».

1516-3234. VASO A BOTTONI E A FOGLIAMI. Quoique le dessin soit un peu grossier, ce vase est remarquable par l'élégance de ses manches. Au pied d'une colonne jonique à quatre marches est assise une femme ayant le miroir dans sa main gauche et une bandelette dans l'autre.

1664-3241. Vaso a tre manichi d'un bon dessin. Rang supérieur — Hercule et une amazone. Ippolyte lui présente sa ceinture. Près elle on voit un groupe de trois Amazones. Derrière Hercule Thésée. Au bas: — Une procession bachique.

501-3219 VASO A TROMBA. Ruvo. Apollon sur un quadrige avec Neptune, suivi par les Heures.

Côté opposé — Licurgue, la hache à la main, se jetant sur la bacchante Ambrogia la quelle embrasse la statue de Diane. À gauche: Bacchus assis tenant Libera sur ses genoux, et près d'un chevreuil quatre Menades qui célèbrent les Orgies.

502-3220. Vaso a tromba. Ruvo. Ce vase trouvé dans le même tombeau du précédent, représente Bacchus et Ariane sur un char traîné par deux panthères. Un faune les précède. Derrière le char une bacchante relève le vieux Sylène îvre.

Coté opposé - Vieillard ailé, enlevant Boreas et Orythie.

199. Vaso a TROMBA. Apollon assis pinçant de la lyre, entouré de faune et de bacchantes.

1668-3247. Vaso a TRE MANICHI. Thésée accompagné de son amis Pirithoüs combattant contre les Centaures.

2776-3221. Vaso a tromba. La fuite de Médée.

Dans les vitrines

À droite - Première vitrine

1. Tablette supérieure. 169-2846. CAMPANA. Sphynx Thébain ailé, assis sur un rocher. Le vieux Sylène, tout velu, semble lui adresser la parole.

521-2847. Campana. Bacchanale de 7 figures. Bacchus et Libera embrassés, et un faune qui leurs présente une corbeille de fruits.

488-2849. Vaso a tre manichi. Combat de Grecs et d'Amazones.

II. Tublette. 1370. 2850. Campana. Thésée, ou selon d'autre Hercule, assisté par Minerve, saîsit le tyran Procuste par les pieds et le force d'expier le châtiment des ses crîmes, en le massacrant sur le même lit, où il faisait couper aux étrangers le reste des jambes qui excédait sa mesure.

1586. 2852. Vaso a tre manichi. Une Hespéride donne à boire de sa patère un serpent entrelacé à l'arbre du jardin des Hespérides. À gauche: Hercule cueillant une pomme.

1317.2855. Campana. Deux jeunes hommes, couché sur un *triclinium*, admirent les formes d'une *tibicine*, dans la posture de la Vénus Callypige.

III. Tablette. 1187. Langella. Proetus, roi d'Argos, assis, remet à Bellérophon, tout armé, des lettres de recomandation pour Jobates, son beau-père, mais au lieu il le chargeait de le faire perir.

Deuxième vitrine

i. Tabl. supérieure. 1807. 2861. Campana. Hercule étouffant le lion de Némée, assisté par Minerve.

2286. 2865. CAMPANA. Thésée vainqueur du taureau de Maraton, et un Génie qui lui présente une couronne. On voit aussi Pallas et Pirithoüs, roi des Lapythes.

II. Tablette. 826. 2869. CAMPANA. Deux jeunes figures en manteau. On y lit en grec **Termon**.

1328. 2871. PROFERICOLO. L'anse est formé par un serpent et une Syrène. On y lit en grec « Syttos fils de Caclymos ».

2275-2873. Balsamario. Poestum. Le jardin des Hesspérides. Une des filles d'Hesperus avec l'inscription

« Calypso », présente au dragon le breuvage saporifique: à ses pieds il y a l'oiseau consacré à Vénus, le *Iynx*: à droite une autre Hespéride avec le nom grec Hermesa tient deux pommes et en cueille une troisième. Derrière parait Hercule. Plusieurs autres personnages avec leurs noms en grec ornent la composition. À la partie supérieure on lit en grec le nom de l'artiste « Asteas ».

818-2874. Vaso. Lycurgue levant sa hache contre un hermaphrodite. On y lit *Lycurgos*.

2257. 2875. Vaso a campana sans figures. On y lit en grec NIKA I-HPAKAH Σ « Hercule est victorieux ».

III. Tablette. 191-2878. URNA CON COVERCHIO. Bain de Vénus avec deux grâces et deux colombes.

71-2882. CALICE. Les anses sont relevés sur le bord orné d'une tête de divinité entre deux Génies.

Troisième vitrine.

I. Tablette supérieure. FRAGMENT D'UN GRAND VASE. Ruvo. Les Titans qui escaladent l'Olympe. Le raccourci des figures, le dessin, la gradation de la teinte, donnent a ce morceau le plus grand intérêt. Sur une des figures on lit en grec « Encelade ».

7-2885. Calice. Les deux filles d'Hespère nommées Aiglé et Aréthuse avec leurs noms en grec.

1505-2889. CALICE. S. Agata de Goti. Ampélus monté sur une panthère : deux bacchantes le précèdent. Au-dessus: Génie tenant une guirlande.

II. Tablette. 1592-2892. Langella. Deux Amazones. l'une à cheval, l'autre à pieds se défendent de deux griffons.

III. Tablette. 1569-2902. URNA A DUE MANICHI. Son couvercle est surmonté d'un autre petit vase. Épreuve dans l'initiations aux mystères.

2331-2903. CRATERE. Quatre quadriges qui disputent le prix de la course. On voit la colonne autour de la quelle tournait le chariot.

6-2906. CALICE. Ulysse reconduit Chryséis à son père. Le couvercle est formé par trois autres petits vases, surmontés d'un oiseau.

Quatrième vitrine

I. Tabl. sup. 2312-2910. SECCHIA. Ulysse et Diomède, au moment de surprendre Rhésus, roi de la Thrâce, dont les chevaux mangeaient de l'herbe des champs de Troie, ce que lui était défendu.

346-2912. URNA A TRE MANICHI. Boréas enlève la Nymphe Orithye auprès du simulacre de Diane Dictyne, et d'une des ses compagnes agenouillée. Les deux guerriers que l'on y voit, sont Calaïs et Zétis.

II. Tabl. 271-2918. Langella. Libation pour le départ de deux guerriers.

Cinquième vitrine

On remarquera dans cette vitrine une grande collection de rhytons ou verres à boire, dont on se servait pour les libations. Ils ont la forme d'animaux, et de têtes de faunes, ou de satyres.

Sixième vitrine

À gauche

I. Tabl. sup. 2055-3031. Langella. Femme faisant une libation sur un autel allumé.

33-3050. Langella. Bacchus indien. On y lit le mot grec Calos, beau.

Septième vitrine

I. Tabl. sup. 2101-3083. Langella. L'adieu d'Achille de son père Pélie.

2083-3080. Vaso a colonnette. Thésée combattant contre un Centaure.

II. Tabl. 2102-3085. OLLA. Quatre prêtresses font des libations autour d'un autel allumé.

2107-3093. Langella. Apollon sur un char ailé.

2103-3091. Langella. Homme barbu veut saisir une jeune fille qui cherche envain de lui échapper. On y lit en grec « beau séducteur des filles », et près de la femme « qui a de belles formes ».

2106-3089. Vaso a due manichi. Hercule délivre Déjanire du Centaure. *Coté opposé*: gymnasiarque au milieu de deux femmes.

III. Tabl. 20-3103. VASO A DUE MANICHI. Sacrifice sur un tombeau. On y lit en grec « o bel enfant ».

Huitième vitrine

I. Tabl. 2171-3118. BALSAMARIO. Ce joli vase repré-

sente une femme coiffée, vêtue d'une longue robe pinçant d'une lyre à sept cordes et élevant ses regards vers le ciel. On y lit en grec EPAT probablement la muse *Èratus*.

12-3119. Profericolo. Initié nu avec la cyste mystique et le bâton auprès d'un bassin lustral. Vis-à-vis une prêtresse lui lâche la colombe, symbole de la régéneration du nouvel adepte.

2105-3112. Langella. Hébé versant le nectar dans la coupe de Jupiter.

II Tabl. 2086-3131. Langella. Une figure interroge le sphynx Thébain.

2162-3130. VASO A DUE MANICHI. Le départ d'un jeune guerrier. On voit une gracieuse figure de femme que lui donne une coupe. Enfin un vieillard s'appuie à son bàton. Belle composition.

2165-3129, Langella Ménélas poursuivant Hélène.

1504-3126. Vaso a due manichi. Une femme est assise sur les marches d'une colonne, peut-être le tombeau de son epoux. Sa vieille mère lui prodigue des consolations.

2170-3135. Balsamario. Locri. Une figure de femme vêtue du chiton est assise sur un chaise et pince de la lyre. Devant elle il y a l'inscription grecque exprimant que tu me sembles belle. Ce petit vase est d'une finesse remarquable.

2163-3125. Langella. Boréas poursuivant Orithye.

2166-3123. Balsamario. Une femme agenouillée devant une colonne sépulcrale, et une autre figure joue aux osselets.

9-3122. Profericolo. Iris ailée avec le caducée.

III. Tabl. 16-3143. Vaso a tre manichi. Apollon

Thymbrien assis sur un massif pinçant de la lyre à sept cordes en présence d'Ératus et de Calliope.

18-3139. Vaso a due manichi. Un homme avec longue barbe et des ailes poursuivant une jeune fille.

Neuvième vitrine.

I. Tabl. sup. 31-3150. Langella. Achille prenant congé de son père.

2348-3152. VASO A COLONNETTE. *Nola*. Un Gymnaste apprend à un jeune homme à manier de la lance. Un coq qu'on voit tomber d'en-haut indique cet exercice. On lit en grec » o bel enfant.

2087-3156. Vaso a colonnette. Thésée vainqueur du Minotaure.

II. Tabl. 2160-3161. Vaso a tre manichi. Nola. Beau vase pour le dessin et pour la finesse de l'argile, representant Apollon assis sur un massif: il tient une lyre à la main, devant lui parait une femme. On voit ensuite Mercure.

2179-3169. LANGELLA. Une Victoire deshabille Apollon pinçant de la lyre.

Dernière vitrine.

- I. Tabl. sup. 284. Unguentario orné de deux hippocampes.
- II. Tabl. 2046.... Langella. Hercule appuyé sur sa massue. Beau vase de Nola.

Collection Santangelo.

Les plafonds de cette collection ont été richement décorés, pour l'exposition dans ces trois salles, des objets acquis par le Municipe de Naples de la famille Santangelo pour la somme de 215 mille livres.

PREMIÈRE SALLE

On voit rangé ici, en bel ordre, une collection de vases Italo-grecs, dans le genre de ceux que nous venons d'examiner. Ils sont décorés de sujets les plus intéressants pour l'archéologue, comme pour l'artiste. Mais ce qui constitue la partie la plus curieuse, et la plus rare, ce sont les différentes formes de rhytons, ou vases à boire, placés dans une vitrine près du balcon, représentant des têtes humaines et d'animaux, et des sujets bizares. Ces précieux trésors, proviennent en grande partie de la Pouille, de la Lucanie, de la Campanie, de la région des Bruttiens, de l'Étrurie, de Vulci etc.

DEUXIÈME SALLE.

Terres-cuites.

À droite.

Lampes-Rhytons-Pieds votifs-Idoles.

Verres.

Vases et lacrimatoires-Verres colorés.

A gauche.

Idoles en bronze—Trois casques - Clefs - Agrafes - Vases—Urne cinéraire.

TROISIÈME SALLE.

Au milieu.

Médailles modernes de Papes, de Souvrains, et d'autres personnages, en or, en argent, et en bronze.

As romains en bronze trouvés dans la Campanie, dans l'Étrurie.

Dans les armoires sont renfermées des monnaies antiques.

Contre les murs.

Deux mosaïques colorés. Elles représentent, en relief, une femme et un homme avec un bélier. Trouvées à *Metaponte*.

Mosaïque représentant un combat de coqs. Belle composition.

Autre allusive à des scènes de musique.

Autre avec une panthère et autres symboles Bacchiques.

Au centre de l'escalier principal

Bibliothèque

Cette immense salle, comptée parmi les plus grandes galeries que l'on connaisse est d'une longueur de 56 mètres et d'une largeur de 21 mètres. Font suite autres quatorze chambres et six agrégations de chambres, dont trois servent aux étudiants. Toutes les autres sont destinés pour les armoires des livres. Dans la première grande salle les murs sont decorés de 18 tableaux du Ch. Drago, représentant divers faits de la maison Farnèse et les fresques du plafond, exécutées en 1781 par Pierre Bondelli, représentent la Vertu qui couronne le roi Ferdinand I de Bourbon et la reine Caroline d'Autriche, sa femme. Cette salle conserve un écho surprenant qui répète jusqu' à trente fois le son de la voix. Sur le pavé on admire une des plus exactes méridiennes que l'on connaisse, exécutée en 1791 par J. Caselli et Sébastien Grassi. Le nombre des volumes monte à peu-près à 90,000 et ceux qui sont dans les autres salles montent aussi au même numéro.

Parmi les ouvrages qui méritent une attention particulière, il faut mettre au premier lieu le Kalholicon de Jean Balbi imprimé à Mayence en 1460, la Biblia Maguntina de l'an 1462 en parchemin: le Lactance de l'an 1465 imprimé à Leibach: l'Homère de l'an 1488 imprimé à Florence, édition capitale et qui occupe le premier rang: on observera aussi les éditions Napolitaines, recommandables par leur élegance et par le choix des caractères.

On conserve aussi une collection de 300 éditions Aldines—115 éditions des Stefani et des Giunti — quelques atlas—416 volumes de dessins et de gravures — une collection de livres qui n'ont jamais été imprimés, et celles des éditions Bodoniennes.

Ensuite on voit les *manuscrits*, consistant en manuscrits Arabes, Persans, Turcs, Syriaques, Chinois etc. au nombre de 75: les plus estimés proviennent de l'Évéché de Troia, ville de la Pouille : ils sont au nombre de 42.

Les manuscrits de la Bibliothèque qui était à Saint Jean à Carbonara au nombre de 595. Ceux du couvent de Saint Martin au nombre de 5. Des autres proviennent des couvents supprimés. Ceux de la maison Farnèse, et il sont ou grecs, ou latins, ou espagnols, ou italiens, ou français: parmi ces derniers on observera en provençal quelques compositions de *Troubadours*, et un manuscrit en vers anglais que l'on croit du XIV siécle, qui traite de la vie de Saint Alexis.

Parmi les *autographes* on distinguera ceux de Saint Thomas d'Aquin. du Tasso, de Vico, de Pirrhus Ligorio, du Cardinal Séripando, de Jean Vincent Gravina, de Martorelli, de Mazzocchi. Ces manuscrits sont au nombre de 4466.

Parmi tant d'ouvrages et de la plus haute importance, celui de Saint Prospero qui fut donné à l'église de Troia en 1108, mérite aussi d'être observé avec les deux papyrus du XVI, siècle et publiés par Marini. L'un d'eux, qui semble appartenir à l'an 489, contient l'assignation de la rente de quelques fonds, faite par Odoacre roi de Turcilinges et des Hérules: mais ce papyrus forme la moitié de l'autre qui se trouve au-

jourd'hui dans la bibliothèque de Vienne; l'un et l'autre appartenaient à l'hospice des clercs réguliers Théatins à Saint Paul: l'autre papyrus est en caractères gothiques et latins. Enfin on conserve aussi un grand nombre de livres d'office ou d'heures, et d'autres livres de prière, figurés.

Les deux Missels et le Bréviaire à l'usage de la maison Farnèse; de même que l'office de la Sainte Vierge, enrichi d'une quantité de fleurs peintes avec beaucoup de délicatesse et avec une variété surprenante de couleurs, d'où ce livre a prit le nom de *Flora*, méritent d'être vus à préference.

Comestibles de Pompéi et d'Herculanum.

Dans cette salle on trouve uu grand nombre de copies des peintures murales qu'on a tiré des fouilles, dont on voit les originaux au rez-de-chaussée, à l'exception de celles qui ont été détruites par le temps.

On remarquera aussi dans la même salle tous les comestibles et d'autres objets carbonisés, trouvés à Pompéi et à Herculanum, la plupart conservés dans des vases modernes, et, en petit nombre, dans les vases antiques, tels qu'on les a trouvés.

Au milieu.

Très-belle amphore en verre contenant de l'huile d'olive. Le liquide et l'action du feu ont donné à ce vase un superbe émail et un brillant coloris. On l'a hermétiquement fermée pour empêcher l'évaporation de l'huile. (Dernières fouilles de Pompéi 5 Août 1872.)

À droite en entrant

Premier compartiment vitré.

Coquilles d'escargot. Écailles de tortues. Coquilles d'huitres. Des conques ou des buccins, appelés à Naples tofe marine.

Deuxième compartiment.

Plat en verre antique contenant des étoffes et des bandelettes.

Deux mêches de lampes.

492 et 456. De l'amiante, espèce de toile, qui ne brûle pas au feu.

Troisième compurtiment.

472. De la résine et de la cire vierge.

Des roulettes de fuseaux.

402. (n. blanc) De l'herbe pour empailler les bouteilles, le sparto de Naples.

102. Moules, formés de joncs tressés, pour y contenir de la recuite, la fiscella de Naples.

Quatrième compartiment.

Deux plats, contenant des amas de drap brûlé.

103. Une monnaie en bronze. On y voit les restes de la bourse en toile brûlée.

377. (n. blanc) De la soie et du fil brûlé.

Semelles de sandales travaillées en fil d'erbe. Drap de cuisine. Toile brûlée.

107. Bourse en toile brûlée avec trois monnaies en bronze de l'empereur Vespasien, trouvée sur un des squelettes de la maison de Diomède à Pompéi.

Cinquième et sixième compartiment.

Bouchon de liége et des éponges. Aiguilles en bronze pour travailler les filets. Amas de fil—Des fiscelles—Des cordes.

Près du balcon.

- 21. Double casserole en bronze contenant de la viande.
- 73. Amphore en verre antique contenant des figues.
- 61. Amphore en terre-cuite avec des matières brulées.
 - 62. Amphore en verre cassé avec des cerises.
- 74. Amphore en verre avec une matière blanche condensée.
 - 69. Amphore en verre contenant de l'orge.
 - 19. Bouteille contenant de l'huile condensé.
- 47. Huit tuyaux en verre moderne, deux desquels contiennent du caviar, et les six autres des olives conservées dans l'huile: le tout est hermétiquement fermé. (Maison à côté de celle de la Fullonica, Pom.)

Dans un vase en verre moderne on conserve. Une matière spongieuse, peut-être du miel. Vase en bronze en forme de pot.

Septième compartiment.

337 et 406. Des morceaux de talc.

Huitième compartiment.

41. De la poix — De la résine — Du soufre ... Autres matières spongieuses.

Neuvième compartiment.

À gauche.

Osselets—Oeufs — Une matière spongieuse—Ossements de poule—489. Restes de poissons — 31. De la pâtisserie.

Dixième compartiment.

59. Amandes - Ails-386. Oignons-Raisin sec - Prunes-Cerises sèches - Noisettes-Caroubes - Grenades.

Onzième compartiment.

Noix-Pignons-Figues réunies en deux-Poires -Autres figues.

Deuxième compartiment.

Du chanvre-Du chénevis-Du sénevé-Du grain-Du blé-Du millet - Des grains de fruits.

Compartiment suivants.

28. Une gimblette, le tarallo de Naples.

Quatorze pains ronds, qui paraissent avoir été cuits dans un moule à plusieurs divisions anguleuses. Il faut remarquer le pénultième qui porte l'inscription ERIS Q. CRANI... RI. SER..., peut-être le nom du boulanger. Cette inscription est marqué par un timbre.

En sortant de cette chambre vis-à-vis il y a une autre chambre contenant des:

Autres copies des plus belles fresques et des plus jolies mosaïques de Pompéi.

Ces copies ont été executées par de meilleures artistes napolitains.

Au milieu.

Des cendres condensées et durcies par le feu. On y distingue encore l'empreinte du sein, des épaules et d'une partie du dos qu'on croit appartenir à la femme de Diomède à Pompéi. À côté du squelêtte qui nous a laissé cette empreinte on trouva de riches ornements en or (V. obj. préc.), et une clef en bronze, incrustée en argent trouvée dans sa bourse.

On remarquera encore ici un CRÂNE HUMAIN et un bras de la même maison. (1)

⁽¹⁾ Les squelettes trouvés jusqu'à présent dans les fouilles de Pompéi sont:

Squelettes humains 87. De chiens 3. De chevaux 7. De poulet 11. De tortue 2. De truit 1. Et six formes de corps humains cavés avec le plâtre, qu'on peut observer dans une salle, destinée à cet usage à Pompéi.

Ossements. De sanglier 14. De boeufs 10. D' animaux inconnus 50. Des bois de cerfs 11. De boeufs 10.

Modèle de la maison du poète tragique à Pompéi exécuté admirablement par *J. Castelli*, d'après le dessin de *J. Abbate*.

En reunissant les deux parties, dont ce modèle se compose, on est étonné du peu de lumière qui éclaire la maison.

Modèles en liége

·Les trois temples de Poestum, c'est-à-dire:

Le TEMPLE DE NEPTUNE.

Le Temple de Cérès.

La Basilique.

Trois colonnes, formant les restes du Temple de Constantin au *Campo Vaccino* à Rome.

Le Colisée de Rome.

De cette chambre on a l'entrée à la

Salle des Papyrus.

Ce fut au mois de Janvier de l'année 1753 que l' on découvrit une magnifique maison dans les fouilles d'Herculanum, au-dessous du jardin du couvent de S. Agustin à Resina. Près des thermès attigües à cette grande maison de campagne il y avait un jardin qui se prolongeait jusqu' à la mer, décoré au milieu d'un grand récévoir en hémicycle environné d' une colonnade en stuc. L'intervalle des colonnes était orné de bustes en marbre et de statues en bronze, comme le Mercure assis, le Faune ivre, le Faune dormant, les deux Discobules, Plâton, Sénèque, Scipion l'Affricain, et d'autres sculptures, que nous avons déjà examinées dans la salle des statues en bronze.

Entr'autres pièces de cette enceinte, deux des plus petites furent fouillées avec plus de soin. L' une, ne presenta d'autres particularités, que le grand nombre de serpents peints sur les murs: l'autre était garnie d'armoires. Au milieu était un autre armoire en forme de table, autour de laquelle on pouvait marcher. Ces armoires contenaient trois mille rouleaux carbonisés, des encriers, des stylets et des roseaux à écrire. Au-dessus éxistaient les bustes en bronze d'Hermaque, d'Hépicure, de Démosthène et de Zénon ayant leurs noms en grec. (Voy. Grands Bronz. II. salle).

On connait que les anciens, qui ne connaissaient pas l'art tipographique, écrivaient sur les écorces d'arbre et précisement sur le papyrus (Cyperus Papyraceus) placé en long, en guise de tissu, et joint ensemble avec le suc de la même plante, ou avec de la colle de pâte fermentée, sur laquelle on passait ensuite le cylindre. Ces manuscrits étaient formés précisement de cette matière et composés en forme de cylindre, nommés Volumina. Des 3000 papyrus on n'en conserve que 1800, les autres étant perdus. Lorsqu'on en découvrit la première fois, on les prit pour des morceaux de charbon, et plus tard on s'aperçut qu'ils contenaient des précieux trésors de l'antiquité.

D'abord on avait une grande difficulté à les déchiffrer, mais par la persévérance du Père Antonio Piaggi, on trouva le moyen de dérouler, et de fixer sur une membrane transparente ces cylindres, qui déroulés, ne présentaient guère plus de consistance, que le papier dévoré et noirci par la flamme. C'est à lui, qu'on doit la machine aussi ingénieuse, que simple, dont on se sert ancore aujourd'hui pour cette délicate opération.

Chaque *papyrus* est composé ordinairement de 100 pages, et on en a déroulés jusqu'à present presque 500, dont on a publiés les suivants:

- 1. Philodemus. De la musique interprété par Monseig. Rossini.
- 2. Incertain. Fragment d'un poème latin, peut-être sur la bataille d'Actium, par le Chanoine Ciampitti.
 - 3. Épicurus. De Natura, lib. II, par l'abbé Pezzetti.
- 4. ÉPICURUS. De Natura, lib. XI., par Monseign. Scotti.
- 5. Philodemus. De la vie et des moeurs, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, par Monseign. Javarone, lib. IX.
- 6. Philodemus. Des vices, lib. X., par le chev. Caterino.
 - 7. Polystratus. De l'orgueil, par Scotti.
- 8. Philodemus. De la rhétorique, en 2 parties, par Scotti et par Ottaviani.
- 9. Philodemus. *De la vie et des moeurs*, abrégé des oeuvres de Zénon sur la liberté de raisonner, par le Chev. *Ottaviani*.
- 10 et 11. Philodemus. De la mort et de la réligion, par Ottaviani et par Quaranta.
- 12. Philodemus. De la rhétorique des commentaires, par Genovesi.
- 13 à 21. Philludius De la rhétorique, par Quadrari. De ce qui est utile au peuple, seion iramina par Cirillo. Des vices et des vertus opposés, par Genovesi. Des phenomènes, par le même. Continuation de la seconde partie sur la vie et les moeurs sur la liberté de parler, par Ottaviani. Des animaux, par Scotti. De poematibus, par Lucignano. De la rhétorique, par Quadrari. De titre incertain, par Cirillo.

- 22 et 23. Épicurus. De Natura, par Javarone.
- 24. INCERTAIN. On le croit de Métrodore. Sur les sensations, par Scotti.
 - 25. Chrysippus. De Providentia, par Parascando.
 - 26. Epicurus. De Natura, par Javarone.
 - 27. INCERTRIN. De ira, par Genovesi.
 - 28. INCERTAIN. Sans titre, par Quaranta.

Dans les vitrines de la dernière salle on observera les débris carbonisés des papyres qui n'ont pas encore été déroulés, les écritoires, les styles, et les tablettes qu'on enduisait de cire avant d'écrire.

De la première chambre des tableaux on passe dans la

Collection des estampes.

Dans une grande armoire on a réuni toutes les estampes et les livres de la collection Firmiana; des bustes en marbre et les cartons de Raphael.

À droite

Dantes. Buste en bronze. Il parait avoir été moulé sur son cadavre. On y lit **Dantes**.

- 1. Paul III. Farnèse. *Buste* en marbre. On l'attribue à Michélange.
- 7. JEAN-GASTON DE MÉDICIS de Bernini. Buste en marbre.
- 32. FERDINAND DE MÉDICIS de Bernini. Buste en marbre.

Paul III. Farnèse. Buste en marbre par Guglielmo della Porta.

Cartons de Raphaël et de Michélange.

- 3. La Sainte Famille, par Raphaël.
- 4. L'AMOUR ET VÉNUS, par Michélange.
- 5. Moïse sur le Sinaï se cachant le visage à l'apparition du Seigneur. Carton peint par Raphaël pour une des salles du Vatican.

Ce tableau est composé de petites feuilles de papier ordinaire attachées ensemble et pour mieux le garder il est fourré de toile.

2. Plusieurs figures. Sacrifice. Inconnu.

Grande Armoire

Estampes et gravures.

Cette collection on l'appelle *Firmiana*, parce qu'elle appartenait au Comte du même nom : ensuite elle fut acquise par les Bourbons, et déposée dans le Palais Royal de Naples. Depuis le roi Victor Émanuel en a fait don au Musée.

Ces gravures reliées en gros volumes sont au nombre de 1900.

Dans la même armoire on observera aussi:

Trois PLAQUES en argent avec des gravures modernes de la maison Farnèse.

La première représente un bacchanale. À la partie supérieure on lit *Annibal Caracci*.

La deuxième, qui est la copie inverse de la précédente, est l'ouvrage de François Villamena d'Assisi, élève de Caracci.

La troisième représente une descente de croix. On y lit le nom de l'artiste *Annibal Caracci* et l'année 1598.

PREMIÈRE SALLE - ÉCOLE ROMANA.

- 1. GIAM-PAOLO PANNINI. Vue du Colisée avec l'arc de Costantin. Toile.
- 2. LE MÊME. Des restes d'anciennes fabriques à Rome. Toile elliptyque.
- 3. GIUSEPPE VASARI dit il Cav. d'Arpino. Saint Michel précipite Satan dans les abymes. Bois.
- 4. LE MÊME. Gloire de petits Anges. Tableau elliptyque. Bois.
- 5. CLAUDIO DE LORRAINE (GELÉE). Marine avec des navires et des figures. Effet du coucher du soleil. Toile.
- 6. École de Carlo Muratti. La Sainte Vierge présentant l'Enfant Jésus à l'adoration des Mages. Toile.
- 7. Il Cav. d' Arpino. N. S. au jardin de Gethsémané. Bois.
 - 8. Le mème. Gloire de petits Anges. Bois.
- 9. GIAM-BATTISTA SALVI dit il Sassoferrato. La Sainte Famille occupée au travail, dans sa démeure. Toile.
- 10. GIAM-PAOLO PANNINI. Les ruines du temple de Jupiter Stator. Toile elliptyque.
- 11. Francesco Penni dit il Fattorino. Jésus à table avec les Apôtres. Bois.
- 12. École de Raffaello Sanzio. Mère de Raphaël pretendue. Bois.
 - 13. LE MÊME. Tête de Joseph. Bois.

- 14. Francesco Penni. Tête de Saint Jean-Baptiste, Hérodiade et-sa fille. *Bois*.
- 15. Il Cav. D'Arpino. Jésus entre deux Juifs. Ébauche. Bois circulaire.
- 16. Copie d'après RAFFAELLO. La Sainte Vierge dite del Velo. Bois.
- 17. Polidoro da Caravaggio. Jésus au Calvaire. Bois.
- 18. GIROLAMO SICIOLANTE dit il Sermoneta. Sainte Cathérine vue de profil. Bois.
- 19. École de Pietro Perugino. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Bois.
- 20. Copie d'après RAFFAELLO. La Sainte Vierge dite del Passeggio. Bois.
- 21. École du Pintoricchio. La crêche avec gloire d'Anges. Bois.
- 22. École de Federico Barrocci. La Sainte Vierge visitant Sainte Élisabeth. Toile.
- 23. Polidoro da Caravaggio. Les bergers adorant l'Enfant Jésus. Bois.
 - 24. FEDERICO BAROCCI. La Sainte Famille. Toile.
- 25. École de Federico Barocci. La Sainte Famille. Toile.
- 26. École de Raffaello. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. Bois circulaire.
- 27. GIAM-BATTISTA SALVI dit il Sussoferralo. La crêche avec gloire d'Anges. Toile.
- 28. École de Sanzio. La Sainte Vierge regarde affectueusement l'Enfant Jésus, le tenant entre ses bras. Bois.
 - 29. ÉCOLE ROMAINE. La Sainte Famille. Bois.
- 30. École de Raffaello. Le portrait du Pontife Urban IV. Bois.

- 31. Francesco Penni dit *il Fattorino*. N. S. à table dans la maison de Simon Pharisée. *Bois*.
- 32. Copie d'après le RAFFAELLO dans la Galerie *Borghese* à Rome. L'ensevelissement de Jésus. *Bois*.
- 33. Sebastiano Bourdon. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. Toite.
- 34. Francesco Salvi dit il Sassoferrato. La Sainte Vierge à mi-corps Toile.
- 35. École Romaine. La Sainte Vierge dans une niche. Bois.
 - 36. Il Cav. D'Arpino. Gloire de petits Anges. Bois.
- 37. École Romaine. Une Sainte de l'ordre Thérésien dans une niche. Toile.
- 38. Il Cav. D'ARPINO. Saint Nicolas de Bari avec des Anges. Bois elliptyque.
- 39. Luigi Garzi. La Sainte Vierge visitant Sainte Èlisabeth. Toite.
 - 40. ÉCOLE DE GASPARE POUSSIN. Paysage. Toile.
- 41. Francesco Vanni. N. S. apparaissant à Sainte Marie Madelaine sous les traits d'un jardinier. *Bois*.
 - 42. École de Gaspare Poussin. Paysage. Toile.
- 43. École Romaine. Huit Apôtres à mi-corps dans corniches. Cuivre.
- 44. Copie d'après RAFFAELLO. Lucrèce au moment de se tuer. Bois.
- 45. École de Gaspare Poussin. Paysage avec chûte d'eau. Toite.
- 46. Polidoro de Caravaggio. Jésus succombant sous le poids de la croix. Bois.
- 47. GIAM-PAOLO PANNINI. Charles III. de Bourbon à cheval, accompagné d'un nombreux cortège, figure sur la magnifique place de S.^t Pierre à Rome. *Toile*.

- 48. Pietro Subleyras. L'adultère devant N. S. Toile.
- 49. Carlo Maratta. La Sainte Vierge avec Jésus dans ses langes et S.^t Joseph.
- 51. RAFFAELE MENGS. Portrait du Roi Fernand IV. de Bourbon, à l'âge de douze ans. *Toile*.
- 52. École de Gaspare Poussin. Paysage avec figures. Toile.
- 53. GIAM-PAOLO PANNINI. Charles III. de Bourbon se présente à Bénoît XIV. au Vatican. Toile.
- 54. Il Cav. d'Arpino. Jésus apparaissant à la Madelaine sous les traits de jardinier. *Toile*.
- 55. RAFFAELE MENGS. Portrait du Roi de Sardaigne sous les traits d'un jeune homme. Toile.
- 56. Il Cavalier d'Arpino. Jésus et la Samaritaine. Toile.
- 57. Fraecesco Penni dit il Fattorino. La Cène de Cana. Toile.

DEUXIÈME SALLE - PARMENSI ET GENOVESI.

- 1. Bernardo Strozzi dit il Prete Genovese. Un réligieux. Toile.
- 2. Cristoforo Storer. L'Ange délivrant Saint Pierre de la prison. Toile.
- 3. GIAM-BENEDETTO CASTIGLIONE. Jeune femme s'amusent avec son enfant sur un riche tapis recouvert de fleurs et de confiseries. *Toile*.
- 4. École du Parmigianino. Portrait d'un jeune prince de la maison Farnèse.
- 5. École Genovese. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.

- 6. CRISTOFARO STORER. L'adoration des bergers.
- 7. École de Parma. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. Toile sur bois.
- 8. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. La Sainte Famille. Toile.
- 9. ÉCOLE D'ANTONIO ALLEGRI dit il Correggio. Tête de réligieux. Toile.
- 10. Simon Vovet. Un Ange à mi-corps tenant une lance, emblème de la passion de N. S. Toile.
- 11. Cristofaro Storer. Jésus au milieu des Juifs. Fffet de flambeau. Toile.
- 12. École du Parmigianino. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus entourée d'Anges. Cuivre.
- 13. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Ébauche. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et un Ange. Bois.
- 14. BARTOLOMMEO SCHIDONE. La Charité Chrétienne. Toile.
- 15. Ecole de Parma. La Sainte Vierge avec deux Saints et des Anges qui entourent l'Enfant Jésus. Toile.
- 16. École de Correggio. Tête de Jésus couronné d'épines. Bois.
- 17. École de Parmigianino. Portrait d'une jeune princesse portant un collier de corail. Bois.
- 18. Francesco Mazzuoli dit *Parmigianino*. Deux têtes de jeunes hommes qui rient. *Toile*.
- 19. SIMONE VOVET. Un Anges avec l'emblème de la passion du Christ, *Toile*.
- 20. CRISTOFARO STORER. La cène de N. S. à Emaüs. Effet du flambeau. Toile.

- 21. BARTOLOMMEO SCHIDONE. Sainte Famille. Bois.
- 22. École de Parmigianino. Tête d'une jeune princesse. Bois.
- 23. LE MÊME. La Sainte Famille, Marie Madelaine et Sainte Cathérine. Toile.
 - 24. LE MÊME. La Sainte Famille. Bois.
- 25. École Milanese. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, assistée par S. Jérôme, et un Saint Evêque. Bois.
- 26. École de Bartolommeo Schidone. Saint Laurent à genou, et un Ange qui montre l'emblème du martyre.
- 27. ÉCOLE PARMENSE. La Sainte Vierge avec Jésus. Elle est soutenue par des Chérubins. Au-dessous: Saint Jean Baptiste et Sainte Cathérine. Bois.
- 30. École Parmense. La Sainte Vierge avec l' Enfant Jésus qui caresse Sainte Cathérine. Toile.
- 31. Ècole Milanese. L'adoration des Mages. Composition de plusieurs figures. Bois.
- 32. ÉCOLE DE SCHIDONE. La petite Sainte Famille. Bois.
- 33. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Enfant vu de profil épélant l'alphabet. Bois.
- 34. ÉCOLE PARMENSE. Portrait à mi-corps d'un prince de la maison Farnèse. Bois.
- 35. Francesco Mazzuelli dit il Parmigianino. La Ville de Parme sous les traits de Pallas, embrassant Alexandre Farnèse assis sur un globe. Toile.
- 36. CRISTOFARO STORER. La Sainte Famille. Effet de flambeau. Toile.
- 37. BARTOLOMMEO SCHIDONE. La Sainte Famille en gloire avec des Anges et des Chérubins. Au-bas: quatre saints *Bois*.

- 38. BENEDETTO CASTIGLIONE. Campagne; Saint Jean Baptiste dormant, et l'agneau symbolique en première ligne. *Toile*.
- 39. Cristofaro Storer. La multiplication des pains. Toile.

SALLE DES LOMBARDI ET PARMENSI.

- 1. Bartolommeo Schidone. Le cordonnier de Paul III. Farnèse. Toile.
- 2. École de Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Le mariage mystique de Sainte Cathérine. Toile.
- 2. École de Bartolommeo Schidone Saint Paul Toile.
- 4. Bartolommeo Schidone. St. Jean avec l'agneau assis, symbolique.
- 5. École d'Antonio Allegri dit il Correggio. Jésus mort. Bois.
- 6. École du Procaccini. Sainte Élisabeth visitée par la Sainte Vierge. Toile.
- 7. Bartolommeo Schidone. Jésus entre deux Juiss. Bois.
- 8. ÉCOLE DE FRANCESCO MAZZUOLI dit il Parmigianino. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Laurent. Toile.
- 9. Bartolommeo Schidone. N. S. recommande aux Pharisiens de payer le tribut à César. *Bois*.
- 10. École de Bartolommeo Schidone. Saint Sébastien. Toile.
 - 11. BERNARDINO LUINO. Saint Jean-Baptiste. Bois.
- 12. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Le portrait d'Améric Vespucci. Bois.

- 13. LE MÈME. La Sainte Vierge annoncée. Bois.
- 14. École de Parma. Un petit Ange dans les nuages. Bois.
- 15. École de Leonardo da Vinci. Deux dévots arant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. Bois.
- 16. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Ste Claire tenant un livre, et le saint ciboire. Toile.
- 17. CESARE DA SESTO. L'adoration des Mages. Dans le fond on voit une riche architecture. Bois.
- 18. GIAN-ANTONIO BOLTRAFFIO. Jésus et Saint Jean, enfants, s'embrassant. D'après le dessin de Leonardo da Vinci. Toile.
- 19. NICCOLÒ DELL' ABATE. La Sainte Vierge dite delle Rocce. D'après le dessin de Leonardo da Vinci. Toile.
- 20. École Parmense. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et des Saints. Bois.
- 21. École du Parmigianino. La Sainte Famille et Sainte Cathérine. Toile.
 - 22. NICCOLÓ DELL'ABATE.Le repos en Égypte. Toile.
- 23. École de Bartolommeo Schidone. Portrait du tailleur du Pape Paul III. Farnèse. Toile.
- 24. ANCIENNE ÉCOLE LOMBARDA. En trois compartiments. La Visitation, la crêche, et l'adoration des Mages.
- 25. École de Correggio. L'assomption de la Sainte Vierge en présence des Apôtres. Bois.
- 26. École de Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. Minerve debout. Toile.
- 27. École de Bartolommeo Schidone. Deux Anges portant le symbole de la Rédemption. Toile.

- 28. ÉCOLE DE LEONARDO DA VINCI. La Sainte Famille. Bois.
- 28. bis. Deux amours et un Satyre regardant une bacchante qui dort. Bois.
- 29. École de Parmigianino. Portrait d'un jeune prince. Bois.
- 30. École de Bartolommeo Schidone. La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.
 - 31. BARTOLOMMEO SCHIDONE. Le repos en Égypte.
- 32. Le même. Portrait de Gauthier, maître du musique. Toile.
- 33. LE MÊME. Un soldat annonce à des femmes le massacre des Innocents. Toile.
- 34. Le Même. Jésus et un Ange au jardin de Gethsémané. Bois.
- 35. École Milanese. La Sainte Vierge en trône et l'Enfant Jésus. Sur les côtés; deux saints Évêques. Toile.
- 36. Bartolommeo Schidone. Vieillard à mi-corps. Bois.
 - 37. LE MÊME. Joueur de luth. Toile.
 - 38. Le nême. Sainte Cécile et un Ange. Toile.
- 49. LE MÊME. Saint Joseph et l'Enfant Saint Jean-Baptiste. Bois.

ÉCOLE VENEZIANA.

- 1. Ècole d'Andrea Montegna. Jésus sortant du tombeau. Bois.
- 2. École du Tintoretto. Jupiter sur le globe terrestre entouré des divinités de la mer. Toile circul.
- 3. GIAM-BATTISTA ZELOTTI. La Sainte Vierge, l'Enfant Jésus, et des saints en adoration. Toile.

- 4. Luigi Vivarini. La Sainte Vierge, et l'Enfant Jésus assistés par deux Réligieux. *Bois* formant trois triptyques.
- 5. École du Tintoretto. Jupiter à table avec les divinités de l'Olympe. Toile circulaire.
- 6. Attribué a Sebastiano del Piombo. Anne de Bolen? Toile.
- 7. École Vénétienne. L'adoration des Rois Mages. Toile.
- 8. Sebastiano Luciani dit del Piombo. Tête de Réligieux. Ardoise.
- 9. BERNARDO BELLOTTI dit del Canaletto. Église de Saint Jean et Paul à Venise.
- 10. École de Giambellino. Jeune-homme vu de profil portant le bonnet et une tunique rouge. Bois.
- 11. École de Tiziano Vecellio. Prétendu portrait de sa femme. Toile.
- 12. École de Paolo Caliari dit il Veronese. Moïse sauvé des eaux du Nil. Toile.
- 13. BERNANDO BELLOTTI dit il *Canalet'o*. Venise prise du grand canal, où l'on observe l'Église de *S. Maria degli Scalzi*. *Toile*.
 - 14. Dosso-Dossi. La petite Sainte Famille. Bois.
- 15. SEBASTIANI LUCIANI dit del Piombo. Tête de jeune-homme. Ardoise.
- 16. BERNARDO BELLOTTI dit il Canalello. Venise vue du pont du Rialto. Toile.
- 17. Francesco Torbido, dit il Moro. Vieillard à barbe grise. Toile.
 - 18. ÉCOLE DU TIZIANO. Portrait d'un Cardinal. Toile.
- 19. TIBERIO TINELLI. Portrait d'un gentil-homme. Toile.

- 20. GIACOMO ROBUSTI. dit il *Tintoretto*. La Sainte Vierge assise sur la lune. entourée de Chérubins. *Toile*.
- 21. École du Tiziano. Portrait d'une dame habillée en noir. Toile.
- 22. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. Venise prise du Canal avec les palais Balbi et Foscari. Toile.
- 23. GIACOMO DEL PONTE dit Bassano il vecchio. Une dame Vénétienne richement habillée. Toile.
 - 24. Copie d'après LE TIZIANO. Paul III. Farnèse.
- 25. Brrnardo Bellotti dit il *Canaletto*. Venise prise de l'Église de *S. Maria della Salute*. *Toile*.
- 26. Dosso Dossi. Évêque adorant la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus. *Bois*.
- 27. DOMENICO TEOSCOPOLI dit delle Greche. Enfant qui souffle du charbon allumé. Toile.
- 28. BERNARDO BELLOTTI dit il Canaletto. La douaà Venise. Toile.
- 29. VINCENZO CATENA. Portrait vu de profil que l'on prétend représenter un Prince de la maison des Bourbons. *Bois*.
- 30. GIROLAMO MUZIANO. Saint François d'Assise en oraison. Toile.
- 31. Copie d'après un tableau de PAOLO CALIARI dit il Veronese. Le Centurion en présence de Jésus. Toile.
- 32. Antonio Cicala. Le paradis. Ébauche pour la cupole d'une Église. Toile.
- 33. Benvenuto Tisi da Garofalo. Saint Sébastien. Petite figure. Bois.
- 34. École de Sebastiano del Piombo. Tête de guerrier. Toile.
 - 35. ECOLE DE LEANDRO DA PONTE dit il Bassano.

Vue d'une campagne délicieuse dans le lointain l'abbaye de *Montecasino*. On voit N. S. bénissant les pains et les poissons au milieu d'une multitude de personnes. *Toile*.

- 36. École Vénétienne. Saint Jerôme, Saint Jean et un jenne homme à genou. Toile.
- 37. LEANDRO DA PONTE dit il Bassano. Un marchand de comestibles. Toile.
- 38. École Vénétienne. La Sainte Vierge couronnée par les Anges. *Toile*.
- 39. ALEXANDRE BONVICINO dit il Moretto da Brescia. Jésus lié à la colonne. Bois.
- 40. FEDE GALIZIA. L'adoration des Rois Mages. Toile.
- 41. BERNARDO BELLOTTI dit il Canaletto. Le palais des Doges à Venise. Toile.
- 42. GIACOMO ROBUSTI dit il *Tintoretto*. Un homme nu parlant à l'oreille de Jésus: *Toile*.
- 43. Copie d'après un tableau du Tiziano. La Sainte Vierge avec l'enfant Jésus. La Madelaine lui présente le vase des parfums. Toile.
- 44. BERNARDO BELLOTTI dit il Canalelto. Le grand canal à Venise. Toile.
- 45. Copie d'après un tableau du Tiziano. Portrait de Charles V. Toile.
- 46. École Vénétienne. Tête d'un jeune homme avec bonnet à deux pointes. Toile:
- 47. Bernardo Bellotti dit il Canaletto. La maison dite des Turcs à Venise. Toile.
- 48. Benvenuto Tisi da Garofalo. L'adoration des Mages. Bois.

- 49. Andrea Schiavone. N. S. conduit à Hérode. Bois.
- 50. École de Giambellino. La Circoncision du Seigneur. Bois.
- 51. BERNARDO BELLOTTI dit il Canaletto. Le quai dit riva degli Schiavoni à Venise. Toile:
- 52. LE MÈME. Le palais des Doges avec la place de Saint Marc à Venise. *Toile*.
- 53. École du Tiziano. Le portrait d'Alexandre Farnèse. Toile.
- 54. ÉCOLE DE SEBASTIANO DEL PIOMBO. Tête de femme. Toile.
- 55 BERNARDO BELLOTTI dit il Canaletto. La tour dite Torre dei Leoni à Venise. Toile.
- 56. GIROLAMO SANTACROCE? Le martyre de Saint Laurent. Bois.
- 57. École Vénétienne. Portrait vu de profil d'un jeune prince habillé en rouge. *Bois*.
- 58. École de Benvenuto Tisi da Garofalo. La circoncision du Seigneur: petites figures. Bois.
- 59. École de Palma le-jeune. Jésus mort sur les genoux de sa mère. Toile.

SALLE DES CORREGGIO

- * 1. Salvator Rosa. Jésus discutant au milieu des Docteurs de la loi. Dans un des coins du tableau on reconnait le portrait de l'auteur et son monogramme.
- * 2. Sebastiano Luciani dit del Piombo. La Sainte Famille. Ardoise.

- * 3. Antonio Allegri dit il Correggio. La Zingarella ou la Madonna del Coniglio. Bois.
 - 4. Antonio Van-Dych. Portrait d'inconnu. Toile.
 - * 5. TIZIANO VECELLIO. Danaë et l'Amour. Toile.
- 6. Antonio Allegri dit il Correggio. Le sommeil de l'Enfant Jésus. Bois.
- *7. LE MÊME. Le mariage mystique de Sainte Cathérine. Bois.
- * 8. TIZIANO VECELLIO. Le portrait du Pape Paul III. Toile.
- 9. Antonio Allegri dit il Correggio. Le descente de Croix. Bois.
- 10. Le même. La Sainte Vierge appuyant affectueusement sa tête sur l'Enfant Jésus. Gouache.
- * 11. TIZIANO VECELLIO. Le portrait de Philippe II. d'Espagne. Toile.
- 12. GIUSEPPE RIBERA dit lo Spagnoletto. Saint Sébastien. Toile.
- 13. LE MÊME Saint Jérôme effrayé du son terrible de la trombette de l'Ange, annonçant lejugement dernier. *Toile*.
 - 14. LE MÊME. Saint Jérôme en méditation. Toile.
- 15. Francesco Barbieri dit il *Guercino*. La Madelaine. *Toile*.
- 16. Pietro Paolo Rubens. La tête d'nn moine Alcantarin. Table.

SALLE DES RAFFAELLO.

- * 17. GIULIO PIPPI dit Giulio Romano. La Sainte Famille dite la Madonna del gallo. Bois.
- 18. RAFFAELLO SANZIO da Urbino. Portrait du Chev. Tibaldeo. Bois.

- 19. GIOVANNI BELLINI. Portrait d'inconnu. Bois.
- * 20. RAFFAELLO SANZIO da *Urbino*. La Sainte Famille *Bois*.
- * 21. LE MÊME.Le pape Léon X assis entre les Cardinaux Louis de Rossi et Jules de Médicis. Bois.
 - * 22. LE MÊME. Portrait du Cardinal Passerini. Bois.
- 23. BERNARDINO LUINO. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Bois.
- 24. Andrea Vannucci dit Andrea del Sarto. Portroit de Clément VII. Bois.
- 25. Luca Damnez dit *Luca d' Olanda*. L' adoration des Mages. Grand triptyque. *Bois*.
- 26. GIOVANNI HEMMELINH. Triptyque cintrée. Le Calvaire et un dévot avec sa famille en oraison. Bois.
- * 27. Pierre Breuguel dit il-Vecchio. La parabole des aveugles. Gouache.
 - 28. ALBERTO DURER. La Nativité de N. S. Bois.
- 29. Pietro Vannucci, dit le *Perugino*. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. *Bois*.
- 30. SCIPIONE PULZONE dit Scipione da Gaeta. Inconnu. Cuivre.
- * 31. GIOVANNI VAN-EYCK dit Giovanni da Bruges. Saint Jérôme arrachant une épine de la patte d'un lion. Bois.
- * 32. MARCELLO VENUSTI. Le jugement dernier. Copie d'après le célèbre original de Michelange peint à fresques dans la Chapelle Sistine à Rome. *Bois*.
- * 33. Giovanni Bellini. La Transfiguration de N. Seigneur sur le mont Tabor. Bois.
- 34. GIOVANNI SPAGNA. La Sainte Famille dans une délicieuse campagne. Bois.

- 35. Francesco Mazzuoli dit le *Parmigianino*. Lucrèce au moment de se tuer. *Bois*.
- * 36. Fabrizio Santafede. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, Saint Jérôme et le bienheureaux Pierre da Pisa en adoration. Bois cintrée.

GRANDE SALLE DES SCUOLE DIVERSE.

- 1. Guido-Reno. Les quatre saisons. Toile.
- * 2. Bartolommeo Schidone. S. Sebastien percé des flèches pour le defense de la foi. Les femmes chrétienne lui pansent les plaies. Ébauche. *Toile*.
- * 3. GIACOMO DA PONTE dit il Bassano. N.S. au milieu de ses disciples ressuscite Lazare qui sort stupéfait du tombeau. Toile.
 - 4. ANDREA VACCARO. La Sainte Famille, Toile.
- * 5. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. La Sainte Famille. Gouache.
- 6. GIACOMO ROBUSTI dit *il Tintoretto*. L' Enfant Jésus sur le sein de la Sainte Vierge couronnée par deux Anges. *Toile*.
- * 7. École de Raffaello. Portrait présumé de Christophe Colomb. Bois.
- 8. Francesco Raibolini dit il Francia. La Sainte Famille. Bois.
- 9. SCIPIONE PULZONE DA GAETA. L'Annonciation à la Sainte Vierge. Toile.
 - * 10. Annibal Caracci. La Piété. Bois centinée.
- * 11. École du Tiziano. La Sainte Famille, Sainte Barbare et d'autres saints, Bois.
- 12. Bartolommeo Schidone. L'Amour au repos. Toile.

- 13. GIOVANNI L'ANFRANCO. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus qui délivre une âme des embouches du démon. Saint Jérôme et un fidèle admirent ce prodige. Toile.
 - 14. BERNARDINO GATTI. Le Calvaire. Toile.
- 15. GIORGIO BARBARELLI dit Giorgione. Portrait d'Antonello, Prince de Salerno. Toile.
- 16. Francesco Mazzuoli dit il Parmigianino. L'Enfant Jésus souriant affectueusement aux caresses de la Vierge. Panneau elliptyque.
- * 17. TIZIANO VECELLIO. Paul III. Farnèse avec son neveu Pierre Louis et un cardinal. Ébauche Toile.
- 18. GIOVANNI LANFRANCO. La Sainte Vierge dans les nuages. Au-bas: Saint Jérôme et Saint Charles Borromée. Toile.
- 19. LORENZO LOTTI. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et Saint Jean. À gauche: Saint Pierre Martyr. *Bois*.
- 20. Domenico Teoscopoli dit dalle *Greche*. Portrait de Jules Clovio. *Bois*.
 - 21. TIZIANO VECELLIO. La Madelaine pleurant Toile.
- 22. Francesco Santafede. La Sainte Vierge en trône avec l'Enfant Jésus. À ses pieds Saint Jérôme et un autre saint. *Bois*.
- 23. PIETRO NOVELLI dit le *Monrealese*. En-haut: la Sainte Trinité et l'Ange Gabriel. En bas : la Sainte Vierge Marie dans une humble chaumière. *Toile*.
 - 24. LE MÈME. L'apôtre Saint Paul. Toile.
- 25. Benvenuto Tisi da Garofalo. La descente de croix. Bois.
- 26. GIOVANNI ANTONIO SOGLIANI. La Sainte Famille Bois.

- * 27. GIACOMO PALMA dit Palma-Vecchio. Saint Jérôme priant la Vierge pour deux dévots. Bois.
- 28. MATTIA PRETI dit le Cavalier Calabrese. Jésus renverse Satan. Toile.
- * 29. Domenico Zampieri dit *il Dominichino*. L'Ange Gardien défend l'innocence contre les embûches de l'esprit malin. *Toile*.
- 30. Angelo Allori dit il Bronzino. La Sainte Famille. Bois.
- * 31. CLAUDIO GELLÉE dit il Lorenese. Grand paysage avec des figures de Philippe Lauri. Toile.
- 32. MATTIA PRETI dit il Cavalier Calabrese. S. Niccolò de Bari porté par les Anges. Toile.
- 33. Bernardino Pinturicchio. L'Assomption de la Sainte Vierge et les Apôtres. *Bois*.
- 34. Domenico Beccafumi. La descente de Croix. Bois.
- * 35. Bartólommeo Vivarini. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus Saint Nicolas de Bari, Saint Roch, et deux Évêques. *Bois*.
- * 36. Pietro Breuguel. Un vieux réligieux, enveloppé dans un manteau, marche vers une solitude, pendant qu'un filou environné d'un double cercle figurant le monde, lui coupe furtivement la bourse. Au bas on lit en flamand: puisque le monde est si pervers je vais chercher le repos ailleurs. Gouache portant le nom de l'auteur et la date 1565.
- 37. LUDOVICO MAZZOLINI. Le Père-Éternel entouré de Séraphins. *Bois*.
- 38. Luca Giordano. Saint Dominique, Sainte Claire et d'autres Saints adorant la Sainte Vierge du Rosaire. Toile.

- 39. LEANDRO DA PONTE dit il Bassano. Portrait d'un Prince de la Maison Farnèse. Toile.
- 40. Francesco Mazzuoli dit il Parmtgianino. Prétendu portrait de sa femme. Toile.
- 41. Francesco Albani. Sainte Rose de Viterbo en gloire. Bois.
- 42. Francesco Barbieri dit *il Guercino*. Tête de François d'Assisi. *Toile*.
- 43. Andrea Sabbatini da Salerno. Saint Bénoît sur un trône, assisté par Saint Placide et par Saint Maure. Aubas: quatre docteurs de l'Église. *Bois*.
- 44. GIACOMO CORTESE dit Borgognone. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
 - 45. Luca Cambiase? Adonis et Vénus. Toile.
- 46. GUIDO RENI. La course d'Atalante et d'Ippomène Toile.
- 47. Ècole Lombarda. Paysage avec de riches architectures. Toile.
- 48. GIACOMO CORTESE dit il Borgognone. Bataille Toile.
 - 49. LUCA CAMBIASE? Diane et Endimion. Toile.
- 50. GIACOMO DA PONTE, dit il Bassano. La résurrection de Lazare. Toile.
 - 51. PIETRO MIGNARD. Tête d'un Prélat. Toile.
- 52. École d'Andrea del Sarto. Un vieillard donne des leçons d'architecture à un jeune homme. *Bois*.
- 53. GIUSEPPE CESARI dit il Cavalier d'Arpino. Trois Évêques méditant les Saintes Écritures. Toile.
- 54. Salvator Rosa. Bataille d'anciens guerriers. Toile.
- 55. SEBASTIANO DEL PIOMBO. Portrait du Pape A-lexandre VI. Toile.

- 56. GIACOMO PALMA il giovine. La dispute du Sacrement. Toile.
- 57. GIACOMO RIBERA dit il Tintoretto. Portrait de Jean d'Autriche. Toile.
- * 58. GIUSEPPE RIBERA dit lo Spagnoletto. Sylène ivre, entouré de Satyres et de Faunes. Toile.
- 59. Annibal Caracci. Un Satyre donne à boire à une Bacchante nue. Toile.
- 60. Fra-Bartolommeo de San Marco. L'Assomption de la Vierge. S. Jean Baptiste et Sainte Barbare agenouillés devant le sépulcre. *Bois*.

SALLE DES VÉNUS - SCUOLE DIVERSE.

- 1. École Française. Bivouac d'officiers et de soldats en uniforme du dix septième siècle. Toile.
- 2. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. Bataille des Hébreux contre les Amalécites. *Toile*.
 - 3. GIACINTO RIGAUD. Portrait d'un Cardinal. Toile.
- 4. Ecole de Siviglia. Les buveurs. Pastel castoré, d'après un tableau de Velasquez dans le Musée du roi à Madrid. *Toile*.
- 5. Francesco Volaire. Eruption du Vésuve en 1767. Toile.
- 7. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. Moïse fait sortir de l'eau du rocher, pour désaltérer les hébreux. *Toile*.
- 8. École Napoletana du XVI. siècle. Un martyr tenant une épée. Toile.
 - 9. GIUSEPPE VERNET. Marine: tempète. Toile.
- 10. École Spagnuola. Une dame à cheval, et un jeune homme qui reçoit une fleur d'une femme. Toile.

- 11. Errico Fiammingo. Un Saint Moine en oraison. Toile.
 - 12. Domenico Brandi. Troupeau au repos. Toile.
- 12-bis. MICHELANGELO CERQUOZZI. Joueurs près d'un cabaret. Toite.
- 13. Ecole Flamande. Un jentil-homme et une dame jouant aux cartes. Toile.
- 14. Copie d'après Mantegna. Sainte Martyre debout. Toile.

14-bis. Giacomo Locatelli. Groupe de négociants Armens, près du rivage de la mer. *Toile*.

- 15. D'après l'original de Sanzio dans le Vatican. Quatre figures symboliques de femmes. Toile.
- 16. Luca Giordano. Le sommeil de l'amour et de Vénus. Toile.
- 17. Ecole Fiamminga. La vengeance de Vénus contre les Nymphes. Bois.
- 18. Francesco Guarino da Solofra. Suzanne surprise par les vieillards. Toile.
- 19. Giacomo Robusti dit it Tintorelto. Vénus, l'a-mour et les trois grâces. Toile.
- 20. ANGELO ALLORI dit *il Bronzino*. Cupidon baisant une bacchante nue. D'après un carton de Michelange. *Bois*.
- 21. École du Tintoretto. Danaë assise sur des draps. Toile.
- 22. D'après l'original du Sanzio dans le Vatican. Trois figures symboliques. Toile.
 - 23. Carlo Coppola. Chevaliers Espagnols. Toile.
 - 24. Luca Forte. Du raisin et des grenades. Toile.
- 25. ÈCOLE NAPOLETANA. La Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. Toile.

- 26. NICOLA VACCARO. Les Pélerins à Emaüs. Toile.
- 27. Luca Forte. Du raisin et des fruits. 10ile.
- 28. Ecole Napoletana. Sainte Rose de lima. Toile.
- 29: Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. L' adoration des bergers et gloire d'Anges.
- 30. Ancienne école Lombarde. Le baptême de Jésus. Bois.
 - 31. ECOLE NAPOLITAINE. Le joueur de luth. Toile.
- 32. ERMANNO SWANEVETT. Diane sur son char, et Endimion endormi. Paysage. *Toile*.
- 33. Ancienne école Lombarda. Jésus porté au tombeau. Bois.
 - 34. Francesco Volaire. Eruption de l'an 1794 Toile.
- 35. Domenico Gargiulo dit *Micco Spadaro*. Le martyre de S. Sébastien. *Toile*.
- 36. Ancienne école Lombarde. La résurrection de Lazare. Bois.
- 37. D'après l'original d'Holbein. Portrait d'Erasme Rotherdam. Toile.
- 38. Ecole Bolognese. S François d'Assisi en extase. Toile.

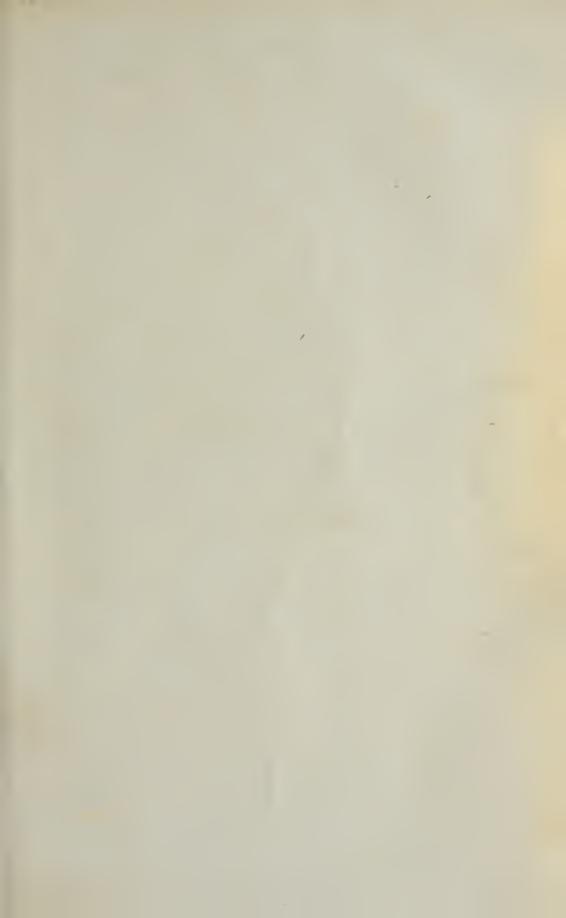
FIN.

IMPRIMERIE

DE

Vincenzo Mora no
51, Strada S. Sebastiano
Naples.

1597-90.



Prix 5 Francs.

Se vend chez l'auteur , n.º 30 , Via Arena Sanità et dans les principales librairies.



